



Arts et Spectacles : U2

BOURSE

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15055 - 7

**JEUDI 24 JUIN 1993** 

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Alors que la France se dit prête à protéger les enclaves musulmanes

# Les pourparlers sur la Bosnie ont repris Sursaut

DE l'intervention faite mardi 22 juin sur la Bosnie par François Mitterrand, on retiendra l'abord in ton : ce sussut d'énergie, cette façon soudaine de par-ier clair et de mettre chacun devant ses responsabilités, qui ont évité in extremis eu somme de Copenhague de n'être qu'un de ces exercices métoriques affilgeants par lesquels les Douze, derrière des affirmations de principe, s'efforcent valnement depuis deux ans de cacher leur npuissance, leurs divisions et

AT THE SEC OF SECURE SINCE

Ci coptonnets

Control of MASA Entire

ನ್ನು ಕ್ಷಾಣಕ್ಕೆ ಅನ್ನು ಪ್ರಕ್ಷಣೆ ವಿಷಯಾ**ರ್ಣ ಕ್ಷೇ** 

LE THE MICEN CONFEME

are a transmission to the

Ingénieurs d'Affaire

Reseaux locaux

Ce que M. Mitterrand a obtenu, ce ne sont encore que des mots : un engagement de la Communeuté à prendre sa part directe-ment à la création des szones de sécurité» qu'elle réclame, engagement en principe collectiva-ment contralgnant mais dont on a pu voir mardi le peu de zèle qu'il déclanche individuellement chaz les Etats membres. Oul fra protéger les enclaves musulmanes? Et quand? Ces questions sont restées sans réponse au sommet de Copenhague, Uns voix s'est cependant élevée, dans le cénacle communautaire, pour exprimer la honte qu'il y eurait pour l'Europe à s'en remettre, pour l'exécution, aux «volontaines» de Tunisle, du Paldstan, de Malaisle, voire,,, du maiheureux Bangladesh!

COMPANT d'autre pert avec pensées dont lui-même n'a pas été innocent depuis le début de le crise yougoslave, M. Mitterrand a traité sans ménagement les beaux principes de nouveau affi-chés per les Douze dans leur communiqué en disant qu'ils étaient, soit déjà « privés de substance», soit susceptibles d'être bientôt démentis. La Boscomme le procisment les Douze?
«Ce sera aux diplomates d'y vell-ler», répond M. Mitterrand, qui, à l'évidence, n'est pas prêt à en jurer et n'y semble pas résolu-ment attaché. L'essentiel, dit-li, est que chaque communauté « alt son dù ».

Sans jameis en convenir, les Européens ont ravalé les ambitions de leur politique en Bosnie au rythme des conquêtes serbes. Restent ces enclaves musui-manes que le Communauté prémanes que le Communauté pré-tend protéger sans s'en donner les moyens. A pert Gorazde, elles ne sont déjà plus le véritable théêtre de la guerre, lequelle se livre maintenant en Bosnie cen-trale. Elles demeurent cependant le demier carré de crédibilité pour l'Europe, le seul qui vaille pour M. Mitterrand, comme seule vaut une politique humanitaire qui s'il-lustra il v e un an par le voyage lustra il y e un an par le voyage du chef de l'Etat à Sarajevo, mais qui - M. Izetbegovic l'avait bien compris - signifie aussi le nonengagement de la France dans le conflit kui-même.

Di M. Mitterrand e sorti D'mardi le sgrand jeux, c'est sussi perce que les ambiguités de la politique européenne n'étaient plus défendables par le chancolier Kohl devant son opinion. L'Alle-magne aliait se désolidariser de la Communeuté pour rejoindre Communeuté pour rejoindre Washington et Ankare dans une position qui a la mérite d'une apparente cohérence (si nous ne défendons pas les Musulmans, laissons-les se défendre eux-mêmes), mais l'inconvénient du me. Tent il est vrai qu'on ne sait pas ce que déclencherait une levée de l'embargo sur les armes, sauf à être militairement



# en l'absence de M. Izetbegovic

Les pourparlers sur le plan serbo-croate de partage entre trois entités ethniques de la Bosnie-Herzégovine ont repris, mercredi 23 juin à Genève, en l'absence d'Alija Izetbegovic. Ce dernier, de plus en plus contesté au sein de la présidence collégiale à Sarajevo, a été remplacé « provisoirement » par Franjo Boras, un représentant de la communauté croate de Bosnie. A Paris, le Quei d'Orsey s'est dit prêt à redéployer les roasques tuel algérien victime de la vague de terrorisme imputée eux bleus» français pour la protection des enclaves musulmanes.

## Face à l'hostilité serbe

de natre envoyé spécial

« Vous êtes français! Nous devrions vous exterminer. Vous êtes pires que les autres : vous nous avez trahi. » A Knin, capitale de la «République serbe de Krajina» (RSK), eutoproclamée en Croatie, l'accueil réservé aux Français par ce soldat serbe est relativement frais, mais significa-tif. Après l'offensive croate du 22 janvier 1993 - la première depuis le déploiement de quelque 10 000 «casques bleus» en Croatie et le cessez-le-feu serbo-croate de janvier 1992, - les Serbes de Krajina ingent que «le lien de Salonique» e été rompu, que l'amitié nouée avec les «poilus» d'Orient lors de la première guerre mondiale, scellée pendant la deuxième, a vécu. Car les

De Gaulle à Londres

La reine-mère Elizabeth

deveit inaugurer mercredi 23 juin une statue du général

de Gaulle érigée à Cartton Ger-

dens. La chef de la France

libre avait étabil là son quartier

général, dans un immeuble

mis à sa disposition par Wins-

ton Churchill. Un clieu da

mémoire » devant laquel se

rassemblent chaque ennée, le

18 juin, les anciens compa-

gnons, français et britanni-

ques, d'exil et « d'aventure »

du général. Ceux-ci se sou-

viennent des relations parfois

oregeuees entre les deux

à Londres LAURENT ZECCHINI

EDUCATION → CAMPUS

Des prêts

aux étudiants

Un rapport remis eu ministre

de l'enseignement supérieur invite les collectivités locales -

notamment les régione - à

compléter les bourses allouées

aux étudiants en développent

les prêts sociaux. A charge pour elles d'en assumer les intérêts. Réservé aux étudiants

de second cycle, ce ballon

d'oxygène permettrait de concentrar l'effort de l'Etat sur

les premiers cycles. Le pro-

blèma du financement des

étudee se pose partout en

Europe. Tous les gouverne-ments tâtonnent et les dispo-

sitts d'aide sociale mis en

niace sont frappée de plein

de MICHÈLE AULAGNON

Lire les articles

pages 13 et 14

fouet par la crise.

Lire page 12 l'article

de notre correspondant

chafs de guerre...

Les Croates, qui espéraient, en quittant la Yougoslavie, rejoindre la Communauté européenne, ont été déçus par l'ettitude réservée

« casques blees » français

déployés dans ce secteur et qui gardaient l'armement lourd des

Serhes, en application des coosignes des Nations unies, n'ont pas défendo les Serbes coo-

tre l'attaque surprise de janvier

par les forces spéciales de Zagreb.

de la France à leur égard. Les Musulmans penseot que le patrie des droits de l'homme» s'est assise sur ses beaux principes, que François Mitterrand, en se rendent à Sarajevo, e empêché une intervention mili-taire pour les sauver. Mais, pour les Serbes, les Français oot fait

JEAN-BAPTISTE NAUDET Live in suite page 6

#### Après l'assassinat du sociologue M'Hamed Boukhobza

# Le terrorisme suscite colère et crainte à Alger

L'assassinat de M'Hamed Boukhobze e causé, en Algérie, une très forte émotion, mêlée de colère et de crainte. Cet éminent sociologue a été tué, mardi 22 juin, è l'arme blanche, sous les yeux de sa fille. Il venait de remplacer, à la tête d'un institut de recherche gouvernemental, Djillali Lyabès, ancien ministre, lui-même assassiné en mars dernier. C'est le sixième intellec-



Lire Particle de CATHERINE SIMON page 3

# La correction et la faute

par Bruna Frappat

QUELLE que soit la ceor-rection » finelement apportée, à la demande de Simone Veil et de Pierre Méhaignerie, au projet de loi sur la maîtrise de l'immigration, la faute de l'amendement Marsaud mérite de passer à l'hietoire dae entorsaa eux principee républicaine. Corriger ne réperera pas l'effet psychologique dévasteteur d'une disposition tout autant inapplicable que révélatrice d'un état d'esprit. L'amendement Merseud, ou la tentation ségrégationniste...

li a'egissait d'introduire dans la loi française l'eutorisation donnée aux reprécentante de l'ordre, pour effectuer des contrôlee d'identité, de s'eppuyer sur c tout élément permettent de présumer le quelité d'étrenger eutre que toute eppartenance raciale».

Cette formulation elembiquée mérite d'eutant plue analyse et réflexion qu'elle e été edoptée par le repré-sentation netionele à une écrasante majorité. Il ne e'egit pas d'un dérapege enodin ou d'une bévue vite rattrapée.

Lire la sulte

### POINT DE VUE

# Le singulier aveuglement de M. Balladur

par Michel Rocard

la situation de notre pays me fait souhaiter le succès de quiconque le dirige. C'est à ce double titre

nomique, trois aspects résument ces trois mois: une teotetive evortée de charger les gouvernements précédents, une erreur de diagoostie aggravée de traitements cootradictoires, un fond de

dozmatisme. Tous les économistes sérieux savaient, depuis la fin de l'aotomoe so pins tard, que la France virait à le récessioo. Plutôt qu'opérer des coupes insupportables dans les dépenses publiques, Pierre Bérégovoy evait compris qu'il fallait laisser jouer les stabilisateurs économigoes,

sontenant ainsi l'activité. Cette ment unilatéral des charges des politique fut saluée partout pour son courage et sa clairvoyance et s'est traduite par le maintien de la stabilité do franc et de l'équilibre extérieur. Partout, sauf à droite en France, où l'on e prétendu imputer ou gouvernement socialiste les dérèglements de l'économie mondiale.

Au malade affaihli, les premières mesures allaieot infliger des saignées supplémenteires. L'ombre de Diafoirus planait sur Matignon. Penser que, dans une situation de sous-utilisation des capacités de production, l'allège-

ectreprises allait eréer des emplois témoigne de oaïveté ou d'aveuglement, deux synonymes de l'incompétence. Et qu'oo ne me dise pas qu'il fallait cela pour rétablir la confiance des marchés ioternationeux. Celle-ci n'était ébranlée que par les incertitudes sur la politique qu'allait mecer une droite divisée, ce que j'evais

appelé la «surprime Séguin». Lire in suite page 9 Ancien premier ministre,
 Michel Rocard est président de la direction nationale du PS.

# Transports à la peine

Face à la crise, Air France et la SNCF ont tardé à réagir

par Alain Faujas

maiades, et leors troupes ont le moral eo berne. Le gouvernement a découvert avec horreur que le déficit attendo en 1993 dans les chemios de fer était passé en quelques mois de 2,8 milliards de francs à 6 milliards et, depuis quelques jours - les epproxima-tions de le comptebilité de la SNCF aidant, - que le chiffre définitif pourrait osciller entre 7 et 8 millierds! Au cours des trois premiers mois de l'année, la SNCF est l'exploitant ferroviaire européen qui a vu reculer le plus (- 4,1 %) le nombre de ses voya-geurs. Son endettement dépassait à la fin de l'année dernière 142 millierds, si l'on ajoute les 38 milliards du service annexe de

Air France et la SNCF sont

la dette). Soo président, Jacques Fournier, subit une perte de cré-dihilité à l'iotérieor de l'entreprise taot eo raisoo de son ancrage à gauche que de sou départ prévu en mai 1994 pour cause de limite d'âge. Dans l'esprit des hommes au pouvoir, la direction générale ne semble pas à la hauteur de la situation.

Pour être moios critique, la situation d'Air France o'en est pas moios ioquiétante. Après avoir perdu 3,2 milliards de francs en 1992, la eompagnie nationale ne parviendra certainement pas, cette année, à rédoire ses pertes de moitié comme elle l'espérait : eu premier trimestre, son déficit d'exploitation se chiffrait déjà à 450 millions de

Lire la suite

Je n'ai pas le goût de l'opposition systématique. La gravité de

que je me suis jusqu'ici absteno d'un jugement d'ensemble. Mais quel gachis en trois mois! Au départ, une vague électorale sans précédent, une coofiance exceptionnelle, une majorité renforcée du discrédit de l'opposition. A l'arrivée, des politiques cahotantes, qui foot se demander qui domine, de l'amateur ou de l'ap-

YA-T-IL **UNE VIE ACTIVE** APRÈS LA VIE ACTIVE?

UNE 3ème VIE PAR EXEMPLE.

PAGE 3

: :87

10 10 100

- 12.5

A L'ETRANGER: Marco, 8 DH; Tunisie, 850 m; Alternance, 2,50 DM; Austrice, 25 ATS; Balgine, 45 FB; Canada, 2,25 S CAN; Austro-Ristrico, 8 F; Côte-d'Noire, 465 F CFA; Danamark, 14 KRD; Espagne, 190 FTA; G.B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Irisanda, 1,20 E; Italia, 2 400 L; Luxembeurg, 45 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Sae, 3 FL; Pertugal Cont., 190 PTE; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 1E KRS; Guisse, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S.

# Un agenda pour l'Union européenne

par Laurent Cohen-Tanugi

A levée de l'bypnthèque danoise et le vote positif des Communes britanoiques ouvrant désormais la voie à l'Union européenne, le moment est venu de dresser un premier bilan du chemin parcouru depuis l'initia-tive Mitterrand-Kohl d'avril 1990, qui en avait donoé le coup d'envoi, avant de s'interroger sur les voies d'une relance de la construction

Oo se souvient que la oégocia-tion qui devait aboutir en décentbre 1991 à la conclusion du traité de Maastriebt constitunit la réponse de la Communauté euroéenne à la oouvelle donne géopolitique issue de la libération de l'Europe centrale et nrientale, bientôt suivie de la réonification allemande et de la désintégration de l'ex-URSS. La stratégie mise en œuvre par les Douze, sous l'impul-sion de la Fraoce et de l'Allemagne, reposair à l'époque sur une

Premiérement, l'approfondissement rapide de l'intégration européenne par une union économique et monétaire et par une union politique était nécessaire pour contre-carrer les forces centrifuges engendrées par l'effroodremeot du communisme et ses répercussinns diplnmatiques, économiques, poli-tiques et morales à l'Ouest.

Deuxièmement, cet approfoodis-sement devait précéder l'élargissement de la Communauté à de nouveaux membres, sous peine d'aggraver les risques de dislocation et de dilution déjà présents en

Troisièmement, uoe Communaulé européenne renfarcée contribnerait plus efficacement à la transition de l'Europe centrale et nrientale vers la démocratie et l'économie de marché, en consti-tuant un pôle de stabilité sur un continent durablement perturbé.

Trois ans après, ce qu'on pour-rait appeier la «stratégie de Maas-tricht» peut paraître, en première analyse, avair échaué sur chacun de ces trois volets.

#### L'euroscepticisme ambiant

Loin d'endiguer les forces centritionnisme et du repli sur soi, le processus de ratification du traité sur l'Uninn européenne e snumis les gouvernements et les papalations des Douze à des tensions très fortes, alimentant les facteurs de division entre Etats membres. Souvent mai géré par les gonvernements, Maastricht a provoqué une crise politique spécifique, dant la eonstructinn européenne, et la Commission - son moteur principal - sont sorties traumatisées. comme si le remède chnisi à ls secousse créée par la chute du mur de Berlin avait été pire que le mal.

L'approfondissement devait prél'élargissement : depuis la décision prise en décembre 1992 par le conseil eoropéeo d'Edim-bourg d'entamer immédiatement les négociations d'adhésinn de l'Autriche, de la Suède et de la Finlande, les deux processus seront, au mieux, concomitants. Plus enenre que les pressions conjuguées de la diplomatie anglo-danoise et de l'Allemagne, e'est la «crise de Maastricht» qui explique ee revirement. Dès lors que les Douze en étaient réduits à mettre eo exergue la volonté d'adhésion des pays de l'AELE pour vaincre la tiédeur de leurs propres opinioss publiques à l'égard de l'Unioo européenne, comment retarder plus longtemps l'accession de ces pays ?

La première vietime de cette accélératinn a été l'Espace économique européeo, privé de raisoo d'être avant même d'exister, comme l'ont bien perçu les Suisses. Dans la enurse de vitesse entre approfondissement et élargissement qui occupera les prochaines années, l'avantage hénéficie d'autant plus sn second que l'absence de vision commune entre les Douze sur ses délicates implications institution-nelles et politiques a été soigneuse-ment igoorée. Comble du paradoxe : ce n'est pas l'Europe ntrale et orieotale - dont l'accession à la démocratie avait été à l'origine du débat approfoo-dissement/élargissement – Qui tirera profit de cette nuverture, mais des pays qui, pour être plus facilement intégrables, n'en avaient pas un besoin urgent.

Enfin, empêtrée dans ses difficultés internes, la Communauté n'a pu jouer à l'égard de l'« autre Europe » le rôle tutélaire que la censée favoriser. Les accords dits « européens » conclus fin 1991 entre la CEE et la Hongrie, la Pologne et l'ex-Tchécoslovaquie ne sont toujnurs pas ratifiés, alors même que s'accumulent les eriti-ques sur leur caractère insuffisamment généreux, sinon franchement protectionniste, eo matière commerciale. Au plan politique, les dirigeants de l'Est n'en ficissent pas de revendiquer une perspective elaire d'adhésioo, assortie de conditions précises et d'un calenvulnérabilité setuelle de la construction européenne, ils continuent à attribuer le silence qui leur est opposé à l'égoïsme de l'Ouest, et évoqueot les risques de dérive autoritaire et nationaliste qu'engen-drerait le sentiment des nouvelles démocraties d'évoir été une nouvelle fois abandonnées par

Tout se serait donc passé comme si les adversaires de la stratégie d'approfundissement, puis de Maastricht, svaient eu raison dans leur refus de la monnaie unique et de ses contraintes, dans le priorité accordée à l'ouverture à l'Est, dans la revendication d'une pause dans l'intégration. Pourtant, l'évolution européenne de ces trois dernières sanées autorise sans doute une autre analyse, intégrant la perspec-tive historique qui fait singulière-ment défaut aux en nstats d'échec qui précèdent.

#### En germe, une vaste Europe minimum

Que la simple conclusioo du traité sur l'Union européenne n'ait pas constitué le remède miracle à la secousse de 1989, nul n'aurait tres certaines élites trap vite converties à l'euroscepticisme ambiant. Destiné à permettre à la constructinn européenne d'affroo-ter les turbulences durables de l'sprès-guerre froide, Maastricht ne pouvait qu'etre lui-même pris dans ces remous (conflit yougoslave, crise monétaise; récession...) et, compte tenu de sa portée potentielle, susciter les résistances. A mesure que ces tensions s'apaise-ront, et même si le pari de l'Union européenoe demenre aujourd'bui largement ouvert, rien n'exclut que la ratification du traité de Maastriebt spparaisse un jour comme l'événement qui permit (de jus-tesse) à la construction européenne de sorvivre à la fin de la guerre froide.

Par ailleurs, si l'élargissement est dejà programme, sa realisatinn effective demandera du temps, et la mise en œnvre progressive de l'Uoion européenne lui sera, nn l'espère, un contrepoids efficace. Enfin, désormais acquise dans son principe, l'Union européenne devrait pouvnir se tonraer davantage vers l'Europe centrale et orien-tale et contribuer, à mesure de sa réalisation, à la stabilité à lnng terme du continent et du monde.

Cette analyse, qui sous-tend par exemple les travaux préparatoires du XI Plan, relativise les déboires de la période actuelle en réintroduisant à juste titre la darée. Le bilan très négatif esquissé plus baut, exploité avec constance par les adversaires de l'iotégration européenne, résulte en effet fondantalement d'une erreur de perspective bistorique : de même que a chute dn communisme cons une rupture bistorique, de même l'Union européenne est une œuvre de longue haleioe, anjourd'hui à peine entamée.

Mais l'on aurait tort de s'imaginer pour autant que la construction européenne se trouve affraoebie des contraintes du conrt terme. Bien au eontraire, tout porte à croire que les deux ou trois années qui viennent seront décisives pour soo avenir.

L'borizon 1995-1996 représente en effet à la fois la date convenue pour la révision du traité de Maastricht et celle prévue pour l'accession de trois ou quatre nonveaux membres à l'Union européenne. Le enoteou de cette révision et les conditions de cette accessinn, qui faconneront les traits de l'Europe future, dépendront très largement de la conduite de la politique européenne au cours de la période relativement brève qui nous sépare de cette date. Cette période sera en outre capitale pour arrimer darablement, l'Europe centrale et orientale à l'aventure ouest-européenne, sous peine de dérives difficilement controlables

Neutralisant les stratèges de l'anprofoodissement, le traumatisme de Maastricht a permis depuis un an à la diplomatie anglo-danoise de

dominer l'agenda européen par un discours séduisant et difficilement contestable sur l'ouverture - de la Communauté au reste du conti-cent, et de ses marchés aux produits d'Europe centrale et orientale et la démocratisation (sur les thèmes de la transpareoce, du eontrôle de la « bureaucratie bruxelloise » et de la subsidiarité). Discours d'autant plus « porteur » qu'il vébicule une vision de l'Euqui l'epitelle une vision de l'Eu-rope eo phase avec l'état d'esprit des opinions publiques natinnales de la quasi-totalité des Etats mem-bres, ecoforme aux intérêts des Etats eandidnts du Nord et de l'Est, et dont s'accommoderaient volontiers les Etats-Unis.

Ni la France ni l'Allemagne accaparées par leurs difficultés internes et divisées sor le dossier agricole du GATT, n'ont encore su npposer à ce discours, qui porte en germe une vaste Europe minimum, uoe visioo alternative, tirant les leçons des bouleversements intervenus depuis dix-huit mois mais assurant la poursuite de la dynami-que d'intégration. L'émergence de cette visinn alternative, que le France se doit de favoriser, est tout l'enjeu des prochaines années.

De ce point de vue, la construction européenne se trouve confron-tée à trois défis majeurs : s'assurer l'adbésinn durable des penples, désormais indispensable à son progrès ; concevoir un cadre instito tionnel assurant la compatibilité entre approfondissement et élargissement; favoriser l'intégration éconumique et politique de l'est du cantinent à l'Union européenoe dans ce cadre nouveau, sans atten-dre le moment encore inintain d'une ndhésion pleine et entière de

La capacité de l'Europe à affronter ces défis dépend à l'évidence, d'abord, d'une amélioration de la situation écommique mondiale et européenne, laquelle passe sans doute par la conclusion prochaine des négociations du GAIT. C'est d'une telle amélinratinn que dépendeot notamment la révissite de l'Union économique et munétaire et une unverture plus grande des marchés occidentaix à l'Est, s'inté-grant à une redéfinition de la poli-tique commerciale internationale de la Communauté.

Sur le terrain politique, la réappropriation démocratione de la ennstruction européenne par les nations, ioitiée par les débats de 1992, doit se poursuivre, sans compromettre pour autant le progrès de l'Europe politique. La diplomatie a, par ailleurs, un rôle majeur à jouer pour imaginer uo nonveau cadre de sécurité collective en Europe et associer progressivement les nouvelles démocraties d'Europe centrale aux mécanismes de coopératinn politique de l'Union europeenne. Le projet de conférence sur la stabilité en Europe évoqué par Edouard Balladur devrait répondre à cette double préoccupation. Pour le reste, il est probable que l'avenir de la construction européenne se jouera largement sur le terraio institutionnel.

#### Une indispensable

réflexion institutionnelle

Préoccupés avant tout - à juste titre - de sanver Maastricht et le SME, les Douze ont en effet impli-citement disséré le chantier institu-tionnel jusqu'à la révision des traités, prévue pour 1996. Bien que trois années nous séparent encore de cette écbéance, la nécessité d'une réflexion institutionnelle en mont et selon des méthodes originales s'impose pour plusieurs rai-

- la remise en cause par les débats de ratification de 1992 des oppositions elassiques sur les formes politiques et iostitution-nelles de la construction euro-péenne la Etats-Unis d'Europe » contre « Europe des patries »);

- la sensibilité des enjeux politiques bés aux réformes institutionnelles requises tant par l'élargisse-ment que par l'approfondissement ;

- l'état de crise de la construc-tion enropéenne et l'émergence d'un sentiment antieuropéen dans l'opinion publique et une partie des elasses politiques nationales, qui rédnisent singulièrement la marge de manœuvre des gouvernements;

- le besoin de clarification et de simplification du système institu-tionnel communautaire, en réponse (partielle) au procès en « défieit démocratique », que contrarie tou-tefois la complexité croissante des processus d'intégration;

- la nécessité de tracer rapidement une perspective d'intégration

de l'Est européen dans le système communautaire sous des formes institutionoelles à définir.

Ces données exercent une pression convelle sur le construction européenne, l'obligeant à progresser désormais sous les contraintes parfois contradictoires de la diplomatie et de la démocratie, sur fond de natinnalisme et de difficultés économiques. Elles appellent un changement de méthode pour préparer la prochaine révision des raisés et le refonte des institutions. traités et la refonte des institutions

Les deux méthodes utilisées dans le passé - la conférence intergouvernementale et l'« Assemblée constituante » incarnée par le Par-lement européen – ont montré leurs limites, amplifiées par la crise actuelle. Les déhoires on'a compas la ratificatinn de Maastricht sont en partie imputables à la confidentialité excessive des travaux des deux ennférences intergouvernementales qui l'oot élaboré et aux limites inhérentes à la négociation diplomatique multipartite pour fonder nn projet politique cobérent. La réduction des marges de manœuvre diplomatiques, le besoir d'une srchitecture épurée et d'un processus plus transparent interdi-sent la répétition de cette expé-

#### L'expérience réussie du « comité Spaak »

Quant à la méthode constitutionnaliste du Parlement européen, trop teintée de fédéralisme classi-que, elle se trouve décalée aujourd'hui plus encore qu'hier par rap-part anx réalités palitiques nationales, Souvent évoquée, l'idée d'une « Constitution pour l'Eu-rope » susciterait à présent de très firstes appositions dans la plapart des Etats membres.

Il faut dnoe, ponr éviter ces écueils, faire coexister, en les dis-sociant, la réflexion institutionnelle en smont, le débat public et le processus de négocistinn/décision politico-diplomatique. L'expérience réussie du « comité Spaak », dont naquit, peu sprès la crise de la CED, le traité de Rome - souvent sainé pour ses qualités concep-tnelles et rédactinnnelles, - de « comités de sages » dans des situations alliant complexité intellectuelle et seosibilité politique invitent à envisager aujourd'hui le recours à une méthode de ce type.

Un tel comité aurait pour mandat de mener une réflexinn prospective sur la refonte des institutions et traités communautaires et sur l'aménagement de la gestino nationale des affaires européennes, rendus nécessaires par : la mise en œuvre du traité de Maastricht, les différents aspects do « déficit démocratique communantaire » et les perspectives d'élargissement de l'Union à moyen et long terme.

Cette dernière dimension l'amèperait notamment à s'interroger sur l'architecture passible de la « Grande Europe » et sur le fonc-tionoemeot concret de cette Europe à géométrie variable déjà inscrite dans les faits.

Ce comité serait composé d'experts indépendants, au fait des réa-lités politiques et diplomatiques mais oe représentant ni les États membres ni les institutions communautaires. Leur nombre devrait être limité à douze au maximum si le principe d'une désignation par chaque Etat membre ce peut être évité. Quelques personnainés dési-gnées par les Etats candidats à l'adhésion (AELE et Europe centrale) seraient associées à certaines des sessions du comité.

Cootrairement à la pratique antérieure, les analyses et proposi-tions de ce groupe de travail pluri-national feraient l'objet d'un débat public dans la Communanté et au sein des Etats candidats à l'adbésion. C'est sur la base de ces travaux et de ce débat que s'engage rait eofio le processus diplomatique condoisant à la resonte des traités et à l'élargissement de l'Union.

A défaut de remède miracle l'euroscepticisme ambiant, pourrait être ainsi préparé dès à présent, à l'abri des préoccupations du cour terme, des blocages politiques nationaux et des corporatismes ins-titutinnnels communautaires, le que européenne, dans l'attente de temps meilleurs.

Laurent Cohen-Tanugi est avocat, autnur da Europe en danger, Fsyard, 1992.

# Les étrangers dans la cité

E débat sur l'eccès à le nationelité française traduit à le fois le clivage entre les paye développés et les autres et le problème de l'intégration des citoyens dans la vie de la cité. La nouvelle législation plus sévère adoptée per les députés pourrait renforcer le sentiment d'exclusion ressenti par les couches les plus fragiles de la population.

L'Assembléa nationala vient d'adopter une nouvella législation rendant plus difficile l'accès à la nationalité française, L'avenir dira les conséquences qu'auront ces mesures sur l'équilibre de la société française - et en perticu-lier la fait qu'elles vont renforcer la fragilité d'une catégorie parti-culièrement menacés de la popu-lation : les étrangers en situation irrégulière. Le débat sur la code de la nationalité va-t-il accentuer le sentiment d'exclusion de l'ensemble de l'immigration, en donmolns accueillante ? Ou la conduira-t-elle à s'organiser pour faira entendra sa voix par les moyens légaux (le vote, le via

L'axempla da l'immigration maghrébine, qu'étudia Jocelyne Césari dans le numéro de Politix consacré aux «votes pas comme les autres », montre que les réactions au contexte politique de populations marginales peuvent prendre das formes variées. Ainsi la montée du Front national et la passage da la droite au pouvoir de 1986 à 1988 ont eu pour effet d'inciter les jeunes beurs à s'inscrire devantage sur les listes électorales... et à voter messivement pour François Mit-terrand à l'élection présidentielle. Ce vnta de gauche n'aveit pas da signification partisane, mais manifestait le rejet du candidat de droite qui leur paraissait menacer leur espiration à être

Français et leur sécurité. Cetté réaction montre que la débat sur l'immigration renforce la politisation et la volonté d'intégration des populations qui en sont la cible. «Le contexte caracrérisé par la montée des opi-nions xénophobes et la politisacontribuerait à briser l'inertie politique caractérisant les nouvelles générations lesues de l'immigration maghrébina, notamment loraqu'ellas sont en situation de maminalité et d'exclusion »; avanca Jocalyna

Cette voionté d'intégration est apparue da façon spectaculsire lors da la guarre du Golfe, comma l'observe Dominique Schnapper dans la Revua française de science politique. Cette épreuva, particulièrement dnuloureuaa pour lea musulmans vivant en France, n'a angendré de leur part aucune des réactions violentes qua beaucoup crai-gnaient. Par prudanea, mais aussi par respect pour leur pays d'accueil, ils ont montré qu'ils avaient intégré les règles du lau démocratique, en contrôlant la manifestation de leurs opinions et en acceptant de les exprimer dans les formen légales.

#### L'école «fabrique» de petits Français

Lea événaments du Golfe, montra Chantala Banayoun, n'ont pas non plus provoqué d'affrontement antre des communautés qui auraient pu être antagonistes : celles des juifs, des Arabes et des pieds-noirs. Elle a mêma nbaarvé qu'ils auraient plutôt suscité un aantimant da connivence entra les juifs et les Arabea, qui ont pu craindre d'être les victimes communes de réactions recistes. La crise internationale a provoqué une réflexion sur les origines du conflit et sur la position perticutière que les uns et les autres occupent dans la société fran-çaise, favorisant la politisation et le construction de la citoyenneté.

L'adhésinn à la nation française et la fidélité à la communauté d'origine : c'est une dialectiqua qua connaît bien la communauté juive en France et qui na casse d'alimantar ses débats internes, surtout dans les périodes de tension, comme le montre la table-ronde publiée par les Nouveaux Cehiers aoue le titre significatif : «La communauté juive est-elle menacée da

l'intérieur?» Menacée, elle l'est doublemant : d'une part, par la laïcisatinn croissante da la société française, qui fait que plus de 80 % des juits se considèrent comme «agnostiques» et n'éloignent de plus en plus de la communauté, à l'invarse, une petite minorité d'intégristes tend s'imposer, donnant du

judaisme une image sectaire où la majorité ne se reconnaît pas. Le constat selon lequel l'intégration est le résultat d'una démarcha parsonnella, d'une maturation politiqua, explique la particularité da l'accès à la nationellté dens las acciétés modernes. Plus que les autometiames familiaux (droit du sang) ou géographiques (droit du sol), ce qui importe est l'edhésion à des valeurs et à une culture communes. D'où l'importance accordée, en France, à la lengue et à la scolarisation. C'est l'école qui « fabrique » les petits Français, plus que les hasards de la naissance ou les subtilités edministratives. Et l'on sait le rôle décisif qu'elle a joué dans l'intégration dans la société française dae communentés juives d'Europe centrale ou d'Afrique du Nord.

Dans un numéro de Philosophia politique consacré à « l'étrangar », Charlea-Eric de Saint-Germain fait ramonter à Hagel cette conception da la nationalité liée à la scolarisation familiale et scolaire. C'est l'école qui donne à l'enfant son identité de citoyen, sans distinction da race, de religion ou de culture et qui le fait accéder à l'universalité des droits de l'homme.

Les références historiques réuquel point l'octroi de la nationalité aux étrangers est intimement liée à l'organisation politique des sociétés et à la place du citoyen dans le vie de la cité. Clauda Nicnlet explique comment la signification de l'accès à la citayenneté romaine e profondé-ment change de nature entre la Républiqua et l'Empire : les Romains l'unt accordée d'autant plua généreusement à tous les habitants des pays conquis que se portée politique es vidait de sa substance dans un régime de moins sn moins démocratique. Si tous les habitants de l'Empire ont fini par evoir le titre de mêmes droits.

#### Le citoyen et «l'ayant droit»

Les sociétés modernes sontelles à l'abri de cetta dérive? Ce n'ent pss aur. Dominiqua Schnapper remarqua que, si la nationalité française est accordée plutôt généreusement, la distinction majeura, dana notre système d'Etat-providence, ast moins entre les nationaux et les non-nationaux, qu'entre ceux qui ont accès à la protection sociale et les autres. «Le producteur et «l'ayant droit» risquant de rem-placer le citoyen, écrit-elle. Dans la réalité sociale, la distinction significative devient moina celle qui sépare le national de l'étranger, que l'étranger en situation régulière de celui qui n'e pas obtenu la droit au séjour at au travail. »

Cette distinction met l'accent sur l'un des points qui obscurcit la débet aur l'Immigration an mêlant des situations administratives da nature différente. Dans ce débat confus, se cachent en fait deux réalités distinctes : l'attrait qu'exercent les pays déve-loppés et les avantages matériels qu'iln nesurent sur laa peuples des pays pauvres (en particulier ceux des anciennes colonies) et la participation de plein droit à la vie publiqua d'una nation (symbolisée par la controverse sur la

droit de vote aux étrangers). L'écart entre ces réelités économiques et politiques peuvent créer, au sein de le population d'un même pays, des divages et des hiérarchias lourdes de meneces pour la paix sociala.

▶ Palitix, nº 22. Deuxième tri-mestre 1993. Presses de la Fondation nationals das sciences politiques. 70 F. ➤ Revue française de science politique, vol. 43, nº 2. Avril. Presses da la Fondation nationale de science politique. 110 F.

Les Nouveaux Cehiers 112. Printemps 1993. nº 112. Printemps 1993 45. run La Bruyère, Paris (9). 55 F. > Philosophie politique, nº 3 stupeur, coler

4.4.5

· .... 1966

100

A 90000

u in Sent

....

1 6 4 15

1 - 1 - 1747 BA

10 10 to 4 10 144

and the second

Committee of the con-

4.5

All the second services and

\$ - 1 - 41-1 to

100

10.20

\* \* : -.

100

一种名 电线线线

1.5 3

THE WAY THE

STREET TO

1 2 1 1 mg

Z: 77 T

8 1877°

Sal 10 19 19 19

Maria ....

Talking I

18. N. N.

The same of the sa

3.50 (in) at a feet

27 July 1

**金.**福度2000 0

CLOSE IN THE STREET

man to the second

BT A Water to

Martin to talk to

Contag 4 1 2 12

T 2021 ...

Bores (1995)

M 3.39

**~**;

224 A.

74, ---

A TABLE 1

7-

 $\mathbf{s}_{i},\ldots,\mathbf{s}_{i}$ 

 $\frac{i}{H^{3/2}}$ 

Section 1

2

35.7

<u>11.</u>17.

121

THE SECTION

T

The state of the s

(b) 5-

profit and the

5 P 14 1

272 8 X180 III

C'est à son domicile de la rue Krim belkacem, en plein centra d'Alger, que M'Hamed Boukhobza, sociologua et universitaire de renom, membre du Conseil consultatif national - qui rempiace l'Assemblée nationale dissoute - e été assassiné à l'arme blanche, mardi 22 juin, au début de la matinée. De bonne source, on affirme que quatre ou cinq hommes, dont un jeune hebitant du quartier, connu de le victime et « recruté » pour déjouer sa méfiance, se seraient présentés peu après le départ de l'épouse de M. Boukhobza. Egorgé sous les yeux de sa fille, le socioloque e succombé à ses blessures evant que l'elerte elt pu être donnée.

Les étrangers dans la cité

The state words:

The Company of

is crisper

et ellajant dati

7:-52

A STATE OF THE STA 

The state of the s

1 11 11 11 11

THE THE PARTY OF THE PARTY

المستعمل لمثل المراجعين المراجعين

and the second THE PERSON

Salar de la Servicia

10 miles

The state of the s

A STATE OF STREET

ALGER

de notre correspondante

M'Hamad Bookhobza, eioquante-deux ans ans, que ses collègues décrivent comme uo bomme « discret », un « bucheur infotigable v an tempérament du grand public, maigré les arti-eles de presse et les combreux covrages doot il était l'anteur. lotellectuel éclairé, il avait notamment publié un essai, Octo-bre 88, évolution ou rupture?, évoquant les émeutes au temps du président Chadli et décrivant, sans complaisance, les travers du

A la mort do professeur Djilali Lyabès, lui-même assassioé, eo mars dernier, M'Hamed Bou-khobza avait été oommé direc-teur par iotérim de l'Iostional national des études de stratégie globale – équivalent algérien du CNRS français.

L'accocce do meurtre du sociologua, sixième iotellectuel toé eo l'espace de trois mois, a provoqué une stupeur immense à Aiger. Dénonçant ee e crime odieux s, perpétré avec une « rare sauvagerie», le gouvernement a fustige la « logique destructrice», qui e vise à neutroliser l'intelli-gence, à déstabiliser l'Etat» et e menoce l'avenir de lo nation ».

Après l'assassinat, à la mi-mars, de MM. Senbadri, Lyabès et Fliei, membres du CCN, après celui de l'écrivain Tahar Djaout, le 26 mai, pois do psychiatre Mahfood Boucebei, le 15 juio,

que la communauté intellectuelle algérienne a accueilli la nouvelle. «A qui le tour?», s'était interro-gée la presse francophone au len-demain du meurire de Mahfnud Boocebei. La question reste d'une tragique actualité.

La haine des « laïco-communistes »

Plusieurs partis politiques de l'opposition, octamment le mouvement Etabaddi (ex-PAGS, commuoiste) et le Rassemblement pour la culture et la démocratie, ont aussitôt condamné l'atteotat, qualifié de elâche et barbare, taodis que les dirigeaots syndicalistes de l'Union générale des travailleurs algériens évoquait, avec antaot de virulence que d'imprécision, la responsabilité de « la mosta politico-financière».

Généralement attribués anx

Généralement attribués anx extrémistes musulmans, émules plus oo moins contrôlés du Froot islamique du salut (FIS, dissous), ces meurires en série o'oot jamais, à ce jour, été formelle-ment revendiques, bien que certains responsables islamistes eo exil a'en soicot publiquement

des membres du commando, res-ponsable présumé de l'assassinat de Tahar Djaout, et dont le témoignage a été diffusé à la télé-visinn, o'aura pas suffi à dissiper visinn, o'aura pas suffi à dissiper les dontes. Les ravages criminels perpètrés depuis plus d'un an par ce que l'on appelle, ici, le Mouvemeot islamique armé (MlA) constituent un des signes les plus évidents de la présence – et de la poissance – de l'iotégrisme musulman en Algérie.

Viscéralement hostile au projet démocratique, dont elle s'est sen-tie exclue lors de l'arrêt do processus électoral, en janvier 1992, la mouvance islamiste o'a jamais fait mystère de sa haîne à l'égard de ceux qu'elle suroomme les « Inico-communistes ». Uo terme que le premier mioistre, Belaïd Abdesselam, a récemment, et d'une manière à peine édulcorée, repris à son compte, en évoquant, avec uo mépris oon dissimulé, les e loïco-assimilotion-niètes. nistes ».

Ces appels du pied à l'électorat de l'ex-FIS oc sont pas le seul fait du gouvernement. L'ancieo parti unique, le FLN, de même que les groupes islamiques légaux comme le mouvement Hamas ou 200 coocurrent Ennahada, estiment nécessaire de ne pas « diaboliser» cette frange de la popu-

En criant a Pouvoir assassin ! », lors des abséques de Tabar Djaout, les compagnans et les amis de l'écrivain, accusaot implicitement le régime de complaisance, voire de ecocivence avec les terroristes, auront crûment exprimé ce malaise. Il y a fort à parier que les prochaices cérémooies, notamment celles qui vont avoir lieu, le 29 juin, pour le premier anniversaire de l'assassinat do président Boudiaf, s'en feront également l'écho.

« Qui plonifie ces crimes? » s'ioterroge le quotidien iodépendant El Waton, dans son éditioo de mercredi. « Qui a intérêt à ce que l'Algèrie reste éternellement troublée? », poursuit l'éditorial, qui note que ce nouvel atteotat survient au moment même où le Haut Comité d'Etat (HCE) poblie l'avant-projet d'une « plate-forme nationale » (le Monde do 23 juin) « qui offre un minimum de garanties pour sortir de la crise ».

**CATHERINE SIMON** 

SOMALIE: recherché par l'ONU

Le général Aïdid entend rester à Mogadiscio

Mohamed Farah Alklid, le chi de clan recherché par l'ONU pour le meurtre de 24 « casques bleus » pekistaneis, a déclaré mardi 22 luin, à plusieurs radios et télévisions américaines, qu'il evait l'intention de rester à Mogadiscio . « Je ne suis pas inquiet, je crois que mon peuple me défendra », a-t-il dit au correspondant de la Voix de l'Arné rique qu'il a reçu dans une mai son privée da Mogadiscio.

Selon NBC, le chef de guerre a précisé qu'il disposait de quanti précisé qu'il disposant de quanti-tés d'armes suffisantes pour se protéger et qu'il eveit encore des armes lourdes dens son fief. Le représentant de M. Boutros-Ghali en Sornalie a déclaré à Nairobi que l'ONU savait où il se cechaît et l'interpelierait en temps voulu afin de limiter les incidents. Des « casques bleus » tunisiens ont été la cible de tirs de mitraillettes mardi, auxquels ils ont répondu, dans le quartier de l'université de Mogadiscio, a annoncé l'agence de presse italienne ANSA. D'autre part, les «casques bleus» italiena ont saisi at détruit merdi des armes appartenant aux parti-sans du chef de guarre Ali Mahdi, o annoncé le ministre ita lien de la défense, Fabio Fabbri. - (AFP, Reuter.)

TOGO: après cinq jours de discussions à Ouagadougou

## Echec des pourparlers entre l'opposition et les partisans du président Eyadéma

Après cinq jours de négociations, au cours desquels les frères ennemis togolais – la délégation du Collectif de l'opposition démocratique (COD 2) et celle des partisans du général Eyadéma — se sont côtoyés dans les codbiràbdim grand hôtel sans vraiment se retrouver en tête-à-tête, la présidence du médiateur, e décidé, mardi 22 juin, « de suspendre la présente rencontre au vu des divergences persistantes » .

**OUAGADOUGOU** 

correspondence

Maigré l'échec des pourparlers entre l'opposition et les partisans du président Eyadéma, les média-teurs burkinabés ont appelé e les deux parties à maintenir le dialo-gue afin de surmonter les derniers obstacles à un accord politique». «Surmooter les derniers obsta-cles?» En privé, les diplomates burkinabés recoonaissent que ecla sera difficile, voire impossible, en raison du fossé qui sépare les deux camps.

Le Burkina avait tenté de rapprocher les points de vue en propo-saot un compromis, synthèse des positioos des nas et des autres.

MALAWI

#### Accord sur la création d'un Conseil exécutif national

L'opposition et la gouvernement du Malawi sont parvenus, lundi 21 juin, à un accord pour la mise en place d'une sorte de gouvernement parallèle prenant le nom de Conseil exécutif national (NEC). L'opposition n'est donc pas parve-- maigré sa victoire, la semaioe dernière, au référendum sur le multipartisme - a obtenir immédiatement des poovoirs ministériels. Pour l'iostant, on comité de quatorze personnes, composé à part égale de membres du gouvernement et de l'opposition, a été mis en place pour préciser les pouvoirs du nouveau Conseil exécutif. En ontre, uo Conseil consultatif national a éga-lement été formé pour conseiller cette instaoce de gouvernement

Enfin, un accord a été trouvé entre le président Banda et les responsables de l'opposition, pour une réunion du Parlement, la semaine prochaine, afio de modifier la Constitution et d'autoriser la formation de nouveaux partis politiques. Jusqu'au référendum du 14 juin, seul le Parti du Congrès malawite (MCP) avait pignon sur 1 4. 1 . 1.

Accepté par les partisans du géné-ral Eyadéma, le document réaffir-mait « le caractère apolitique des forces ormées togoloises », pré-voyait la mise en place d'une com-mission électorale nationale chargée e da suivre la mise en place des documents et matériaux électoraux », « de superviser le déroule-ment des opérations électorales » et de proclamer les résultats provi-

Ce texte retenait également deux

des exigences de la monvance pré-sidentielle : l'utilisation d'un bulletio de vote individuel et l'organisa-tion de l'élection présidentielle avant les législatives. La négociation a finalement achappé sur la question du rôle de la commission électorale nationale, « Ce que nous souhaitons, c'est que les conditions de la compétition électorale soient equitables », a déclaré le professeur Léopold Gainiovi, président du Collectif de l'opposition démocrati-que, qui a rejeté toute participation bles », a déclaré le profi daos l'organisation du scrutin de gouvernement e illégitime » du premier ministre, Juseph Koffigoh.
« Confier les pleins pouvoirs à la commission électorale nationale, cela revient à désaisir le gouverne ment de toute compétence en matière électorale », s'est insurgé un membre de la délégation prési-

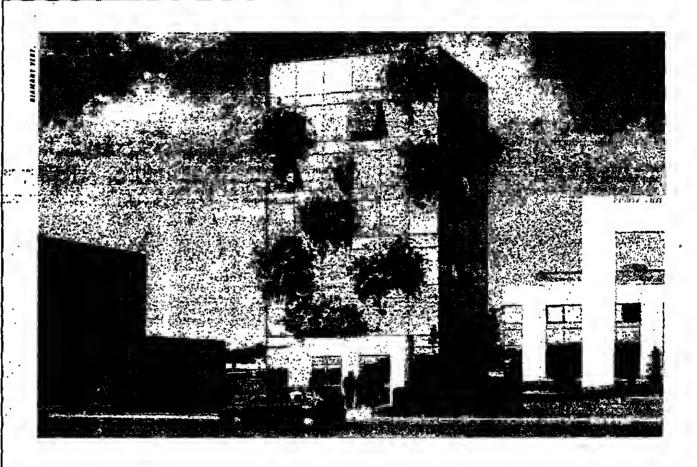
> Dialogue de sourds

L'impasse était flagrante, et le président Blaise Compaoré a pré-lère mettre un terme à ce dialogne de sourds. Sa médiation a échoué,

comme les précédentes, notamment celle de février, à Colmar, Jorsque aneieones puissances coloniales, avaient en vain essayé de réconcilier les Togolais. Cet échec devrait déboucher sur l'organisation rapide dn scrutio présidentiel, avec trois candidats, le géoéral Eyadéma et deux personnalités politiques de second plan. Les partisans du président Eya-

Les partisans du président Eyadéma, visiblement soucieux de se
refaire une virginité sur le plan
international et de rompre leur isolement, oot précisé qu'ils avaient,
« dans un souel de compromis,
décidé d'adhèrer au projet du Burkina, qui n été malheureusement
rejeté par la délégation du COD
2.». Après la suspension des négociations, l'opposition a, elle, tendu
une « petite perche» à ses ioterlocuteurs, en souhaitant que « les
divergences soiem discutées une
rieurement, à Lonné, en présence du
général Eyadéma, et avec une partigénéral Eyadéma, et avec une particlpotlon Internationale ». branche radicale de l'opposition a pour sa part très rapidement tiré les conclusions : « La solution négoclée n'est pas possible; Eya-déma ne connaît que le langage de la violence », a averti Bassirou Ayeva, coordinateur général du Mouvement du 5 octobre.

JEAN-KARIM FALL



#### PRÉPARER LA 3ème VIE ÇA VOUS CHANGE UNE ENTREPRISE.



Aujourd'hul, l'amélioration des conditions de vie, les progrès de la

science, l'accroissement da la longévité, font que les années d'après retraite représentant pour le plus grand nombre une vie à part sntière : une 3ème Vie après celle de l'enfant et celle de l'adulte.

Uns vie d'autant plus active, d'sutant plus protégée, qu'elle aura été préparée. L'Assurance Collective y contribue. Et parce que chacun peut épargner ou être assuré en profitant des économies que permet l'appartenanca à un

RESSOURCES TOMAN

l'ambition de la CNP. Proposer des régimes de prévoyance et d'épargne adaptés au profil social et économique de chaque entreprise. Favoriser las relatione de soliderité entre l'antreprise et ses salarlés. Contribuer à l'amélloration de le

groupe, l'entreprise est un lleu privi-

légié pour préparer l'evenir. C'est là

qualité de le vie sociale, à l'épanouissement de toute l'entreprise. Si vous voulez en savoir plus sur la 3èma Via, appelez le : (1) 42.18.83.50. CNP, le leader de l'Assurance Collective.

CNP, VIVEZ BIEN ASSURÉ

leur mobilisatio

SEE AND SECTION ASSESSED.

PERSONAL PROPERTY.

2 20 kg

Section 1

neutra : : :

15 ...

1000

: \* . . .

1.75

· ----

27/2012

F≥n i ... i

DE 17 ...

- - -

Title .....

TEL CHATE

1252

**⇒**u:

241.3

23× 22 24 ...

23 Lynn

San-B

S 1500

12 mg

1. 10 g

Francisco Co.

### D'un accord « de principe » à un refus en pratique

Le Congrès panafricain (PAC, mouvement noir d'extrême gauche) e eccepté, merdi 22 juin, le *« principe »* d'une suspension de ae lutte ermée. Lore d'une conférence de presse, son secrétaire pour las affaires politiquea, Jaki Seroka, e cependant precisé que cela ne signifieit paa une suspenaion immédiate des ections menées par sa branche ermée, l'Armée de libération du peuple d'Azanie (APLA).

#### **JOHANNESBURG**

de notre correspondant

Reprises depuis maintenant sent semaines, les négociations constitutionnelles sur l'avenir de l'Afrique du Sud réservent régulièrement des surprises. Mardi 22 juin, les négo-ciateurs ebordeient le délicat problème de la violence evec, à l'ordre du jour, la ratification d'une déclaration par laquelle les signataires s'engagent à résoudre pacifiquement les conflits qui les déchirent, ainsi qu'à a cesser ou suspendre toute forme d'hostilités, de lutte armée ou de violence dans la poursuite de leurs objectifs politiques».

Questinn délicate, bien faite pour diviser tout le monde : depuis 1990, le Congrès national africain (ANC) e suspendu toute lutte armée; mais il refuse, pour le moment, de dissoudre sa branche militaire, ce qui lui ettire les foudres du monvement lakatha de Mengosuthu Buthelezi et de l'extrême droite; cette dernière, qui a pris la défense des fermiers blancs attaqués, selon elle, par le Congrès panafricain (PAC) et son Armée de libération du peuple d'Azanie (APLA), est en train de lever une milice panni les anciens combattants sud-africains d'Angola

tout en participant aux négocietions, poursuit officiellement la lutte armée, il ne consent à baisser les armes que si le gouvernement accepte une mutuelle cessation des hostilités; une exigence qui, chez ee dernier, ne provoque qu'un haussement d'épaules.

Au terme d'une laborieuse journée de travail, la motion sur la vinlence était finalement soumise eu vote. Seul le PAC refusait d'y souscrire, ce qui provoquait d'intenses discussions en eoulisses. L'un des négocieteurs du PAC, Jaki Seroke, e finalement rendu publique une déclaration écrite. dans laquelle il ecceptait « en principe» le contenu de la motion, ce qui lui valait eussitôt les epplaudissements de ses collègues. « Selon nous, expliquait-il, cette déclaration satisfait notre exigence d'une cessation mutuelle des hostilités entre le PAC et le régime. » On devait bientôt apprendre que la promesse du gouvernement de rendre immédiatement le matériel saisi lors de la rafle opérée le 25 mai dans les locaux de l'organisation (le Monde du 27 mai) avait grandement facilité le rapprochement des points de

L'affaire était cependant loin d'être faite, Quelques instants plus tard, eu cours d'une conférence de presse, le PAC mettait un bémol à ses déclarations antérieures. « La suspension de lo lutte armée n'est pas à l'ordre du jour, affirmait le même Jaki Seroke; notre déclaration de tout à l'heure n'était qu'une déciorotian d'intention, slavité à commenter cette volte-face inettendue, un représentant du gouvernement e

estimé que le PAC manquait de «crédibilité».

# Fragilités marocaines

II. - Une société à deux vitesses

normen, a creuse l'écart entre ceux

qui out et ceux qui n'ont pas,

contraignant les classes moyennes à

arrogances d'un petit monde de par-venus. Casabianca affiche un trop-

plein d'appartements de luxe, mis en vente à des prix quasiment pari-

siens, tandis qu'à sa périphérie, dans le bidonville des Carrières centrales

- en voie de résorption, il est vrai, -

femmes et enfants sont de corvée d'eau à la fontaine publique.

Concussion, corruption,

népotisme, immoralité

« La société marocaine n'est pas, maigré tout, une société sous tension,

assure une universitaire. Je ne per-

çois pas de très forte agressivité. Les marchés ne manquent de rien même si les prix laissent à désirer. D'une

manière générale, comparés à nas voisins algériens, nous nous sentons relativement bien dans notre peau. • Par fatalisme ou par impuissance, les plus démunis ont choisi de pren-

dre en quelque sorte la vic comme elle vient. «L'homme de la rue s'est habitué à donner un billet de 10 dirhams pour abtenir un extrait

de naissance, car Il sait que le petit fonctionnaire qui le ha réclame n'est pas beaucoup mieux loti que lui»,

La complaisance s'achète à tous

les niveaux du pouvoir et en toutes occasions, qu'il s'agisse de monnayer

un bulietin de vote, le silence sur un

trafic douteux, ou l'impunité pour un délit caractérisé. Concussion, cor-

ruption, népotisme, immoralité : la

société marocaine est une société de

privilèges où l'on se bat pour obtenir et conserver. Hassan II l'evouait

New-York, à l'initiative de la

France, le Conseil de aécurité a

décidé de créer une Mission d'ob-

servation des Netinns unies

Ouganda-Rwanda (MONUOR), de

24 fonctionneires, qui sera

déployée du côté ougandais de la

frantière, pour vérifier qu'eucuna

assistance militaire ne parvient au

Le coût de le MONUOR e été

astimé à 6,5 millione da dollars

pour une période initiele de eix

mais. Le Conseil de sécurité a

eppelé le gouvernement rwendais

et le Front patriotique rwandais

(FPR, opposition ermée) à

« conclure rapidement un accord

de paix global ». Cette résolution e

été votée 48 heures avent la

aignature d'un accord de paix.

jeudi à Arueha (Tenzenia), celon

les eutoritée tenzaniennes. La

France, qui maintient un contingent

militaire au Rwanda, souhaiteralt

se désengager de ce pays. Des

discussions parfois difficiles evec

des représentants de l'OUA ont

précédé l'adoptinn de le

résolution 846. - (AFP.)

observateurs militaires e

raconte un avocat.

nomiques et dont Hassan II a admis qu'elle avait été a d'un coût social Après avoir enalyse, dans un premier article, les limites de la « grande fête démocratique » que devraient êtra les élections batailler dur pour maintenir leur train de vie. Deux sociétés cohabilégislatives du 25 juin le Monde du 23 juin), notre envoyé spécial tent, charune avec ses propres réseaux et ses propres valeurs. Mal logés, mal éduqués, mal soignés, mal transportés, les pauvres subjesent les souligne le développement înégal de le société marocaine et les risques que cela comporte.

de notre envoyé spécial

« Au Maroc, gouverner c'est pleu-voir », aimait à dire Lyautey, Deux années consécutives de sécheresse ont contrarié une croissance économique dont le monde rural - la moitié de la population marocaine -n'a guère profité. Ici et là, dans les campagnes, on a quand même tué le muton lors de la récente Fête du sacrifice. « De toutes manières, on n'aurait pas pu le nourrir », commente un « blédard ». S'il arrive, aujourd'hni, à des enfants de descendre racier l'eau au fond des puits nombreux sont les paysans qui ten-tent de trouver leur salut en ville, désespérés d'être abandounés à la fois de Dieu et des hommes.

e Nous ovons toujours été gouver-nés par des gens à la mentalité cito-dine, se plaint Mahjoubi Ahardane, président du Mouvement nations populaire (MNP). Le monde rural est marginalisé. Il faut le faire entrer dans la vie économique » C'est la ville qui en vient, aujourd'hui, à noutrir la campagne. « La société marocaine est une société à dévelop pement inégal», reconnaît Habib El Malki, secrétaire général du Conseil national de la icunesse et de l'avenir (CNIA), qui évoque le priorité désormais accordée au sauvetage des provinces du Nord, l'effort gouvernemental eyant porté jusqu'alors, pour des raisons de haute politique, sur les provinces sahariennes.

Ce «mal vivre» n'est pas l'apa-nage du monde rural. La politique GEORGES MARION

de rétablir les grands équilibres écorécemment, au cours de l'émission «7 sur 7», «les riches ne paient pas leurs impôts». A preuve, les taxes indirectes assurent les deux tiers des recettes fiscales et le tiers des importations nourrit la contrebande.

Et que dire du trafic de cannabis contre lequel Hassan II evait déclaré, à l'automne dernier, une guerre sans merci. Passé le coup de semonce royal, les «dealers» se sont remis à écouler leurs stocks et les montagnards du Rif à récusemencer leurs champs. « Les barons de la dro-gue sont si bien infiltrés dans les gue sont a been appares rouages du pouvoir qu'ils me parais-sent, aujourd'hui, beaucoup plus dan-gereux que les islamistes», souligne un observateur local.

« Ne nous berçons pas de naïves illusions, écrivait récemment l'éditorialiste d'Al Bayane, le quotidien du Parti pour le progrès et le socialisme (PPS). La corrupion est un chancre qui o grangrené la société marocaine dans ses tréfonds (...), et la fée de Cendrillon n'est pas nécessairement capable de transformer un mafieux en honnête citoyen. » Il n'empêche que d'aucuns tentent de résister à ces manvais vents. Une nouvell génération de chefs d'entreprise s'ef-force de tenir la dragée haute eux amateurs de pots-de-vin. Ancien doyen de la faculté de médecine de Casablanca, le ministre de la santé, qui passe pour un bagarrenr, a entrepris evec succès un dépoussié-rage en profondeur de son adminis-

#### « Combler le déficit social»

Tonte la classe politique est consciente des dangers da voir les inégalités sociales se creuser d'autant plus fortement que la démographie est encore mai maîtrisée. Un exemple parmi des milliers d'autres : Tachedirt, petit village du Hant-At-Tachedirt, petri village du Hant-Al-las, compte soixante-dix familles de sept à onze enfants chacune, dont l'avenir, dès la naissance, est déjà hypothéqué. Les chiffres sont là : plus de trois millions de gamins en àge d'être scolarisés ne le sont pas, quelque sept millions de personnes n'ont pas accès eux soins, le tiers des ménages citadins n'ont pas l'eau courante à domicile, le taux de chômage urbain dépasse 17 %. Côté «doré» de la médaille : à en croire Al Bayane, un ministre gagne cin-

Président du Rassemblement

national des indépendants (RNI) et société marocaine passant, selon ini, par une réforme de l'administration. De leur côté, l'Union socialiste des forces populaires (USFP) et le parti de l'Istiqial, les deux principales for-mations de l'opposition, qui ont fait « programme commun », se propo-sent de « combler le déficit social ».

«C'est une relance d'un type nouveau qu'il faut engager, pas unique-ment fondée sur l'investissement, convient M. El Malki. Si les années 80 ont été les années de ent économique, les années l'ajustement économique, les ans 90 doivent être celles de l'ajusten social. » Le CNIA a l'ambition de traiter le dossier-cié de la jeunesse sans emploi - chaque année, près de 60 000 diplômés et de 200 000 nondiplômés se présentent sur le marché du travail - esur des bases sérieuses qui ne donnent pas prise à la déma-

Si les collectivités locales ont réagi favorablement aux appels à l'aide du CNJA pour relever le défi du chômage des jeunes, le secteur public s'est, en revanche, montre plus réservé en raison d'une conjoncture économique assez morose. Les experts le disent : le pouvoir n'a pas les moyens finan-ciers de ses ambitions, qui visent à jeter les bases d'une société moins injuste. Les syndicalistes s'en plaignent sans être en mesure de peser sur le cours des choses : « Nous sommes en pleine période de marasme social.

La «société dn tont-permis» atelle encore de beaux jours devant elle? Jusqu'alors, beauconp de choses se savaient mais ne se disaient pas. « Aujourd'hui, constate nne sociologue, il y o des frémissements: les gens commencent à redresser la tête, à parler. » Effet boomerang : ansai bâclé qu'il ait été, le procès de Mohamed Mustapha Tabet, commissaire principal des renseignements généranz à Casa-blanca, condamné à mort, le 13 mars deraier, pour avoir violé an moins cinq cents femmes, it exorcicé certaines peurs, brisé eertains tabous. La chute de cet intouchable scra-t-elle vraiment sans lendemain? JACQUES DE BARRIN

Prochain article

III. - Les roses de Kalaat M'Gouna.

### ALLEMAGNE

L'engagement de la Bundeswehr devant le Tribunal constitutionnel

Le Tribunel constitutionnel de Karlsruhe devait as prononcer. mercredi 23 juin, sur le recours en référé du groupe perlementaire SPD demendent le retrait du contingent ellemand de « casques bieus » déployé en Somalie. Pour Hens Ulrich Klose, président du groupe, ela mission des soldats allamends, qui était initialament humaniteire, e été transformée depuis en mission militaire». Cette interprétation est contestée par le ministre de la défense, Volker Rohe (CDU), qui estime que les vois humanitaires ellemenda eudesaus de la Bosnie sont «autrement plus dangereux. » Pour le minietre des affeires étrengères. Klaus Kinkel (FDP), le ratrait dea soldats allemende de Somalie serait « gravemant dommageable » pour l'image de l'Allemagne à l'étrangar, d'autant plus qu'alle souheite obtenir « dans un funur proche » un aiège au Canseil de sécurité de l'ONU.

Le chancelier Kohl avait décidé, au mois d'avril dernier de déployer d'ici la fin du moia d'août 1 700 hommes en Somalie, dont les premiers éléments se trouvent dans la région da Belet à Huen, à 300 kilomètres su nord-ouest de Mogadiscio. - (AFP.)

#### CANADA

L'utilisation de l'anglais est à nouveau autorisée dans l'affichage commercial au Québec

L'Assemblés nationale da Québec a adapté à la majorité une loi autorisant à nouveau l'utilisation de l'anglais dans l'affichage commerciel au Québec, eprès une interdiction de aeize ens. La lni 86. votée dans la nuit de jeudi à vendredi, modifie an profondeur la Cherte de la langue française, mise en plece par la gouvernement Indépendantiste du Perti québécois en 1977 et qui visait notamment à

A TRAVERS LE MONDE préserver le visage françaia du filles Tricia Cox et Julie Eisanhower. Petite, mince et vive, la Québec en Imposant l'usage quasi exclusif de cette langue dans l'affi-

La loi permet désormais l'utilisation de l'angleis ou d'eutres langues au côté du français dans l'affichage, à condition que la langue de Mollère «figure de façon nettemant prédominante ». Elle a été approuvée par 69 députés contre 27, eprès que le gouvernement eut suspendu les règles de l'Assembiés de facon à écourter le débat et assurer son edoption avant l'ajournement pour l'été de la session parlementaire. - (AFP.)

#### **ÉTATS-UNIS**

L'épouse de l'ancien président Nixon est décédée

Patricia Nixon, l'épouse de l'encian président américain Richard Nixon, est décédée, mardi 22 juin, des euitee d'un eancer du poumon, à son domicile de Park Ridge, dans le New-Jersey, à l'âge de quatre-vingt un ans. La couple venah de fêter son 53 anniversaire de mariage, entouré de leurs

#### **EN BREF**

ANGOLA: réonverture de l'am-hassade américales. – George Moose, secrétaire d'Etat adjoint américain aux affaires africaines, a officiellement rouvert l'ambassade des Etats-Unis à Luanda, mardi 22 juin, au lendemain de la signature d'un accord de normalisation des relations entre les deux pays (le Monde du 23 jain). D'autre part, la mission spéciale des Nations unies en Angola (UNA-VEM) a annoncé mardi la suspension de l'acheminement de l'aide humanitaire aux victimes de la guerre civile. Selon un communiqué, cette décision a été prise à la demande du gouvernement, après que l'UNITA ent fait part de difficultés « techniques » l'empêchant d'assurer la sécurité des vols des avions de l'ONU à destination des provinces de Malanje (nord) et de Bie (centre), contrôlées par le goument. - (AFP, Reuter.)

□ CONGO : M. Milongo du président de l'Assemblée nationale. -L'ancien premier ministre de transition, André Milougo, a été élu président de l'Assemblée natio-

blonde «Pat» Nixon avait été une First Lady effacée et heureuse de vivre dans l'ombre de son marl. pendant les campegnaa élactorales, meis surtout pendant les douloureux moment du acandale du Wetergate, qui avait conduit M. Nixon à démissionner en 1974. Le président Clinton e salué «la dignité dans laquelle elle avait term son rôla». L'encien président Ronald Reagen at son épouse Nancy ont, pour leur part, estimé qu'alle fut e une véritable héroine de l'ombre ». Patricia Nixon avait subi une attaque cardiaque en 1976, qui l'avait laissée un temps partiellement paralysée. Elle avait été opérée en 1987 d'un turneur cancéreuse. Ses obsèques eurant lieu samedi dens le bibliothèque Nixon à Yorba Linda, en Californie. - (AFP, AP.)

#### **RWANDA**

Création d'une mission d'observation de l'ONU

Dans une résolution (846) adoptée à l'unanimité, mardi 22 juin à

nale, mardi 22 juin, au cours d'une

session inaugurale qui a été boycot-

tée par la coalition de l'opposition.

M. Milongo était le seul candidat.

D'autre part, le président Pascal

Lissouba e annoncé mardi on'un

nouveau premier ministre serait

nommé prochainement, conformé-

o ETHIOPIE : situation alimea-

taire alarmante en Ogaden. -

Médecias sans frontières (MSF) a

lancé un appel, mardi 22 juin, à

Nairobi, en faveur des populations

de l'Ogaden, où la situation ali-

mentaire est alarmante, selon l'organisation. Dans un communiqué,

MSF cite notamment le cas du

camp Gode, qui manque de res-

sources alimentaires, d'eau, et où

44 000 personnes souffrent de

mauvaises conditions d'hygiène. -

E HATTI: l'ONU critique la déci-

sion de la Cour suprême américains sur l'interception des réfugiés. - Le

Haut Commissariat des Nations

unies pour les réfugiés (HCR) a

critiqué, mardi 22 juin, comme

[AFP.]

ment à la Constitution. - (AFP.)

« controlre aux traités internatio naux », l'approbation par la Cour suprème des Etats-Unis de la poli-tique américaine consistant à refouler les réfugiés haitiens interceptés en mer, sans examiner leur demande d'asile politique (le Monde du 23 juin). Par ailleurs, les sanctions (embargo sur le pétrole et sur les armes notamment) décidées par le Conseil de sécurité de l'ONU contre le régime de Port-au-Prince sont entrées en

vigueur mercredi. - (AFP.) U MALI: retour de cent quarantehait Touarezs réfagiés en Algérie. -L'agence algérienne de presse APS a annoncé, mardi 22 juin, que cent quarante-huit réfugiés touaregs maliens avaient quitté, la veille, le région de Tamanrasset pour celles de Kidal et de Gao, dans le nord du Mali. Leur retour, initialement, prévu le 6 juin mais reporté pour des raisons non précisées, s'inscrit dans le cadre du Pacte national de paix, signé le 11 evril 1992 à Bamakn par le gnuvernement malien et la rébellion touarègue. –

(AFP.)

# **ASIE**

#### **JAPON**

### M. Hata, ancien ministre des finances, quitte le PLD

L'ex-ministre japoneis des finances Tsutomu Heta et qua-rante-quatre membres du Parti libéral démocrate (PLD, conservateur) ont annouce, mardi 22 juin, leur départ de leur formation d'ori-gine pour former leur parti.
M. Hata est le principal artisan de la motion de défiance votée le 18 juin contre le premier ministre Miyazawa. Des élections ont été convoquées pour le 18 juillet. La veille, dix députés du PLD avaient déjà créé un parti.

« Nous avons décidé de quitter le et vois avois accae de quater le PLD pour tenter de réformer le sys-tème», a expliqué M. Hata. Il e justifié sa décision par l'incapacité de M. Miyazawa à faire passer dans les délais promis une réforme électorale visant é assainir une vie abblique reconde despuis 1974 verablique reconde despuis 1974 verablique reconde despuis 1974. publique secouée, depuis 1974, par des scandales à répétition. Selon la plupart des commentateurs politi-ques jeponais, le PLD risque de perdre le monopole da ponvoir qu'il détient depuis 1955. Ils

voient alors M. Hata comme premier ministre, à la tête d'une coali-tion formée des dissidents du PLD et de la plupart des formations de l'actuelle opposition, dont la principale d'entre elles, le Parti socia-liste.

Les chefs de la demi-donzaine de factions du PLD se sont réunis mardi et ont décidé de resserrer les rangs. «L'heure n'est plus à la rangs. « L'heure n'est plus à la batoille entre nous, a déclaré M. Watanabe, ancien ministre des affaires étrangères. Le ministre de la défense, M. Nakayama, a, pour se part, donné le ton de la campagne du PLD pour le 18 juillet : « Les socialistes, e-t-il dit, feront forcément partie de la coalition gouvernement et le narti que nougouvernementale si le parti au pou-voir est chassé. Cela est très préoccupant pour notre politique de défense et nos accords de sécurité régionale. » Plus généralement, le PLD mettra l'accent sur l'inexpérience et l'irréalisme de ses adver-saires. - (Reuter.)

#### RECTIFICATIF

Dans l'annonce de la Commission des Communautés Européennes : « Réponse à la campagne publicitaire de l'Union des Industries Textiles » parue dans l'édition du Monde du 22 datée 23 juin 1993 en page 6, il fallait lire (1= paragraphe, 5= ligne): « Elle s'efforce même d'y remédier par le biais de ses politiques et lors des négociations internationales qu'elle mène - sous - mandat du Conseil des Ministres », et non pas – sans – mandat comme il a été indiqué par erreur.

## DIPLOMATIE

Au conseil européen de Copenhague

# Les Douze sont parvenus à rendre crédible leur mobilisation contre la récession

ressentant les dangers pour leur cohésion, les chefs d'Etat et de gouvernement des Douze, réunis les 21 et 22 juin à Copenhague, se sont efforcés de resserrer les rangs. Ils ont principalement porté leur attention, lit-on dans les conclusions de la présidence rendues publiques à l'issue de la session, eaur les meeures visant à inverser l'évolution négative de la situation économique et sociale ».

COPENHAGUE

1000

The state of the s

----

· 2 = 2 100

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

The way The say

The same of the same

1000

The state of the s

5 July 2004 20 9

4 전 12 전 1 1 4 4 4 **번째 3** 

Committee of the state of

The second secon

erre erte jerman.

10 TO 10 W 4 TIN

10 st 10 st .

JACCLES 185

∷. - Les ros≅

. . 4 -:1 ==

in the second of

The second secon

ليعتب المدارين والمارين

me Kalast M'Gaz

10 . . . 21

(Section 2012)

100

de notre envoyé spécial

Les décisions concrètes annontées, mais une série de circons-tances font que ce conseil enropéen devrait laisser uoc image plutôt positive, ce qui n'était certainement pas courn d'avance : le sursaut manifesté in extremis à propos de l'ex-Yougos-lavie sous l'impulsion de François Mitterrand rejaillit psychologique-ment sur l'ensemble du sommet. Par ailleurs, la baisse des taux d'intérêt dans plusieurs pays de la Communauté, et en particulier en France, témoigne à la fois de la

Voici les principaux points de

la déclaration finala adoptée

mardi 22 juin par les douze

chefs d'Etat et de gouvame-

e La relance de l'économie

Pour la movan terma, la

conseil a raccuellii favorable-

consell a raccuelli ravoraciumenta les idées présentées par dacues Delois dans son document, intrujé « A. l'auba du XXII siècles dans la recherche et

les grands réseaux de communi-

cation, ainsi que sur la forma-

tion, l'allègement de la fiscalité

sur le travail, et l'amélioration

du marché du travail. Le conseil

a invité la Commission à pré-

senter un Livre blanc sur la stra-

tégia da la erolssance, da la

compétitivité at de l'amploi,

qu'il examinara lors da sa réu-

Les ministres da l'économia

at des finances sont également

invités, conformément su calen-

drier de Maastricht pour l'union

monétaire, à soumattra an

décembre, sur proposition de la

Commission, un projet d'orien-

tations pour la politique écono-

mique en vue d'une « croissance

durable, non inflationnista at

respactueuse da l'anvironne-

Pour le court terme, le conseil a décidé d'accélérer et d'ampli-

fler des mesures déjà décidées

- augmentation de l'« initiative

de croissance», ce mécanisma financier décidé an décembre

demler à Edimbourg. Son mon-tant pessera de 5 à 8 milliards

d'écus et sa durée sera prolon-

gée au delt de 1994. Sur l'aug-

mentation de 3 milliards d'écua

prévue, 2 milliards sont desti-

nés aux réseaux de communica-

tion transeuropéens et 1 miliard

à des bonifications d'intérêts à

accorder à des parites at

moyennes entreprises, pouvant

durée de cinq ans.

attaindre trois points, pour una

- déblocage avant la fin juillet

du programme de fonds struc-turels, c'est-à-dire les fonda

social et régional, ainsi que le

fonds da cohésion dastiné à

permettre le rattrapage des éco-nomies de la Grèca, de l'Es-pagne, du Portugal et de l'Ir-

pour la périoda 1994-1999,

porte sur un montant de 160

miliarda d'écus, soit trois fois le voluma du plan Marshall sou-

Le conseil aatima « d'una

importance primordiale da créer

les conditions permettant une

baisse rapide des taux d'intérêt

an Europe (...) essentielle pour

la redressement économique et

la promotion des investisse-

e Taux d'intérêt

ment ».

antérieurement :

nion de décembre 1993.

ment de la Communatiná:

robustesse du système monétaire européen (SME) et du bien-fondé de la politique de stabilité des changes menée au niveau commu-nantaire et que le traité de Mans-tricht entend poursuivre jusqu'à la mise en place d'une union économique et monétaire (UEM).

Ponr favoriser la reprise de l'activité, les Douze ont retenn différentes dispositions visant à renforcer l'« initiative européenne de croissance » adoptée lors du conseil européen d'Edimbourg en décembre 1992 : le montant des prêts spéciaux accordés par la Banque européenne d'investisse-meota (BEI) pour faciliter le financement de réseaux transeuro-péens (transports, télécommunicapéens (transports, télécommunica-tions, énergie) ou renforcer la eompétitivité des petites et moyennes entreprises passera de 3 à 5 milliards d'écus (1 écu = 6,5 F), les PME ponvant bénéfi-cier de bonifications d'intérêt si, à l'occasion des investissements ainsi opérés, elles créent des emplois.

· Par ailleurs, tonjours en vue de promonvoir des investissements, a été entendu que les États membres, ponraient tirer de façon anticipée sur les crédits auxquels ils ont droit au titre des fonds structurels. Il peut s'agir là d'une source de financement

e Charges sociales sur les revenus du travail

Le consail affirma qua das

prélèvaments plus bas sur la

travail amélioreraient le compéti-tivité industrialle da l'Europa. Il

préconise en compensation des

mesurae pour réduira la

consommation des énargies rares. Une phrase du projet ini-tial du codminuniquée ealon

daquelle la plan de relanca na Covar pas ventene en cause la protaction aociale das croyens a été rayée de la ver-

Lea Douze préconisent la

relance « du processus multilaté-

ral des négociations aussitôr

que possible sur tous les sulets

compris l'agriculture, afin

d'obtenir avent la fin de l'année

un accord global, durable at équilibre ». Ils se prononcant

pour un multilatéralisma « dana

lequel la recours à des actions unilatérales soit évités ce qui

est una afluaion aux sanctions

e Elargisaemant da la

Le conseil est erésolu à faire

en sorte que le premier élergis-

aamant soit réalisé d'ici au 1- janvier 1995 ». Il concerna

'Autricha, la Finlande, la Suède

et la Norvège, avec lesquallas

les négociations sont en cours.

A propos des pays da l'Est, le conseil déclare que « les pays

associés de l'Europe centrale et orientale (la Pologne, le Hongrie, la République tchèque, la Slove-

quie, la Roumania et la Bulgana)

qui le désirent pourront devenir

membras da l'Union auro-

péenne. L'adhésion aura lieu des que le pays associé sera en

meaure de rempfir les obliga-

tions qui en découlent en satis-

faisant aux conditions économi-

Le conseil invita les ministres des affaires étrangères à exami-ner la proposition qui lui a été

soumisa par la Franca et à lui

faire rapport lors de sa réunion de décembre 1993.

Le conseil a'engage à répon-

dre positivement « à la demande . en hommes et en argent adres-

sée par le secrétaire général des

Nations unies > pour permattre

la création de zones de sécurité.

il prácise toutefois que les pays

membres y répondront « dans la

mesure de teurs possibilités». Il

rappella son attachement aux

principes de la conférenca da

Londres, notamment la souva-raineté at l'intégrité tarritoriale da la Boanle-Herzégovina et

ancourage lea médiataurs à

poursuivre laurs efforts an vua « d'un règlement justa, vieble et

ecceptabla pour lee trois pau-

ples constitutifs da la Bosnie-Herzégovine

ż

· L'Ex-Yougoslavie

e Le pacte sur la stabilité

ques et politiques requises ».

en Europe -

commerciales américaines.

Communauté

• GATT

Les principales décisions du sommet

appréciable puisque sur la période 1994-1999, le montant des crédits affectés par le hudget européen auxdits fonds atteint la somme rondelette de 160 milliards d'écus!

Soucieux de s'attaquer aux rigi-dités structurelles qui bandica-pent la compétitivité des entre-prises de la CSE, les Douze ont décidé d'adopter lors de leur pro chain rendez-vous, en décembre à Bruxelles, un programme à moyen terme orienté vers la relance de l'activité et de l'emploi. Ils le feront en prenant appui sur le projet que leur a soumis Jacques Delars et qui s'est tronvé su centre de leur d'éliment pour le leur de leur d'éliment projet la tre de leurs délibérations. D'iei là, la Commission ainsi que les ministres des finances s'efforce-ront, chacon de son côté, de traduire en propositions opération-oelles les idées développées par M. Delors. A la demande des Britanniques, la phrase du projet de communique qui précisait que e la mise en œuvre de ce plan ne devro pas remettre en couse la protection sociale des citoyens» a

Pas de tension mais pas d'avancée sur le GATT

S'agissant du commerce international et de la tactique à suivre pour mener à terme l'Uruguay Round, les chels d'Etat et de gouvernement ont adopté une attitude prudente, mettant l'accent sur ce qui les rassemble (l'accord ao GATT devra être « global et équilibré », négocié avec l'ensemble des parties contractantes, et interdire tout recoors à des mesures unilatérales), mais évitant d'aborder de front les ques-tions qui les divisent et en parti-cuber celle opposant la France à ses partenaires, et qui a trait à l'opportunité de ronvrir le pré-accord agricole de « Blair house» a conclu en novembre 1992 entre la Commission curnpéenne et les

Cette question sensible demeure posée, faisant peser sur le climat communautaire voe menace d'autant plus redoutable que, pour des raisons de politique intérieure, la liberté d'action du gouvernement Balladur demeure limitée. Il ne pourra sortir de la nause et éviter une erise européenne, crise qu'une partie de sa majorité semble appeler de ses vœux, qu'à la condilion que les pays partenaires, voire les Etats-Unis, acceptent d'y mettre dn leur. Une hypothèse optimiste

qu'nn ne peut exclure – après tont, personne dans la Commu-nauté ni même outre-Atlantique n'a intérêt à faire le jeu de ceux qui, en France, s'opposent à la ennatruction européenne - mais qu'assurément rien ne garantit.

#### La vocation communautaire de l'Europe centrale

Les Douze ont confirmé leur volonté de resserrer leurs liens politiques, commerciaux et financiers avec les pays d'Europe cen-trale et orientale auxquels ils sont liés par des accords d'association, appelés «accords européens» (Hongrie, Pologne, République tchèque, Slovaquie, Bulgarie, Ronmanie). La formulation est pradente, mais l'engagement clair. Snr le plan politique, comme pour donner aux partenaires orientaux un avant-goût de l'adhésion, les questions d'intérêt commun seront periodiquement traitées au niveau ministériel et même à celui des chefs d'Etat et de gonvernement, dans un cadre multilatéral, c'est-à-dire en rassemblant les Douze et l'ensemble des pays « associés ».

En matière d'échanges commercianx, l'ouverture des marchés des Douze aux exportations de ces pays sera accélèrée par rapport à ce que prévoient les « accords europeens». Enfin, l'aide financière prise en charge par le budget européen (1 milliard d'écus par an an titre du programme PHARE, mais ce montant devrait aogmenter à partir de 1995), aujourd'hui presque exclusive-ment consacrée à des projets d'assistaces technique, ponra, comme le réclamaient ces pays, être utilisée pour favoriser des investissements.

Copenhagne oe pouvait être qu'un conseil européen de transition : on n'improvise pas en quel-ques heures uoe stratégie pour 'emploi et la compétitivité. Le bon état de marche do marché unique, illustré par l'accord interveno samedi à Bruxelles sur la vignette des poids lourds et la démonstration de l'atilité du SME et de ses qualités de souplesse permettent aux Donze de faire valuir qu'ils travaillent dans la contionité et que, même si l'actuelle récession est plus qu'un simple accident conjoncturel, l'action collective qu'ils ménent mérite d'être soutenue.

PHILIPPE LEMAITRE

#### En visite dans quatre pays d'Europe

## Le premier ministre du Vietnam souhaite «élargir» la coopération avec la CEE

Vo Van Kiet devait arriver, mercredi 23 juin, à Paris, première étape d'une visite de deux somaines dans quatre pays de la CEE qui inclura, outre la France (jusqu'an 27 jnin), l'Allemagne (28 juin-1 juillet), la Belgique et le siège des Communautés européennes (1er et 2 juillet) et la Grande-Bretagne (du 3 au 5 juillet). Le porte-parole du Quai d'Orsay a replacé mardi, ce voyage dans le cadre d'une « reprise speciaculaire » des relations entre Hanoï et Paris, déjà rendu manifeste par la visite d'Etat faite en février au Vietusm par le président Mitterrand.

Vo Van Kiet entend notamment « élargir et diversisser » la coopération économique entre Hanol et la CEE, indique l'AFP. Il souhaite aussi se vair confirmer l'appui de l'Europe pour aboutir à la cormalisation des relations de son pays avec des institutions financières comme le FMI et la Banque mondiale - toujours bloquée par le veto de Washington, qui s'interroge encore sur l'opportunité d'une levée de son

embargo. La France est le premier partenaire commercial européen du Vielnam. Outre M. Mitterrand, Vo Van Kiet doit, en particulier, rencontrer son homologue, M. Balladur, Il verra aussi piusieurs industriels. « Il est important que les entreprises françaises renforcent leur présence ou Viet-nam en complèment des actions engagées par l'Esal», a déclaré sujel, le M. Duqué, porte-parole du Quai d'Orsay.

Le premier mioistre vietnamien d'Orsay. Lors de son voyage de février, M. Mitterrand avait annoncé un doublement, pour

1993, de l'aide française à Hanoï. Cependant, des opposants au résime communiste manifestent à Paris contre la venue dans la eapitale de son représentant. Ainsi, la Congrégation bouddhique vietoamienne en Europe a organisé, sur l'esplanade du Trocadéro, une gréve de la faim à laquelle participent, depuis le 22 jain et pour 48 beures, dix personnalités vietnamiennes vivant hors de leur pays. Les protestataires entendent fustiger uo régime « qui bafoue depuis toujours les libertés fondamentales » et dénoncer sa « compagne de répression et de calomnie » contre l'Eglise bonddhique unifiée da Vietnam. La Congrégation fait, en particulier, référence à la récente mise en cause par Hanoï de dirigeants de la communauté bouddhiste de Hué, an centre du pays, après qu'une personne s'y fut immolée par le feu le 24 mai. Des bonzes et des fidèles y auraieot été interpellés depuis lors.

Par ailleurs, le Comité Vietnam pour la désense des droits de l'homme vient de lancer une pétition en faveur de l'éovoi d'une mission d'enquête au Vietnam. Ce texte a déjà été signé par diverses personnalités du monde intellectuel, artistique et politique, « Aucun sujer ne sern exclu des entretiens », a précisé, à ce sajel, le porte-parole do Quai

## EUROPE

TADJIKISTAN: après le retour au pouvoir des néo-communistes

#### La «normalisation» n'a pas mis fin à la guerre civile

La aituation politiqua et militaire demeure très instable au Tadjikistan, en déplt des mesures autoritaires prises par la régime néo-communiste du préaident Rakhmonov pour se maintenir au pouvoir. MOSCOU

de notre correspondant

Six mois après le retour au pouvoir des néo-communistes à Don-chanbé, la Cour suprème du Tadji-kistan a mis formellement un terme à l'existence légale de quatre partis démocratiques ou islamiques dont les dirigeants et les sympathisants sont en fuite ou en exil, quand ils n'ont pas été assassinés.

Ces quatre mouvements (Parti démocrate, Mouvements (Parti démocrate, Mouvement populaire Raztakhez, Parti de la renaissance islamique et Lali Badachkhan) sont entre autres accusés d'avoir voulu « renverser par la force le régime constitutionnel». Dans le même temps, le Parti communiste tadjik développe ses activités dans les developpe ses activités dans les entreprises et les organismes d'Etat: selon le quotidien mosco-vite indépendant Nezavissimala Gazeta, le présidium du comité cen-tral du PC s'est même réuni récem-ment pour entendre un compte-rendu d'activités d'un ministre de l'actuel gouvernement.

tière entre le Tadjikistan et l'Afgha-nistan, où les garde-froatières russes interceptent des groupes armés qui tentent de pénétrer en territoire tadtentent de pénétrer en territoire tad-jik. L'un de ces groupes, fort de quelques centaines d'hommes, est parvenu à se maintenir plusieurs jours, en dépit de l'intervention de l'aviation (un avion ouzbek a été abattu à cette occasion). Selon l'état-major russe, les garde-fron-tières et les troupes de la 201º division (russe) ont encore « liquide » dans la nuit du 19 au 20 juin un nouveau groupe de soixante combattants qui tentait de forcer la frontière sous la protection de mortiere.

Au même moment, l'Afghanistan affirmait que des tirs d'artillerie venns du Tadjikistan s'étaient abattus sur des camps de réfugiés tadjiks en territoire afghan, faisant de nombreuses victimes. Il pourrait s'agir de bombardements de représailles, après la mort de deux gardefrontières russes, tués le 17 juin : à en croire les Izvestia, qui citent le commandement russe, ces tirs ne seraient espendant pas le fait d'unités russes, et il ne faut pas y voir tés russes, et il ne faut pas y voir les prémisses d'une vaste opération contre les camps de réfugiés au de-là de la frontière. La « normalisation » est égale-

ment loin d'être achevée dans la République autonome du Haut-Ba-dachkhan, en dépit de la mise en



Un mois plus tôt, l'ensemble de la presse tadjike avait fait l'objet d'une procédure de « vérification », consistant notamment à examiner le contenu des numéros publiés l'an dernier, alors que l'opposition démocratico-islamiste était au pou-voir. D'autre part, une série d'élec-tions partielles onl permis de faire entrer au Parlement divers représentants du nouveau gouvernement, y compris le premier ministre Abdoumalik Abdoulladjanov.

Pamir) qui couvre près de la moitié du territoire du Tadjikistan, et dont les troupes russo-gouvernementale ne contrôlent qu'une petite partie, certains dirigeants des formations d'opposition désormais interdites ont déià annopcé leur intention de ne pas obtempérer aux décisions du

qui prònent la collaboration» avec le régime de Douchanbé. Dans cette région de très hautes montagues (le

JAN KRAUZE

#### Accrochages à la frontière afghane

En dépit de ces divers symptômes de « ourmalisation », symptômes de a ourmalisation », auxquels s'ajoute la signature, fin mai, d'un traité d'amitié avec la Russie, la situation politique et militaire reste instable. Ainsi la prochaine session du Parlement, prévue ponr le 24 juin, pourrait se tenir à Khodjant, dans le nord du pays, et non dans la capitale. Douchanbé, où la séenrité laisse toujours beaucoup à désirer, et où le régime de l'état d'urgence a été récemment renforcé, en principe pour lutter contre la criminalité. (De nouveaux cas d'exécutions sommaires de réfugiés revenus à Donchanbé onl été récemment signalés.) L'actuel président, Emomali Rakhmonov, se trouve luimali Rakhmonov, se trouve lui-même dans une position un peu délicate: il a été porté au pouvoir en décembre dernier sous la pres-sion du Front national, une forma-tion armée constituée essentiellement d'hommes venus de la région méridionale du Kouliab. Mais depnis que les deux principaux chefs du Front national se sont entretués, fin mars, et que le Front lui-même est partiellement démantelé, M. Rakhmonov a perdu ses principaux protecteurs, et les ambi-tions de ses rivaux se réveillent.

Dans le même temps, en dépit de l'intervention de plus en plus marquée des troupes russes et ouzbèkes, certains groupes armés de l'opposi-tion se maintiennent dans les mon-tagnes des environs de Douchanbé et surtout dans la haute vallée de Garm, où un chef de bande du nom de Rezvon semble même avoir remporté récemment quelques succès. Le ministère tadjik de la défense a ainsi annoncé le 20 juin que neuf de ses soldats, pris en otage par les bommes de Rezvon, avaient été exécutés.

Des accrochages se produisent d'autre part constamment à la fronpouvoir central. **AZERBAÏDJAN** Impasse politique

à Bakou Des petits groupes de soldats appartenant aux troupes du colonel rebelle Souret Gousseinov, qui s'est déclaré prêt à prendre le pouvoir en Azerbaïdjan après s'être rendu maître de la seconde ville du pays, Gandja, sont entrés dans Bakou mardi 22 juin. Selon les journalistes sur place, ils semblaient cependant davantage animés par le souci de trouver de la bière et de la nourriture que par une quelconque volonté de conquête. Leur présence n'a d'ailleurs suscité aucune réaction ui de la population ni des militaires de l'armée régulière.

Politiquement, c'est l'impasse : le président du parlement, Gueïdar Aliev, l'ancien haut-dirigeant communiste qui se trouve théoriquement aux commandes depuis la fuite du président Eltehibey la semaine dernière a réaffirmé mardi, au cours d'une conférence de presse, que ce dernier devait revenir et assumer ses fonctions. De son côté, depuis son village natal du Nakhitehevan, Aboulfaz Eltchibey a fait savoir qu'il était prêt à revenir à Bakou mais à coodition que les rebelles se reti-

En dépit de la précarité de la situation, les représentants des compagnies pétrolières occidentales à Bakou, dont certaines ont déjà investi de l'argeot sur place pour obtenir les droits d'exploitation, ont décidé cette semaine d'aller de l'avant pour tenter de faire accélérer les négociations avec la compagnie pétrolière d'Etat azerbaldja-

V Aug an ier ministre des finat quitte le PLD

ASIE

#### M. Izetbegovic ne participe pas aux négociations de Genève

Les pourparlers sur l'éventuelle transformation de la Bosnie en une confédération souple de trois entités ethniquement homogènes unt repris mercredi 23 juin à Genève, en l'absence du président bosniaque, Alija lzetbegovic. Cc dernier a été remplacé, mardi 22 juin. nous rapporte notre correspondant à Zagreb, Jean-Baptiste Naudet, à In tête de la délégation, par un mem-bre de la présidence collégiale de Bosnie-Herzegnvine, le juriste croate Franjo Boras (nos dernières éditions du 23 juin). Mais seule-ment pour les deux jours de pourparlers à Genève sur l'avenir de la

Les présidents serbe. Slobodan Milosevic, et croate, Franjo Tudjman, sont présents à Genéve, et David Oweo a confié que les médiateurs avaient l'intention de faire pression sur eux pour que les propositions faites aux Musulmans soient équitables. Les Etats-Unis considèrent toujours Alija Izetbegovic comme le président de Bosnie en dépit de la fronde qui l'a mis en mioorité au sein de la présidence collégiale bosniaque. « Il est pour le moment le président de Bosnie», a indiqué un responsable du départe-ment d'Etat qui parlait suus le cou-vert de l'anonymat.

A propos des tentatives de mise à l'écart de M. Izetbegovic au seio de la présidence collégiale bosniaque, M. Mitterrand avait déclaré, mardi, à Copenhague : e M. lzet-begovic est un homme pour qui j'ai heaucoup d'estime. Mais c'est une affaire interne à la Bosnie. Cela prouve qu'on approche d'échéances

# «Si c'était chez nous, ce serait fait en deux heures»

déclare M. Mitterrand, à Copenhague, à propos des zones de sécurité

COPENHAGUE

de notre envoyée spéciale Après un entretien avec le chancelier Kohl essentiellement consa-cré à le Bosnie mardi 22 juin en début de matinée, François Mitter-rand a provoqué, juste avant la fin du sommet de Copenhague, un nouveau débat à Douze sur cette crise puur notenir un engagement de la Communauté à participer directement, par l'envni de « casques bleus» et par un financement, à la création de « zones de sécurité» pour les populations musul-

Le texte précédemment préparé par les ministres des affaires étrangères rappelait l'attachement des Douze à l'intégrité de l'Etat bosnis-que et à la recherche d'une solution acceptable par les trois parties (Serbes, Croates, et Musulmans). A propos des «zones de sécurité» dont la création a été prévue par la résolution 836 de l'ONU pour protéger les populations civiles de Sarajevo et de cinq enclaves musulmanes de Bosnie orientale, ce texte se bornait à confirmer l'appui des Européens, sans engage-ment concret de leur part. C'est sur ce paragraphe que M. Mitterrand a vivement réagi, estimant qu'il était « le seul passage important du texte, les autres n'étant que des affirmations de principe dont cer-taines ont déjà perdu de leur substance » et « qui risquent d'être démenties ». « La question est très simple, a dit le chef de l'Etat : sommes-nous prets à fournir des troupes aux Nations unies pour défendre les «zones de sécurité»? Si la réponse est « non », autant décidet tout de suite de partir et dire aux Musulmans de se défendre

par leurs propres moyens. Si la réponse est « oui », il faut dire com-bien d'hommes, quels moyens, quels contingents. »

«La France, a poursuivi M. Mit-terrand, a déjà 5 000 hommes sur place pour des opérations humani-taires.

#### « Qui d'autre fera l'effort?»

On peut les changer d'affectation pour les transformer en d'eventuels combattants se nouveau mandat de la FORPRONU permet aux «casques bleus» de riposter par la force en cas d'agression]. La France sera présente mais qui d'autre fera l'ef-fort?» Rappelant que l'ONU estime à 7500 bommes les renforts de la FORPRONU nécessaires pour créer les «zones de sécurité», le président s ajouté : «Ce n'est pas hors des moyens de l'Europe». Enfin, il a condamné les tergiversa-tions empèchant la mise en œuvre tions empêchant la mise en œuvre de cette résolution, sdoptée depuis près d'un mois et qui était censée répondre à l'urgence. «S'il s'agissait d'une ville chez nous, combien de temps? Deux heures. Et nous discutons depuis des semaines!» Si les Européens ne sont pas prêts à s'engager pour ces zones de sécurité « alors. il ne faut pas prendre de résolutions [à l'ONU]; il faut lever l'embargo sur les armes et rapatrier nos troupes». rapatrier nos troupes ».

Les Douze onl accepté de renforcer leur texte en prenant l'engage-ment collectif de participer à la mise en œuvre de la résolution 836, chacun étant censé contribuer « dans la mesure de ses possibili-tés ». Cependant, mis à part le redéploiement annoncé des « cas-ques bleus » français, seuls les

Néerlandais ont pour l'instant promis des reoforts sans en fixer les

Dans sa conférence de presse, M. Mitterrand est revenu sur la levée de l'embargo sur les armes que prône le chancelier Kohl, en disant qu'il « comprenait cette position», mais que la possibilité de créer des « zones de sécurité » la rendait a caduque». a C'est la solu-Mais si cela aussi [les ezoaes de sécurité»] échoue, comment interdire aux Musulmans bosniaques de se défendre eux-mêmes?»

CLAIRE TRÉAN

D Appel de Vak Draskovie à M. Mitterrand. - Le chef de l'oppositioo serbe, l'écrivain Vuk Draskovic, détenu depuis le 2 juin der-nier a appelé, mardi 22 juin, le président François Mitterrand à intervenir auprès de M. Milosevic pour obtenir sa libération. Evoquant également l'appel du premier ministre grec, Constantin Mitsotakis, en faveur de sa mise en liberté, il a ajonté que « la France et la Grèce peuvent nvoir de l'influence sur le président de la Serbie». Selon la présidente de l'Alliance civique (GSS), Vesna Pesic, et le teader du Parti paysan (NSS), Dra-gan Veselinov, qui ont pu lui ren-dre visite mardi à la clinique neurochirurgicale de Belgrade où il est hospitalisė depuis veodredi soir, M. Draskovic souffre de « grave amnèsie» et ne se souvient « ni des titres de ses romans, ni des évêne-ments du l' juin » qui ont précèdé son arrestation. — (Corresp.)

servation. « Mais nous ne sommes jamais surs que les Français ne se feront pas tirer dessus », explique le colonel, pas mécontent de pouvoir déplacer ses hommes derrière le blindage des VAB. la mobilisation générale en Kra-jina, pour prévenir une éventuelle attaque croate, il o'est plus question de contrôler la situation mili-taire a mais d'être présent, de jouer un rôle de modération, d'informa-tions, estime le gradé fraoçais. « lei, c'est un peu-le désert des Tar-Il n'en reste pas moins que, depuis janvier, les forces fran-çaises, (qui onl eu onze tués eo tarers, estime le responsable de l'antenne chirorgicale du bataillo Krajina), sont moins co mesure

> L'expectative tient aussi aux iocertitudes qui planent sur le renouvellement du mandat de la FORPRONU eo Croatie, qui expire fio juin. Les Serbes vou-draient que la force devienne aux bouclier», se déploie sur la ligne de confrontation. « Pour garder les frontières comme à Chypre!», s'indignent les Croates, qui exigent que la FORPRONU soit autorisée à employer la force pour désurmer les Serbes et restaurer la souveraineté de Zagreb sur ces territoires qui représentent près d'un tiers de la superfice de la Croatie. « C'est à la superice de la Croane, a c est à la superice de la Croane, a c est à lier par rester », estiment des responsables des «casques bleus » sur place, qui soulignent aussi la difficulté de trou-ver des troupes pour ce mandat et a fortiori pour appliquer un «man-dat renforcé».

Même si elle a'est plus intenable, Meme si eule d'est pius intenacie, În situation des « casques bleus» français en Krajina s'est récem-ment compliquée. A tel point que Paris songe à un retrait et à un redéploiement préventif (le Monde du 11 juin). Les forces françaises de Gracac sont deveoues des otages potentiels, menacées de ceprésailles depuis qu'un autre bataillon, stationné non loin de là, à Bihac, a reçu du Conseil de sécurité la mission de défendre la scule enclave musulmane en Bosnie occi dentale (le Monde du 8 juin). Com-ment réagiront les Serbes de Kra-jina si les Français «trahissent» une seconde fnis, affrontent leurs frères de Bosnie pour défendre le réduit musulman vnisin, déclaré avec cinq autres poches bosnis-ques, «znne de sécurité» par ronu?

Les « casques bleus » ont certes le droit d'utiliser leurs armes en cas de légitime défense. Et depuis cas de légitime détense. Et depuis l'attaque de janvier, un porte-avions français et un porte-hélicoptères croisent au large des côtes croates en « missioa de protectinn», avec à leur bord des avions capables de mener des « frappes aériennes défensives » et des hélicoptères pouvant évacuer les trouves Dans l'étan actuel du distroupes. Dans l'état actuel du dis-positif, des mandats différents en Bosnie et en Croatje et de leurs forces, les « casques bleus » français déployés en ex-Yougoslavie risque-raient - si les choses inumaient mal - de n'avoir le choix qu'entre la «trahisnn» des uns nu des autres, ou l'humiliation d'nne retraite dans le désordre. Ou les

## La Bosnie se rappelle au souvenir de la conférence de Vienne

de notre envoyée spéciale Au pisd de la cathédrale Saint-Etianne de Vienne, de jeunes enfants des écoles agitant das drspeaux bisnca st des écritatux sur lesquals on paut lire (en allamand) : « Paix en Bosnie la et entonnent en chœur, dirigés par un instituteur à voix magnifique, un chant sur un air de negro spiritual où revienment en leitmotiv la nom de « Saraievo» et les mots e droits de l'homme ».

Le centre de Vienne eet devenu la théâtre de manifesta-tions en faveur de la population bosniaque. Autour de l'Austria Centre - à sept minutes de métro de là - où se dérouls la conference mondials sur lea droita de l'homms, de mêms que sur la territoire octroyé, en sous-sol, aux organisations non gouvernementales (ONG), des menifestationa du même ordre se succèdent, tandis que le président de la conférence, le ministre sutrichien dae affaires étrangères, Alois Mock, recoit des femmes bosnisques qui ont souffert le pira.

La tragédis bosniaque est présente à l'esprit des délégués dea cent quatre-vingt-un pays. Pourtant, nombreux sont ceux qui demeurent partagéa entre le désir d'exprimer leur solidarité aux victimes et le devoir qui leur incombe - en vertu du règlement Intérieur sdopté à l'unanimité - de protéger des débata contre les risques d'exploitation politique.

Les einquants st un psys membres de l'organisation de la conférence latemique (OCI) evaient, dès le 18 juin, déposé un projet de déclaration, qui condamnant nommentent les Serbes, cinvite instamment le Conseil de sécurité (21) à lever l'embargo sur les armes au préjudice de la Bosnie ». Le consensus nécessaire pour que cs texts aoit adopté set loin

Une décision deveit être prise merdi 22 juln. Mals lors

d'une séance pour le moins agitée du bureau de la conférence, le délégué du Zimbabwe, soutenu par les pays africains eds. la ligne du front », s notamment déclaré que, si l'on parlait de la Bosnis, il ne voyait pas de raiaon de « passer sous silence le cas de l'Angola où meurent un millier d'enfants chaque jour ».

le filler appropries i

Ka I R

18 10 No. 1-C/S

BARRY LA LA

AND THE WAY

Esta la Jul 19 1

Martin Maria

Selfie e este prisent

Party of Street Party

STS TOO IS LIKE A ...

ME TO THE WAY

Francisco Company

المراجعة والمعارض

Tora i i

...

20 T-

2001

200

ETT.

- B

3 .az. .

See the second

Z. Z. ...

Au pas de charge

🖶 . . i. . . . . . .

J. 11.

2:30 -- 1

La délégation eméricains s estimé que le problème n'était pas de savoir si la conférence de Vienne devait se préoccuper de la Bosnis, mais comment. Pour les Américains, cette conférence doit aboutir à un eccord sur un document final aetisfeiaant et aeulsment ensuite lancer un appei portant spécifiquement sur la Bosnis. On sspère que cette formule emportera l'agrément de l'OCI, qui a menacé d'écourter sa participation sux débats.

#### «Je touche la mort»

En stisndant, l'UNICEF ssion laquells 1 400 snfanta ont été tués et 12 000 gravement biseeés à Sarejevo - a évoqué la vie quotidienns des anfants aurvivants. Les éculas ne fonctionnant plus, il est dangereux de réunir des enfants ailleurs que dans des caves. Les snfante de Sarejevo, qui n'ont pas goûté depuis plus d'un an à un fruit ou à un légume frais, eouffrent de carences alimentaires.

L'UNICEF cite, parmi d'autres isttres qu'sils s reçues, cells d'une petite fille de douze ens : «Dans mes rêves, je cherche parmi les ruines de le vieille ville un morceau de pain rassis. tend de la rue. Beaucoup de personness sont abiessées, sœurs, frères, mère, père. Je sors, et je touche une main blessée qui tremble. Je touche la mort. Temifiée, je comprenda que ce n'est pas un rêve. C'est

ISABELLE VICHNIAC

GRANDE-BRETAGNE : les suites de l'affaire Asil Nadir

## L'opposition dénonce une «atmosphère de corruption»

LONDRES

de notre correspondant Jobn Major a démenti, mardi 22 juin, les informations du Guar-dian de la veille, selon lesquelles,

peu avant les élections de 1992, le Parti conservateur aurait accepté un don saoudien de 7 millions de livres (1). «Apportez les preuves, a-t-il lancé, et je les examineral». Demandant «un peu moins d'insinuations et davantage de falts », le premier ministre a affirmé : « C'est de l'imagination. Le Parti conservateur n'accepte pas d'argent de la part de gouvernements étrangers ou de familles royales et il ne l'a pas fait.»

Ce démenti est intervenu au moment où, à Londres, se dérou-lait à la Chambre des commuoes l'nn des débats les plus acrimonieux de ces dernières années entre parlementaires conservateurs et travaillistes, les seconds dénonçant un gouvernement « entouré par une atmosphère sordide et une odeur de corruption ». La question du finan-

 ITALIE: 173 arrestations lors
 d'une opération auti-Mafia en Celabre. – Une vaste opération contre la Mafia calabraise, la Ndrangheta, a permis d'arrêter 173 personnes dans la nuit du mardi 22 au mercredi 23 jnin dans ln région de Catanzaro, n-t-on appris de source policière. L'enquête, menée grâce aux révélations d'un « repenti » menacé par un chef mafieux, a per-mis de démanteler trois clans accu-sés d'homicides, de trafic de stupéfiants, de racket (notamment sur les entreprises), hold-up, usure. La magistrature a délivré au total 280 mandats d'arrêt, dont un cer-tain nombre pour des mafieux déjà incareérés. Une quarantaine d'hommes cot réussi à échapper JEAN-BAPTISTE NAUDET mière de ce genre dans la zone de

cement du parti Tory a rebondi à la faveur de l'affaire Asil Nadir, cet bomme d'affaires d'origine cbypriote turque qui a fui la Grande-Bretagne, le 4 mai pour Chypre (le Monde du 22 juin).

Les tories ont rappelé que le Labour avait reçu, en 1986, une somme de 31 000 livres de la part de Robert Maxwell, l'ancieo magnat de la presse, John Smith, le chef da Labour, a lancé, pour sa part, une noavelle offensive : le Parti conservateur, a-t-il affirmé, est également financé par le mil liardaire grec John Latsis, et par Li Ka-Shing, l'un des honnnes les plus riches de Hongkong. Les responsables tories ont démenti, mais lord McAlpine, ancien trésorier du Parti conservateur, s reconnu que MM. Latsis et Li Ra-Shing avaient bien, en leur temps, versé leur obole. Le « débat » continue...

(1) Une fivre sterling vant environ 8,30 francs.

Catanzaro, a été jugée par les enquêteors d'autant plus impor-tante que cette région passait jusqu'ici pour être peu contaminée par la Ndrangheta, essentiellement localisée à Reggio-de-Calabre, à 200 kilomètres au sud. — (AFP.)

TURQUIE : second de coalitios entre M. Ciller et M. Inosa, - Le futur Premier ministre turc, Tansa Ciller et l'actuel chef du gouvernement par iotérim, Erdal Inonu, dirigeant du Parti populiste socialdémocrate - qui était déjà présent dans l'équipe du précédent premier miniatre, Soleyman Demirel, aujourd'hui président de la République - se sont mis d'accord, mardi 22 juin, sur les contours de la nouvelle coalition gouvernementale, indique l'agence semi-officielle Anatolie, - (Reuter.)

## **Face** à l'hostilité serbe

Ces «amis» les ont laisses sans défense face à l'ennemi historique commun : les «oustachis» croates, alliés du III Reich hier et... du "IVen autourd'hu! Oue Paris ait trop hativement d'ailleurs, accusé Croates d'avoir tué deux de ses soldats dans un bombardement lars des combats de janvier n'a pas mis du baume sur le cœur serbe. D'au-tant que le chef des forces spéciales croates, le général Ante Rosso, un ancien de la Légion étraogère, avait fait ce qu'il appelle a une pre-mière dans l'histoire de la guerre. confirmée de sources françaises : il aveit prévenu ses anciens camarades de combat français de son offensive. Cette circonstance, atténuante pour les Croates, fut évidemment ressentie cumme aggravante chez les Serbes.

Retranchés derrière des buttes de terre, des sacs de sable et des bar-belés, les soldats français sont maibeureux dans leur camp, situé à une soixantaine de kilomètres au nird de Knin. Ils sinit consignés dans le puste de commandement situé à la surtie de Gracac, sans pouvoir « trainer en ville ». «Afin d'éviter tout incident », explique leur commandant, le colonel Jean-Pierre Richard. Le colonel dirige les 900 « casques bleus » français serbe, dans le « secteur sud » des zones protégées des Nations unies en Croatie, aux côtés de 500 Tchèques, au nord de ce secteur, de 900 Kenyans, au sud. Au quartier géné-ral de la FORPRONU du secteur sud, commandé par le général fran-çais Bernard Baudot, on ne tarit pas d'éloges sur le « bun travail » accompli par le colnnel Richard et ses hommes pour « recoller les pots ses nommes pour «reconer les pois cassés» en janvier. «L'ému d'husti-lité a été desserré», estime le colo-nei Richard à son PC de Gracac, nù sont basés quelque 230 hommes équipés de véhicules de l'avant blindés. « Aujuurd'hui je peux me promener tranquillement en ville, les Serbes me disent même bonjour», confirme un afficier de liai-son français de la FORPRONU à Knin.

Pnur « détendre l'atmosphère », regagner la confiance des Serbes, le colonel organise des rencunires régulières avec les autorités locales, civiles et militaires. Sur le terrain, les « casques bleus » français rencontrent la population et retissent les liens déchirés par « la trabi-son ». Ils misent sur une aide humanitaire dont les Serbes ont bien besoin, car ils sont asphyxies, par ricochet, par le blocus contre une Serbie dont ils sont totalement dépendants. Le bataillon effectue parfois des transports de nourriture

et de médicaments pour le compte du Haut commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR); il distri-bue du carburant agricole (« direc-tement dans le réservoir des trac-

que jamais de remplir le « mandat impossible » des Nations unies. Après « la trahison », les soldats français, victimes d'« exactions » teurs », précise-t-on à cause de l'embargo). Les soldats fraoçais dans les zones ou s'est déroulée l'attaque croate, ont dù appliquer donnent aussi leurs surplus alimentaire aux populations vivant à proximité de leurs postes. Certes, admet le colonel, ce « travail est de la tactique du « bérissoa ». Les « casques bleus » français, qui avaient 50, puis 35 points d'obser-Zagreb



longue haleine, il y a des hauts et des bas v. Certaines autorités de Knin semblent très réticentes à ce que les «casques bleus» établissent que les « casques bleus » établissent avec les Serbes des liens qui font baisser la motivation pour la guerre, alors qu'une certaine l'assitude s'empare de la populatinn. Les bas, c'est par exemple lorsque la police serbe débarque pour fermer le « marché aux souvenirs » organisé d'un commun accord près du PC français de Gracae.

#### Le « mandat impossible »

Pourtant, la situation n'est plus «intenable» comme elle le fur après l'attaque de janvier. C'était notamment puur cela que la France sungeait à redéployer ses soldals de Krajina. Depuis deux mois, outre les « provocations ver-bales », seuls deux iacidents de sécurité se sont produits ici. Un char serbe qui passe sans s'arrêter, en écrasant les chevaux de frise d'un paint de contrôle français, un tir qui passe près d'un poste d'ob-

PC, ont du réduire leur nombre à 15, après le 22 janvier. Pour amélinrer la dissuasion, ces « postes resserrés » comptent aujourd'hui 20 a 30 bnmmes contre une dizaine auparavant. Comme leurs homolo-gues, tchèques ou kenyans, les Français, interdits de séjour sur les premières lignes, ne sont plus. comme avant, en mesure de contrôler les mouvements de contrôler les mouvements de troupes et de matériel lourd serbes vers le front, que l'offensive croate a rallumé. « Nous ne pouvans empècher les Serbes de se défendre face aux Croates », explique le commandant français, qui souligne qu'en Croatie la FORPRONU n'a « ni le mandat ni les moyens matériels » de défendre les Serbes d'une attaque croate on vice-versa.

vations et de contrôle bors de leur

attaque croate ou vice-versa. attaque crosse ou vice-versa.

« Ils se sont retrouvés face à l'uttaque croate sans leur armes
lourdes », remises dans les dépôts
de l'ONU; « ils ont eu peur, et sutout, alors qu'ils sont très fiers, les
Serbes ont èté vexès d'être pris par
surprise, en troitre », explique le
responsable d'une organisation

de certaines cotisations d'assu-

conjoint à charge ». Là encore, les

disposition normalement prise par decret qui cache mal, dans sa

précipitation, une volonté de pas-ser en force. En contrepartie, les

sénateurs se sont arrogé le droit de contrôler l'équilibre réel du fonds de solidarité; le gouverne-

ment devra en effet leur rendre

compte si les recettes sont infé-

rieures aux dépenses. Le ministre

s'en est remis à la sagesse du Sénat, qui s'est empressé de voter cette disposition. Il ne restait plus alors à M= Veil qu'à remercier les sénateurs présents ponr la « pertinence » de leurs proposi-tions

SYLVIA ZAPPI

sénateurs ont suivi son avis.

# Les sénateurs approuvent la création d'un fonds de solidarité et de sauvegarde de la protection sociale

La loi sur les retraites adoptée au palais du Luxembourg

Les sénateurs ont adopté en tion au projet. « Voire réformette avec correction en fin d'année », première lecture, mercredi floue ne vise qu'à un replâtinge. Il faudra bientôt y revenir », a déclaré Marie-Madeleine Dieuian accord est apparu sur la prise en projet de loi relatif aux pan. 23 juin, par 200 lin projet de loi relatif aux pensions de retraite et à la sauve-gardn de la protection sociale présenté par Simone Vell, ministre des affaires sociales, du la santé et de la ville, sur lequel le sauvernement a déclaré l'uranyarmement a declaré l'uranyarmement a déclaré l'uranyarmement a déclaré l'uranyarmement a declaré l'uranyarmement a déclaré l'uranyarmement a déclaré l'uranyarmement a déclaré l'uranyarmement a déclaré l'uranyarmement a declaré l'uranyarmement 2000 C gouvernement a déclaré l'ur-gence. L'UDF et le RPR votalent 25 TEC « pour » tandis que les sénateurs socialistes et communistes ont voté « contre ». Ce projet vise à instaurer un fonds de solidarité et à indexer les retraites sur les 1 4. 1 /

Les questions sociales ne semblent pas passionner les sénateurs. Ils n'étaient qu'une poignée pour discuter un projet de loi que le discuter un projet de loi que le ministre d'Etat evait pourtant qualifié de « majeur ». Cela ne les a copendant pas empéchés a copendant pas empéchés d'adopter ee texte en moins de dix houres de débat. Simone Veil nvnit prévenu les présents qu'il s'agissait de « poser les fondements qui vont garantir la péren-nité du système français de retraite par répartition ». Une réforme devenue urgente au vu de la situation démographique francaise: Pallongement de la durée fécondité vont entraîner une augrecondite voir entrante de la promentation importante de la proportion des personnes agées dans la population totale. Selon le ministre de la santé, il n'est plus possible de mnintenir le système en l'étal.

Une réforme

#### Une réforme en deux rolets

M= Veil a done proposé une réforme en deux volets: l'indexation des pensions sur les prix pour une période de cinq ans et la création d'ancet findante solidarité et de suvergarde de la protection sociale a maioriment de la dette cumulée et les charges de solidarité de l'assurance voillesse. Ce fonds sera financé par le produit de l'augmentation de ln CSG et de celle des taxes sur les boissons alcoolisées et non alcoolisées. Pour le ministre des affaires sociales, il né s'agit pas moins que de e sauver notre système de retraite a « sans léser les actuels retraités » ni « les générations futures » « sans léser les actuels retraites » ni « les générations futures » « sans léser les actuels retraites » ni « les générations futures » exquis sociales, in c'est sauver les acquis sociales, in c'est sauver les acquis sociales, in e rien faire c'est se résoudre à les laisser remettre en cause. Rien dans le texte n'empêchera un salarié d'obtenir une retraite à taux plein », a insisté M= Veil. texte n'empêchera un salarié d'ob-tenir une retratte à taux plein », a insisté M Veil.

des sénateurs socialistes et com-munistes qui ont fermement bataillé pour montrer leur opposi-référer à un indice prévisionnel munistes qui ont fermement

gard (PS, Loire-Atlantique).

« Vous choisissez de pressurer les plus modestes, oublians de responsabiliser les professions de sontés, a-t-elle continué en dénonçant e une démarche de paupérisation rampante des futurs retraités ».

« Dans voire système, ceux qui ont besoin de la solidarité devront d'abord payer pour y avoir droit », s reachéri Charles Metonger (PS, Moselle) qui s'est dit peiné de « l'attitude d'un gouvernement qui justifie ses carences en pourfendant ses adversaires, et qui cherche des boues émissaires à tous les coins de rue ».

#### « Injustice et inefficacité»

Principale oratrice du groupe communiste, Panlette Fost, séna-trice de Seine-Saint-Denis, a repris le flambeau de la contesta-tion. «Rognant» sur les acquis sociaux, le projet est «une vérita-ble trahison pour tous ceux qui, cotisant à taux plein, ont cru pré-parer leur aventr », s'est-elle insurgée. e Les cotisations vont aug-menter alors même que les pensions ne seront pas revaloripensions ne seront pas revalori-sées », a-t-elle souligné. Défendant une question préalable (visant à démontrer qu'il n'y a pas lieu de délibérer sur ce texte), Jacqueline Fraysse-Cazalis (PC, Hauts-de-Seine) a résumé le sentiment des communistes: « Injustice et ineffi-cacité telles sont les caractérists. cacité, telles sont les caractéristiques de votre projet. Yous déman-telez un système solidaire où la retraite est un droit, pour un système à deux vitesses : aux pauvres le minimum, aux riches les retraites par capitalisation », a soutenu la sénetrice communiste.

Le ministre a toutefois pu trouver un soutien sans faille du côté de la droite aénatorinie, qui a salué a l'attitude courageuse du gouvernehnensen acton des mots de Jean Madelain (Union centriste, Ille-et-Vilaine). Bernard Seillier (UREI, Aveyron) a même remer-cié le ministre d'Esta en affirmant qu'elle permettait d'e éviter à nos régimes sociaux la course à préalable repoussée, les sénateurs ont entamé, dans un débat très technique et sans passion, l'examen des soixante-quinze amende-

Les sénateurs ont introduit trois modifications substantielles par rapport au texte initial. Un nmendement de la commission des affaires sociales a ainsi été Ce n'était visiblement pas l'avis ront en fonction de e l'évolution des sénateurs socialistes et communistes uni ont familier des prix à la consomme des sénateurs socialistes et communistes uni ont familier des prix à la consomme. adopté, contre l'avis du ministre,

## Au pas de charge

par Jean-Michel Normand

Ly a queiques mois à peine, une réforme des régimes de retreite de la Sécurité encleie pareissait totalement utopique. Incepablea de concrétiaer len bonnes intentions du très officiel Livre blanc de 1991, lea socialisten préféralent laisser l'initiative aux partenaires socieux. Quant à l'opposition RPR-UDF, aen dirigeants confisient qu'une telle modification, bien qu'indispensable n'était raisonnablement envigeants connaient qu'une telle modification, bien qu'indinpensable, n'était raisonnablement envisageable que dans la foulée d'une élection présidentielle victorieuse...

En intégrant dans le projet du loi edopté par le Sénet le principe d'un allongement de trante-sept ennées et demi à querante deux ans le durée de consetion nécessaire pour obtenir une pension à taux plein, le gouvernement Balladur confirme que le temps n'ent plus aux rapports d'experts ou aux vagues concertations sans lendemain mais aux décisions fermes : Il affiche même sa volonté d'avancer au pes de charce au pas de charge.

Ainsl, d'un point de vue juridi-que, il n'est pes nécessaire qu'une telle disposition fasse l'objet d'un vote parlementaire pulsqu'elle est du domaine réglementaire. Toutefols, en obtenant l'approbation des sénateurs - nvant de faite de même evec les députés - Simone Vell entend faire passer un message sans ambiguité aux syndicats auxquels ont avait pourtant promis auxquels ont avait pourtant promis une concertation set - sait-on

jameie – impliquer sa majorité dans une démarche qui n'e rien de populaire. Au passage, il est para-doxal de voir les étus socialistae e'élever contre une mesure qui ne fait que reprendre une partie des proponitions contenues dans le Livre blanc de Michel Rocard.

La même fermeté est affichée en ce qui concerne le mode d'indexa-tion des retraites. Si la référence à l'évolution dea prix n'a rien de nouveau - elle n été confirmée chaque ennée depuis 1987 - le gouvernement en fait une interpré-tation très rigoriste en supprimant la traditionnelle hausse de juillet.

Dans les procheins jours, l'ectualité devrait fournir quelques erguments au gouvernement. Pour la première fols de son histoire, l'AGIRC (caisse de retraite complé-mentaire des cadres) e apprête en effet à annoncer des déficits techniquen pour 1992, 1993 et 1994. L'an passé, ce déficit impu-table à la montée du chômege des cadres aura été compensé par les produits financiers mais rien ne dit qu'il en ira de même cette ennée et l'an prochain.

Encore faudreit-il que catte rigueur ne soit pas sélective . A l'heure actuelle, aucune mesure n'est prévue pour réformer les régimes spécieux des établissements publics (SNCF, EDF-GDF, Rapporteur de la commission des finances de l'Assemblée nationale

## Alain Griotteray (UDF) critique le projet de loi de privatisation

Auditionné, le 22 juin, per la mais les sénnteurs ne l'ont pas suivie. Un deuxième point de dés accord est apparu sur la prise en charge par le fonds de solidarité commission den finances da l'Assemblée nationale, Edmond Alphandéry, ministre de l'économie, a dû faire face è le contesrance-vieillesse au titre des dépenses dites permanentes : la commission a souhaité y intégrer les a majorations accordées pour tation de plusieurs députés, dont le rapporteur, Alain Griotteray (UDF), sur certaines dispositions de son projet de loi de pri-vatisation, adopté en première Les sénateurs ont par ailleurs entériné un amendement du gouvernement qui prévoit l'allangement progressif de la durée d'activité de 150 à 160 trimestres nécessaires pour obtenir une retraite de base à taux plein. Une dispetition accomplanant prince lecture au Sénat. Ce texte viendra en discussion en néence publique à partir du 28 juin.

« Je regrette que votre projet ne laisse pas entrevoir plus précisé-ment l'orientation gouvernemen-tale », n déclaré Alain Griotteray (UDF, Val-de-Marne), rapporteur du projet de loi de privatisation, à Edmond Alphandery, ministre de l'économie, venu, mardi 22 juin, présenter son texte devant la commission des finances de l'Assemhiće nationale.

S'interrogeant sur la finalité des privatisations - e privatise-1-on pour simplement obtenir des recettes supplémentaires?» -. Alain Griotteray a souligné que, si «telle est l'unique réponse donnée à l'opinion». l'action du gonvernement d'Edouard Balladur ne se

distinguera pas de celle de ses prédécesseurs socialistes. Plus critiques que leurs collègues du Sénat. qui ont adopté sans grande modi-fication, le 14 juin, le projet en première lecture, plusieurs députés de la majorité ont désapprouvé le rôle élargi attribué à la commission de privatisation.

#### Pouvoir exorbitant

Celle-ci voit notamment sa responsabilité accrue dans le choix des acquéreurs bors marché, lors de la constitution des groupes de la constitution des groupes d'actionnaires stables, pour lequel le ministre de l'économie « ne pourra plus agir que sur avis conforme de la commission ». « Il me paraît choquant de voir le gouvernement dépossédé de son pouvernement à l'État », a souligné Alain Griotteray, appuyé dans sa contestation par d'autres commissiers de la majorité, notamment saires de la majorité, notamment du Parti républicain, et par Jean-Pierre Chevènement (app. PS, Territoire de Belfort).

Les commissaires se sont égalo-ment inquiétés des risques que fait courir à l'indépendance nationale la privatisation des entreprises d'aeronautique ou d'armement. En revanche, ils ont estimé que l'actinn spécifique, qui peut être instientreprise, el dnune au ministre de l'économie des droits impor-tants « si la protection des intèrets nationaux l'exige », comportait un ponvnir exorbitant en permettant de nommer un ou deux représentants de l'Etat, sans voix délibérative, au conseil d'administration de la société privatisée. Est-il « décent » de mnintenir une telle disposition, se sont demandés certains commissaires de l'UDF et du RPR, qui envisagent soit sa suppression pure et simple, soit sa limitation dans le temps.

Edmand Alphandéry a estimé que le loi de privatisation serait promulguée avant le 15 juillet, que la commission de privatisation serait mise en place avant fin juillet et que le programme de vente pourrait être « enclenché » début septembre. «La première vague concernera entre trois et six entreprises », a indiqué le ministre en précisant que leur privatisation s'étalera e sur 1993 et éventuellemem 1004 x.

CLAIRE BLANDIN

Aujourd'hui, nos entreprises papetières utilisatrices de bois sont condamnées par le simple jeu de la dévaluation des monnaies étrangères. L'industrie papetière française, l'une des plus performantes du monde, subit un handicap de compétitivité insurmontable de 25%. Nos entreprises sont contraintes à vendre à perte et devront cesser leur activité.

Demain, si rien n'est fait, tous les métiers de la forêt seront, aussi, gravement menacés: sylviculteurs, débroussailleurs, bûcherons, débardeurs, transporteurs, exploitants forestiers-scieurs et industriels

Ce n'est pas seulement notre secteur économique qui est condamné, ce sont aussi des dizaines de milliers d'emplois, la vie de nos forêts et l'avenir du monde rural.

Les industriels ont alerté les pouvoirs publics sur la gravité de la situation.

# LES DÉCISIONS NE PEUVENT PLUS ATTENDRE!

Les 1 500 000 propriétaires forestiers français. Les 13 000 communes forestières de France. Les 10 000 entreprises d'exploitation forestière et de sciage. Les 10 000 professionnels de nos industries papetières.

Tence de Vienne

11:14 201 20:21 prior ET SR PL 100 And the second S

# M. Balladur sermonne M. Méhaignerie tout en déplorant l'« amendement Marsaud »

Le premier ministre e reçu, mardi 22 Juin, à son retour de Copenhague, Simone Veil, Pierre Méhaignerie, Charles Pasqua, en présence de Nicolas Sarkozy, pour tenter de mettre fin à la polémique née eprès l'adoption, per l'Assemblée nationale, d'un amendement présenté per Alam Marsaud, député RPR, au projet de loi sur la meîtrise de l'immigration, permettant aux forces de l'ordre de contrôler l'identité de toute personne dont l'apparence ou le comportement ferait soupconner qu'alle est étrangère. Edouard Balladur a regretté que la lettre que lui eveient envoyée le ministre des affaires sociales et celui de la justice eit été rendue publique par M. Méhaignerie. meis II a eusei merqué ses réserves à l'égard de l'amendement contesté. M. Pasqua e donc été chargé de préparer une autre version de cette partie de son projet. Il la présentera jeudi 24 juin à la commission des lois

Le projet de loi sur la maîtrise de l'immigration a-t-il vraiment été approové par le conseil des ministres? Les députés du RPR et de l'UDF ont-ils vraiment adopté, one première fois, le fameux amendement Marsaud et une deuxième fois l'eosemble du texte? A arpenter les couloirs du palais Bourbon, mardi 22 jnio, où élus et conseillers d'éminences mioistérielles avaient chacuo leur versinn de cette tragi-comédie, on était contraint de se deman-der s'il s'était vraiment passé

l'immigration, elle aurait dû être présente à l'Assemblée lars de la discussion de ce texte», tempêtait quelque ebose le semaine der-

· Les centristes, tout d'un coup, se rappelaient qu'ils se veulent les meilleurs défenseurs des droits de l'homme. Jacques Barrot, le président de leur groupe à l'Assemblée nationale du temps où ils étaient autonomes, comme Jean-Jacques Hyest, leur apécia-liste juridique, assuraient, mine de rien, que le problème n'était pas tant l'amendement Marsand que le texte même du projet de loi qui, en son artiele 4, nblige tous les étrangers à présenter leurs papiers e à tautes réquisitions des officiers de police judi-claire » : « Marsaud n'a fait que pousser à sun terme cette logique », disaient-ils.

Prenve de sa bonne foi, M. Hyest montrait qu'il avait demandé, en commission des lois, la suppression de cet article. Vainemeot il est vrai, et, retenu dans sa circonscriptinn, il n'était pas dans l'hémicycle au moment opportun. Ses amis n'ont pas été àussi vigilants que lui. Les minis-tres membres du CDS non plus. Et il o'est pas besoin de pousser dans leurs retranchements MM. Barrot et Hyest pour qu'ils fassent porter noe partie du «chapean» à ceux de leurs amis qui ont eu plus de chance qu'enx lors de la composition du gnuver-

Pauvre gouvernement ! entendre les députés du RPR, tout le mai vient aussi de loi. Mais comme chez les héritiers du gaullisme, oo chasse co bande, les seuls fautifs soot les ministres

Pierre Mazeend, qui mange volontiers un centriste à tous ses repas. « Si elle avoit été là, elle aurait pu demander une suspensinn de séance pour faire com-prendre à chacun ce que signifiait l'omendement proposé», ajoutait le président de la commission des lois, onbliant que les socialistes en avaient obtenn une, et oue sa eommission, qui avait préparé la discussion de ee projet, aurait pu nussi se réunir pour examiner sereinement la proposition d'Alain Marsaud, alors que luimême en avait tronvé la réduction première si contestable qu'il l'avait fait modifier par un sous-

#### La sévérité de M. Pons

Même opinion ebez Bernard Puns : « Si des ministres, autres que le ministre de l'intérieur, assument ou revendiquent des responsabilités à propos de ce texte, il eut été normal qu'ils soient présents au bane du gouvernement pour foire valnir leur avis », disait-il. Plus sévère encore, il s'est étonné, au nom du groupe RPR qu'il préside, que e deux ministres d'État oient rendu publique une lettre adressée nu premier ministre sur un amende-ment d'arigine porlementaire». Assumant, lui, soo vote, il ajoutait qu'il approuvait l'amendement Mersaud et rappelait que al'ensemble des groupes RPR et UDF l'ont opprouvé puisqu'ils l'ont voté». Curieusement, pour-tant, il en souhaitait « une noupu « conduire à une interprétation plus ou moins erronée par rapport à l'intention d'Alain Marsaud ».

Sur ce point au moins, Charles Millon est d'accord avec son collègue da RPR. Lui se contente de qualifier de e cocasses et d' ministres membres de sa famille politique. Mais le président du gronpe UDF souhaite eussi e une nouvelle rédaction » afin que toute notion de e présumption soit évocuée du texte ». Vieux routier du Parlement, il a surtout voulu éviter de dramatiser cette affaire, car pour lui il est cormal que, dans e un jeu parlementaire normal et classique » des dispositions e adoptées en première lecture soient revues en seconde ». C'est oublier que le gonverne-ment ayant déclaré e l'urgence » sur ce texte, il n'y aura pas de réelle deuxième lecture à l'Assemblée nationale. Le texte pourra certes être corrigé au Sénat, mais alors le premier ministre pourra convoquer uoc commission mixte paritaire, organe de conciliation entre députés et sénateurs, et l'Assemblée ne se prononcera que sur la version mise au poiot par celle-ci, sans avoir, slors, le droît de l'amender sauf accord du gon-

La conduite d'Edouard Balladnr était einsi tonte tracée par les « patrons » de sa majorité parlementaire. Pendant qu'il siégeait au sommet de la Communauté européenne, ses collaborateurs restés à Paris s'efforçaient de dédramatiser l'affaire. Ils faisaleot savoir que le premier ministre « s'entretlendrait » avec les trois ministres d'Etat concernés, sans que la forme de cet son retour, il était annancé que celui-ci prendrait la forme d'une rencontre à Matignan en fin d'après-midi.

Avant même celle-ci, le chef dn gonvernement faisait part de son sentiment au micro de RTL: sur la forme, il disait eregretter s que la fameuse lettre de Simone Veil et de Pierre Méhaignerie ait été rendue publique; sur le fond, il souhaitait qu'il « n'y ait aucun ambiguité possible sur le contenu de ce texte ».

#### M. Pasqua: « Nous sommes en parfait accord»

A M- Veil, à MM. Méhaignerie et Pasqua, eo présence de Nicolas Sarkozy, M. Balladur disnit les eboses plus brutalement. S'il excusait le ministre des affaires sociales, puisqu'il apparaissait qu'elle o'était pas la dactrice de cette lettre, et qu'en tont cas ce o'était pas elle qui l'avait rendue publique, il avertissait le ministre de la justice qu'il était bors de question qu'un tel incident se reproduise. Mais il expliquait anssi au ministre de l'intérleur qo'il n'appréciait guère l'amendement Marseau. La

copie devait donc être remise sur le chantier, avec délicatesse pour éviter de faire burler les plus durs de la majorité. M. Pasqua devait se remettre au travail. Cette tache ne lui faisait pas

peur. A la sortie de Matignon, il

assurait : e Nous sommes en parfait accord, naturellement, les trois ministres d'Etat. Pour nous. ce qui est important, c'est de pouvoir procéder nux ennirôles d'identité dans des conditions conformes à la Constitution et au respect des droits de l'homme. Il faut aussi que les forces de police et de sécurité disposent des moyens nécessaires. » Et puisque ce texte a donné lieu e à des interprétations qui ne correspondent pas à lo volunté de leurs auteurs » et que c'est lui qui e défend et propose ce projet », il préparera une rédaction nonvelle qu'il présentera à la commission des lois du Sénat jeudi 24 juin. M. Balladur se contentait d'assurer que cette rencontre ministérielle s'était e fort bien passée et fort bien terminée », ajoutant : e lo situotian n'o jomais été

confuse. » Puisqu'il le dit....

# Tous perdants

par Thomas Ferenczi

saud ast sans surprise. On savait bien qu'une solution serait trouvéa pour restaurer la concorde au sein que ni M. Pasque ni les deux ministres d'Etat contestataires ne soient désavoués. L'amendement controversé étant d'origine parlementaire, il était possible d'annoncer sa modification sans contredire le ministre de l'intérieur, qui a'en était remia, lors du vota de jaudi, à le esagesse » da l'Assemblée. Dàs iors. M. Veil at M. Méhaigneria avaient toutes les chances d'obtenir gain da eause at la mini-crisa ouverte par leur lettre au premier ministre pouvait se clore sans trop

Des dégâts, pourtant, cette brève querelle en aura provoqué quelquesuns, eu point qu'on est tenté de considérer qu'à son issue, et quelle que soit la formula retenue par la Sénat, puis par l'Assemblée natioà un degré ou à un autre, perdants.

Le premier perdant est évidemment Alain Marsaud, qui expliquant mardi dans France-Soir qu'il avan été emai comprise et qui doit

La queation des contrôlas

d'identité, qui a amoné deux minis-

tres d'Etat, Mr. Veil et M. Méhai-

gnerie, à s'opposer à un troisième, M. Pasqua, et à demander l'arbi-

trage du premier ministre, avait déjà divisé un autre gouvernement

- de gauche, celui-là -, il y a onze

ans. Alors que la nouvelle majorité

attendait d'être saisie d'un projet

de loi abrogeant la loi esécurité et

Mberté», qu'Alain Peyrefitte avait

fait adopter à la fin du septement

E dénouement provisoire de l'af- constater qu'à l'évidence l'incom- d'avoir laissé passer ce texte sans de maintenir l'équilibre entre ses saud, c'est l'alle dure de la majorité qui est ainsi condamnée par M. Balladur, à l'initiative de ministres cen-RPR considère qu'ils occupent au sein du gouvarnement une place indue. Le climat ne va pas s'améliorer entre les deux fractions de le

> M. Pasque, dont M. Marsaud fut un proche collaborateur, ne sort pas davantaga intact da l'aventure. Certea, le ministre de l'intérieur n'était pas l'auteur de l'amandemant, mais il ne a'y aat pas opposé, il en a même justifié le principe en reppelant eux députéa que la Constitution elle-même mentionne l'appartenance raciale. Porteperole, par fonction autant que par conviction, da ceux qui défendent l'idéologie sécuritaire, il doit s'incliner devant l'arbitrage d'Edouard Balladur. Ses amis pourront lui en tenir riqueur.

Les centristes sont apparenment les vainquaurs de catte patite épreuve de force. Mais, outre qu'on na seit pas encore par quoi sera remplacé l'amendement Marsaud, ila encourent le doubla reproche

La querelle de 1982

ampêcher son adoption et d'avoir ensuite exploité l'affaire pour mieux merquer leur différence. La divulgation de leur lettre puis les déclarstions de M. Méhaignerie, qui s'est dit prêt à s'incliner si le Parlement restait sur ses positions, ont donné le sentiment d'une opération politicienne - d'autant plus qu'au Palais-Bourbon la plupart des centristes avaient approuvé le texte.

#### Les vieux réflexes de gauche

M. Balladur a tranché, mais son autorité n'en est pas moins atteinte. Pour ne pas heurter la base du RPR, il e'ast contenté de souligner l'eambiouttés de l'amendement, qui na semble pas l'avoir indigné. S'il e regretté que la lettra des daux ministres d'Etat ait été rendue publiqua, il a fait preuve de beaucoup d'indulgenes en s'ampressent d'ejouter qu'il était inutile de chercher à savoir qui était à l'origine de cette fuite. Bref, le premier ministre e paru soucieux de ménager les uns et les autres. Cet incident montre qu'il lui sera de plus en plus difficile Enfin, l'Assemblée nationale ne

sort pes grandie de l'affaire. Il est tout de même étrange qu'un amendement aussi greva puisse être adopté à la va-vite, sana que la commission des lois ne s'en saisisse ni qua les présidants da groupe ne a'en émeuvent. Il est singulier que Cherles Milon, président du groupe UDF, puisse voter, la jeudi, à l'Assemblée nationale, un tel texte et s'inquiéter, le dimanche, que celui-ci lui pose, à lui dont le fils aîné, nous dit-il, est botien et esait ce que c'est d'étre ambarqué au poste parce qu'il n'e pas le même facies qu'un Français de souche». Il est anormal que de nombreux députés rectifient leur vate après coup parce que, en leur ebsence, leurs collègues n'ont pas toumé leurs cléa dans la sens qu'ils voulaiant (lire ci-dessous).

Il faut rendre cette justice aux socialistes et aux communistes qu'ils ont aussitôt perçu l'importance de l'anjeu. Le mot de rece continue de les faire bondir. Les vieux réflexes de gauche ont encore du bon.

☐ Rectifications de vote. - Michel

Noir, député non inscrit du Rhône,

comptabilisé parmi ceux qui ont voté pour l'amendement Marsaud, a indiqué qu'il voulait voter contre. RPR, Côte d'Or), enregistré parmi ccux qui avaient voté contre, a fait savoir qu'il voulait voter pour. Orientales), Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie), Marie-Thérèse Boisseau (app. UDF, Ille-et-Vilaine), Loic Bonvard (UDF, Morbihan), Arnaud Cazin d'Honincthun (UDF, Finistère), Jean-Yves Cozan (UDF, Finistère), Francis Delattre (UDF, Vai-d'Oise), Jean-Paul Fuchs (UDF Haut-Rhin), Hnbert Grimault (UDF, Maine-et-Loire), Ambroise Guellec (UDF, Finistère), Daniel Mandon (UDF, Loire), Xavier Pin-tat (UDF, Gironde), Jean Proriol (UDF, Haute-Loire) et Adrien Zeller (UDF, Bas-Rhin), enregistrés comme oon votants, ont indiqué avoir voulu voter pour. Enfin, René Couanau (UDF, Ille-et-Vilaine), qui a voté contre, n fait savoir qu'il ne

## La correction et la faute

Suite de la première page

Il s'est trouvé un député, encien magistrat, proche de Charles Pasqua, pour le proposer, un ministra pour e'an remettre à la sagesse de l'Assemblée et une majorité pour l'approgrer, les reres pré-sents engageant les nombreux

On a dit suffisamment la sottise pratique du dispositif pro-posé : à quoi reconnait-on un boubou, à la couleur de ses cravates ou à une absence de cravete? A sa taille, à sa maigreur, à son eir fourbe, à la forme da son nez? Et puis, cette manière d'introduire dans la loi, pour en exclure auesitot l'utilisation, la notion d'eappartenance raciales paraît relever de ce que les psy-chanalystea eppellent le déni, qui consiste à nier ca qui, au fond, importe.

La société est ainsi faite que rien ne ressembla plue à un étranger qu'un Françale, et invarsement. La seule manière efficace, méthodique, et qui a fait ses preuves – y compris en Frence, – consisterait à rendre obligatoire, pour tous les étrangers, le port d'un insigne parti-culier revêtent una forma à débattre. Ainsi seraient évitées blan des confusiona et nul ne serait pris pour ce qu'il n'est pas... Le travail de la police en serait grandement facilité i il est intéressant et inquiétant que la France, prise au jeu trouble de sa mémoire et de sa mauvaise conscience des heurea noirea da l'Occupation, frôle ninsi, comme par un Inpsua collactif vita repris (marel eux ean-tristes I), les délires de la stigmatisation de l'intrus.

La crise sociale, l'absence d'un règlement prochain du dossier majaur qu'ast le chômage, la sourde inquiétuda provoquée par les crises balkaniques et la pression que main-dent le Nord sur le Sud mettent le Franca sur la défensiva. Les esprits sont tentes par la bunkériaation, et le plus grand chantler législatif de la nouvelle majorité aura, depuis trois mois, consisté, brique per brique, à défis incessants - une sorte de mur de protectionnisme athnodémographique autour du pays : nationalité plus dure à acquérir, contrôles d'identité renforcés, conditions d'entrée et de sélour

Grace à un hebila bailat d'amendements acceptés - un coup libéral-humanista, un coup répressif-sécuritaire, - le ministre de l'intérieur avait réussi jusqu'alors à surfer sur les vaques de l'opinion et à faire mine de chercher un équilibre antre les nécessités et les valeurs. Avec l'amendement en question, on a le sentiment qu'il a été pris la main dans le sac.

plus restrictives.

Cet épisode de l'amendement Marsaud, fondé sur le « présomption d'extranéité» (1), restera comme l'émerganea fugitive de la xénophobie, une bête sournoise tapie dans les recoins de la France de 1993. Une bête aux aguets qui doit susciter la vigilanea conatanta, la e sagesse », de tous ceux qui persistent à croire que la nation s'est faite sur des valeurs assumées et non aur des paurs

BRUNO FRAPPAT

D M. Le Pen accuse M. Gaudin d'avoir « joné les correpteurs ». — Jean-Marie Le Pen a necusé, samedi 19 juin à Toulon, Jean-Claude Gandin, président (UDF-PR) du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, d'avoir e joué les corrupteurs » et d'avoir e trouvé des corrompus » après la démission de plusieurs élus de groupe du Front national de cette assemblée. Condamnant « le manquement à l'honnêteté » des conseillers régionaux qui ont quitté son groupe pour sièger avec les non-inscrits, M. Le Pen leur a demandé de cémissinner de leurs mandats pour être logiques avec eux-mêmes, et pour pouvoir marcher la tête haute ». Après la démissinn de trois membres du groupe d'extrême droite (le Monde da 9 juin), un quatrième conseiller régional, Pierre Gianotti, a rompu avec le Front national, vendredi, en marquant sa e volonté de retrou-ver sa dignité d'élu».

I Le fils du maire de Bayonne devient premier adjoint. - Jean Grenet, député (app. RPR) des Pyrénées-Atlantiques, a été étu, lundi 21 juin, premier adjoint nu maire de Bayonne, Henri Grenet (UDF-rad.), qui est son propre père. Cette élection, ainsi que le renouvellement des nnze autres adjoints, paraît clore une crise municipale onverte par la démission du premier adjoint Maurice Touraton (le Monde du 9 juin), suivie quelques jours plus tard du départ d'un autre adjoint, puis de deux conseillers municipaux. Depuis quelque temps, Jean Gre-net faisait figure de dauphin de son père à la mairie que celui-ci occupe depuis 1959. Conseiller municipal depuis 1989, conseiller général depuis 1992, il est devenu députe en 1993 lorsqu'Alain Lamassoure, dont il était le suppléant, a été nommé ministre des affaires euro-

# Car 31 13-6 1...

sur la Haute Co

Diverger

N Balladur

2.47 in the control of

2.- / ... 52 a ..... # ... t ... State of the state of 1 23 1 Card of 33) July ... 200 7.7 (a) -- ( (--)

----

Larent to the

- T- 3711-E .: -11.512.5 Tar Tar Contract decays A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

DI: 1 the second of the second second Section 1 The state of the s

STATE OF THE PARTY A Company of the Comp

péennes. - (Corresp.)

de Valéry Giscard d'Estaing, Gaston Defferre, ministre d'Etat, ministre da l'intérieur et de la justice, déclarait, le 15 avril 1982, devant les responsables de la polica nationale, que les contrôles d'identité, rendus possibles de façon restrictive par cette loi, étaient «indispensables pour assurer la sécurité et la liberté » et qu'ils devaient être,

Le lendemain, le ministre da la justice, Robert Badinter, indiquait que les propos du ministre de l'intérieur n'angageaient e que lui ». Trois jours plus tard, Pierre Mau-roy, premier ministre, recevait les deux membres da son gouvernement pour les rappeler au devoir de solidanté. Le 19 avril, après cet antretien, M. Mauroy confirman que la loi esécurité et liberté : serait abrogéa esur les dispositions annoncées» antérieurement, mais que, pour ce qui était des contrôles d'identité, le conseil des ministres serait emené à se pro-

noncer sur un compromis proposé par le chef du gouvernement. En même temps, M. Mauroy signait, dans le Monde du 20 avril, un erticle intitulé eGouverner sutrement», dans lequel il justifiait la participation des ministres su débat publie précédant una déci-

taire du PS, n'adhérait pas à cette innovation dans la pratique gouver-nementale. ell me semble, déclarait-il, que les débats doivent rester à l'intérieur du gouvernement. Le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, Pierre Joxe, partageait l'avis du premier secrétaire. Le 21 avril. Pierre Bérégovoy, secrétaire général de l'Elysée, rendait compte de la réunion de laquelle François Mitterrand avait renouvelé à M. Mauroy l'expression de san cantière confiances, mais il précisait que le conseil devait, selon le chef de l'Etat, demeurer le «lieu privilégié» des débats gouvernementaux. M. Balladur ne s'est pas référé, semble-t-il, à cet avis présidentiel pour rappeler à l'ordre ses minis-tres « débateurs ».

sion. Lionel Jospin, premier secré-

voulait pas prendre part au vote.

The second of the second second

# Divergences entre les députés et les sénateurs sur la Haute Cour et le Conseil supérieur de la magistrature

Controlled to the second secon Les députés ont entamé, mardi 22 juin, l'examen du projet de loi tendant à réviser les articles de la Constitution relatifs eu Conseil supérieur de la magistrature (CSM) et à la Haute Cour de justice, présenté par Pierre Méhaignerie, garde des sceaux. L'Assemblée a rejeté la question préalable (signifiant qu'il n'y a pas lieu de délibérer), opposée à titre personnel par Didler Julia (RPR. Seine-et-Marne). Au cours de la discussion générale, M. Méhaignerie a tenté de rapprocher les points de vue divergents des députés et des sénateurs, notamment sur la réforme de la Haute Cour.

M. Méhaignerie se livre à un véritable exercice d'équilibrisme à pro-

de M. Balladur

lecture, le 27 mai dernier (le Monde du 29 mai) et examinée, à présent, par les députés. Le gouvernement, a-t-il souligné mardi devant l'Assem-blée nationale, est désireux à faire aboutir la réforme du Conseil supé-rieur de la magistrature (CSM) et de la Haute Cour de justice, afin de sortir d'une « situation malsaine» où l'econiere finit par se consiners que soiri d'une « statation maistines cu l'opinion finit par se convaincre que «les hommes politiques ont un statu privilégié qu' leur permet d'échapper à la justice».

Or la Constitution exige que toute révision soit adoptée en termes iden-tiques par l'Assemblée nationale et tiques par l'Assemblée nationale et le Sénat, consensus qui, pour l'instant, est loin d'être atteint. ell faudra trouver une solution équilibrée», eil faudra peut-être combiner... »:

M. Méhaigneria a multiplié, au cours de la discussion générale, les formules «centristes» de ce genre, qui dissimulaient mal un réel embarras. A défaut d'être l'euteur de ce texte. hérité du souvernement de ce texte, hérité du gouvernement de pos de la révision constitutionnelle, adoptée par le Sénat, en première par le Sénat, en première par le Sénat, en première intermédiaires entre les deux Assem-

blées. Ce sont, pourtant, ses propres amis de l'UDF qui ont commence courtoisement mais fermement, à lui faire la leçon. Relayant Arnand Cazin d'Honinethun (UDF, Finis-tère), qui a exprimé son « regret » de voir le gouvernement suivre le Sénat dans l'abandon de la réforme de la saisine du Conseil constitutionnel le texte initial prévoyait une saisine directe par le justiciable, - José Rossi (UDF, Corse-dn-Sud) a solennellement demandé au ministre de garder cette idée en reserve, afin de « ne pas enterrer une réforme à laquelle est attachée la famille libé-

M. Méhaignerie pour « une solution équilibrée »

Iscques Floch (PS, Loire-Atlanti-que) et Jean-Pierre Michel (PS, Hante-Saône) ont abondé dans ce sens, dénonçant l'e*impasse* s'faite sur une des conclusions du rapport Vedel, commandé par le président de la République. Le garde des scenix leur a répondu que le dossier

« n'a pas paru presenter au gouverne-ment la même urgence » que la dou-ble réforme du CSM et de la Haute Coar de justice. Sur ce point précis, M. Méhaignerie a recu le soutien d'André Fanton (RPR), rapporteur de la commission des lois, qui a déclaré, lui aussi, qu'a il n'y n aucune urgence à traiter un problème aussi difficile juridiquement et politi-

En fait, la vraie difficulté qui attend le garde des sceaux est la réforme de la Haute Cour, transfor-mée par le Sénat en Cour de justice de la République pour la responsabi-tité des seuls ministres. Chacun a rappelé la nécessité de cette réforme, afin d'éviter que le drame du sang contaminé ne « continue à empoisonner la vie politique», selon la for-mule de Jean-Jacques Hyest (UDF, Seine-et-Marne). M. Méhaignerie est pris entre deux feux, l'Assemblée nationale sonhaitant «indiciariser» cette juridiction en excluant les parlementaires de l'acte de saisine, tan-dis que les sénateurs désirent, précisement, leur conserver cette prérogative. Partisan d'un compromis, le ministre de la justice n'e pas véritablement dévoilé ses intentions, se contentant d'appeler de ses vœux une « solution équilibrée ».

Le droit de saisine reconnu aux citoyens, cette fameuse option du « droit commun », pose problème, elle aussi. Le texte initial prévoyait que «toute personne» s'estimant nement dans l'exercice de ses fonctions pontrait porter plainte auprès du procureur général près la Cour de cassation. Le Sénat avait introduit dans cette procédure un verrou, sons la forme d'une «commission des requêtes» chargée d'effectuer un tri dans les plaintes avant que la commission d'instruction ne s'en saissse. Cela o'a pas suffi à conten-ter M. Fanton, qui a qualifié de

« dangereuses et compliquées » les propositions du gouvernement amendées par le Sénat. Le rapporteur de la commission

des lois craint, notamment, que cette formule ne condune à « ouvrir les vannes à un flot de folles pour-suites » et à « des plaintes mettant en cause la terre entière ». Aussi la commission avait-elle considéré que la Copr de cassation est aussi « apte » à séparer le bon grain de l'ivraie que la commission des requêtes imaginée par le Sénat, mais M. Méhaignerie n'en a pas démordu. Il a tenu, résolument, à cette commission des requêtes, qui présente, selon lui, l'avantage de pouvoir se prononcer sur «l'opportunité des poursuites», tandis que la Cour de cassation ne statue que sur leur «légalité», ce qui interdirait, a ajouté le garde des sceaux, «tout examen préalable de la recevabilité des plaintes au regard de la spécificité de l'action gouvernementale». En d'autres termes, selon M. Méhaignerie, on autoriserait ainsi un «véritable harcèlement judicigire » contre les ministres.

#### Vers l'autonomie du parquet?

Les avis ne sont pas moins partagés sur l'antre volet du projet de révision, consacré au CSM. Le texte initial prévoyait que les magistrats qui en feraient partie seraient scrutin? Election directe, eu risque d'entretenir. comme le craint M. Fanton, une «politisation» de la magistrature, voire un acliente-lisme», selon le mot de Raoul Béteille (RPR, Seine-Saint-Denis)? Ou tirage au sort, au risque d'amoindrir « l'autorité » des candidats figalement retenus, comme le redoute M. Floch? a Peut-être faudra-t-il combiner les deux systèmes», a suggéré M. Méhaignerie, en préci-sant qu'a il faut éviter le risque de corporatisme, tout en garanissant

finalement, a le plus préoccupé les députés sur ce chapitre du CSM. La version sénatoriale du projet crée, en effet, deux « formations » du CSM. l'une compétente pour les magistrats du siège et l'autre pour ceux du parquet, Les sénateurs souhaitent, notamment, que cette dernière « fortoutes les nominations concernant les magistrats du parquet. C'est, précisément, ce qui inquiète M. Fanton, qui y voit, en germe, l'idée que « le parquet pourrait être un jour nutonome». « Nous voulons un parquet qui travaille dans la transparence, s'est inquiétée Nicole Catala (RPR, Paris), pas un parquet soustrait à l'autorité du ministre. » «La gestion des magistrats du ministère public por le CSM n'est pas une bonne chose, a renchéri M. Béteille. Le peu-ple ne doit pas abdiquer devant la technocratie. » Jacques Brunhes (PC, Hauts-de-Seine) a vu dans cette disposition une illustration supplémentaire du « gouvernement des juges », auquel tend, selon lui, ce projet de

Le garde des sceaux a tenu à rassurer chacun, en précisant que le CSM donnerait des « avis simples » pour les projets de nomination des magistrats du parquet, « dans les mêmes conditions que la commission consultative du parquet ». Soucieux de préserver les a prérogatives du garde des sceaux», il a ajouté que la définition de la politique pénale ne serait en rien bouleversée, puisque les nominations, en conseil des ministres, du procureur général près la Cour de cassation et des procureurs généraux de cour d'appel «devraient pouvoir se faire sans avis préalable». Toujours l'équilibrisme de M. Méhaignerie...

FRÉDÉRIC BOBIN

terra de la companie de la companie

Con longer

Election of Election

the Company of

and the second line

in the state of th

A Company of the Comp

5 102-114 -DE TENTE

2. 5. 52

merchen dinauto 2000.

Let C. Lingue MCZ.

were report from A. W. S.

errores a dentant

The without the same

an ale salutare

and the second of the To

a fine to make the

1. 2017 2 1 SATE ST \$2.

The second territories

and the state of t

Spirits print the second second

The parties of the parties again to the parties of the parties of

La correction et la fam

The second secon

A STATE OF THE STA

A STATE IN THE STATE OF THE STA

and the second second second storms.

special consequences as a second of supplies specialized

er and the state of the state o

where the contract of the cont

A STATE OF

The state of the s

the second secon

the state of the s

TO SEE TO

The second secon

The second secon

And the mental state of the sta

The state of the s

Lequel Philippe Ségnin récidive aujourd'hui, découvre tardivement Keynes, sans mesurer qu'il peut difficilement, dans le même temps, refuser la monnaie unique qui seule pourrait rendre le keynésianisme pertinent sujourd'hai sa niveau européen. Et lorsque le pré-sident de l'Assemblée parle de « Munich social », on sait bien sur quelle tête il met le chapeau mou de Chamberlain – et la chose ne doit pas plaire à M. Balladur, – mais il nous éclairerait davantage en nous disant qui est aci Hatler.

La droite n'a rien appris

mesures gonvernementales, relevons les constantes. L'outrecui-dance, d'abord, d'une droite qui croit que la confiance vient d'este, et d'este seule, sans comprendre qu'este tient avant tout à la réalité de l'activité économique. Puis, comme les résultats no sont pas au rendez-vous, on incrimine alors pele-mele la responsabilité patro-nale, les délocalisations, le progrès technique, pour finir par évoquer evec gourmandise le fantasme des dévaluations compétitives. L'hosti-lité ensuite, à l'égard de l'Etat qui n'est bon qu'à être « dégraissé », d'où d'inutiles suppressions d'em-plois quand il y a tant de besoins à satisfaire et tant de chômage à combattre. L'injustice, enfin, qui fait porter l'effort sur les plus fai-bles avec la hausse des prélèvements fiscaux, l'érosion des presta-tions sociales, tandis qu'nux plus privilégiés seulement profitent la déductibilité de la CSG, celle des déficits fonciers et les exonérations fiscales pour les mutations immobilières et les cessions de sicav de

Et e'est le fond maintenu d'un dognatisma que je croyais dépassé qui conduit à un plan de privatisa-tions sans nuances. Contrairement à la gauche, la droite n'a rien appris. Elle prétend combattre l'hy-

dre étatique quand le problème est celui de la faiblesse de nos investisseurs institutionnels et de l'insuffisance de l'épargne longue. En 1986, on vendait les bijoux de famille pour assurer les fins de mois. Aujourd'hui, on s'espréte à vendre les outils de production pour satisfaire une envie. Et pour faire bonne mesure on vendra surtout à l'étranger, tant sont insuffi-sants les capitaux disponibles en

l'anrais compris, et même soutenu, des privatisations partielles, conciliant les impératifs de croissance des entreprises, l'ouverture de leur capital et la subdité de leur actionnariet. Pavais moi-même ouvert la voie par un décret d'avril 1990 sur les participations minori-taires. La droite préfère des privatisations intégrales, par principe, sans réflexion sur la gravité future, et en créant une situation de fragilité dont vont très gravement souf-frir les entreprises publiques elas-

Quant à l'indépendance de la Banque de France, admissible dans un certain contexte, elle cesse de l'être dans un antre. L'Europe prend du retard, ce que je regrette, les politiques économiques diver-gent au lieu de converger, des pro-blèmes nouveaux surgissent qui oppellent des décisions communes

> L'injustice et l'inconséquence

Bref, tout ce qui rendait eette réforme concevable n'est plus. Et comme, dans un reste de scrupule, on préfère l'autonomie à l'indépen-dance, elle ne satisfera même pas ceux qui en étaient les plus chauds partisans. Cela s'appelle perdre sur tous les tableaux.

De l'auteur d'un dictionnaire sur la réforme, d'ancuns attendaient autre chose que la promesse lénifiante d'un bout du tunnel sans cesse promis au lendemain puis remis à l'après-demain. La réforme

fiscale? J'evais créé, evec la CSG, Le singulier aveuglement un Impôt moderne, simple dans con principe et juste dans sa répar-tition. Sa déductibilité le rend injuste eu point d'être régressif, et le complique en plus au point d'en refaire une de ces trop nombreuses usines à gaz que recèle notre fisca-

> La réforme des retraites? On ne peut pas à la fois saluer le travail des auteurs du Livre blane, leur reprocher de ne l'evoir pas eppliqué, prétendre s'en inspirer puis nier sa philosophie profoode qui était de viser à des solutions contractuelles et de faire la part entre la responsabilité des parte-naires sociaux, pour la recherche de l'équilibre à court terme, et celle de l'ensemble de la collectivité pour assurer l'arrivée future à l'âge de la retraite des enfants du babyboom. On ne peut pas non plus edditionner des mesures alternatives ni oublier que l'effort avait déjà été engagé avec la révision des modelités d'indexation des

> Enfin, surtout, il faut un singu lier avenglement pour o'avoir pas pris la mesure des difficultés qui sont devaot oous, pour affecter de croire que des recettes classiques seront à hauteur des problèmes, pour feindre de penser qu'il n'est que d'attendre le retour de la crois-sance pour qu'avec elle l'emploi renaisse. M. Balladur est né à la politique sous Georges Pompidou. Le problème est qu'il semble n'avoir pas évolué depuis.

Devant tant d'impréparation et de désinvolture, il m'arrive de pen-ser finalement que la politique de ce gouvernement se résume à l'action de son ministre de l'intérieur. Réformer comme on le fait le code de la nationalité, qu'est-ce d'autre que s'uttaquer à des enfants? Leur dire qu'il leur faudra attendre pour savoir ce qu'ils sont, qui ils sont. Parler d'immigration zéro? C'était une nouveauté... en 1974, date à lequelle la France s'est donné cet objectif que seul l'a empêché de tenir le flux constant de travailleurs elandestins, ceux que font venir pour les surexploiter des névriers modernes. Mais s'en prendre à ces derniers, il n'en est tout simplement pas question. Elargic les pouvoirs en matière de contrôles d'identité, c'est faire semblant de croire que e'est cela qui manque à la police. Une eprès-midi ordinaire dans une baulieue ordinaire suffit à le démentir. Les problèmes vrais ne sont pas là et le gouvernement ne peut l'ignorer.

Alors pourquoi tont cela, qui ne réglera rien, si ce n'est pour détourner l'attention, pour gagner quelques feveurs momentanées auprès d'un penple inquiet, quitte, au passage, à déstabiliser les quatre millions d'étrangers qui vivent sur notre sol et à encourager ce que noire pays peut compter de xéno-phobes. M. Pasqua sème le vent, mais c'est la France qui récoltera la tempête, qu'elle prenne la forme d'un Los Angeles sur-Seine ou d'un Solingen-sur-Loire. Mais peut-être alors nous dirait-on que la droite seule, comme chacun sait, est capa-

Trois mois n'ont pas encore per-mis à la gauche de reconstruire l'alternative à laquelle elle travaille et qui ne devra pas tarder. Mais trois mois ont suffi au gouvernement de droite pour montrer, à qui le regarde lucidement, qu'il est l'incarnation de l'injustice et de l'in-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -



## Le groupe socialiste à la table de M. Séguin

Philippe Séguin veut nouer evec les groupes de l'Assem-blée nationale des ralatione d'une grande urbanité. Il l'e prouvé en invitant à déjeuner à l'hôtel de Lassay, mardi 22 juin, le groupe eocialiste — présent aux trois quarts — eprès avoir fait de même avec les groupes du RPR et de l'UDF. L'ambiance fut, bien sûr, décontractée, at l'on e'entretint de sujets aussi variés que la câble à Epinei, la ville dont M. Séguin est le maire, et... la dernière et tonitruante sortie du maître des lieux aur le « Munich social ». « J'ai apporté ma pierre eu débats, e dit M. Séguin.

Le président de l'Assemblée e évoqué avec ses convives la révision constitutionnelle en

du traveil parlementeire. M, Malvy lul a fait savoir qu'il était partant pour un ellongement de la durée des sessions. Mais il lui a surtout présenté ses deux principales doléences : l'indigence des moyens matériels dont souffre le groupe PS et «l'Intolérance» que manifeste ces demières semaines la majorité de droita à l'encontre des députés de gauche.

On ouvrit donc, entre la poire et le fromage, un nouveau dossier, celui des droits de la minorité. Franc-tireur dans l'âma. M. Séguin savait effectivement de quoi l'on perlait.

La publication du rapport annuel de la Haute Juridiction

## La création d'une commission de magistrats chargée de filtrer les pourvois en cassation est à l'étude

de la Cour da caesation, et Pierre Trucha, procureur général, ont annonce mardi 22 juin, lors de la présentation du rapport annual d'activité de le haute juridiction, que la chancelleria étudiait actuellement un projet de loi relatif à le création d'une commission de magistrats qui serait chargée de « filtrer » la multitude de pourvois qui encombre et retarde lae juges suprêmes.

Viogt-einq mille huit eent vingt-sept effaires nonvelles ont été adressées à la Cour de cassa-tion en 1992, soit une augmenta-tion de 59,04 % par rapport à l'année 1982 mais une diminutino de 2,43 % au regard de l'anoée 1991. Si 24 900 affaires oot été jngées en 1992, le retard accumolé les aonées précédentes cooduit à cette constatetinn: eu 31 décembre 1992 le oombre de dossiers restant à juger était de 34 942.

Même si, selon le rapport, les muyens d'investigations statistiques oe permettent pas de mesu-rer la durée moyenne des procédures, il est possible de l'estimer à enviroo 17 mois. Il existe done des justiciables qui attendent bien plus longtemps une décision qui dépesse le « déloi raisannable » exigé par la Cour européeooe. Pour accélérer le fooctionnement de la juridiction suprême deux solutions se présentaient : aog-menter le nombre de juges ou diminuer le combre de pourvois.

La première éventualité a été immédiatement écartée par M. Drai des son arrivée à la tête de la baute juridiction : « Ne cedons pas à l'idée que le salut ne peut venir que d'une ougmentation substontielle des effectifs en mogistrats de lo Cour. C'est lo vole facile mais elle est périlleuse : elle conduit ou désordre des solutinns et, par-là, ù lo négation même de nutre mission. Je ne la fais pas mienne », déclarait-il le 6 janvier 1989 inrs d'une eudieoce soleocelle à laquelle assistait le président de la Répu-hique. Quatre ens plus tard, M. Drai a couservé la même posi-tion. La multiplication des conseillers à la Cour ne conduiconseillers à la Cour ne cnodui-rait qu'à désorganiser la jurisprudence par des décisions dispa-rates. «Le crédit des juges s'attoche à la cantinuité de leur action », souligne le premier prési-dent.

#### Une évolution des mentalités

Il fellait dane réduire le nombre de pourvois. Un objectif qui nécessitait une évolution des meotalités ebez les justiciables comme chez les magistrats. Une première démarche, qui n'est pas terminée, consiste à rappeler aux justiciables et à leurs avocats que la Cour de cassation n'est pas un troisième degré de juridiction. « On ne va pas à lo Cour de cassation comme devant une cour d'ap-pel! iosiste M. Drai; naus sommes là pour juger les juges, pas pour juger les offoires.»

Uo décret do 20 juillet 1989 a créé l'artiele 1009-1 du code de procédure civile qui est veou enconrager les plaideurs à modéenconrager les piatieurs à moto-rer leur goût pour les pourvois en cassatioo. Désormais, sauf dans certains cas précis, un pourvoi peut être rayé des rôles lorsque la décision attaquée n'a pas été exécutée. Il n'est doce plus possible, per exemple, à nne compagnie d'assorances d'espérer retarder eocore le règlemeot d'un sinistre par un pourvoi en cassatioo.

S'il est difficile d'apprécier le nombre de plaignaots qui ont reooneé à un pourvoi perdu d'avance, le rapport d'activité de la Cour relève que 376 affaires ont été retirées do rôle eo application de l'article 1009-1. Sur ce cbiffre, il o'y a que 90 plaignants qui oot demaodé une reioscrip-tion accordée pour 71 d'entre enx et, parmi celles-ci, seuls 38 pour-vois ont été examinés, le reste des affaires se terminant par des désistements, des péremptions on

Une autre dispositino devrait Une autre dispositino devrait contribuer à la réduction des pourvois. Il s'agit de la loi du 15 mai 1991 et du décret do 12 mars 1992 qui permettent aux juridictioos de solliciter l'avis de la Cour de cassatioo avant de rendre une décision. Les difficultés d'ioterprétation des textes étant une source de rouves l'emprés. une source de pourvois, l'appré-ciation o priori de la Cour peut coostituer uoe solutioo. Cependant seules neuf demandes d'avis ont été formulées en 1992 car cette faculté oe concerne que des cas très particuliers.

#### Plusieurs mois d'élaboration

Enfio l'aide juridictionoelle n'est accordée aux plaignants les plus démunis que dans le cas de pourvois « sérieux et pertinents ». Une restriction qui réserve aux seuls fortunés la liberté d'engager un pourvoi discutable. Il y avait là une raison supplémentaire pour instaurer un filtre destiné à rejeter les pourvois maoifestement

Le Conseil d'Etat, cour de cassation des juridictions administratives, dispose d'un tel filtre depuis la loi du 31 décembre 1987 qui a prévu une procédure préalable d'admission des pourvois. C'est un projet similaire, adapté aux règles judiciaires, qui a été soumis eu ministère de la justice mais l'élaboration du texte pourrait eocore demander plu-sieurs mois avant sa presentation devant les parlementaires.

Au-delà des pourvois injustifiés, il est incootestable que la Cour de cassation est de plus eo plus souvent saisie. La complexité des textes et leur aboodance dans certaios domaioes alimente les motifs de pourvois. Le rapport d'activité de l'année 1992 (1) rassemble les décisions les plus importantes qui coocernent tous les aspects de la vie sociale francaise. La propriété industrielle, les accidents sur le trajet du tra-vail, le transsexualisme an regard de l'état civil ou le surendettement des particuliers sont autant de sujets que le rapport com-

D'eutres arrêts soot eoalysés plus sommairement. Mais oo y trouve la motivation de la décision du 10 oovembre 1992 sur les contrôles d'ideotité. Uo cootrôle evait été justifié par les policiers sur le simple fait qu'ils avaient remarqué à proximité d'une gare propice aux vols à la roulotte, deux iodividus s'exprimant dans uoe langue étrangère. La chambre d'accusation avait annulé le proces-verbal d'interpellation qui avait servi de base eux poursuites pour séjour irrégulier et la Cour de cassatino avait approuvé cette décision en relevant que le contrôle d'identité prévu par la loi est subordonné « à la prévention d'une atteinte à l'ardre public qui soit directement rattachable au comportement de la personne dont l'identité est contrôlée ».

Si la Cour est de plus en plus saisie, e'est aussi parce que son rôle a évolué. Il oe s'agit plus pour elle de se borner à un strict respect de la loi nationale. « Sentinelle du droit s, seloo la formule de M. Drai, elle doit aussi pren-dre en compte les traités interna-tionaux qui lui imposeot de se proconcer au regard du droit communautaire et de la Cooventioo européenne de saovegarde des droits de l'bomme et des libertés foodamentales.

**MAURICE PEYROT** 

(t) Rapport de la Cour de cassation 1992. La Documentation française, 511 pages, 125 francs.

d'ETA. Ces derniers lui auraient

reproché le caractère technique de

sa défense, au détriment d'une

argumeotatioo plus politique.

Claire Freyssinet ne fréquente plus les bureaux des magistrats de la

sectioo antiterroriste du tribunal de Paris depois près d'un mois.

Me Jean-François Goozalez et

Yolaoda Molioa Ugarte, de

Bayonne, soot désormais les deux

seuls avocats français chargés d'as-surer la défense de l'ensemble do

collectif des prisonniers d'ETA,

soit une cinquantaine de militant

ou sympathisants. Sculs des avo-

cats du Pays basque espagnol les assisteront dans leur tâches, notam-

ment pour visiter les détenus dissé-

Après avoir suivi leurs dossiers pendant deux ans

#### Une avocate parisienne abandonne la défense des militants d'ETA

BAYONNE

de notre correspondant

L'avocate parisience Claire Freyssinet, qui assurait depuis deux aos la défense des militants ou sympathisants de l'organisation clandestine basque ETA incarcérés en France, a décidé de renoncer à défendre ces clients. Claire Freyssioet o'a pas souhaité apporter de commentaires à cette information révélée par des sources nationalistes, mais elle ne l'a pas non plus démeotie. De même source, oo indique qu'ella a envoyé il y a quelques jnurs une lettre à ses elieots pour les ioformer de sa

L'avocate parisieoce serait en désaccord avec ses confrères qui suiveat traditionnellement les dos-siers des militaots présumés

mioés dans plusieors établissements péoitentiaires français. u Remise en liberté du palicier aoteur de la bavure mortelle de Wattrelos. - Le sous-brigadier Fré-O Deux notaires condamnés pour

déric Fournier, qui evait mortelle-ment blessé un lycéen âgé de dix-sept ans, Rachid Ardjouni, le 7 avril à Wettretos (le Mande du 9 avril), a été remis en liberté, mardi 22 juio, sur décisino de la chambre d'accusation de la cour d'appei de Douai (Nord). Dans un d'appet de Douzi (Pord). Dans un premier temps, le policier evait été laissé en liberté sous contrôle judi-ciaire, malgré l'avis du parquet, qui avait fait aussitôt appel. Examinant cet appel du procureur de la République de Lille, Olivier Guerin, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Douai avait alors placé M. Fournier sous mandat de dépôt en estimant qu'il s'agissait d'a une mesure d'exemplarité s. Depuis le 4 mai, le poli-cier était incarcéré à la prison de Quincy.

u lacarcération do commerçant ayant mé no cambrioleur dans le Gers. – James Gaudy, le commer-çant de l'isle-Jourdain (Gers) qui a mortellement blessé Mustapba Bahloul, dix-huit ans, lors d'une tentative de cambrinlage de son magasin (le Monde du 23 juin), a tté écroué, mardi 22 juin, à la mai-son d'arrêt d'Agen. Il a été « mis en examen pour homicide volontaire ». selou le procureur de la République d'Auch, qui a précisé que « le

débat contradictoire pour son placement en détention aura lieu le ven-dredi 25 juin». Le mouvement de solidarité des commerçants locaux evec le meurtrier s'est poursuivi. -

avoir aidé un turfiste indélicat. -Deux notaires ont été condamnés, mardi 22 juin, par le tribunal cor-rectionnel d'Arras (Pas-de-Calais), à des peines de prison avec sursis et à des amendes, pour avoir aidé un turfiste dans une fraude portant sur près de 4 millions de francs. Me Jean-Pierre Buneau, quarantesix ans, notaire à Avesnes-le-Comte (Pas-de-Calais) a été coodamné à cinq mois de prison avec sursis et 8 000 francs d'amende. M. Gérard Debure, cinquante-huit ans, notaire à Airaines (Summe) a été ndamné à dix mois avec sursis et 10 000 francs d'amende. Les deux notaires, qui aidaient le turfiste à se procurer des fonds en lui fouroissant des attestations inexactes selon lesquelles il devait toucher des sommes importantes, devront rembourser près de 4 millions de francs aux particuliers et aux ban-ques que le turfiste avait trompés. Celui-ci, Noël Sedeand, quarantedeox ans, déjà condamné par la justice à dix-sept reprises pour escroqueries, a été condamné à six

**ENVIRONNEMENT** 

Selon un sondage de l'Institut de protection et de sûreté nucléaire

## Les déchets radioactifs en tête des préoccupations des Français

Selon on sondage réalisé, en mai 1993, pour le compte de l'institut de protectioo et de sûreté oucléaire, les déchets radioactifs (87 %) sont le premier souci des Français en matière d'environcement, suivi de près par la destruction des forêts (86 %), la pollution de l'eau (85 %) et les déchets chimiques (83 %). miques (83 %). Cela n'a rien d'étonnant et ne

fait que confirmer, avec une sur-prenante stabilité, les chiffres déjà coregistrés co avril 1992. En coregistrés eo avril 1992. En revanche, on assiste à une relative progression de l'imquiétude des Français sur la disparition de certaines espèces animales (+5 %), les déchets ménagers (+2 %) et, dans le même temps, à une préoccupation moindre au sujet des centrales oucléaires (-4 %) on des marées ooires (-2 %).

Ce timide regain de confiance en faveur du nucléaire se doit d'être tempéré. Les mêmes reconnaissent volontiers qu'ils ne sont que 19 % à être prêts à accepter de vivre dans l'environnement immédiat d'une centrale nucléaire, 6 % près d'un complexe chimique et 3 % près d'oo site de stockage de déchets chimiques ou radioactifs. Pas de quoi trinmpber pour les promoteurs de l'énergie nucléaire, même si l'opinion des personnes sondées mootre ooe réelle évolu-tion des mentalités!

En ce qui concerne la compé-En ce qui concerne la compétence de ceux qui travaillent dans le nucléaire, le sondage fait apparaître une progression sensible de la positioo d'EDF avec 80 % (+4), de l'IPSN (77 %; +12 %), du CNRS avec (76 %; +6 %), du CEA (75 %; +4 %), des organismes internationaux (65 %; +2 %). Mais le score est moins glorieux dès lors le score est moins glorieux des lors que l'oo ioterroge les gens sur le fait de savoir si ces institutions

A cet égard, le CNRS et l'IPSN caracolent encore dans le peloton de tête, avec 51 % (+6 %) et 49 % (+11%) de oui, tout en oc convaincant qu'une personne sur deux. EDF et le CEA restent dans le fond du tableau, le premier avec 34 % (-1 %) et le second avec 42 % (+4 %). Quant aux écologistes, ils plongent dans les deux cas - compétence et vérité - et enregistrent des baisses de - 10 % et 11 %, mais ils restent à des oiveaux (38 et 45 %) très supérieurs encore à ceux des journalistes, contraints à une bumilité de rigneur dans la mesure où ils piéti-nent sur ces deux questions à 21 % (+1 %) et 31 % (+2 %).

(1) Sondage effectné par BVA en mai 1993 sur un échantillon de 1022 personnes représentatif de la population française agée de 18 ans et plus.

#### L'île de Ré dans les filets

L'Association des emle de l'île de Ré est effondrée : sans prévenir personne, pas même le maire de la commune, l'administration pénitantiaire a mis en piece au-dessus de la prison de Saint-Martin-de-Ré un réseau de filins pour empêcher les évasions par hélicoptère. Un pylone central de 25 mètres, entouré de mêts latéraux de 13 mètres, relies par des cables en tolle d'araignée. Un-dispositif forcément disgracieux, qui dépare l'ensemble monumental (classé) de la porte Thoiras et des remparts de Vauban. « A quoi servent les textes officiels?, pro-

municipal de Saint-Martin et secrétaire général de l'association, Nous avons áté la première commune de France, il y a quatre ans, à bénéficier du statut da « zona de protection du patrimoine architectural at urbain». La moindre antenne de télévision doit être autorisée.
On se mondet viéintent du mondet vierne et mondet vierne et

sécurité, commencéa le 21 juin, est presque achevée. Les considérations da sécurité dens le péniteucier priment sur son

#### CORRESPONDANCE

#### Le litige entre les communes sinistrées par «l'Amoco-Cadiz» et leurs avocats

communes polluées par l'Amoco-Cadiz s'opposent à leurs avocats » (le Monde du 15 juin), nous rece-vons da Mª Christian Huglo at Corinne Lepage la lettre suivante :

Les déclarations publiques d'Alphonse Arzel dont vous rendez compte comprennent un certaio nombre d'éléments erronés et une présentation déformée de l' réalité.

Tout d'abord, si nous evons gardé le silence jusqu'à présent, c'est tant en raison de principes de déontologie évidents que du fait que la justice était saisie. Mais chacun poorra comprendre qu'il est inique de gagner un procès comme celui de l'Amoco-Cadiz, de se voir reconnaître par un arrêt de la cour d'appel de Paris la qualité du travail accompli et de se voir traîner dans la boue par ceux-là même que l'on a défendus durant quinze ans sans désegnement.

Sur le plan des faits, nous nous sommes contentes de demander ao bâtonoier de fixer le mootant de nos henoraires, conformément à la procédure prévue par la loi sans en fixer nous-mêmes de chiffre. Toute autre affirmation est inexacte. De plus, compte tenu des cooditions dans lesquelles le syndicat mixte a décide de se charger seul des transferts de sommes, notre cabioet a vuulu assurer la transparence et l'objectivité totales de la fixation des bonoraires globaux. Nous avons donc demandé au bâtonnier de fixer les justes bonoraires, ce

Suite à notre article intitulé «Les qu'il a fait par une décision que la communes polluées par l'Amoco-cour e confirmée.

La coor a considéré qu'oce cooventioo régulière ligit les evocats à nos clients et toute contestation de ce point est une contestation d'une décision de justice. Il o'y a pas d'bonoraires de

résultat, mais des bonoraires dont le calcul était différé ao prononcé du résultat, ainsi que la cour l'a jugé co reconnaissant que tout pacte de quota litis avait été exclu. De surcroît, la somme, si elle est

globalement importante, ne repré-sente que 1 091 F de l'heure en moyenne sur quatorze ans que la cour a justifiée par les mentions suivantes : «Ils on été d'une disposuivantes: « 115 ont etc universent, nibilité totale au détriment souvent, tant du développement et de l'exten-sion de la clientèle du cabinet que de leur vie personnelle. (...)

de leur vie personnelle. (...)

... En raison de l'ingéniasité des mayens développés, de lo déterminotion manifestée par la SCP. Hugio-Lepage dans l'intérêt de ses clients, de l'efficacité de ses efforts rénouvelés et soutenus, de sa compétence avérée à l'occasion d'une affaire hors du commun qu', bien qu'historiquement sans précédent est désormais à l'origine d'une jurisprudence relative au droit international de la pollution et de l'environnement, c'est à fuste titre que la décision entreprise a fait droit à la demande formée.

A ce jour, le syndicat mixte o'a toujours pas versé les sommes dues en vertu de l'arrêt da la cour pourtant exécutoire dès son prononcé.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **DES LIVRES** 

La réforme du code de procédure pénale

### Le barreau exige sa présence «sans restrictions» lors des gardes à vue

Dans un communiqué commun, le conseil national des barreaux, la conférence des bâtooniers, et l'ordre des avocats à la cour de Paris affirment leur attechement à l'assistance des justiciables lors de la garde à vue « sons que ce drait reconnu dans tous les Etats democratiques puisse être suspendu nu

Les avocats font allusion à une disposition introduite, mercredi 2 juin, par le Sénat dans le cadre de la réforme du code de procédure pénale et qui permet aux officiers de police judiciaire de s'oppo-

ser, avec l'accord do procureur de la République, à la présence de l'evocat au cours de la garde à vue en iovoquant les « nécessités de l'enquête ».

Lors des débats, le garde des sceaux, Pierre Méhaigneric, s'était opposé à cette disposition. Dans une lettre adressée au bâtonnier de Paris, le premier mioistre affirme avoir demandé à M. Méhaignerie de a prendre à muveau en considération les préoccupations (des avocats] » lors de la discussion do texte à l'Assemblée nationale.

Acquitté la veille par la cour d'assises

# Un repris de justice tue un gendarme

agé da quarante-huit ans, père de quatre anfants, a été tué, mardi 22 juin, à Livron (Drôme) par un repria de justice acquitté la veille par la cour d'assises de la Drôma, où il comparetesait

VALENCE

de notre correspondant

A trente ans, Gunther Sourzac e déià passé dix ans de sa vie en prison pour divers crimes et délits et ne s'est accurdé que quelques heures de répit entre son acquittement, lundi 21 juin, après vingt et un mois de détention préventive pour une affaire de viol, et une fusillade meurtrière qui va de nouveau le canduire en prison, après un séjour à l'hôpital.

Nul ne sait ee que Gunther Sourzae avait à faire à Livron, une petite ville de la Drôme, mardi matin. Personne ne le connaissait, mais tout le monde l'a très vite remarqué. Au patron d'un bistrot. il a proposé de vendre un pistolet, vnlé quelques heures plus tôt. Dans un autre bar, il a provoqué les lui. Puis, apercevant les képis des gendarmes alors qu'il achetait une barquette de fraises sur le marche

Un adjudant da gendarmarie Gunther Sourzae a pris un taxi pour quitter la ville

pour quitter la ville.

Les geodarmes, alertés par des habitants, l'unt retrouvé chez un armurier où il faisait provision de munitions. L'adjudant Jean-Pierre Vignaux a eu juste le temps de riposter aux coups de feu de Sourzac avant de s'effondrer, mortellemeot blessé à la tête. Uo autre geodarme a désarmé Sourzac, atteint par une balle dans l'abdomen.

« Il n disjoncté parce qu'il a passé vingi et un mois en prisnn pour riens, explique Me Philippe Chardon, l'uo de ses défenseurs. Pont elamer son inoncence, le jeune homme était mooté sur le toit de la maison d'arrêt de Valence et il unit évalement accessé un cordise. avait également agressé un gardien.

«Il voulait être le second Mesrine, il est dangereux», assure Michèle Monteil, l'avocate générale qui avait requis huit à dix ans de réclusion à son encontre. Lorsque, avant le procès, l'accusé avait adressé des lettres de menaces aux magistrats, Michèle Monteil avait réclamé une deuxième expertise psychiatrique. « Mais les experts l'ont trouvé normal », regrette t-elle

« J'nurais voulu être boxeur pro-fessionnel pour connaître la gloire », avait déclaré Gunther Sourzac au président du tribunal, avant da promettre : « Quand je seral dehors, je serai célèbre.»

GÉRARD MÉJEAN

ples jells i influence i

PAR ETH AT THE PARTY. STEE STREET, See ... Es Tan J William

Elitate inch  $\chi_{\rm M}(t) = t^{-1/2} \cdot t^{-1/2}$ Silver of the 27:20:05 117. A 15. 1

E 122.4 型 **5**0000 00 00 00

27.7 1 1 Market . Yaran a . . 

A CONTRACTOR STATE

Single District E.A. . . . .

iz no: V: 13 to 12 to Z. ... \$ 14.00 ... 2 3 Miles h. . . . an care of 37 TO 100

- 134 '14 '4 PANT. STATE IN TRAIL TO 2. September 1 38 mary 23 - CO3 1.4 REAL PROPERTY. Ber Jose J. mil. 322xx

STATE OF STATE Parties States of the States o PE SCHOOL FROM Property of the second of the

des presure radioactifs en te

Total

Mary Mary

100

100

F 1412 (4)

71.01.24.2

7 112 115

THE SHEET.

C 100 124 12 12 The Street was

-s files

7. 31 77

A THE THE STATE

in and the

1 19 E

and the second second second second

paradian e data e a leur me

77.16 77.75%

11.11.17.17

100

Company of the Company

100

1 11 -11 - TEERS

\*\* - - - (T):

# La communauté musulmane de France est à nouveau divisée par les jeux d'influence de ses bailleurs de fonds étrangers

Aiors qu'une série de problèmes restent en suspens formation des imams, construction de mosquées, rôle du Conseil de réflexion sur l'Islam en France (CORIF), - une rupture est intervenue, lundi 21 juin, au sein de la Coordination nationale des musulmans de France, eprès un désaccord entre la Mosquée de Paris et la Fédération nationale des musulmans de France (le. Monde du 23 juin).

L'islam de France retrouve son vieux démon de la division, mais l'avait-il vraiment shandonné? La création d'une Coordination nationale des musulmans de France, le 14 evril dernier (le Monde du 16 evril), présidée par Dalil Bouba-keur, recteur de la Mosquée de Paris, regroupant les principales fédérations d'associations (t) evait provoqué une réelle surprise. Des équipes traditionnellement rivales avaient décidé de taire leurs divergences, dues au jeu des ambitions personnelles, des sensibilités, des nrigines nationales différectes. Elles ont en le temps de faire un bout de chemin ensemble, comme de fixer en commun les dates de début et de fin du ramadan, objet de régulières polémiques.

On evait mis cette ébanebe d'unité au crédit du recteur de la Mosquée de Paris, homme d'entregent, fort de ses soutiens politiques et médiatiques, en France comme dans les pays arabes. On le croyait sur le point de gagner la course de vitesse engagée, ao profit de soo lostitution, avec uo processus concurrent d'organisation de l'islam, le CORIF, composé d'une quinzaine de personnalités repré-sentatives (2), mis en place en 1990 par Ma Joxe, alors ministre de l'intérieur, et encouragé par les derniers gouvernements socialistes.

Deux mois sculement après sa création, la Coordination nationale des musulmans de France voie en éclats. M. Boubakeur déclare que « la porte reste ouverte ». Contre un islam de France « balkanisé », de nouveau soumis à ses « féodalités », il n'entend pas renoncer à soo ambition fédérative. Mais le départ

de la Fédération ostinuale des musulmans de France équivant à nne éclatante censure de snn

Cette rupture intervient alors que M. Pasqua, ministre de l'inté-rieur chargé des cultes, accaparé par d'autres tâches, tarde à faire connaître ses intentions. Tout juste constate-t-on que le CORIF, créé par les socialistes, est a mis en som-meil ». Il n'e pas été reçu par le nnuveau gnuvernement et M. Damien, conseiller de M. Pasqua, vient de faire savoir à Libération qu'il fallait « repenser » son

On revient donc quasiment à la case départ, au moment sans doute le plus défavorable où les tensions dans les bantieues, le désarroi des jennes benrs, la mantée du chômage, le durcissement de l'action gouvernementale en matière d'immigration renfarcent les pressions fondamentalistes. Fort de ses trois millions et demi de membres, trois milliona et demi de membres, sous-équipé en mosquées, en imams, en argent, l'islam de France est plus que jamais l'hipet des convnitises des puissances musulmanes étrangères. Si la Mosquée de Paris, liée à l'Algérie par con histoire, ses statuts ses son histoire, ses stetnts, ses hommes, ses finances, tarde à rompre son cordon nmbilical - au grand dam, hier, des gouverne-ments socialistes - les autres fédérations d'associations islamiques en France sont plus encore prison-nières d'influences étrangères.

#### Les progrès de la Ligne islamique

Après une série de contentieux judiciaires evec les riverains, la grande mosquée de Lyoo sort de terre dans le buitième arrondissement. Les travaux o'ont pu commencer qu'eprès le versement de 2,5 milliards de francs par le roi d'Arabie saoudite à l'associatino promotrice (Association culturelle islamo française de Lyon). De mème, longtemps en panne, la construction de la mosquée d'Evry (Essonne) a-t-elle repris grâce à des fonds marocains et saoudiens. A ce que, contrôlée par l'Arabie saou-dite, déjà puissante en Angleterre, en Allemagne, en Espagne (où elle vient de construire, à Medrid, la plus belle mosquée d'Europe)

gagne du terrain eu France, nù seule la Mosqoée de Paris, qui contrôle environ trois cents asso-ciatinns locales et presque autant d'imams, lui résiste.

Mais l'influence de la Ligue islamique en France se divise en deux eaux concurrents. Autour de la Fédération nationale des musulmans de France (FNMF) et de la mosquée d'Evry, conentreote directe en Ile-de-France de celle de directe en Ile-de-France de celle de Paris, le premier réseau regroupe des associations (marocaines, tur-ques, etc.), anti-algériennes, très hostiles à la Mosquée de Paris, et un certain numbre de convertis, L'autre réseau, inspiré par le pro-fesseur Turki, président de l'uni-versité Abd el Aziz de Ryad, sou-tient l'Union des premissions tient l'Union des arganisations islamiques de France (UOIF), pro-motrice de la première e université islamique», proche de Châtean-Chinon (Nièvre).

Aussi, la Coordination nationale des musulmans de France ressemblait-elle à un fragile trépied -Mosquée de Paris, FNMF et UOIF - bâti à coups de compromis, qui n'e pas résisté aux rivalités de ter-rain pour le contrôle des mosquées et le recrutement des imams. Le trépied s'est effondré et M. Boubekenr, rectenr de la Mosquée de Paris, peut aujnurd'hni vitupérer contre les socialistes qui « n'avalent en tête que nos statuts, nos liens avec l'Algèrie, mais aucune vision stratégique». Il peut se prévaloir d'être le meilleur défenseur d'nn islam « ouvert », à comparer avec l'islam « radical » encouragé par l'Arabie saoudite et le Ligue islamieur. mique. « Nous sommes pour un islam modèré, ouvert, dit-il, tel que nous l'avons vécu en Algérie et tel que la communauté algérienne en France, la plus nombreuse, veut encore le vivre. » La Mosquée de Paris va ouvrir à la rentrée un institut de formation d'imams : les candidatures affloent déjà, y compris de l'étranger.

Ces nouvelles tensinns confir-ment que l'islam, en France, ne peut plus, comme dans les années 70 et 80, être géré de facto par les pays d'origine. Même si l'embryon d'organisatinn natinnale mise en place, avec le CORIF, par les gouvernements socialistes, o'a pas tent mutes ses promesses, la situatinn

#### REPERES

évoquent la possibilité pour plusieurs peys de l'Est de fermer sans plus tarder leurs centreles nucléeiree les plus enclennee. Cette étude est moins un avis sur la sûreté nucléeire qu'un scénarin Velery Alaverday, premier économique dont Greenpeace n'e retenu que l'hypothèse basse, à savoir la fermeture totale des réacteurs de type Tchemnbyl et des plus vieux réacteurs VVER à eau pressurisé de conception russe et leur remplacement par des centralee au gaz, contre 18 milliards

de dollars répartis sur sept ans. Mais, ejoute la rapport, le fonctionnement de ces nouvelles inetallations et la manque à gagner à l'exportation de ce gaz, pour l'essential d'origine russe, coûteraient chaque ennée trois milliarde de dullars eupplémenteires. En revenche, il faudreit débouraer quelque 24 millierds de dniiara pour la mise à niveau des réacteurs nucléaires de l'Est à des standarde de sûreté acceptables. Greenpeace fait cependent remarquer que l'hypothèse basse du rapport retenant la fermetura des vingt-cinq réecteurs RBMK et VVER 440-230 trop vétustes ne prend pas en compte eles économies considérables » qui pourraient découler de la moindre consom-mation de combustibles nucléaires et de la gestion d'un volume plus réduit de déchets radioactifs. -

#### SÉCURITÉ ROUTIÈRE Un an de permis à points : 10 % de tués en moins

Onze mois eprès la date d'en-trée en application de la nouvelle réglementation sur le permis de conduire, plus de 100 000 automubilistes se sont vu nutifier un retrait effectif de points. Environ 40 000 dossiers sont actuellement traités mensuellement eu fichier national du permis de conduire. pesce, la Banque mondiele et Chaque mois, 125 000 conducl'Agence internationale de l'énergie teurs commettent une faute sus-

ceptible d'entraîner un retrait de pointe, mala celui-ci n'intervient qu'une fois devenu définitif la jugement quelifiant l'infraction. Ainsi un délai de plusieurs maie, vaire d'un an ou plus, s'écoule entre la date de l'infraction et la décision

Depuis l'instauration du permis à

baux délivrée pour des grosses infractions, comme les délits d'alcoolémie, lee excès de vitesse, le non-respect dee feux et stape, e: diminué respectivement de B,7 %, 19,2 % et 14,8 %. Cea trois infractinne représentent environ 80 % des procès-verbaux délivrés par les forces de l'ordre. Le bilan des eccidents entre le 1- juillet 1992 et le 30 avril dernier leisse apparaître une diminution de près

Si 31 % des personnes interrogées

Dans une lettre à l'épiscopat des Etats-Unis

#### Le pape s'inquiète d'abus sexuels commis par des prêtres

épiscopale des Etats-Unis, datée du It et rendue publique merdi 22 juin, Jean-Paul II a annoncé la création d'une commission, regrou-pant des experts du Vatican et de l'Eglise américaine, pour tenter de régler le problème des abus sexuels pis-aller. Il est sans doute urgent de commis par des prêtres. Selon des estimations publiées aux Etets-Unis, deux mille à quatre mille (1) La Coordination nationale des manimans de France réunit l'Union des organisations islamiques de France (UOIF), la Mosquée de Paris, Foi et pratique, l'Association des étudiams islamiques de France (AEIF), aiusi que la Fédération nationale des musulmans de France (FNMF), qui vient d'en démissionnes. prētres se seraient rendus coupables de violences sexuelles, notamment sur des enfants, denuis vinot ans. Les frais de justice auraient coûté plus de 400 millions de dol-lars à l'Eglise américaine.

Dans sa lettre, le pape se dit « profindément préoccupé » « Je partage pleinement votre douleur et votre inquiétude, ajinte-t-il à l'intention des personnes « gravement lésées par le comportement déviant

Dans une lettre à la conférence de certains religieux ». La commission devra étudier quelles sauctions du droit canon sont epplicables à « cette situation particulière des Etats-Unis ».

C'est la conférence épiscopale de ce pays, présidée par Mgr William Keller, archevêque de Baltimore, qui, lnrs de sa dernière visite ad limina au Vatican, le 8 juin, avait demandé l'interventinn du pape. Le clergé américain est discrédité par de telles affaires de mœurs. Déjà Jean-Paul II evait accepté la démission de Mgr Sanchez, évêque de Santa-Fe (Nnnveau-Mexique), qui avait reconnn avoir eu des relations sexuelles avec trois jeunes femmes (le Monde du 27 mars). Une affaire identique avait touché, trois ans plus tôt, Mgr Eugene Marino, archevêque d'Atlanta, qui, lui aussi, avait dû démissionner.

ENFANCE

(2) Le CORIF a réglé un certain nom-bre de difficultés de fonctionnement du culte musulman en France, concernant par exemple les sépultures, le régime ali-mentaire musulman dans les exernes, les aumôniers de prison et d'hôpitaux, etc.

ne plus attendre.

HENRI TINCO.

Une étude du CREDOC

## Les enfants de l'Aide sociale et de la Protection judiciaire n'échappent guère à leur milieu d'origine

d'une insertion sociale et profession-nelle phabt satisfaisance», 30 % ren-

contrent de réelles difficultés. Sans

qualificatino, parfois illettrés,

éprouvant des ennuis de santé, ces

iennes sont souvent eu chômage ou

inactifs. En ce ani coocerne les

39 % restants, on oe peut toujours

Les jeunes qui, enfants, evalent été confiés à l'Aide sociale è l'enfance (ASE) ou à la Protection judicialra de la jeunesse (PJJ), restent, pour l'essentiel, dans leur milieu social d'origine, Et sur cent d'entre eux, trente et un surmontent très bien les difficultés rencontrées dans leur enfance, trente eutres «galèrent». L'incertitude plene sur le destin des trenteneuf restants. Ce bilan en demiteinte apparaît à la lecture du résumé des travaux (1) effectués par le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CREDOC). Le comité interministériel d'évaluation des politiques d'alde aux edolescents en difficulté avait auprès de jeunes, cinq ans eprès la fin de leur prise an

Partant d'un niveau socialement pen élevé, les adolescents pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance on par la Protection judiciaire de la jeunesse, devenus adultes, restent dans ce même milieu. Ce qui fait écrire aux enquêteurs du CREDOC ocine aux enqueteurs du CREDOC que « les services de l'Aide sociale à l'enfance et de la Protectinn judi-ciaire de la jeunesse empêchent une dégradatinn de la situatinn des jeunes qui leur sont conflès ». Certes, on peut déplorer qu'il n'y ait pas de bouleversement social vers le haut, mais, compte teou de l'image de briscurs d'enfance qui colle encore souvent à ces organismes, il fout, peut-être, se féliciter de l'absence de détérioration.

Les personnes interrogées ont un très faible niveau de qualification : 15 % seulement sont parvenues jusqu'en baccalauréat, et près de la mnitié o'nnt aucun diplôme nu alors le certificat d'études primaires alors le certificat d'études primaires (dont les générations montantes ne pourront même plus se prévaloir puisqu'il e été supprimé en 1989). Le taux de chômage, 40 %, est plus élevé que chez les autres jeunes adultes du même âge (21-24 ans). Parmi les 42 % qui disent avoir un emploi, la moitié sont contractuels.

#### Le placement en famille d'accueil

La volonté de se lancer rapidement dans la vie active s'accom-pagne chez ces jeunes de l'ASE et de la PIJ d'un désir plus aigu que chez les autres de quitter la famille d'origine et de créer son propre foyer. Plus de la moitié vivent seuls ou en couple et un tiers ont déjà un ou plusieurs enfants. « Ce fort degré d'nutomimie, remarquent les auteurs, n'est pas incompatible avec le maintien de relations familiales. En cas de problèmes financiers ou d'hébergement, c'est d'abord vers les parents qu'ils se tournent ou vers la belle-famille quand elle existe. » L'étnde montre également un lien fort et régulier evec les frères et les sœurs. En revanche, elle démeot une idée reçue selon laquelle passer par l'ASE ou la PII créerait uoe dependance, un état d'assisté : les deux tiers des personnes interrogées déclarent ne pius avoir de contacts avec les travailleurs sociaux ou avec l'action sociale.

LE NOUVEAU SERVICE D'INFORMATION PAR FAX

Et si vous communiquiez avec les outils d'aujourd'bui ?



ESPACE

La station orbitale Mir pourrait être utilisée jusqu'en 1997

adjoint du directeur général de l'egence epatiale russe (RKA), e déclaré, lundi 21 juin, que ela sta-tion urbitale russe Mir, en orbite depuis plus de sept ans, sera utilisée jusqu'en 1996 ou 1997 ». Même si les spécialistes travaillent, e dans l'Intérêt de l'économie nationale, à la mise au point d'un engin spatial de nouvelle génératinn», cette décleration n'en confirme pes moins que les res-punsables russes de l'espace entendent utiliser au maximum les possibilités de cet ensemble spatial, dont la survie, pour l'assentiel, dépend des contrats passés avec l'Occident (le Monde du 5 mai). ell serait logique de mettre à profit l'expérience acquise avec Mir pour alder à la mise au point de la station emériceine Freedam », a ajouté M. Alavardov, en précisant que « dea négociations étaient en cours sur l'utilisation du vaisseau russe Soyouz-TM comme véhicule de sauvetage pour des statione habitées comme la future station américaine Freedom. » Les discussione que mènent actuellement Américains, Européens, Canadiens et Japonais sur la définition de la station Freedom et les responsabilités que chacun pnurrait y avoir, pourraient eboutir, dans les deux nu trois ane, à la définition de normes communes afin de rendre les futures stations compatibles

NUCLEAIRE Les centrales de l'Est sous l'œil du G-7

Dans un rapport confidentiel préparé pour la prochaine réunion du G-7, prévue en juillet à Tokyo, et révélé par l'association Green-

points, le nombre de procès-ver-! de 10 % du nambre des tués soit 790 vies sauvées - par rapport à la période précédente.

#### UNIVERSITÉS Levée de boucliers contre la proposition

visent à autorisar les établissedéroger à la loi Savary, seize organisations d'enseignants et d'étutés entre les établissements, mis en concurrence, dont les étudiants feraient immédiatement les frais ».

de loi de la majorité

Alors que la débat parlementaire doit a engager, jeudi 24 juin, sur la proposition de loi de la majorité ments d'ensekonement supérieur à diants ee mubilisent contre cette initiative. La Fédération syndicale unitaire (FSU), le Syndicat général de l'éducation netionele (SGEN-CFDT), la CGT, la SNESup, ou les deux syndicats d'étudiants (UNEF et UNEF-ID), notemment, demendent le retrait de cette proposition de loi qui « remet en cause le service public national d'enseignement supérieur et qui ne pourrait qu'introduire de nouvelles inégali-

pas dire, cinq ans après la fin de grand nombre de diplômés, une

leur prise en charge, dans quelle catégorie ils se trouveront demain. Cette étude permet eussi d'appré-cier l'efficacité des services et des modes d'aide qu'ils proposent. Il ressort que le placement en famille d'accueil favnrise l'épannuissement des jeunes. Ainsi est-ce dans cette catégorie que l'on rencontre le plus

a présentent les caractéristiques bonne insertion professinnnelle et une plus grande autonomie. A l'oppnsé, les jeunes qui nnt bénéficié d'une aide dans leur milieu familial ont du mai à prendre leur indépendence. Entre ces deux grnupes figure celui des jeunes placés dans des établissements. C'est là que l'nn trouve le plus grand nombre d'illet-

#### **CHRISTIANE CHOMBEAU**

(1) Eaquête menée par le CREDOC auprès d'un échantillon représentatif de 367 jeunes habitant dans cinq départements différents, entre mars et avril 1992. CREDOC, Consommation et modes de vie, 142, rue du Chevaleret, 75013 Paris. Tél: (1) 40-77-85-00.

VOTRE FAX EST EXTRÊMEMENT

INTELLIGENT. VOUS ÊTES

SCEPTIQUE?

TÉLÉPHONEZ

AU 05 333 999

VIAFAX INFO

**France Telecom** 

Un constat du rapport Raynaud

## De graves inégalités affectent les jeunes recrues selon les types de service national

La multiplication - souvent enerchique - dee formules civiles du service national crée « des inégalités graves » entre les jeunes Français. Ce jugement figure en toute clarté dans le rapport Raynaud, du nom de l'ancien procureur général près la Cour des compten, que le premier ministre e réclamé afin d'évaluer la situation économique, sociale et finenclère de la France dés sa nomination à l'Hôtel Matignon.

Ce jugement est passé quasiment aperça dans les commentaires qui at suivi la publication da rapport ud à la fin de la semaine derdans la mesure où ces formes civiles du service national – à côté du ser-vice proprement militaire – ont une très nette tendance à se diversifier et

A l'heure actuelle, selon une étude ibliée dans le Monde des débats de juin, le service militaire mobilise quelque 94 % des effectifs et le ser-vice civil les 6 % restants. Mais, ce dernier taux est en augmeotatioo des noministrations ou organismes divers, de l'autre, qui offrent des conditions plus avantageuses que les armées ne peuvent le faire, tenues

Le rapport Raynaud cite, en par-Le rapport kaynand die, en par-ticulier, l'éducation nationale, mais bien d'autres services civils de l'Elat (sauf la police, qui s'est alignée sur le statut d'un service militaire du type

de celui dans la gendarmerie) offrent des formes de service très notable-ment mieux rémunérées que la solde mensuelle (487 francs) d'un appelé dans les armées.

« C'est ainsi, écrit le rapporteur de a Cour des comptes, que dans un même établissement scolaire, peuvent être employés quatre types d'appelés différents : des professeurs rémunérés à 3 000 francs par mois, pendant dix mois : des « protocoles-ville » touchant mois; des « protocoles-ville » touchant 1700 francs pendant dix mois; des objecteurs de conscience recevant 1700 francs par mois pendant vingt mois, et des auxiliaires de police pour surreiller les enfants et les abords des lieux scolaires, qui, eux, sont payés 487 francs par mois, pendant dix mois ». La Ville incorpore quelque 2500 jeunes et l'éducation 60.

## Des situations

Le rapport Raynaud recense d'an-tres ioègalités graves entre des recrues dans un même lieu. Un appelé en uniforme, affecté dans une garnison éloignée de son domicile, continue de percevoir 487 francs par mois. Une recrue, qui sert su titre du protocole avec l'ANPE et qui peut être affectée près de chez elle, c'est-àdire dans la même garnison que le cas précédent, touchera 2 500 francs par mois (incluant une indemnité de résidence et de déplacement). L'ANPE, par son protocole concin

2 000 francs par mois. Gérés par la Coopération, les volontaires pour un service national en entreprise – ils sont environ 2 500 VSNE à servir pendant seize mois à l'étranger – ont

le service des objecteurs de conscience - ils intéressent 5 300 jeunes pendant vingt mois -« n'est contrôle que depuis cette année». Et encore, précise Jean Ray-nand, «ce contrôle est limité aux seules modalités du premier jour de

Une dernière observation : les inégalités peuvent concerner des appelés titulaires des mêmes diplômes, qui n'en auront pas moins un sort différent. C'est le cas, par exemple, des professions paramédicales, seion que la recrue sert dans les armées (elle touchera 487 francs par mnis pen-dant dix mois) ou qu'elle bénéficie du protocole conclu avec l'ancien secrétariat d'Etat aux handicapés et portant sur 130 personnes (elle percevra 1 700 francs par mnis pour la

M. Raynaud tire deux conclusions de ces comparaisons. La première est que «la multiplication de ces statuts [de service civil] accentue les facteurs la «cohabitation» des différentes for-mules entre elles est «ambigué». La seconde remarque porte sur le fait -souvent dénoncé dans de nombrem accroît les privilèges sociaux – que ale service au tire des protocoles [conclus avec l'administration civile] conditions d'exécution sont relative ment méconnues» des intéressés voire des propres responsables.

Une confirmation du ministère

## La panoplie des missiles nucléaires Hades est limitée à trente exemplaires

Dans une brochure officielle sur l'état des forces armées françaises en première fais, que le système d'armes nucléaires Hadès, servi par l'armée de terre, comprend quinze lanceurs placés en veille technique et opérationnelle. Soit trente missiles, au total, puisque chaque plate-forme Hadès, qui se présente sous la forme d'un semi-remorque, a été conçue pour emporter - et éventuellement lancer - une paire de missiles. Une précédente édition de cette même brochure se contentait d'iodiquer, sans donner davantage de détails, que le système d'annes Hadès était constitué en un régiment.

sur ordre de François Mitterrand qui, l'année suivante, en prononçait « l'arrêt immédiat et définitif » à la a l'arrêt immédiat et définitif» à la surprise des états-majors et des industriels concernés (le Monde du 13 juin 1992). Le missile Hadès est censé emporter, sur moins de 500 kilomètres, une charge nucléaire de puissance variable (80 kilotomes au maximum) selon les effets militaires attendus sur le terrain.

Des indiscrétinns de presse, ni démenties ni confirmées à l'époque de source afficielle, ont évoqué le

**SPORTS** 

TENNIS: championnats de Wimbledon

#### Les frayeurs de Goran Ivanisevic

Wimbledon 1992 au cours desquels il avait réussi 206 aces, le Croate Goran Ivanisevic, tête de série nº 6, s'est fait quelques frayeurs mardi 22 juin au premier tour de l'édition 1993 : mené 2 sets à 1, il n'n enlevé la quatrième manche qu'au tie break (7-3) après avoir marqué deux points «miraculeux» frappés avec le cadre de la raquette. Son adversaire, l'Amémondial, n fini par s'inctiner au cin-quième set (6-4, 5-7, 5-7, 7-6, 6-4) après avoir servi au total 21 aces.

Tête de série nº11, l'Américain Michael Chang a également dû batailler 5 manches contre le Néer-laudais Panl Hnrrhuis, classé 64 mondial, après avoir mené deux sets à rien et perdu le quatrième set au tie break (6-2, 6-2, 4-6, 6-7, 6-4). Deux autres favoris, l'Américain Pete Sampras, tête de série nº 1, et l'Allemand Boris Becker, tête de série

France qui doit disputer la premier test-match de sa tournée en Afrique du Snd samedi 26 juin à Durhnn: la sélection du Northern Transvaal a battu 38-19 mardi Pierre Berbizier et de Guy Laporte. été blessé au gennu. Depuis le battu la Bulgarie 104-83.

Finaliste des championnats de Vimbledon 1992 au cours desquels il Neil Borwick (6-7, 6-3, 7-6, 6-3), et vait réussi 206 aces, le Croate PAllemand Marc Goeliner (4-6, 6-3,

La performance de la journée a été réalisée par le Français Olivier Delaître, 103 joueur mondial : il a éliminé en trois manches (7-5, 6-4, 6-2) l'Autrichien Thomas Muster, tête de série nº 14, grand cogneur, spécialiste de terre battue, qui n'a jamais gagné un match sur gazon. Sur la lancée de sa victoire à Halle (Allemagne), Henri Leconte, classé 75 mondial, s'est qualifié pour le second tour en battant l'Uruguayen Diego Perez (6-4, 6-4, 6-4).

Deux records de rapidité enfin : la tenante du titre, l'Allemande Steffi Graf, a infligé un double 6-0 à l'Australienne Kirrily Sherpe en trente-huit minutes, et le Tchèque Petr Korda, tête de série nº 10, a laissé quatre jeux à son compatriote Martin Strelba sorti en soixante-cinq

début de la tournée, les sélectionneurs out aussi perdu sur blessure Tardo et Seigne.

D BASKET-BALL : championnat d'Europe. - L'équipe de France de basket-ball a battn la Turquie 22 juin à Pretoria l'équipe de 69-55, mardi 22 juin à Berlin, à l'occasion du premier match de la Au cours de la partie, le deuxième poule B du championnat d'Europe. ligne d'Agen, Abdelatif Benazzi, a Dans le même groupe, la Croatie a

Prévu, à l'origine, pour être orga-nisé autour de cent vingt missiles montés sur soixante plates-formes, le programme Hadès a été suspendu en cours de route, durant l'été 1991, sur ordre de François Mitterand ministère de la défense et détaillant ·la force dite d'ultime avertissement - par rapport à l'arsenal stratégique composé de sous-marins, de bombardiers Mirage IV et de missiles enterrés en silos en Haute-Provence - cite le nombre de quinze lanceurs. ·La même brochure ajoute que la force Hadès peut e remonter en puissance dans un délai compatible avec l'évolution de la situation internatio-

> Le régiment, avec ses trente missiles stockés en dépôt, est en garni-son au camp de Suippes (Marne) et il dispose en propre de moyens de transmission à Lunéville (Meurthe-et-Moselle). C'est l'armée de l'air qui conserve les têtes nucléaires dans des lieux où elle est déjà équipée pour garder les siennes.

A propos de cette force d'ultime avertissement, le document précise encore que l'armée de l'air est en mesure d'aligner quarante-cinq avions Mirage 2000 N armés, cha-cun, dn missile ASMP (air-sol à moyenne portée). Une fois largué
par son avion lanceur, l'ASMP peut
emporter, sur une distance de 100 à
300 kilomètres selon l'attitude de
largage, nne charge nucléaire de

La France a durant les années antérieures, compté jusqu'à soixante quinze Mirage III et Jaguar aptes au lancement d'une munition nucléaire baptisée AN 52. Ces armes, qui nuraient du être retirées du service en 1997, l'ont été, en réalité, dès 1991. Après quoi, elles nnt été démantelées. Elles n'ont donc pes été remplacées nombre pour nombre par des systèmes d'armes plus modernes, dans le cadre d'une politique vniontaire – et unilatérale, puisque la France n'a signé aucun accord international en ce sens – de lésarmement mucléaire.

Enfin, la brochure du ministère de la défense, à propos de la force stra-tégique, indique que la panoplie des bombardiers nucléaires Mirage IV P est aujourd'hui de quinze exem-plaires. Elle était précédemment de dix-hnit avions. En principe, les Mirage IV P, qui emportent des missiles ASMP, devraient rester en service opérationnel jusqu'en 1996. C'est au Rafale qu'il est prévu de confier leur mission à la lin de ce

# HISTOIRE

# Les riches heures londoniennes du général de Gaulle

La reine-mère Elizabeth inaugure mercredi 23 juin une statue du chef de la France libre érigée à Carlton Gardens, qui fut pendant quatre ans son quartier général

de notre correspondant de notre correspondant

De son bureau d'angle du premier
étage, le général pouvait leisser errer
son regard sur St. James's Park où,
au mois de juin, les buissons de
fleurs aux couleurs vives parsèment
le feuillage vert tendre. Sur les eaux
tranquilles du lac nagent aujourd'hui
des cygnes noirs. Les bobbies qui
arpentent les allées et les taxis qui
remontent le Mall o'ont pas tellement changé. L'immeuble du
numéro 4 de Cariton Gardens non
plus.

plus.

C'est là, dans ces locaux mis à la disposition du général de Gaulle par Winston Churchill, que le mouvement des Français libres allait s'organiser et la réconquête prendre son essor. Cariton Gardens, rue étroite et calme qui traverse la place de Waterloo, compte déjà de nombreuses statues : Edouard VII, Georges VI, Franklin, le marquis de Curzon, ancien vice-roi des Indes, Frédérick, duc d'York, d'autres.

Charles de Gaulle les reinindra

duc d'York, d'autres.

Charles de Gaulle les reinindra officiellement, mercredi 23 juin, lorsque la reine mère Elizabeth aura dévoité la statue de bronze de l'«homme du 18 juin», au cours d'une cérémonie marquant l'amitié franco-britannique. Jacques Chime et Philippe Séguin, entourés d'une bonne douzaine de «gaullistes historiques», seront présents. C'est une statue de 2,65 mètres de haut, réprésentant le général à l'âge de 49 ans, lorsque, arrivant à Londres, il entrait «dans l'aventure, comme un homme que le destin jetait hors de toutes les séries».

De sa main gauche légérement

De sa main ganche légèrement ouverte, le chef de la France libre indique l'entrée du numéro 4. Sur le mur de la façade, le texte de l'affi-chette qui, en juin et juillet 1940, allait fleurir sur les murs de Londres, allait fleurir sur les murs de Londres, est reproduit sur une plaque de marbre gris: «A tous les Français. La France a perdu une botaille. Mais la France n'a pas perdu la guerrel».

Devant cette plaque commémorative, chaque 18 juin depuis la fin de la guerre, le texte intégral de l'«Appel» est lu. Flanqués des portedrapeaux, les représentants diplomatiques de la France, civils et militaires, écoutent, entourés d'un proupe

dues de la France, civins et mui-taires, écoutent, entourés d'un groupe chaque année plus clairsemé – d'anciens des FFL (Forces françaises libres) et d'une poignée de Britanni-ques. Le drapeau tricolore orné de la croix de Lorraine flotte alors dans le ques. Le diapeau incoore orae de la croix de Louraine flotte alors dans le ciel de Londres. C'est sculement le 22 juillet 1940 que le général de Gaulle s'est installé à Carlton Gardens. A son arrivée, sur instruction de Winston Churchill, lord Colyton avait mis à sa disposition un appartement à St. Stephen's House, près de la Chambre des communes, mais cehi-ci allait vite devenir trop exigu. Lorsque, ce 17 juin 1940 en fin d'après-midi, de Gaulle se présente au 10, Downing Street, en compagnie du général Spears, représentant personnel du premier ministre britannique auprès du gouvernement français. Churchill est assis dans son jardin, où il profite du soleil. A la vue de son visiteur, il se lève et, napporte Spears, «son sourire de bienvenue était chand et amicol». Il ne le sera pas toujours... De Gaulle avait de Heston, en provenance de Bordense. attern à 12 heures 30 sur l'aéroport de Heston, en provenance de Bordeaux, accompagné de son aide de camp, Geoffroy de Courcel. Le départ s'était effectué dans des conditions presque dramatiques, même s'il est vrai que, sur ce point, Spears a igrossi le trait, comme le souligne Jean Lacouture dans la biographie qu'il a consacrée à de Gaulle.

#### L'exil et «l'aventure»

Craignant d'être arrêté sur ordre du général Weygand, «le connétable» a brouillé les pistes pour fuir la France et resagner - cette fois définitivement - l'Angleteure, où il se trouvait la veille. Le 16 juin en effet, après de difficiles délibérations du cabinet de guerre, c'est à lni que revient la tâche de téléphoner à Paul Reynaud, le président du conseil, qui se trouve à Bordeaux, pour lui lire cet incroyable texte qui seelle l'union de la France et de l'Angleterre. Paul Reynaud n'en croyant pas ses oreilles, c'est Churchill, rapporte Spears, qui prend le combiné et confirme un projet qui est surtout destiné à eutraîner la France à pour-suivre la guerre contre l'Allemagne.



rançais, de rempre ornamente lemeuré debout. Pas un instant, je l'envisageai la tentative sur ce plan-là. Pour moi, ce qu'il s'agissait le servir et de saurer, c'était la nation plan-la. Pour moi, ce qu'u s'agissua de servir et de sauver, c'était la nation et l'Etat. » Lors de cette entrevue du 17 juin, il expose ses plans à Churchill, demande de l'aide, et l'obtient, a Naufragé de la désolation sur les rivages de l'Angleterre, qu'aurais-je pu faire sans son concours? Il me le donna tout de suite et mit, pour commencer, la BBC à ma disposition ». Ainsi, c'est dans un petit appartement de Seymour Street que, le 18 juin, dans l'après-midi, Einsbeth de Miribel, qui est une amie de Geoffroy de Courcel, après svoir peiné à déchiffrer l'écriure du général, tapeta à la machine l'«Appet du 18 juin ». Le soir même, le texte fameux, mais si pen entendu, est diffusé : « Moi, général de Gauille, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français... ».

> Les Français libres se mettent au thé

Gibson Parker, technicien de la BBC, raconte ce moment historique: «Il fixait le micro comme s'il était la France personnifiée et comme s'il voulait l'hypnotiser.» Les jours suivants, rapporte Elisabeth de Miribel, a fouvris la porte aux premiers résistants, tout en assurant le secrétariats. La formule est lapidaire. A St Stephen's House, puis à Cariton's Gardens, le mouvement de la France libre ne prendra que lentement son essor. Peu à peu, des hommes de l'île de Sein eux marins de Narvik, en passant par les rescapés de l'enfer de Dunkerque, les Français arrivés en Grande-Bretagne sont dirigés vers le quartier général de de Gaulle. Helen Long, qui occupait les fonctions de accretaire-interprète-réceptionniste à Cariton Gardens, se souvient d'avoir distribué des plans de la capitale à ces nouveaux arrivants qui, pour la plupart, ne parisient pas anglais. Gibson Parker, technicien de la

Juliette O'Reilly (ex-Ducatillon) se ppelle l' « enthousiasme extraordi-Juliette O'Reilly (ex-Ducatillon) se rappelle l' « enthousiasme extraordinaire» qui régnait dans les bureaux dispersés sur les sept étages de l'immeuble, et nussi que le général « avait juger la valeur des gens d'un simple coup d'ail». L'ambiance, à Cariton Gardeus, est celle de l'espoir et du travail. Lors des pauses, les Français libres se mettent an thé, leque est distribué dans les bureaux par des seurétaines qui poussent des tables roulantes. A l'heure du déjenner, tout le monde (sanf le générail) se retrouve à la cantine : les repas étaient bons et de « style français », précise Percy Grieve, et ils étaient arrosés de vin (portugais), à la demande expresse de Churchill.

Percy Grieve, ancien magistrat et

se trouve à Bordeaux, pour lui lire cet incroyable texte qui seële l'union de la France et de l'Angieterre. Paul Reynaud n'en croyant pas ses oreilles, c'est Churchill, rapporte Spears, qui prend le combiné et confirme un projet qui est surtout desiné à entraîner la France à poursuivre la guerre contre l'Allemagne.

La joie de Reynaud sera de courte durée : isolé par les partisans de la capitulation, il devra, au cours de la même journée, abandonner ses fonctions, au profit du maréchal Pétain. Entre-temps, de Gaulle est revenu à Bordeaux grâce à un avion peté par Churchill. A son arrivée, il apprend le changement de gouvernement et comprend que la France s'est incliné. L'exil et l' «aventure» commencent et comp, écrira le général dans ses indinée.

Alors qu'à la «popote de l'avia-tinn», sur Great Peter Street, on croise Pierre Closterman et le com-mandant Mouchotte, à Cariton Gar-dens, ceux qui allaient devenir les «ganflistes historiques» entourent le général de Ganlie: René Pleven, Maurice Schuman, René Cassin, Gaston Palewski, André Diethelm, Hettier de Boislambert, le général Catroux, Jacques Soustelle, bien

A Pentrée de l'immenble, des sacs de seble sont disposés et des soldats contrôlent les laissez-passer, Les futurs «Free French» sont passés aucrible, à la fois par les services de sécurité britanniques du SOE (Special Operations Executive) et par le BCRA (Bureau, central de renseignement et d'action) que dirige André Dewavirn (le reologné) Passy), par crainte d'une «cinquième colonne» allemande. Au rez-de-chaussée, la est mis en place par le capitaine Ducatillon, grâce aux messages de la BBC et aux «facteurs parachutistes»

black-out, les Français se retrouvent parfnis dans Soho, à l'« Ecu de France», chez «Rose» ou même au France», chez «Rose» ou même an «Café royal», où Germaine Sablon (la sœur de Jean) eutonne la «Chanson des Résistants». Au mois d'août, les forces françaises enrôlées dans les unités de de Gaulle regroupent tout juste 7 000 hommes, et «le Coanétable» continue à se plaindre de la lenteur avec laquelle la logistique et l'aide britannique (pourtant réelle) lui sout fournies. Ainsi, tout en restant, sur le fond, empreintes d'admiration réciproque, ses relations evec Churchill se tendent. Le premier ministre britannique, qui tur non plus n'est pas toujours d'humeur égale, à des raisons d'être agacé par la superbe du chef de la France libre.

Dès le 27 juin, quatre jours après

Dès le 27 juin, quatre jours après avoir été une nouvelle fois reçu par Churchill, de Gaulle envoie cette let-Churchili, de Gaulle envoie cette let-tre nerveuse au premier ministre: «Depuis cette date, il ne m'a pas èté donné de pouvoir commencer réelle-ment l'organisation des éléments de la résistance française en territoire-britannique. Cependant, le temps passe et le temps est précieux. (...) Il est urgent de me donner les moyens de constituer une Légion française volontaire. »

Churchill se plaindra du ton comminatoire de celui qu'il ne veut pas considérer « comme le représentant d'une France captive et prostrée, ni d'ailleurs d'une France qui avait le droit de décider librement de son avenir. Je savais, ajoute-t-il dans ses Mémoires, qu'il n'était pas un ami de l'Angleterre, mais j'ai toujours reconnu en lui-l'esprit et les conceptions que le mat « France» évoquera éternellement tout au long des pages de l'histoire. Je comprenais et j'admirais, tout en m'en liritant, son attitude arrogente. »

De Gaulle, pour sa part, p'hésitera

tude arrogante.»

De Gaulle, pour sa part, n'hésitera pas à stigmatiser la «duplicité de la politique de Londres», voire «l'attitude hypocrite» des «Anglais, alliés vaillants et solides, mais fatigants». Ces épithètes sont eujourd'hui oubliées. Pour la plupart des Britanniques, de Gaulle, comme le souligne Percy Grieve, «est un grand homme d'Etat, un rebelle qui a réussi à donner à la France une place à la lable des Grands, à la fin de la guerre». C'est cette image dn chef de la France ifbre que le sculpteur Angela Conner a voulu emprisonner dans le bronze. Dans son atelier londonien encombré de bustes et de mobiles, elle définit ainsi le fil conducteur qui l'a guidé dans son travail : «C'étatiun homme qui-méprisait l'impostble, »

LAURENT ZECCHINI-

les prêts éti

Logements et services Programme and the second secon

E.M.

2332

# **EDUCATION • CAMPUS**

Le Monde

# Les prêts étudiants au bon cœur des régions

Un rapport au ministre de l'enseignement supérieur invite les collectivités locales à compléter le système des bourses

E ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche avait demandé, en svril der-nier, au directeur du Centre national des œuvres univer-sitaires et scolaires (CNOUS) de dresser le bilan du plan social étudresser le bilan du plan social etu-diant mis en œuvre depuis deux ans et de hu faire des propositions d'ac-tion. Au-delà de recommandations classiques – poursuite de l'effort de construction de logements pour étu-diants, réhabilitation des résidences existantes, développement des res-taurants universitaires, voire attri-bution sur critères sociaux de l'allocation de logement à caractère social (lire encadre ci-dessous), – le rapport rendu public, mardi 22 juin, par Albert Prévos suggère la mise en place, en faveur des étudiants, d'un système de prêts bonifiés par les régions et garantis par l'Etat.

Le constat est connu. Les bourses d'enseignemest supérieur ne sost pas suffisantes pour financer le coût réel d'une année d'études universitaires. Le montant de l'aide la plus importante accordée par l'Etat est, aujourd'hui, de 17 244 francs par an alors que les frais induits par an alors que les frais induits par une année universitaire sont estimés à près de double (esviros 30 000 francs). Estimant que l'Etat, pour des raisons budgétaires évidentes, ne peut rattraper ce retard, M. Prévos propose de mettre à la disposition de tous les étudiants (boursiers on non) un dispositif complémentaire.

AND MICHAEL STREET

er of the language and

ing Personal Control

L'Etat avait déjà tenté, en 1991, de développer les prêts aux étu-diants. L'affaire s'était soldée par un dams. L'affaire s'était soldée par un échec cuisant : sur les trente-six mille prêts mis sur le marché par les banques, soixante qualre seulement ost été contractés dans toute la France. Il est vrai que leur taux d'intérêt était supérieur d'un ou deux points à ceux des prêts habituellement officirs aux étudiants par les établissements bancaires.

Le gapport Prévos s'efferce d'évi-ter de retomber dans le même piège. Partant do principe qu'«un prêt social est un prêt sans intérêt», il propose de mettre les collectivités locales, et notamment les régions, à contribution. Ces dernières seraient donc invitées à prendre en charge les intérêts des emprunts des étu-diants. La garantie du prêt pourrait, elle, être assurée par l'Etat, en com-

listes. Le caractère social de ces prêts serait assuré par leur mode d'attributios. Le directeur du CNOUS estime que les centres régionaux des œuvres universitaires régionaux des œuvres universitaires et scolaires (CROUS) « seraient tout à fait désignés pour établir, à partir des critères qu'ils appliquent aux candidats aux bourses d'enseignement supérieur dont ils assurent la gestion, une liste des étudiants éligibles aux prêts sociaux régionaux ». Ainsi, les candidats boursiers, comme ceux qui se situent juste audessus des plafonds fixés et qui n'ont pas droit à une aide directe de l'Etat mais effectuent leurs études l'Etat mais effectuent leurs études dans des conditions financières difficiles, seraient sélectionnés evec toutes les garanties d'impartialité

Dans cette hypothèse, les sommes empruntées seraient limitées aux empruntées seraient limitées aux deux tiers du badget nécessaire pour une année universitaire, soit 20 000 francs par an, renouvelable trois fois. Ces prêts seraient gérés par un organisme bancaire. Les remboursements, différés d'un an as moins après l'année du dernier versement, s'étaleraient sur une durée double de celle du prêt soit six double de celle du prêt, soit six années, tout en tenant compte de la situation professionnelle de l'étu-diant. La gestion de ce prêt à l'éche-lon régional devrait, selon l'auteur du rapport, permettre d'éviter au maximum les non-remboursements, grâce à l'effet de proximité.

#### Inégalités géographiques

Ce dispositif comporte néanmoins Ce dispositif comporte néanmoins certains risques. Le premier est ceiui de sérieuses inégalités entre les régions. Il n'est pas sûr que des régions qui accueillent beaucoup d'étudiants alors qu'elles sont en prose à des difficultés économiques, comme le Nord-Pas-de-Calais, aient les moyens de financer in tel dispositif. M. Prévos prévoit, sans entrer dans les détails, la mise en place d'un fosds inter-régional de péréquation ou d'une aide de l'Etat en faveur de la région concernée. faveur de la région concernée.

Enfin, si le rapport précise que ces prêts sociaux doivent être une possi-bilité supplémentaire de finance-ment des études, le risque demeure de voir l'Etet considérer ces emprunts comme une partie de l'aide sociale qui est proposée aux étudiants. Selon M. Prévos, ces prêts

#### Logements et services

M. Prévos estime que les jeunes qui poursuivent des études dans qui poursuivent des études dans l'enseignement supérieur sont M. Prévos eouhaiterait que la moins fortunés, plus isolés et plus inquiets pour leur avenir professionnels que leurs aînés.
Le plan social étudiant, mis en œuvre à partir de mars 1931, a sociaux de ces constructione. eu l'avantage de les placer sur le Les promoteurs privés qui interdevant de la scène universitaire. Dans le souci de paurauivre cette dynamique, l'auteur du rapport fait une série de propo-sitions, qui s'ajoutent aux prêts sociaux bonifiée par les régions et au plan d'épargne-formation.

Le directeur du CNOUS estime nécessaire, concernant les aides financières directes, de maintenir en expansion le système des tions distribuées doit continuer à eugmenter ainsi que leur montent. Leur gestisn pourrelt cependant être assurée par les CROUS, comme c'est déjà le cas pour quinze d'entre eux. Ce transfert de compétence permet la mise en place d'un dossier social de l'étudiant, qui simplifie les démarches et permet une certaine transparence.

I n'est pes question non plus de mettre en cause l'existence du Fonds de solidarité universitaire (16 millions de francs par an), ni celle des prêts d'honneur (30 millions de francs per an). Ces aides exceptionnelles accordées aux étudiants, relativement peu coûteuses par rapport à l'ensemble des sommes an jeu, sont gerées avec souplesse et peuvent être attribuées rapide-

Au sujet des aides indirectes, le rapport suggère que le rythme de la construction de résidences universitaires soit maintenu. En 1992-1993, les CROUS ont livré

Prenent acte de l'extrême 8 000 lits supplémentaires. diversité du milieu étudiant, Aujourd'hul, 9 % des étudiants sant logéa dens des cités gestisn des nauveeux logeviennent sur ce secteur ne sont pas toujours mus par ce eeul souci. Enfin, des opérations de réhebilitation des résidences existantes cont jugées néces-saires ainsi qu'une étude sur les questions de sécurité.

Le restauration universitaire e considérablement smélioré ses capacités d'eccueil et les gervices qu'elle offre. Des améliora-tione qualitatives sont propoeées sinsi qu'une meilleure liaison avec les autorités universitalree. Dans lee villee sù il n'existe pas d'infrastructures particulières, comme dans un certain nombre d'antennes délocalisées, il est suggéré de mettre an ceuvre une politique d'egrément evec un certain nombre de restaurateurs locaux.

Concernant les maisses de l'étudiant, le rapport reprend l'idée de certains syndicats d'étudients qui avaient souhaité l'adoption d'une charte, définissant clairement l'entité « maison poids certain aux étudiants dans la gestion quotidienns. Enfin, le rapport préconise una déconcentration plus large eu profit des centres régisneux des laires, une idée qui e déjà été reprise au vol par François Fillon, ministre de l'eneeignement supérieur et de la recherche.



doivent être réservés aux étudiants inscrits en licence et en maîtrise, et donc suffisamment assurés de la poursuite de leurs études pour envi-sager de s'endetter. Ils sont, dans l'esprit du rédacteur du rapport, complémentaires des bourses distriétudiants de deuxième cycle les plus défavorisés - 76 000 bourses ont été distribuées en 1992 en licence et en maîtrise - et ne sauraient s'y Substi-

Pour lui, ce système, par le ballon d'oxygène qu'il fournirait aux étu-diants de second cycle, permettrait

de concentrer les efforts de l'Etat sur les premiers cycles. Le développe-ment du nombre et du montant des bourses d'enseignement supérieur réservées oux nauveaux inscrits à l'université deviendrait prioritaire.

Le rapport propose même, pour ces étudiants, l'institutionnalisation d'un droit à l'erreur qui leur per-mette de conserver l'aide directe de l'Etat après un premier échec, contrairement au dispositif actuel. Cette « année joker », selss les termes utilisés par M. Prévas coûterait, d'eprès les études de la direction des enseignements supérieurs, 400 millions de francs par an, mais sa mise en œuvre permet-trait de limiter les abandans. De même, le rapport suggère, concer-nant les critères d'attribution de ces aides directes, de prendre en compte des paramètres octuellement né-

François Fillon, lors de son inter-vention devant le Conférence des présidents d'eniversité, jeudi 17 juin, avait clairement isdiqué qo'il souhaitait « défendre l'égalité des chances pour les étudiants qui en ont le plus besoin, c'est-à-dire en premier cycle. L'effort de l'Etat pour ces

bourses d'enseignement supérieur doit continuer à croître en nombre et en montant ». Le ministre de l'enscignement supérieur et de la recherche s'est aussi déclaré favorable au dispositif de prêts sociaux régisnaux pour les inscrits en deuxième cycle universitaire et à la proposition de M. Prévos d'un pian épargne-forma-tion, comparable au plan épargne-lo-

En période de récession économi que et de contraintes financières fortes, le gouvernement ne sera-t-il pas tenté de faire des choix : sux étudiants en premier cycle, les bourses d'enseignemest sapérieur attribuées sur critères sociaux; à ceux de deuxième cycle, les prêts sociaux garantis par l'Etat et bonifiés par les régions; enfin aux ins-crits en troisième cycle, les bourses sur critères universitaires? Auquel cas, les étudiants en licence et en maîtrise seraient le mailles fa ible de la chaîne, soumis à la bonse volonté des autorités régionales.

MICHÈLE AULAGNON Lire également page 14 l'article sur les prêts étudiants en Europe



### **EDUCATION • CAMPUS**

# L'Europe des étudiants à découvert

Dans tous les pays de la Communouté, les dispositifs de financement des études montrent leurs limites

diants, la marge de menœovre est désormnis étroite. Entre le souhait de permettre l'accès à l'ensei-gnement supérieur à un plus grand nombre de jeunes, le désir de met-tre fin à toute discrimination sociale et financière et les contraintes budgétaires qui s'impo-sent nux gouvernements, le compro-mis est souvent douloureux.

La recherche d'un équilibre n'est pas propre à la France. Dans les douze pays de la Communauté économique européenne, les gouverne-ments tâtonoent, expérimeotent de noovelles formes d'aides moins coûteuses pour les finances publi-ques, annuncent des eoupes franches sur certaines lignes budgé-taires et prenocot alors le risque d'être confrontés à de puissaots nouvements de protestation.

Certes, les situations sont fort différentes de Lisbonne à Rome, de Glasgow à Marseille. Eotre l'éliet le gigantisme des établissements espagnols, entre le nombre encore restreint d'étudiants en Grèce et la décentralisation mise en place en Italie, des nuances demeurent. Néanmoins, un plus petit décominateur commun s'impose eujnur-d'hui : dans chacuo de ces pays, le dispositif d'aide sociale nux étudiants est frappé de plein fouet par la erise. Et il o'existe, à l'échelle européenne, oi remède nl potioo

S'il doit y avoir un symbole de la crise qui ébranle les systèmes euro-péens d'aides aux étodiaots, il se trouve sans aucun doute aux Pays-Bas. Jusque récemment, la Hol-lande a fait figure d'exemple pour tons ceux qui souhaitaient un dispositif respectueux du désir d'instruction et d'autonomie des jeunes. Depuis 1986 en effet, chaque étu-diant, quelle que soit la situation financière de sa famille et ses résultats oux examens, percevait directement une allocatinn, équivalente à un salaire mensuel. Généreux, ce système devint rapidement un gouf-

Selon une étode réalisée pour le fortement et sont progressivement ompte de la Communanté éconocompte de la Communanté écono-mique européenne, un étudiant bollandais revieot deux à trois fois plus cher à la collectivité qu'un étu-diant français. L'augmentation do numbre d'inscrits dans l'enseigne-ment supérieur, le fait qu'un certaio combre d'entre eux prolongeot leurs études, oot rendu nécessaire de douloureux arbitrages.

Le gouvernement oéerlandais cherche donc à faire des économies. Pour commencer, il limite le nom-bre d'années d'études financées par cette allocation. Protestations des étudiants. Le montant de l'aide est ensuite diminué en échange d'une carte de transports valable sur l'en-semble du réseau ferré. Manifestations. Mais les étudiants plicot. Puis la société de transport natio-nalisée se plaiot qu'ils «abusent» du train et leor « passe » devrait prochainement être réduit.

#### du modèle néerlandais

Au début du mois de mai, la crise atteiot soo paroxysme. Le gouver-oemeot annonce alors que les cooditions d'attribution de l'aide directe vont être revues et sans doute corrigées à la baisse. Les reveous familiaux devraient être pris en compte. Cette fais, les étu-diants eo foot un casus belli. Devant l'ampleur des protestations, sucune décision concrète n'a encore été prise, mais il est désormais clair pour chacun que l'exemple nécrian-

Partout en Europe le problème se pose, En Grande-Bretagne, en 1988 le gouvernement de Margaret That-cher décide de modifier le mode de financement des études. Des alloca-tions sociales - logement, chômage - sont supprimées, reodant pré-caires la situation de certains étudiants daos uo pays où l'eoseigne-ment supérieur est très coûteux. Les parents, dont les revenus dépassent uo certain niveau, soot obligés de fournir une aide financière à leur enfant. Les bourses voient leur mootant et leur nombre dimiouer

Les effets pervers de cette transformation se manifesteet anjourd'hui. Contraints de contracter des prets d'un mantant important, un certaio nombre d'étudients se retrouveot dans l'incapacité de rembourser leurs emprunts, dont le montant était illimité. Ils sont en situation de faillite personnelle.

Scénario différent en Italie. Pour avoir voulo, au début des années 80, transférer aux régions d'importantes compétences de l'Etat en matière d'aides aux étudiants, la péninsule italienne voit exploser la cobérence de son sys-tème. L'inégalité règne, notamment en ce qui concerne le logement. 2 % des étudiants soot logés en rési-dences universitaires, telle est la dérisoire – moyenne nationale. Ce chiffre n'a en fait aucun sens lorsqu'on le compare avec la réalité sur le terraio : 1 500 places à Perugia pour 18 000 étudiants, 300 places nffertes à Naples pour 100 000 institute d'université. crits à l'université.

En fait, aucun système o'est satis-faisant. An Portugal, la trop grande priorité accordée à l'aide directe mootre ses limites. En Allemagne l'équilibre est rompu depuis la rénnification. Les étudiants originaires de l'ancienne Allemagne de l'Est sont pratiquement tous aidés, dans la mesure où leurs revenus sont ioférieurs au plancher fixé par les textes. Théoriquement, la moitié des sommes perçues doivent être remboursées, le reste étant assimilé à une bourse d'études. Meis un nombre de plus en plus important d'étudiants soot dans l'iocapacité de remplir cette obligation.

Au moment où un nombre croissant d'étudiants effectuent une partie de leurs études dans on autre pays que le leur, la réponse à cette crise des dispositifs d'aide sociale pourrait être commune. Vaste ambition, so moment où l'Europe est taraudée par les tentations pro-

# Douche écossaise pour les IUFM

Contestés par la majorité, les instituts universitaires de formation des maîtres suscitent les vocations

EUX, trois, voire cinq fois plus de candidats aux instituts universitaires de formetion des maîtres (IUFM) selon les disci-plines et les académies, et moitié plus eo moyenoe eo un an : les directeurs des IUFM se frottent les yeux pour mienx y croire. La hausse des demandes d'inscription dans leurs établissements bat tous les records depuis leur création en 1991 (1). Une augmentation specta-culaire qui ne peut être que de boo augure pour les futurs concours de recrutement d'enseignants; d'antant plus qu'une forte bausse des inscrits aux concours avait déjà été constatée pour la présente session de 1993 (+ 22 % aux coocours externes du second degré).

Les chiffres sont saisissants (2). Les chiffres sont saisissants (2). Début juin, comparativement à la même époque en 1992, l'IUFM de Montpellier enregistrait cinq fois plus de candidats à l'inscription en première année pour la préparation ao professorat des écoles l Paris, une hausse de 170 %, Besançon, de 157 %, Limoges, de 120 %, Lyon et Caen, de 100 %. Le moovement n'éparane angune académie, y comn'épargne ancune académie, y com-pris les académies traditionnellemeot déficitaires en candidats : Amiens compte ainsi 300 % d'augmentation d'inscriptions, toujours ponr la seule préparation au concours du professorat des écoles, mais nussi 53 % de demandeors supplémentaires poor la prépara-tino nux différents cancours de recrutement du second degré (CAPES) et 30 % nux coocours da

A l'IUFM de Nancy-Metz, on comptabilisait, tous coocours confondus, 2 911 preinscriptions en 1992. Oo en comptait sio mni 6 647. A Versailles, on dénombrait su 24 mai, 12 500 cooocalons an serveur télématique gérant les pré-inscriptions contre 5 500 l'année Vaste
Vaste
Europe
ons prolille, un peu moins de 2 000 dossiers avaient été reçus pour préparer les CAPES en 1992. 2 500
M. A. svaient déjà été enregistrés cette

année, fio mai. La demande porte année, no mai. La demande poute sur toutes les disciplines, y compris sur les disciplines techniques poin-tnes, habituellement pauvres en candidats. Lille comptait ainsi 35 demandes de dossier en techno-logie contre 11 l'an passé. 100 en génie électrique, contre 29 en 1992.

C'est dooc peu de dire que les places deviennent chères dans les IUFM. A Orléans-Tours, le nombre des prétendants à la préparation an professorat des écoles a doublé chaque année. 700 candidats en 1991, 1 400 en 1992 et enfin 2 800 dossiers déposés ao 10 juin pour tou-jours seulement 630 places. A Paris, 1 950 dossiers viennent en concur-rence pour 350 places disponibles. En conséquence, pour la préparation des concours de recrutement, les IUFM doivent désormais se livrer à une plus grande sélection des dossiers.

#### Garantie de l'emploi

Pourquoi ce succès? L'augmentation multiple des inscriptions (un étudiant peut s'inscrire dans plu-sieurs académies en même temps) oe suffit pas, bien entendu, à l'ex-pliquer. Garantie de l'emploi oblige, la crise a poussé, à l'évi-dence, nombre d'étudiants vers la fonction publique enseignante. De surcroît, comme l'explique Bernard Cornu, directent de l'1UFM de Grenoble et président de la Conférence des directents d'IUFM, « la meilleure image des métlers de l'en-seignement et la meilleure lisibilité des parcours de la formation menant à ces métiers qu'apportent les IUFM » o'y soot peut-être pas

Quoi qu'il en soit, l'annonce de ces premiers résultats tombe à point commé. Uce commission d'experts présidée par le professeur André Kaspi doit remetire, avant la fin du mois de join, un rapport dressant l'état des lieux, à la demande de MM. Fillon, ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, et Bayron, ministre de recherche, et Bayrou, ministre de l'édocation nationale. Donnant le ton, le ministre de l'enseignement

supérieur n'a pas ménagé ses critiques sur les IUFM le 17 juin, devant les présidents d'université (le Monde du 19 juin). « Ils n'ont pas répondu à l'attente », a souligné François Fillon, qui précisait cependant, contrairement à ce qu'avaient chaironné plusieurs responsables politiques de droite avant les élections législatives, qu'il n'était plus question de les supprimer.

En voulant éviter oc couvean « débat idéologique », François Fil-loc ce fait, somme toote, qu'emboîter le pas aux principaux détracteurs des IUFM. Très sévères lors de leur mise en place – il est vrai effectuée au pas de charge, comme le démontraient conjointement un rapport sénatorial et un rapport de l'inspection générale en 1992, – les critiques s'étnient faites plus diffuses au fil du temps.

L'Académie des sciences, par exemple, particulièrement virulente au moment de la création des IUFM, exhortait finalement les universitaires, à la dernière rentrée, à e s'investir activement » dans leur fonctionnement. Rappelaot la « misère » des conditions de travail, le rôle « très musible » de la didactique et ses craintes sur la préparation de la maîtrise et de l'agré-gation, la vénérable assembléeo'en estimait pas moins qo'« il servit très regrettable que les univer-sitaires rejettent les lUFM comme des corps étrangers, alors que leur investissement plus important dans les IUFM les férait avancer dans la

#### **Fantasmes** et réalités

Force a été, pour beaucoup, de faire la part des fantasmes et de la réalité. Le mythe du « moule unirealité. Le mythe au « mous unique», censé « uniformiser» la formation des maîtres do premier et du second degré, ne résiste pas à l'examen des plans de formation. Et il est curieux de voir le ministre de l'enseignement supérieur enfourcher comme cheval de bataille la lutte contre la formation dite commune de unité de se l'instâle ne al munc (equi ne se justific pas »), quand on sait que celle-ci ac repré-sente, selon les académies, qu'une vingtame d'heures en moyenne, sur l'année, alors que la formation d'un futur professeur des lycées et collèges comporte globalement entre 400 et 700 beores, doot 250 heures an minimum (pour les littéraires) et 550 heures au maximum (pour les scientifiques) de formation strictement disciplinaire, dispensée en université.

Tout cela, bien sûr, ne saurait écarter les véritables problèmes que pose notamment la formation des futurs professeurs des écoles, sommés, après avoir obtenu une licence spécialisée, de redéployer leurs compétences sur douze disciplines et de faire preuve de polyvalence.

278 m . . .

Right, g

State of the second

10.00

 $\mathcal{F}_{i,n} \sim \mathbb{P}_{i,n}$ 

- 3-2

700

12 grant 1

272200

Section 1

75.37 //

T are

Transfer of the

2 :C1 17 11

A 25. 15. 15.

ta have

1

32 W. L. . .

- E.S. . .

**ેલ** ∗∷

4.5

10 mg.

Peu eo reste, les directeurs dTUFM avaient déjà, quant à eux, formulé treize propositions d'amé-licration du dispositif de formation en février dernier, parmi lesquelles le renforcement du caractère universitaire des IUFM, la mise en place d'un dispositif d'évaluation objective en rapport avec leur statut d'établissements antonomes d'enseignement supérieur et leur inscriptioo dans le cadre de la cootractualisatioo des établisse-

ments d'enseignement supérieur. Finalement, il ne se trouve guère plus que la Société des agrégés pour demander acjourd'hui la suppres-sion des IUFM et soutenir qu'a ils ne contribuent nullement à l'amélio-ration de la qualité du recrutement puisque 60 % des élèves des l'UFM ont été refusés au CAPES de 1992». En fait, si 64 % des étudiants inscrits en IUFM ont effectivement été refusés aux concours du second degré en 1992, cela ne peut faire oublier qu'ils étaient donc... 36 % à les réussir. Contre 21 % seulement pour ceux qui se présentaient hors IUFM (3). Avant la création des IUFM, le taux de réussite ao CAPES s'élevait à 33 %. Mais tout reste, il est vrai, perfectible.

#### JEAN-MICHEL DUMAY

(†) Les instituts universitaires de for-mation des maîtres ont été créés expéri-mentalement en 1990 à Lille, Granoble et Reims, puis généralisés à l'ensemble des scafémies en 1991.

(2) Chiffres provisoires, la clôtare des inscriptions étant variable pour chaque IUFM, certains enregistrant les demandes jusqu'à la rentrée de septembre.

pusqu'à la reutrée de septembra.

(3) En 1992, 30 627 candidats se sont inscrits aux différents CAPES (externes), et 8 772 ont été reçus. Les élèves des IUFM out représenté la moitié des candidats inscrits au CAPES et les deux tiens des reçus. Le taux de réussite fait un boud à 66 % pour les élèves inscrits en IUFM qui bénéficient d'une allocation. Il est de 71 % pour les candidats inscrits en IUFM préparant le concours d'apritude au professorat des écoles et seulement de 11 % pour les inscrits hoes IUFM.

#### Le brevet breton n'aura pas lieu

Présentant une séria de mesuras destinées è « lutter pour la préservation des langues et cultures de France», Jack Lang, alors ministre da l'éducation et da la cultura. avait annoncé le 7 janvier que les candidats au bravat des collèges pourraient, dès cette année, présenter une épreuve an langua régionala. Permi la tranteina de collégians concernés en Bratagna, las onza élèves da troiaièma de la filiare bilingua du enllège Charles-Le-Goffic da Lannion se frottaient donc les mains da pouvoir composar en breton pour l'épreuve d'histoiregéographie. Ce qu'ils faisaient en cours depuis quatre ans.

Seulement voilà. Le 11 juin, soit moins de trois semaines avent le début des épreuves. la rectorat a fait movoir aux parents d'élàves qu'il n'y eurait finelament paa d'épreuves en breton, exceptée la traditionnalla option lenguas. Motif : las taxtes officials n'ant paa euivi l'an-nance ministériella médiacsée. Imparabla. Sophiate, la ractorat aurait indiqué qua l'enseignement étant bilingue, les élàvas es devaiant da pouvoir campasar laur épreuve d'hintoira-géogrephie... en français. Logique. Les élèves, eux, digèrent mal capendant ca brevet « sansgarantia-du-gouvernement ».

J.-M. Dy.



# Un entretien avec Didier Dacunha-Castelle

« Le Conseil national des programmes a servi de bouc émissaire ». nous déclare le président du CNP, qui a présenté sa démission

Vous souhaitez quitter la présidence du Conseil national des programmes mis en place il y a trois ans par Lionel Jospin. Pour quelles reisons?

- Moo départ est dû à mon souci de reprendre à pleio temps mes activités universitaires. J'nvais souhnité, en 1990, uo mandat de trois ans, et j'ai, par conséquent, en avril dernier, proposé à François Bayroo de me décharger de

» Ma décisioo o'est pas liée au cootexte politique. Un organe indépendant comme le CNP se doit l'examiner avec un a-oriori positif les mesures proposées par le pou-voir politique quel qu'il soit. Cela étant, le procès du CNP a été dressé bien avant l'alternance politique par des gens qui ont nujour-d'bui des respnosabilités importantes dans la nonvelle équipe ministérielle. Qu'il s'agisse de l'as-sociation Créateurs d'école ou de la commission présidée par l'inspec-teur général Septours et chargée de préparer les décisions de François Bayrou sur le lycée, le CNP a été violemment attaqué. J'ai le senti-ment que le CNP a servi de bouc émissaire, les véritables enjeux étant ailleurs.

- Quel bilan tirez-vous de ces trois années?

- Conformément à la loi d'orieutation de juillet 1989, nous avons tenté de construire peu à peu une institutioo indépendante poor mener la reflexion sur les grandes évolutions du système et des contenus d'enseignement. C'est cela qui est important : qu'nu-delà des alternances politiques il y ait uo lien de débat indépendant, permettant de proposer les grandes orientations, obligeant les disciplines à travailler ensemble et pointant les dysfonetioonements les plus criants. Je dois d'ailleurs remerc Lionel Jospin, qui a toujnurs respecté scrupuleusement la liberté de pensée des membres du Conseil, même lorqu'elle le plaçait en porteà-Caux.

» L'autre atoot du CNP est de mèler des professionnels d'origioe et de disciplines diverses. Que des professeurs au Collège de France et des instituteurs, des universitaires et des enseignants de lycée profes-

sionoel discuteot et travailleot exemple, qui varient de un à quaensemble, c'est une véritable inno-

» Nous avons essayé de dégager des priorités d'action sur le système éducatif eo évitant deux grands classiques de la démagogie : réclamer à tout propos des moyens supplémentaires ou, à l'inverse, estimer que tout peut se régler par

» Precons un exemple : la suppression de le physique-chimie en sixième-cinquième, qui n été le premier dossier auquel nous avoos été enofrontés. Supprimer cet enseignement et proposer un réaménagement complet de l'enseignement des sciences était assez courageux. Le problème à résoudre, dans ce cas, était celui du cloisonnement trop important et trop précoce des disciplines, comme la technologie et la physique, la chimie et la biologie, cloisonnement qui engendre un formalisme excessis. Cette même dérive aboutit à ce que, actuellement. In direction des écoles met au point un « programme, de géométrie pour l'école

- Et sur les lycées?

- Il est intéressant de rappeler que notre rapport sur le lycée a été voté à une très large majorité par le Conseil supérieur de l'éducation. Le CNPF, les deux associations de parents d'élèves, la CGT, la CFDT l'ont voté, ce qui prauve que c'était, malgré tont, une base de sur les lycées, en réalité, n'a pas eu lien. Décider qu'un crée trois filières, seize ou vingt-cinq, ce o'est pas l'enjeu décisif.

» Le lycée ne doit pas être le dernier maisson d'un vaste système de tri. L'essentiel est ailleurs. Former tous les élèves au travail individuel et en groupe est incompatible avec des boraires excessifs. Approfoodir le sens des disciplines est incompatible ever formalisme et bachotage. Faire des choix responsables nécessite de pouvoir s'es-sayer. C'est sur ec plan que le oiveau a baissé au lycée.

- Ah bon, le niveau baisse? - La questina du niveau est complexe, mais oo oe peut s'eo tenir aux fantasmes et jouer avec des chiffres sur l'illettrisme, par tie scion les analyses. Il faut arrêter de faire du débat sur le niveau un combat politique. » Le problème central est celui

de l'enseignement et de la maîtrise du français, à tous les oiveaux, y campris dans le supérieur. L'boraire en a été réduit, à l'école et au collège, du fait de l'introduction de nouvelles disciplioes. Cela au moment où un nombre croissaot d'élèves accèdent à l'enseignement secoodsire long. Il est clair que l'inspection générale o'a pas su ou pu impaiser les changements néces-saires et que les néjectifs et les contenus de cet enseignement soot restés adaptés à une certaine «élite». Pour les cofants des milienx favorisés, l'apprentissage do français est une « appropriation de leur culture naturelle », selon l'expression de J.-F. Hallé, alors que pour les autres il s'agit d'une inculcation, toujours difficile.

#### Les irréductibles de l'Inspection générale

» Il n'y a pas de magie dans ce dumaine. Mais il est essentiel de développer la recherche et de s'appuyer sur des expériences remarquables, telles que celles engagées par des municipalités pour sontenir les élèves en difficulté, en particu-lier dans les zones à problèmes. Feute de quoi l'on verra se dessi-ner cette école à deux vitesses, déjà programmée par certains pour le collège. Enfin, il faut éviter de faire du catastrophisme : ce o'est pas le nivean des connaissances qui est responsable do chômage, mais bien le chômage qui est source de difficultés supplémentaires pour les

enfants, et donc pour l'école. - Avec le recui, on a l'impression que l'Inspection générale continue à avoir la maitrise des contenus d'enseignement et des programmes. Cela ne place-t-il pas le CNP dans une position très inconfortable?

- Sur la rédaction des programmes, le CNP n'a pas eu de véritable influence, cootrairement à ce que soo com laisse entendre et à ce qu'affirme abusivement la commission Septours. Ce sont les

directions pédagogiques du ministère qui passent commande aux groopes techniques mis en place pour confectionner les programmes de chaque disciplice. Si de nouveaux programmes de français do lycée ne sont pas proposés aujourd'hui c'est tout simplement parce que la direction des lycées o'en a pas passé commande au groupe. Le CNP n'a rien à voir là-dedans.

» Sur les programmes qui ont été rédigés, nous avons donné des avis souvent positifs mais critiques : ils restent trop lourds, et la cohérence interdisciplinaire est insuffisante. Ils marquent néanmoins un progrès considérable par rapport aux programmes existants. Les enseignants qui constituent ces groupes ont fait un travail impressionnant.

» Le rôle du CNP est autre. Pour définir la place d'une discipline, il faut accepter un très large regard sur cette discipline. Je ne crois pas que ce soit nux mathématiciens sculs de décider ce que doivent être les maths dans toutes les filières. Ce n'est pas sérieux. Or, ce travail de désenclavement n été à peine ébauché, faute de temps, mais aussi, en partie, en raison du blocage de certains secteurs de l'administration et de l'inspection.

» Son doyen a fait des efforts remarquables pour permettre à l'inspectioo générale d'assurer les nouvelles missions d'évaluation que lui a fixées la loi d'orientation. Cependant elle compte un carré d'irréductibles qui cherchent à bloquer toute évolution. Et on a augmenté la confusion en y nommant, en nombre excessif, d'anciens responsables de cabinets ministériels, particulièrement an cours des derniers mois. Il y a une fraction dure à l'inspection oni veut à la fois évaluer, concevoir les programmes et continuer à écrire les manuels. Or, une institution ne peut pas à la fois être juge et décideur. C'est comme si la Cour des comptes faisait et exécutait le budget de l'Etat. C'est un non-sens.

Propos recueille par GÉRARD COURTOIS et CHRISTINE GARIN

800

Université tou

المنافعة المناف المناف المناف

1. Charles 1 The state of the s

- Warne is some " / Break

60 a. Tage

4 金额编。 NI AND The state of the s 

and the second

Walter Street

Fantasmes

et realites

1 11 1. 176

The state of the state

والمحاولات المرازي

ALL DE ME HAT

a angles design

-----

1.2

7 0 200 g

THE STREET

# L'Université toujours recommencée

Le débat parlementaire qui s'ouvre, jeudi 24 juin, sur l'enseignement supérieur risque de relancer de vieilles querelles

'UNIVERSITÉ françaisei sortira-t-elle jamais des imbrogios juridiques et des réformes institutionnelles où elle s'empêtre depuis trop longtemps? Guerira-t-elle de cette maladie dont elle semblait convalescente depuis onelones armées et où cente depuis quelques années et où risquent de la replonger les projets de la majorité? Le débat parlemenl'Assemblée nationale, sur une pro-position de loi visant à permettre anx universités de déroger à la loi Savary sur une quinzaine d'articles essentiels (le Monde do 12 juin), autorise à poser la question.

Cette initiative parlementaire. engagée en pleio accord avec le gou-vernement, témoigne d'une remar-quable persévérance de la droite universitaire, qui o'e jamais admis la loi de 1984 sur l'enseignement supérieur, comme elle o'a jamais dépassé le traumatisme plus loin-tain de 1968.

Depuis dix ans, en effet, le conflit est ouvert, evec ses phases spectacu-laires et ses périodes d'accalmie. C'est le projet de loi sur l'enseigne-ment sopérieur, préseoté par M. Savary eu printemps 1983, qui remit le feu eux poudres et déclen-cha un étonnant tir de barrage. Uti-lisant tous les artifices de la procédure parlementaire, ponssaot le droit d'amendement jusqu'à l'obs-truction, les cadets de la droite oc reculèrent, à l'époque, devant aucun argnment, dénonçant les menaces de « mainmise politico-syndicale sur tout l'enseignement supérieur », les risques d'« endoctrinement ». Avec le recul, cela prête à sourire. Sur le moment, l'opposition de droite se prit eo jeu, déposa 2 150 amende-ments (un record absolo), begarra pendant des mois pour retarder

A peioe de retour au pouvoir, après l'alternance de mars 1986, l'offensive reprit, de grande covergure. Balayant les aménagements en douceur envisagés par MM. Monory et Devaquet dans un premier temps, les plus acharnés convainquirent le premier ministre,

POINT DE VUE

Jacques Chirac, de mettre à bas l'édifice encore fragile de la loi Savary et de construire une nouvelle cathédrale législative. Six mois plus tard, le monvement des étodiants de novembre-décembre réduisait à néant ce nouvel échafaudage.

#### Frappe chirurgicale

Le gouvernement était acculé à une défaite en rase campagne, miné par ses meladrèsses autant que par ses contradictions : plufêt que de se contenter de retoucher l'organisation des pouvoirs à l'intérieur des universités – le point qui lui tenaît le plus à cœur, – la majorité de l'époque avait voulu pousser le bouchon trop loin, proposant l'sugmentation des droits d'inscription et un dispositif plus sélectif d'entrée à l'université. Déjà perçait le vieux débat entre les jacobins, soucieux de renforcer leur main-mise sur le système d'enseignemain-mise sur le système d'enseigne-ment supérieur, et les libéraux, dési-reux de déverroniller le système et d'engager les universités sur le che-min de l'autonomie.

min de l'autonomie.

Loin de désarmer après cet échec, le nouveao ministre de l'enseignement supérieur, Jacques Valede, cherche, tout au long de 1987-88, à gagner du temps et laisse les universités s'installer dans une situatioo extravagante : quand la gauche revient aux affaires en 1988, après la réélection de François Mitterrand, un tiers des universités o'ont pas encore oppliqué la loi Sevary, un tiers ne l'e mise en œuvre qu'à moité et un tiers seulement a été jusqu'au bout du processus. qu'au bout du processus.

Et après queiques semaines d'hé-sitation, Liocel Jospin, le nouveau ministre, finit par taper du poing sur la table. En quelques mois, tout le monde rentre dans le rang, les oouveaux statuts universitaires sont adoptes, les conseils élus. Et le moode universitaire semble enfin décidé à passer à des choses plus sérieuses : l'acqueil de centaines de

Et voilà qu'à peine de retour, la droite ouvre à couvean le dossier, prenant le risque d'ioterrompre le cessez-le-feu des cinq deruières années. Certes, evec le temps et l'expérience, la volonté de revanche s'est patinée. Et l'opposition d'hier, majorité aujourd'hui, e manifestement affiné la méthode : elle a abandonné le tir de barrage et onté abandonné le tir de barrage et opté pour la frappe chirurgicale. Bref, elle a beaccoup appris de ses déboires

Elle a compris, tout d'abord, les mérites de l'initiative parlementaire. Non seulement cele permet d'aller plus vite et de sauter l'obstacle de l'examen préalable par le Conseil d'Etat. Cela esquive égalemeot le risque de voir attaché le sort d'une réforme au com du ministre ec exercice. Deuxième enseignement reteno; en engageant le débat dès maintenant, la majorité évite ces tergiversations qui conduisirent, eo priotemps 1986, à reporter à l'au-tomne l'examen de la réforme. Avec les conséquences que l'on sait. L'actuelle proposition de loi, discutée en fin de session, a toutes chances d'être adoptée su moment où les universités seroot vides. C'est éviment plus prudent,

#### Un clivage profond

En outre, l'actuelle proposition de loi, en écartant le scénario d'une réforme globale de l'Université, joue habilement sur la notioo d'autono-mie des établissements. En invitant les universités qui le souhaitent, et elles seules, à s'engager sur la voie de dérogations à le loi Savary, la majorité et le gouvernement peuvent commodément fractiooner déventuelles oppositions et justifier les entorses à la loi. Comment récuser ces « assouplissements », dès lors que tel ou tel établissement les aura adoptés à la majorité?

milliers d'étudiants supplémentaires, l'articulation avec les besoins de l'entreprise, l'amélioration, par la voie contractuelle, des relations evec des évolitions en profondeur de ces Enfin, il est évideot que cette médecine douce proposée à la com-munanté universitaire tient compte

dernières années. Le développement, depuis 1989, de la politique contrac-tuelle et quadriennale entre les universités et l'Etat e savorisé l'émergence de projets d'établissement et renforcé le rôle des présidents et de leurs équipes, rendant d'autant plus pesants, eu quotidien, le carcan de la loi Savary comme la tutelle de l'administration

De même, l'engagement de plus en plus sensible des régions sur le terrain de l'enseignement supérieur, le rôle mieux recomu de la dimen-sion professionnelle des formations universitaires ont favorisé de nouveaux partenariats, avec les collecti-vités locales et les entreprises, et onvert de nouvelles marges de manœuvre et d'innovation pour les

universités.

Bref, le climat n'est pas défavorable, et l'affaire paraît mieux engag que jamais. Reste à la majorité, si elle veut être vraiment convaincante et réussir en douceur là où elle s échoné bruyamment il y a quelques années, à surmonter la contradiction fondamentale de soo projet : comment plaider l'eutocomie des éta-blissements, l'initiative locale, quand, dans le même temps, on introduit, pour toute demande de dérogation è la loi estuelle, un contrôle a priori par le ministère de l'enseignement supérieur? C'est-àdire un contrôle d'opportunité par le pouvoir politique et parisien.

Il est vrai que cette double tentation - liberté locale, contrôle national - o'est pas propre à la droite. Le clivage est profond et reovoie, à gauche également, à deux traditions, deux cultores, presque deux modèles, symbolisés d'un côté par l'université napoléoojenne, de l'eutre par le mythe américain. Toute la question, eujourd'hui, est de savoir si le meilleur moyen de dépasser ce clivage consiste à reposer le problème des structures de pouvoir eu sein des universités, au risque de réveiller, à tous les oiveaux, de vicilles querelles de clans.

GÉRARD COURTOIS

#### REPÈRES

AGRICOLE. Du fait de la réforme AGRICOLE. Du fait de la réforme du baccalauréat annoncée la 7 juin par le ministre de l'éducation nationale et applicable à partir de la session 1995, les diplômas de l'enseignement agricole font peau neuve. L'ancien bac D' (sciences agronomiques et techniques) devient le bac scientifique à spécialité biologie-écologie, soit l'un des cinq bacs de la série « S.», aux côtés des dominantes meth, physique, sciences de la vie et de la terre et technologie industrielle. Ce nouveau bac concerne environ 2 500 élèves. Par silleurs, deux baccalauréats technologiques sont créés à partir des Par silleurs, deux baccalauréats tachnologiques sont créés à partir des anciens brevets de technicien agricola (BTA), diplômes de niveau bec donnant accès aux études supérieures (BTS) notamment). Le BTA généraliste est ainsi transformé en bec « sciences et technologies de l'agronomie et de l'environnement» (STAE), et le BTA « transformation des produits alimentaires » en bec « sciences et technologies du produit alimentaires » (STPA). Ces deux bacs concernent 3 500 élèves. A terme, les 15 000 candidats à la trentaine de brevets de techniciens agricoles verront leurs diplômes renouvelés, soit en bacs technologiques soit en bacs professionnels. Contrairement aux bacs généraux et technologiques qui dépendent du ministère de l'éducation, l'enseignement agricole, qui dépend du seignement agricole, qui dépend du ministère de l'agriculture, conserve le contrôle en cours de formation, jugé comme une avancée intéressante.

Ecologie. Pour la rentrée universitaire 1993, la filière écologie de l'uni-versité Paris-VII-Saint-Denis, qui déli-vrait déja un certificat de spécialisé en de de la cerman de speciaire en écologie, met en place un diplôme d'université d'écologie humaine et appliquée. Ce diplôme n'a pas pour vocation de former des écologies ou des écologistes, mais de fournir un complément de formation à des étu-diants à plein-temps ou à des salairés (fonctionnaires territoriaux, géo-graphes, aménegeurs, responsables d'associations, élus locaux, etc.). L'en-

l'histoire des protecteurs de la nature, les textes législatifs en matière d'en-vironnement, les sciences naturelles, les espèces et les especes protégés, les enjeux politiques et économiques de l'environnement.

➤ Renseignements : Denlei Edel. Paria-VIII, département de géo-graphie. Tél. : 49-40-84-86.

IMMIGRATION. Combien d'étran-IMMIGRATION. Combien d'étren-gers vivent en France? Qu'est-ce que le regroupement familial, le droit d'asile, la droit du sol? Comment peut-on être étranger sens être immi-gré? L'nebdomedaire Textes et docu-ments pour le classe (TDC), publé par le Centre national de documentation pédagogique, répond à toutes ces questions dans sa dernière livraison. Ce dossier ne rend évidemment pas compte des demiers développements Ce dossier ne rend évidentment pas compte des demiers développements de l'actualité, perticulièrement mouvente. Mais il fournit les éléments de réflexion indispensables à une approche scolaire de ces questions complexes. Réalisé per Patrick Weil, maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris, il a été réalisé avec la collaboration du Fonds d'action sociale (FAS) et de la direction de la directio d'action sociale (FAS) et de la direc-tion de la population et des migrations du ministère des affeires sociales.

➤ Textes et documents pour la classe, 21. square Saint-Charles, 75012 Peris. Téi.: (1) 40-02-03-33.

LONDRES. Les chercheurs et les étudiants français en mal d'hébergement à Londres peuvent avoir recours à la Maison de l'Institut de France, installée à deux pas de Hyde Perk. Les places sont peu nom-breuses (14 chambres), meis l'adresse est bonne et les prix modi-ques (23 livres sterling pour la nuit et le petit déjeuner, 15 livres pour les étudiants).

➤ Institut de France, M→ Valette Viellard, 23, quai Conti, 75006 Paris. Tél.: 44-41-44-41,

## - -:/': ": 7251;

# **Boomerang**

établissements. La proposition de

par Jean-Yves Ménndol

REIZE députés viennent de déposer, en plein accord avec le ministre chergé de l'enseignement supérieur, une pro-position de loi visant à autoriser de larges dérogations aux dispositions législatives en vigueur, c'est-à-dire à la loi Savary, promulguée en janvier 1984, après quelques correc-tions imposées par le Conseil constitutionnel.

Il n'est pas sans intérêt de noter que ce demier avait été saisi, à l'époque, par plusieurs députés que l'on retrouve parmi les signataires de l'ectuelle proposition de lol : MM. Barrot, Guichard, Peyrefitte et Pinte, auxquels on pourrait ajouter M. Millon qui, pour des raisons tactiques, n's pas signé le récente proposition de loi mais a joué un role actif dans cette initiative parle-

Un esprit simple pourrait croire que le texte présenté aujourd'hui par ces perlementeires est en eccord avec les erguments qu'ils utilisaient en 1983 pour contester le loi Savery. Oeux exemples démontrent qu'il n'en est rien.

La premier concerne le contrôle par le ministre des décisions des

LYCEE LA FONTAINE

75016 PARIS

Tél.: 16 (1) 46 51 31 21

PREPA HEC

CONCOURS D'ADMISSION DIRECTE 2ème Année

ESCP CONCOURS D'ADMISSION 1"ANNEE (diplômes du 1°cycle)

STAGE D'ETE

EN COLLABORATION AVEC LE CNED 19 JUILLET - 21 AOUT 1993

Réunion d'information au Lyche

26 julio 10 H

U. FOUCATION

loi stipule que «les statuts et leurs modifications sont transmis au ministre chargé de l'enseignement supérieur. Sauf observations de sa part dans le délai de deux mois, ils sont considérés comme approuvés». Cette formulation n'est pae anodine. La loi Faure de 1968 indiquait que l'effet des délibérations des conseils pouvait être suspendu par le recteur chancelier «jusqu'à décision du ministre de l'éducation nationale, qui doit statuer dans les trois mois». Cette conception d'une eutono-

mle très encadrée disparaît en 1984 puisque la loi Savary précise que « les délibérations des consells entrent en vigueur sane approbation préalable ». Cependant « le chancelier peut saisir le tribunal administratif d'une demande tendant é l'annulation des décisions ou délibérations qui lui paraissent entachées d'illégalité. Le tribunal statue d'urgence».

#### Trous de mémoire

Tout à leur opposition virulente à le loi Savary, les parlementaires signataires de la saisine du Conseil constitutionnel eppulent leur requête sur l'argument suivant : les pouvoirs ainsi conférés au chance-lier « seraient contraires à l'autonomie de l'établissement et donc à la liberté d'enseigner». A la suite d'une argumentation précise, définissant ce que peut être un contrôle respectant l'autonomie, le Conseil rejete finelement leur demande, après avoir souligné que « l'exercice du pouvoir ainsi conféré su chancelisr est lui-même, de plein droit, soumis au contrôle du juge», ce qui permet de considérer qu'il n'en résulte aucune atteinte à des règles ou principes de valeur

Or que stipule l'ectuelle proposition de loi? Elle confie au ministre la liberté d'approuver les délibérations statutaires - ce qui lui donne le pouvoir de les désapprouver -

sans qu'il ait à plaider l'illégalité ou sans que le juge eit à trancher. Le ministre pourreit, per exemple, e'opposer eux dérogatione qui lui paraîtraient contraires « au caractère national des diplômés». On a du mal à comprendre. En effet, le ministre est déjà totalement maître eux termes ds le loi, c'est lui qui chabilite à cet effet les établissements». Les autres diplômes, propres à chaque université, n'ont à relever d'aucun « caractère netional », notion sans définition juridi-

On voit bisn, aur es premier exemple, que le dispositif proposé entraînereit un recul de l'eutonomie. La «liberté d'enseigner» et «l'autonomie de l'établissement» que certains parlementaires faisaient mine de défendre il y a dix ens, peraissent bien loin. Etonnants trous de mémoire. Surprenente plasticité de l'ergumentation.

Un deuxième exemple n'est pas moins instructif. Le Conseil constitutionnel s élevé en 1984 - eu terme d'un raisonnement hardi au rang de principe constitutionnel l'indépendence des profeseeurs. Cetta décision, qui répondeit eu vosu des parlementaires signataires de la saisine, s'impose désormais à toue. Le Conseil d'Etat a eu, depuis, veiller à ce que les textes pris en application de la loi, y com-pris en vertu de dispositions dérogatoires - pour les écoles nor-males supérieures ou les grande établissements, - respectant ce

lol soit edoptée et qu'un jour le ministre approuve des dispositions dérogetoires contraires à cette décision, par exemple pour la composition dee conseils d'université. Techniquement, c'est tout à fait possible : l'ebsence de coneulta-tion préalable du Conseil d'Etat (du simple fait qu'il e'agit d'une propoeition de loi parlementaire et non d'un projet de loi gouvernemental) et les très longs délais de jugement des recours (certains, detant de 1987, ne sont pas encore examinés) peuvent permettre dans les faits de contourner assez facilement les décisions du Conseil constitutionnel. Mais on voit bien, là encore, que l'indépendance des professeurs, vigoureusement plaidée il y a dix ens, ns semble plus peser très lourd aujourd'hui.

Supposons que la proposition de

Les auteurs de la proposition de loi qui va être examinée par l'Aseemblée nationele dae cette samaine s'exposent donc à se voir opposer le texte de saisine de 1983 dont plusieurs furent signataires. L'ironie de ca constat est toutefois tempérée par un peu d'smertume. Les établissements, qui ettendent des mesures plue pragmatiques et moins juridico-statutaires, risquent de faire les frais des incohérences et fausses solutions dues à cette proposition de

➤ Jean-Yves Mérindol est pro-fesseur de mathématiques à l'université Louie-Psstsur de

trec Le Monde sur Minitel - par téléphone

Admissibilité :

**ESIGELEC** 

36.15 LEMONDE - 36.70.30.70



par un corps professoral et des spécialistes experts vous assurent une formation de haut niveau dans les domaines les plus porteurs du management

#### FINANCE ET NÉGOCE INTERNATIONAL-TRADING INGÉNIERIE FINANCIÈRE MANAGEMENT DES ENTREPRISES GESTION DE PATRIMOINE expertise et controle de gestion

Renscignements: 3º cycles spécialisés GROUPE E.S.L.S.C.A. 1, rue Bougainville, 75007 Paris - Tél.: (1) 45-51-32-29

ECOLE SUPÉRIEURE LIBRE DES SCIENCES COMMERCIALES APPLIQUÉES



-Castelle

### Le linge sale de la BERD

L'«affaire» de la BERD n'en finit plus. Deux mois se sont écoulés dapuia que le « marblegate » a éclaté et chaque jour ou presque apporte una nouvalle rumeur, une accusation inédite, notamment dans les colonnas du quotidien britannique Financial Times. D'ordinaire plutôt loquace, Jacques Attali a'est retranché dans la silence, en attendant la remise, le 15 juillet, du rapport d'un comité d'eudit. Celui-ci devra déterminer si, oui ou non, la Banqua chargée d'essister l'encienne Europe communiste pour sa transition vers l'économie da marché e privilégié des dépenses de fonctionnament

transition. Maie ce n'est pas, loin de là, le seul enjeu dont l'imposent immeubla de la City londonianne renvoit l'écho, Quelles que soient les critiques formulées à l'encontre de son budget, la BERD existe bel et bien. L'affrontemant an cours pour son contrôle en est le meilleure preuve.

somptuaires - notamment la

fameux hall an marbre - par

rapport eux prêts aux pays en

A la création de le Banque en 1990, les actionneirez ne se sont jamais précisément accordés sur les missiona de la nouvelle institution. Doit-elle se concentrer sur l'aide au secteur privé, alors que certains Etats. notamment parmi ceux issus da l'ex-URSS, ant des infrastructures extrêmement sous-développées? Doit-elle répartir uniformément ses crédits entre les Etats elors que · les demandes et les besoins ·sont multiformes ?. Que, M. Attali termine ou non son mandat de président, il est important de savoir si le pouvoir au sein de la Banque sera soue peu dévolu aux Etats-Unis ou si la CEE. actionnaire majoritaire. conservera un contrôle plus If y e trois ens, Emest Stern,

actuellement numéro 2 de la Banqua mondiale et considéré comme étant favorable aux thèses américaines, avait refusé le poste de vice-président de la BERD, finalement ettribué à un Américain, Ron Freeman. Celui-ci se trouve désormais en conflit presque ouvert evec M. Attali, et, s'il venait à être remplecé par M. Stem, éventuellement dans le cadre de structurea remaniées, nul doute que ce dernier exigerait un pouvoir eccru. Il serait bien sûr excessif de parler d'una mainmise eméricaine sur ta BERD, maia le rôle du président s'en trouverait

Comme c'est souvent le cas, les problèmes de fond risquent d'être résolus dans l'urgence. Une situation fréquente aussi bien dans les organismes internationaux qu'au sein des gouvernements ou des entreprises privéez. Il reste à espérer que les actionnaires de la BERD trouveront les bases d'un compromia qui, e'il n'est pes perfait, ne joue pas au détriment de la reconstruction de l'Europe de l'Est.

FRANÇOISE LAZARE

#### **EN BREF**

□ Logement: 270 000 mises ca chantier prévues eu 1993. - Les mises en chantier de logements nenfs en 1993 devraient se situer autour de 270 000, selon les prévisions de la directinn des affaires éconnmiques et internationales (DAEI) du ministère de l'équipement, des transports et du tou-risme. En 1992, ce chiffre était de 277 000. En avril dernier, le rytbme annuel était de 259 500 logements nouveaux, soit lancent un préavis de grève de trois jours. - Les marins CGT de la une baisse de 15,7 % sur les douze derniers mois. Pour les quatre premiers mois de 1993, la baisse était de 16,6 % par rapport à la même un mnuvement de grève de

dire s'attaquer au welfare state, cet « Etat-providence ». LONDRES de notre correspondant De nouveau, certains experts et éditurialistes se laissent aller à ce travers bien connu consistant à prendre prétexte d'une poignée d'indices favorables pour envisager un avenir économique radieux. Le Times estimait récemment que le contre de l'Europe despuis dui les les les de l'Europe de Times estimait recemment que le reste de l'Europe devrait suivre l'exemple britannique, et annonçait que le « Made in Britain » pourrait bien devenir l'« estampille de qualité» s'agissant d'une politique économique couronnée de succès. The Economist lui-même s'interrogeait: s'agit-il d'un a booms? Cet opti-misme est en partie fondé, puisque la Grande-Bretagne apparaît comme un îlot – potentiel – de prospérité dans une Europe qui

l'économie britannique mani-

faste une vitalité presque exem-

plaire. Les signes encourageants

coexistent cependent avac un

fort déficit public. Pour le

réduire, le gouvernement doit

réduire les dépenses, c'est-à-

menter la pression fiscale ou

Le nouveau chancelier de l'Echi-quier, Kenneth Clarke, peut ainsi affirmer avec plus d'assurance que son prédécesseur que son pays a devant lui «la perspective de plu-sieurs années de croissance soutenue et d'ougmentation de l'em-ploi», bien que l'évolutinn des finances publiques du Royaume-Uni oblige à un constat nettement plus eirconspect. Un boom? Ce serait aller bien vite en besogne, mais il est vrai que l'émmante mais il est vrai que l'eminante courbe déclinante du ebômage – celui-ci a de nouveau reculé en mai, pour le quatrième mois consécutif, – autorise des espoirs. La Grande-Bretagne a « perdu » 80 000 chômeurs depuis, février, ce qui ramène le total à 2,91 millions, soit 10,4 % de la population active.

s'enfonce de plus en plus dans la

D'eutre part, les craintes que l'on pouvait formuler depuis la forte dévaluation de la livre ster-ling, s'agissant de l'augmentation des prix, ne se sont pas - encore -matérialisées : en mai, l'inflation a cedent, soit 1,3 %. Enfin, la production manufacturière a progressé de 0,7 % en avril, ce qui entraîne une amélioration de 2,2 % sur trois mois et, théoriquement, de 9 % sur un an, Bref, la conjuncture écono-



mique tend à démontrer que le pari d'une croissance fragile mais soutenue, et surtout non inflation-niste, peut être tenn. L'exemple du secteur autnmobile, dont la production a augmenté de 23,8 % en avril, est espendant préoccupant. Outre que ce bon résultat est presque essentiellement du aux marques japonaises (Nissan, Tnyota, Honda), il s'inscrit en paralléle d'une baisse de 23,5 % de la pro-

#### Une potion amère encore incommue

On mesure ainsi la fragilité de la On mesure ainsi la fragilité de la reprise britannique, laquelle ne pourra pas ne pas être affectée par la récession qui frappe les économies continentales, comme en atteste le ereusement du déficit commercial (4,5 milliards de livres (1) au cours des quatre premiers mois de l'année). Or, cette évalution, qui montre mieux que des discours à quel point la Grande-Bretagne est «ancrée» en Europe (plus de 60 % des exportations britanniques sont destinées tions britanniques sont destinées aux pays de la CEE), pourrait, paradoxalement, être aggravée par une reprise de la demande domes-tique, compte tenu de la forte dépendance extérieure de la Grande-Bretagne pour ses produits

Certes, pour l'instant, tout va bien : les exportations britanni-ques, fortement aidées par la « dévaluation compétitive » de la livre, des gains de productivité, des couts de productinn et nne situa-

tion sociale favnrables (voir l'affaire Hoover), progressent. Mais si la récession en Europe s'approfondit, le « miracle» dont parient cer-tains deviendra mirage... Dans son premier discours, le 15 juin, le chancelier de l'Echiquier s'est abs-tenu de dévoiler les ingrédients de la potion amère qu'il va devnir prescrire pour réduire un déficit public atteignant 50 milliards de livres cette année. Il s'est borné à souligner qu'e aucun chancelier conservateur ne peut accepter long-temps l'abligation d'emprunter 1 milliard de livres chaque semaine ».

Ses objectifs (maintenir l'inflation dans une fourchette de 1 % à 4 %, restaurer l'équilibre des finances publiques, favoriser une reprise durable) sont semblables à ceux de son impopulaire prédéces-seur, Norman Lamont, mais, en filigrane, leurs priorités différent. M. Clarke veut profiter d'un envi-ronnement économique favorable ronnement économique favorable pour « pousser » la croissance, quitte à prendre quelques risques avec l'inflation. Il est encourage par les avis des économistes qui assurent – imprudemment – que la betaille de l'inflation est virtuellement gagnée, et conseillent an gouvernement de donner un coup de pouce à la recrise par une pouvelle pouce à la reprise par une nouvelle baisse des taux d'intérêt. L'objectif détail - dont la progression reste médiocre - et d'encourager l'investissement industriel.

Le chancelier de l'Echiquier est soucieux de ne pas dilapider les succès remportés sur le front de

l'inflation, mais il ne perd pas de vue que celle-ci n'est pas une fin en soi. Ce qui importe, a-t-il souligné, c'est le commerce, générateur de prospérité. M. Clarke, qui raide prosperite. M. Cistre, qui fai-sonne davantage en « politique » que M. Lamont, n'a pas indiqué comment it va porter un coup d'arrêt à cette bnalimie des dépenses de l'Etat, qui nnt ang-menté de 17 % en cinq ans. L'almenté de 17 % en cinq ans. L'al-ternative est cependant simple: angmenter les impôts nu réduire les dépenses, voire agir sur les deux fronts. Avec diplomatie, il a fait remarquer qu'« ducun chancelier, prudent ne peut considérer que lo pression fiscale est quelque chose ani delle traileure prices que considere qui dolt toujours baisser», ce qui a suffi à faire bondir l'aile droite du parti conservateur, représentée par les partisans de lady Thatcher.

#### Une universalité inadaptée

Les tories incarnant, traditinn-nellement, le parti de la baisse des impôts, le gouvernement ne dis-pose pas dans ce damaine d'une grande liberté de mantenvre. Celle-ci est moins restreinte s'agissant de la réduction des dépenses de l'Etat. Comme des économies suffisantes ne sezont pas obtenues par une simple compression des dépenses militaires et des budgets des gouvernements locaux, le gouvernement a résolu de s'attaquer an welfare state, cet « Etat-providence» qui englobe la santé, l'édu-cation et la sécurité sociale. La récession a en effet entraîné une forte augmentation du budget de la sécurité sociale, qui représente à lui seul plus de 80 milliards de

Le système mis en place par lord Beveridge au lendemain de la seconde guerre mondiale, qui consistait en une prise en charge collective de ceux qui souffrent du chômage, de la maladie et de la pauvreté, n'est plus considéré, per hien des éconnmistes, comme adapté à la situatinn économique de la Grando-Bretagne, notamment à ses contraintes budgétaires et à la philosophie ultra-libérale de ses gouvernements. Depuis plusieurs semaines, un vif début s'est déve-loppé (y compris an sein du gouvernement) entre partisans et adversaires d'une remise en cause du welfare state, et de son principe d'universalité au nom duquel, riches ou pauvres, les Britanniques out droit aux mêmes prestations.

Tour à tour, des « fuites » gou-vernementales ont désigné les principales prestations qui serzient times expistoires de l'austérité budgétaire : na parle ainsi de l'augmentation des tarifs d'ordonnance

Le gouvernement britannique s'attaque à l'« Etat providence » médicale, de celle des frais d'hospi-talisation et de la limitation, voire de l'imposition, du invalidity bene-fit auquel peuvent prétendre tous ceux qui sont dans l'impossibilité de travailler à la suite d'une mala-dio de longue durée. Le premier ministre a récemment fait remar-quer que le nombre de bénéfi-ciaires du invalidity benefit est passé de 750 000 à 1,5 million en dix ans, alors que, dans ce laus de dix ans, alors que, dans ce laps de temps, le nivean de santé des Bri-tanniques s'est nettement amé-linré... Bref, le bndget de cette prestation, qui est passé de 1,5 à plus de 6 milliards de livres, est particulièrement visé. Mais une telle réforme du welfare state constitue une réforme radicale.

A 10 1. 1. 1.

A. 1-1-20

 $g\in \mathbb{N}^{k}$ 

1

10 July 10 1

And the second of

152 32 ". 1 .

The fact of the state of

1 . Super

(22) 45 (5.72)

3:00

17 May 11 1 1 1 1

A 41 . 5 . 14

 $p^{\frac{1}{2}(2d_{k}+1)(d_{k}^{2}-1)-2}=0$ 

ஹாயு நடித்த நடி

#1 5. "

profession and

gration is a second

market to the second

Madday 9 11 17

112,711.1

DOMESTIC CO.

201

\$ 24 a. 141

real to

71 70 11

-

Er ---

到 " . . .

S. c. ..

 $\mathbb{E}_{[2]\cap 2\mathbb{Z}_{\mathbf{d}}(\mathbb{R}^n)}$ 

23 = ...

garage and

<sup>(3</sup>:≥-...

Oscione :

Section 1

the second

4.20

R 2.

Se at

4

Fara - . .

400

E 201

جع: ....

1

Transport of the second

7 E 125

2.3

A.C.

gradient state of the state

grade at 1 to 1

2-48

1 4 May 1 2 1 1 1

Pnur la mener à bien, John Majnr a besoin d'un soutien sans faille de sa majorité parlementaire. Or dans ce domaine comme dans d'autres, sa liberté de manœuvre est étroite. Lorsqu'elle était au pouvoir, M. Thatcher disposait d'une majorité de plus de pouvoir, M. Thatcher disposait d'une majnrité de plus de cent voix, et d'un parti largement «godiflot». Aujourd'bui, la majorité de M. Major est réduite à dixhuit voix et, sur un nombre grandissant de questions, le gouvernement est nbligé de négocier l'approbation d'un parti dont une minorité (les fidèles de Margaret Thatcher) a acquis une «culture de Thatcher) a acquis une « culture de la rébellinn ». M. Major n'ignare pas que le soutien public que lui a récemment accordé son prédécesseur en estimant que le moment n'était pas venu de contester l'au-torité du premier ministre, était purement tactique.

La droite du parti tory ne sou-haite pas déstabiliser M. Major, parce qu'elle n'a pas actuellement de candidat crédible à lui opposer : Michael Portillo et Michael Howard (respectivement secrétaire an Trésor et ministre de l'intérieur) an Trésor et ministre de l'intérieur)
ne sont pas considérés comme
« prêts» à prendre la relève. Aux
« eurosceptiques» eomme aux
autres, M. Major duit cependant
faire accepter une austérité budgétaire devenue ungente. Les caciques
du parti tory lui font valoir que
celle-ci est dangerense sun le plan
politique : 2 Christchurch, où doit avon lieu prochainement une élection parlementaire
partielle. on compte 34 % de nement une élection parlementaire partielle, on compte 34 % de retraités, lesquels auxient toutes les raisons de réagir négativement si le *invalidity benefit* était remis en cause. Contraintes politiques et budgétaires, la quadrature du cercie pour John Major...

LAURENT ZECCHINI

(1) Une livre sterling - environ

Un déficit de plus de 23 milliards de francs

#### Pertes record aux Lloyd's de Londres

LONDRES

de notre correspondent « Des résultats globalement inac-

ceptables et qui ne doivent jamais se répéter » : cette promesse, et la mine contrite avec laquelle David Rowlands, président des Liyod's, a annoncé, mardi 22 juin, des pertes financières en 1990 (établies avec trois ans de retard pont tenir compte des rembnursements de sinistres) de 2,91 milliards de livres (1), pour le numéro un mon-dial de l'assurance, constituaient une piètre consolation pour les principaux intéressés, les names.

Ceux-ci, qui sont de riches parti-culiers membres d'un on de pluculiers membres d'un on de plusienrs syndicats d'assurances du Lloyd's, assistent en effet, pour la troisième année eonsécutive, à la dilapidatinn de leur capital, et beaucoup sont ruinés: le déficit était de 2,06 milliards de livres en 1989 et de 510 millions de livres en 1988. Or, jusqu'à la réfinme, annoncée en avril dernier, du grand marché d'assurance-réassurance, les names étaient responsarance, les names étaient responsa-

devrait être de l'ordre de 40 000 à

45 000 logements supplémentaires au cours des 12 prochains mois,

toujnurs seion la DAEI. L'ensemble de l'activité du secteur bâtiment-

travaux publics devrait reculer de

□ Les marins CGT de la SNCM

Société nationale Corse-Méditerra-

bles sur leur fortune personnelle. des profits et pertes de la compa-

En moyenne, les quelque 28 700 names qui étaient souscripteurs en 1990 subissent des pertes d'environ 100 000 livres chacun. Parmi eux, figurent plusieurs dizaines de parlementaires (le Mande du 8 juin). M. Rowlands a souligné à quel point ces manvais résultats repré-sentent l'heure la plus nnire de l'histoire, vieille de 305 ans, de la maison d'assurances loudonienne, mais il a insisté pour que les names continuent à apporter leur soutien à la compagnie : les actions en justice lancées contre les respondes des groupes de syndicats en faillite risquent de se prainnger pendant de numbreuses années, a-t-il insisté, et peu nombreux, au bour du compte, seront les names qui pourront récupérer une partie de leur fortune.

(1) Une livre sterling = environ 8,30 francs.

période de l'année précédente. L'impact du récent plan de relance soixante-douze heures à partir de mercredi 23 juin. Le mouvement touchera les liaisons assurées par la SNCM entre les ports de Marseille, Tnulon et Nice et l'Afrique du nnrd et la Curse. Le syndicat réclame des « réponses claires sur les retombées des différentes 2,2 % en volume en 1993, et aurait baissé de 4,1 % en l'absence de échéances européennes à la SNCM ». Au conrs d'une conférence de presse, Jean-Paul Israël, secrétaire général des marins CGT. a estimé qu'il fallait « se donner les mayens de règler les problèmes avant la haute saison» car e il ne serait pas souhaitable de se retrounée (SNCM) à Marseille abservent ver en conflit en plein été ».

Le syndicat allemand au secours de l'économie

#### IG Metall veut axer sa stratégie sur une plus grande coopération dans les entreprises

FRANCFORT

de notre correspondant Les syndicats allemands savent être puissants mais raisonnables. Quelques semaines après avoir déclenché une grève dans la métallurgie des nouveaux Länder de l'Est et avoir obtenu satisfaction sur l'essentiel de ses revendications de salaires, 1G Metall, le plus grand syndicat de branche en Allemagne, propose un revirement de stratégie. Kiaus Zwickel, son nouveau président, a indiqué, mardi 22 juin, qu'aux demandes d'augmentations salariaies devront se substituer dans les années à venir plus de coopération dans les entre-prises. Moins d'argent, mais plus

Les salariés doivent chercher à obtenir plus d'influence sur les conditions générales de travail, a expliqué M. Zwickel: « La réforme des controts salariaux doit offrir plus d'humanité et d'afficience, maix duit aussi chercher à mieux paranité l'amalei. garantir l'emploi.»

Par ce revirement, IG Metall entend apporter sa contribution à la reprise économique et, à plus long terme, à la consolidation de la compétitivité du pays, à un moment où les critiques se multiplient à l'encontre de l'aveuglement des syndicats, qui revendiquent des des syndicats, qui revendiquent des hausses de salaires jugées insupportables en pleine récession. L'Allemagne est devenue le pays où les coûts du travail sont les plus chers du monde, provoquant nue accélération des délocalisations.

Le patronst et le gouvernement réclament non seulement de stop-per la progressinn des ocquis sociaux, mais même de revenir en

« Standortdeutschlond ». l'Alle-magne comme pays d'investisso-ment et de production. Déjà, plu-sieurs institutions réclament un allongement de la durée de travail pour certains functinnaires. Des entreprises quittent les organisa-tions de branche pour échapper aux accords nationanx et négocier salaires ou durée du travail directement avec leurs comités d'entre-

IG Metall refuse d'entrer dans ce que M. Zwickel a appelé la «Standorthysterie». Il accepte de limiter les hausses du coût du travail, mais dans on esprit différent du patronat. Il rejette tout retour en arrière social et parie de « restauration » d'une Allemagne où les facteurs de qualité globale que sont le travail, la technique, le capital et l'Etat sont au meilleur niveau. Les syndicats tiennent à la stratégie qui a jusqu'ici fait le « miracle allemand»: de bons ouvriers bien payés font les meilleurs produits du monde... IG Metall refuse d'entrer dans ce

ÉRIC LE BOUCHER

D Chine : la croissance économique devrait atteindre près de 14 % au pre-mier semestre. – Loin de se ralentir la croissance économique s'accélère en Chine. Pour le premier semestre. les autorités prévoyaient qu'elle ne dépasserait pas 8 % à 9 %. Les esti-mations ont été revues à la hausse et désormais le gouvernement table sur une croissance du produit national brut (PNB) compris entre 13 % et 14 % pour les six premiers mois, et son maintien à un niveau élevé d'ici per la progressinn des ecquis sociaux, mais même de revenir en arrière. L'enjeu est de consolider le forte hausse depuis 1988.

La guerre commerciale entre la CEE et les États-Unis

#### Washington augmente le montant des droits sur l'acier

Le département américain du commerce a fixé les mentants des droits anti-dumping infligés à cer-taines importations d'acier, a annuocé mardi 22 juin la Commission européenne en précisant que les nouvelles mesures aggravaient dans cettains eas des sanctions déjà prises contre les ventes d'acier communautaires aux Etats - Unis. Près de 2 millions de tonnes de produits d'une valeur de 815 mil-lions de dollars sont désormais tou-

e Il est simplement inacceptable que des importations d'acier de la CEE et de treize autres pays soient utilisées comme bouc émissaire pour des problèmes venant simple-ment de la concurrence interne aux Etats-Unis», a précisé Leon Brit-tan commissaire encodes chemitan, commissaire européen chargé des relatinns éconnmiques extérieures. L'imposition définitive de ces droits antidumpings est cependant encore soumise à une décision finale de l'International Trade Commission (ITC) américaine, lo

Le Monde EN ENTREPRISE tarifs et services spéciaux

Service entreprises: Tél.: 49-60-32-6B Fax: 46-71-60-04

NOUS FEEL

A-188 1985

.. MO · 小型器 翻 图

4.4 A<sub>2</sub>-<u>2</u>26<sub>2</sub>π.γ 

والروزيون كالمحار والإدا ي الهموسون و المام و الد 18 445 F

and the same of

TANKS. · Transaction the sea official

SEASON MARKAGEMENT by Holimore Orthogon 三十二年 医二素 温快点

# Brands to a state

HARMAN TAN THE MAN · Service States

1. Trans. 2 3122 1.

7.4. 10. 5. 2.4. 10. 5.

Visite at

ALPEN IN

1 - 1 - 24 - 5

THE RESERVE

Washington augus

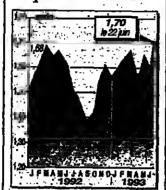
le montant de de

22 5 1 E

T. P. Committee

 $_{i,j,n}=\delta_{i}(t)$ 

La Bundesbank s'inquiète pour le mark



Le dollar a atteint 1,70 mark à New-York mardi 22 juin, son plus haut niveau depuis vingt mois. Cette évolution reflèta largement la position relative das deux économies : raprise américaine et récession allemende. La plupert des écono-mistes s'attendment d'ailleurs à ce que la reprise du doffar face au mark débute à l'automne dernier, mais la crisa tomne demier, mais la crisa monétaire européenna et la lenteur de la reprise américaine ont différé le mouvement de quelques mois. Début septembre, le dollar était tombé à son plus bas niveau historique face à la monsaie allemande, à 1,39 DM. Les pronostics à Francfort avancent un taux de 1,80 DM pour la rentrée.

La Bundesbank s'ast toulours inquiétéa des effets inflationnistes d'un mark affaibli (le billet vert plus cher allmante l'Inflation dita Importéa, à cause du coût surélevé de den-rées comme le pétrole). Mais le Bundesbenk se soucie aussi du mark parce qu'un mouvement de défiance vis-à-vis da l'éco-nomia affernanda tout antière est en train de croître dans les milieux financiers intarnationaux, comme la prouve la tratetive) force des monnaies européennes face au mark.

O Helmut-Sahlesinger, prési-deht de la Bundesbath, a rep-pelle filal di "Tokyo qu'il vest essentiel que la stabilité et la crédibilité à long terme de la politique monétaire allemende soient préservées ». Le mark assume une responsabilité majeure (...) dans les dévelopnents à venir en Europa», a-t-Il souligné.

Pour rationaliser ses services administratifs"

#### M. Longuet réorganise son ministère

Depuis sa cominatico comme ministre de l'industrie, des postes et télécommunications et du commerce extérieur, Gérard Longuet o'avait pas caché sou intention de tout faire pour rendre pérenne cette structure, qui ooit pour la première fois ces quatre champs d'action. La réorganisation actuellement en cours de mise en œuvre, fusionne les activités borizontales qui existaient jusqu'à présent au sein des ministères des PTT d'une part et de l'industrie et du commerce extérieur d'autre part : gestioo du personnel, gestioo financière et oégociation budgétaire, communication, cabinet du minis-tre... Cette fusion devrait permettre de réduire les effectifs et les coûts de fonctionnement du mioistère, qui emploie actoellemeot 9 000 personnes.

Uoe direction générale des postes et des télécommunications (DGPT) est aussi créée. Elle constitue la sixième direction générale du ministère aux côtés de la direction générale des stratégies industrielles (DGSI, dirigée par Didier Lom-bard), la direction de l'action régionale et de la petite et moyeone iodustria (DARPMI, Marcel Gérente), la direction des relations économiques extérieures (DREE, Jucques Despouts), la directioo géoérale de l'écergie et des matiéres premières (DGEMP. Claude Mandil) ainsi que la direction de la sareté des installations uneléaires (DSIN, André-Clande

Le nom du directeur général des postes et télécommunications o'est pas encore connu. Mais il devrait s'agir soit de Bruno Lasserre, actuel directeur de la réglementation générale, soit de François Couture, directeur des services.

INDUSTRIE

Un accord commercial, financier et industriel

## Bull s'allie avec l'américain Packard Bell pour attaquer la grande distribution

la firme de micro-informatique Zenith Data Systems, Bull persiste et signe une nouvalle alliance dans ce merché très concurrentiel. Le constructeur français d'ordinateurs a conclu un accord avec Packard Bell, société privée californienne spécialisée dans la fabrication et la vente d'ordinateurs de bureau, compatibles IBM PC, n'ayant aucun lien avec son presque homonyme Hawlett Packard.

Créée en 1926 pour fabriquer et vendre des postes de radio, Packard Bell s'est lancé en 1986 dans la micro-informatique, à la suite d'un rachat par son actuel équipe de direction. L'accord avec Buil est tout à la fois commercial, industriel et financier. Il prévoit en effet la commercialisation par Packard Bell des ordinateurs portables Zenith sous sa propre marque. Cette possibilité devrait augmenter fortement les volumes de ventes de Zenith, dans la mesure où Packard

Ouatre ans après avoir acheté

a firme de micro-informatique
enith Data Systems, Bull periente et signe une nouvelle

lierce deve en manufactue

Bell est bien implanté dans la
grande distribution américaine,
alors que Zenith a cultivé la vente
à de gros elients, l'armée américaine en particulier.

Les deux firmes ont des gammes de produits relativement compléde produits relativement complémentaires. Packard Bell o'avait pas d'ordinateurs portables dans sa gamme. En revanche, outre les Zenith, Bull veud également sous sa marque des ordinateurs de bureaux competibles PC. A terme, les deux gammes devraient être unifiées. Actnellement, les ordinateurs de bureaux Bull sont assemblés en France à Villagesque d'Aco teurs de bureaux Bull sont assem-blés en France à Villeneuve-d'Asq et aux Etats-Unis, près de Chicago dans une usine où sont également assemblés les portables Zenith. Les ordinateurs Packard Bell sont fabriqués en Califoraie. La façoo dont serait réorganisée la produc-tion des deux groupes o'a pas été précisée.

La rationalité financière de l'ac-cord est moins évidente. Bull ya prendre une participation de 19,9 % su capital de Pacierd Bell, pour un montant non dévoilé. Le coostructeur californies avuit besoin de capitanx pour financer sa

années. Packard Bell a réalisé un chiffre d'affaires de 925 millions de dollars (soit environ 5,2 milliards de francs) eo 1992, dont 100 millions de dollars en Europe. Mais il a terminé l'exercice dans le rouge. Un résultat qui ne va pas arranger la situation financière de Bull déjà laurdement déficitaire, avec 4,7 milliards de francs de pertes en 1992. La conjugaison des deux forces de vente et les économies d'échelles attendues devraient permettre de rentabiliser les deux affaires en 1994, affirme-t-on côté

Les volumes vendus devraient s'en trouver fortement accres, bien que les firmes n'aient dunné aucune indicatioo sur leurs objectifs de vente. A titre indicatif, ZDS a livre 500 000 portables en 1992, pendant que Packard Bell vendait enviroo un million d'unités. Avec une part de marché en volume de 5,2 % sur le marché américain, il serait le quatrième fabricant d'or-dinateurs compatibles outre-Atlantique, derrière Apple, IBM et SOCIAL

S'appuyant sur une promesse de M. Bérégovoy

## Trois cent cinquante mineurs défendent la survie de la mine de La Mure

de notre correspondant

Les 350 mineurs de La Mure (Isère) méoent, depuis le 7 juin, une grève tournante pour obtenir la prolongation de l'activité de leur la prolongation de l'activité de leur gisement d'anthracite, qui leur fut promise en février par le premier ministre de l'époque, Pierre Bérégovoy. Le 21 juin, 80 mineurs ont tenté de mettre le feu à un stock de charbon importé d'Allemagne et entreposé à Villefranche-sur-Saône (Rhône). Ils entendaient dénoncer a politique de l'eotreprise Charbonnages de France qui, selon eux, a achète à l'extérieur du charbon qu'elle pourtoit parfoitement extraire de ses propres mines».

Le bassin de La Mure vit, depuis 1988, une lente agonie ponctuée de brèves rémissions. Sa fermeture avait été programmée en 1989 sous le gouvernement de Michel Rocard et fixée à l'anoée 1994. Cette décision fut confirmée au mois de juil-let 1992 par le ministre de l'industrie, Dominique Strauss-Kaho. Il reprenait alors les conclusions de Charbonoages de Fraoce, qui estime que ce site, avec un déficit

annuel de 90 millions de francs o'a plus lien d'exister. Mais quelques jours avant les élections légis-latives de mars, le premier ministre s'était déplacé sur le carreau de La Mure pour annoncer l'engagement da gauvernement de maintenir l'activité pendant au moins cinq ennées supplémentaires. Il avait alors fixé les objectifs de production de charbon à 110 000 tonnes et à 300 le nombre des mineurs qui scraient désormais employés.

Le ministre de l'industrie, Gérard Longuet, sollicité par les élus locaux tontes tendances politiques confondues, u rouvert le dossier à la veille de la réunioo du Fnods de développement économique et social (FDES). Le 25 juin, le Fonds doit donner son accord pour que soient financés, par Charbonoages de France, les travaux de préparation à l'exploitation do quartier des Eperons, soit 28 millions de francs. La direction des Houillères du Dauphiné a exprimé clairement son hostilité à la relance de l'activité charbonnière.

**CLAUDE FRANCILLON** 

# Transports à la peine

Suite de la première page

Sor dix aos, elle a perdu partout des parts de marché, sauf peut-être sur les modestes lignes africaines; la « vache à lait » du réseau européen o'est plus qu'un souvenir; la part d'Air France sur l'Atlantique oord est tombée à 31 %. Son endettement dépasse 21 milliards de francs. Les choix stratégiques de sou président, Bernard Attali, ne sont pas remis en cause et ootamment le rachat d'UTA, les prises de participation dans le capitat de beige Sabena et de tehèque CSA ourl'ouverture do capital à des institutions finan-

En revanche, oo s'inquiète eo baut lieu des difficultés de M. Attali à s'entourer d'hommes de caractère et à déléguer des res-ponsabilités clairement déficies, l'ampleur des problèmes oe per-mettant pas à un bomme seul de faire front.

Les causes de la crise simulta-oée des deux entreprises publiques soot largement les mêmes. La coojoocture écoomique et sociale détestable aux plaos outional, européen et planétaire rarefie la mobilité des personnes et, comme le souligne un respon-sable du fret ferroviaire, « il n'y a plus rien ådransporter sa.

Fuce à la tempête, la SNCF

### La SNCF perd un procès contre un voyageur sans billet

Faute d'avoir ouvert suffisamment de guichets

partagé par tous.» Le tribunal de police de Metz a du longuement méditer ce slogan de la SNCF avant de relaxer l'uvocat messin Daniel Debez, poursuivi sur plainte de la SNCF avant acceptant de la SNCF avant de la sur partie de la SNCF avant acceptant acceptant de la sur partie SNCF pour avoir voyage sans billet et refuse de payer l'amende.

Dans un jugement rendu mardi 22 juin, le tribunal a estimé qu' «il apparient [à la SNCF] de mettre à la disposition des usagers suffisamment de guichets pour répondre à la demande, fût-elle de dernière heure, « En l'absence de mesures disposition le SNCF place l'appare adéquates, lo SNCF place l'usager devant un choix impossible, qui est, soit de renoncer à un déplacement sont de renouver à la deputernent supposé nécessaire et impératif (...), soit de supporter une amende en sus du prix du transport », alors que « le fait matériel généraieur de l'infrac-tion (...) était exclusivement imputa-ble que lacunes de la SNCE ». ble aux lacunes de la SNCF. »

L'affaire remoote au 23 avril 1992. Ce jour-là, à la gare de l'Est à Paris, Daoiel Delrez, avocat à Metz, oe peut prendre son billet au guichet, en raisoo de l'affluence,

90 francs et 120 francs de frais de dossier que l'avocat refuse de payer, estimant que la situation dans laquelle il se trouve, est « entièrement involontaire» et ne s'explique que par «les propres carences de la SNCF». Le contrôleur dresse un procès-verbal, et la SNCF, avant de porter plainte, réclame à l'avocat 2 500 francs d'amende qu'il refuse

Elle a demandé au ministère public de faire appel de la décision du tribunal de police de Metz.

d'acquitter. . Cette affaire prend un relief particulier, car elle est antérieure aux déboires subis par la SNCF depais la mise en place du nouveau sys-tème informatisé de réservation Socrate. L'entreprise nationale n'a toutefois pas dit son dernier mot.

## INDICATEURS

Réserves de change : ~ 4,2 miliards de francs d'avoirs officiels en mai . ~ Les avoirs officiels de change de la France ont légèrement déminué en mai, passant en un mois da 331,9 miliards da francs à 327,7 miliards. Le communiqué du ministère de l'économia aignala qua ∢ les avoirs en devisaa ont diminué da 4 miliards de francs à la suita du remboursament intégral das engagements contractés dans le cadre de la défense du francs.

#### GRANDE-BRETAGNE

• Balanca des paiaments courents: — 4 milliards da livres au premier trimestre. — Le déficit de la belance des paiaments courants a atteint 4 milliards de livres (33,6 milliards de france) au pramier trimestre en Grande-Bretagne, contre 3,9 milliards (chiffra révisé) la trimastre précédent, an données provisoires corrigées des variations saisonnières. Les analystes attendaient un déficit de 3,7 milliards.

Indice composite: - 10,8 points en avril. - L'indice composite japonais; censé préfigurer l'économie du pays dans les mois à venir, a enregistré una baisse en avril à 70 points contre 80,8 points (chiffre révisé) eu mola da mars. Il reste cependant largement eu-dessus des 50 points, qui constituent la ligne de séparation entre una récession et une expansion.

comme Air France oot tardé à prendre les mesnres indispeosa-bles. Elles oot persisté dans leur snffisance, babitnées qu'elles étaient à imposer leurs vues à leurs administrations de tutelle, la direction des transports terrestres et la direction de l'aviation

Elles demeurent reoliées sur elles-mêmes : la société nationale continue à mépriser ses propres filiales de la SCETA trop éloignées du rail et la compagnie oationale dépense des trésors d'énergie pour tuer toute concur-reoce - l'it-elle minuscule et fraoçaise - comme celle d'Eura-lair ou d'Air Liberté.

Elles soot empêtrées dans une cogestioo sociale malsaine. La SNCF, traumatisce par la grève de 1987, a acheté la paix sociale en laissant filer les salaires, et la hausse de 6,2 % par tête en 1992 de la rémonération des chemi-oots o'a pas peu contribué à la montée des périls. A Air France, Bernard Attali oc ponvait, co 1991, se battre à la fois contre le premier mioistre de l'époque, M= Cresson, qui voulait le faire revenir sur sa décision de supprimer 2 500 emplois et cootre les syodicats eo bloquaot les salaires : scules les suppressions d'emplois soot demourées acquises et les sacrifices salariaux n'ont vu le jour qu'eo 1993.

Les deux entreprises officent un produit d'inégale qualité qui urrite leur clientèle. Selon les équipages, les vols avec Air France ou Air Inter peuvent être un plaisir ou uoe morne formalité: manquent trop souvent le sourire et la prévenance qui ont fait la réputation des compagnies asiatiques. Et si le TGV est d'un coofort et d'une vélocité hors pair, les trains classiques sont soovent malcommodes, les gares misérables et l'accueil quasiment inexistant.

Autre poiot commuo: un effort enorme d'investissements qui provoque l'inflation des frais floanciers. Pour faire face en même temps à la construction de lignes TGV, au développement des services des banlieues, tout eo essayant de maiotenir à niveau le réseau elussique, le budget d'iovestissement ferroviaire est passé de 11 milliards de francs eo 1987 à 26,7 milliards en 1992. Ce sont 57 avions neufs qui rejoindrant la flotte d'Air France eo quatre ans, car le sous-iovestissement des années 80 avait porté à 10 ans l'âge

#### Changer les hommes?

Enfiu, Air France comme la Enfiu, Air France comme la SNCF snuffrent d'une commereialisation défectoeuse. Oo 
counaît les malheurs infligés aux 
voyageurs par le système de 
réservation ioformatisée Socrate, 
mais, eo dépit des qualités de 
son système Amadens. Air 
France o'arrive pas à vendre ses 
sièges comme il conviendait.

Restent quelques notables différences dans les plaies qui affli-gent les deux transporteurs. Le moode aérien souffre d'une surcapacité importante en raison de l'effet de ciseau dû à l'arrivée, au momeot où le marché se tasse, des avious commandés massive-ment eu 1988 et 1989. Ce qui a provoqué, la déréglementation aidant, des guerres des prix meutrières qui font chuter sévérement la recette unitaire quand

Air France aurait besoin d'argent frais. Quant à la SNCF, elle est iofantilisée par l'Etat qui détermioe ses tarifs, ses iovestisse-ments et ses salaires, tout en lui demandant d'équilibrer ses comptes.

Que peoveot faire Bernard Bossoo, mioistre de l'équipement, des transports et de tou-risme, et le gouvernement devant uo tel diagnostic? Un remède de cheval pourrait se révêler pire que le mal, car la SNCF est encore l'une des meilleures socié-tés de chemins de fer do moode, et Air France possède de beaux atouts, en termes de réseau, de flotte et de réputation, pour survivre aux batailles en cours.

Changer les hommes? Il o'est pas dans les manières de M. Bal-ladur de recouer avec la valse des présidents des cotreprises nationales au temps de la pre-mière cobabitation. On préfererait que M. Foornier démispas informé correctement le gouvernement de la réorganisation régionale de la SNCF et les ratés de Socrate prouvent que l'entre-prisc o'est pas suffisamment contrôlée, mais on de le chassera pas avant le terme de soo man-dat. Bernard Attali semble avoir devant lui trois ans et deml de présideoce assurée, bieo qu'on lui reproche des carences « managenriales ». Sauf catastrophe...

Mais il faut tout de même agir, et chaque entreprise devra rece-voir un traitement particulier qui oe sera pas miraculeux. On voit mal où tailler dans les effectifs de la SNCF tombée entre 1982 et 1992 de 252 421 agents à 193 361. Le rapport sénatorial de Hubert Haenel parle, à juste titre, de « troumatisme » à propos de ces amputations répétées, et l'accien président de la société nationale, Jacques Pélissier, nnus a déclaré que la SNCF ne pourrait plus assurer ses missions eo dessous de l'effectif actuel.

#### Serrer les frais

Oo serrera encore les frais de gestion pour gagner cent ou deux cents millions de francs. On ven-dra des filiales étrangères an métier d'origine : autant dire peu de chose. Le ponvoir est dooc cootraiot d'adopter les conclusinns de l'excellent rapport Hae oel qui précooise un mea culpa de l'Etat pour avoir demandé à la société natinoale tout et son contraire, l'équilibre des comptes et les abligations de service

Les collectivités locales pour-raient être appelées à exploiter des lignes ferrées locales et défi-citaires à la place de la SNCF, cantonnée pour la première înis dans un rôle technique. L'Etat devra aecepter une part de la eharge des investissements en matière de grande vitesse, o'en déplaise au ministère de l'écooo-

Pour Air France, la potioo sera plus amère et plus précise. La compagnie doit réduire la toile. Elle pourrait céder le contrôle de sa chaîce hôtelière Méridien et conserver seulement 51 % du espital d'Air Inter. Les deux ou trois milliards de francs ainsi récoltés allégeraient de deux ou trois cents millions les charges financières de l'entreprise. Il faudra trouver, d'ici à l'automoe, trois milliards de francs à écono-

miser à partir de 1994. Le quatriéme ou cinquiéme plan de redressement depuis 1990 comportera-t-il 2 500 suppressions de postes doot uo millier de liceoeiemeots « sees », après les 5 000 suppressions de ces der-uières années? Cela se discute.

En tout cas, la privatisatioo n'est pas pour demain. Le malade devra avoir retrouvé des couleurs ayant d'être présentable aux yeux des financiers, comme cela a été oécessaire avant la mise eo vente de British Airways par M- Thateber. Gageoos aussi que l'Etat aura do mai à mettre sor le marché plus de 49 % des actions d'Air France.

Comme le prouve le désir du goovernement suisse de préserver l'identité de Swissair à l'occasioo de soo rapprochemeot avce KLM, SAS et Austrian Airlines, one compagnie aérienne o'est pas une entreprise comme les autres. Uo bout du pavillon national est accroché à l'empeooage de ses avious : pas question qu'il risque de tomber dans des mains étrangères. Là encore, la prudeoce sera

ALAIN FAUJAS

#### Le groupe Air France...

Effectifs: 63 933 salariés Chiffre d'affatraa : 57 milliarda de francs. Invaatissamants: 9,5 mil-

liards de francs. Endettemant : 21 milliards

de francs. Résultats : - 3,266 milliards

de francs. Nombre da vois par jour :

500 vols au départ da Paris. Nombra d'avions : 220 avions.

Capital: 296 milliona de francs (1 134 millions à partir du 30 juin, par Incorporation partielle de la prime de fusion avec UTA).

Pourcantaga da capitel public: 99,3 %.

#### et la SNCF en 1992

Effectifs: 193 361 chami-

Chiffres d'affaires : 55,4 milliards de francs

Investissements: 26,7 mil-Bards de francs Endettement: 142 milliards

de francs Résultats :-2 956 millions de

francs Nombre de trains par jour :

13 000 trains Nombre de motrices : 5 965

unités Capital: 44,6 milliards da

francs

Pourcentage d'actionnariat public : 100 %

tarils of seriod special

---

## COMMUNICATION

Un ancien élu débouté au nom de la liberté de la presse

## «L'Est républicain », le « suspect » et la présomption d'innocence

peut être entravée par le nouvel article du code civil sur la présomption d'Innocence. En énonçant ce principe, le tribunal da Metz Interprète de enière restrictive une disposition adoptée sous la précédente majorité, disposition visant à contraindre les journalistes à évoquer les d'affaires » avec davantage de prudence. Le dossier plaidé à Metz met-tait aux prises l'Est républicain et un ancian élu MRG, Jacques Maroselli, qui a été

Le jugement rendu la 17 juin par le tribunal de grande instance de Metz éclaire d'un lour inédit le nouvel article 9-1 du code civil relatif à la présomption d'innocence, articla auquel dolt sa conformer la presse depuia le moia de janvier et qui a valu récemment à la Voix du Nord, à Alice-Matin at au Monde d'être condamnée (le Monde des 24 février, 12 mars et 8 juin). La première chambre civile du tribunal, présidés par Eugène Schneider, vient de débouter Jacques Maro-selli, ancien préfet, ancien député (FGDS) et ancien maire (MRG) de Luxeuil-les-Bains (Haute-Saôna). de la plainte qu'il avait intentée au quotidien nancéen l'Est Républicain pour avoir porté atteinte au respect de la présomption d'innocence. M. Maroselli protestait, ie 1" avril, d'avoir été gravement mis an causa dans les éditions du 22 janvier et du 3 février de ce

Le journal évoquait, sous le signatura du journaiste Laid Sammari, una affaire de fausses factures liéa aux Coppéreteurs de Lorraine où était cité le nom de l'ancien maire de Luxeuil . Celui-ci

La liberté de la presse ne avait notemment fondé sa plainte sur le sous-titre de l'un des articles, ainsi rédigé : «L'encien maire de Luxeuil, Jacques Maroselli, est suspecté de « complicité d'abus de biens sociaux s dana cette sombre affaire. » Il demandait au journal 200 000 francs de dommages et intérêts ainsi que l'însertion du jugement en première

> Le tribunal de Metz en a jugé différemmant. Il remarquaque M. Maroselli a bénéficié du droit de réponse prévu par la loi du 29 juillet 1881 sur la presse, tout an soulignant que cala n'ampachait pas le plaignant « d'intenter aimultanément une action judiciaire fondée sur l'article 9-1 du coda civil». Main laa magistrats ont mis en paralièle, et ce nouvel article du code civil et celui de la loi sur la presse affirrie sont librea». Ils se sont refu-séa à privilégler l'un plutôt que l'autre. Pour eux, une loi qui tend à epréserver l'honneur et la considération de la personne humaine > na paut eaous prétexte d'una interprétation exagérément exten-aive » rastraindra cette autre liberté e fondamentale » qu'est la

De aurcroît, renchérissent les magistrats, le quotidien n'a pas failli. Pour le démontrer, ils se fondent à la fois sur une rapide analyse sémiologique et sur une des-cription de l'évolution sociologique du lectorat et des médias, en prenant acta da l'importanca que revêtent, dana les journaux at dans l'audiovisuel, les « affaires » politico-judiciaires, les finencements occultes mais aussi, par axtension, le traitement du judicialre popularisé per les « reality shows» du petit écran.

D'una part, le journaliste n'a jamais présenté M. Maroselli comme «coupeble» mais comme esuspect», lit-on dans la juge-

ment. Ce derniar terme, fait remarquer le tribunal, « définit la situation d'une personne sur l'auteur possible d'un fait pénalement répréhensibles. Ce qui est le cas, puisque la cour d'appel de Nancy, dans un arrêt du 2 février, avait décidé une information contre cinq personnes, dont M. Marosalli e pour chef da complicité les lecteurs ne peuvent avoir été abusés puisque, selon eux, «les termea de « suspact » at descoupable » sinsi que e la sens qui s'y attache doivent être maintenent compris même par un lecteur de presse moyennement averti, dans la mesure où ce dernoum par un système médiatique ses feux sur la moindre actualité judiciaire dès lors que, comme en l'espèce, elle concerne une affaire de « fausse facture » qui appertient à un genre dans lequel un public outrancièrement avide de sensationnel trouve, parfois spontanément, mais plus souvent par conditionnament, una source

Le tribunal da Metz e donc conclu qua las articles mia an cause par M. Maroselli esont caractéristiques de la volonté du journaliste de s'entourer d'un certain nombre de précautions dans la narration des informations venues à sa connaissance et mettent en exergue son souci de n'affirmer la cuipabilité » de personne. L'ancien maire de Luxeuil a donc été débouté de l'ensemble de ses demandes et condamné à payar les frais de justice engagés par l'Est Républicain. La décision est évidemment susceptible d'appel.

YVES-MARIE LABÉ.

Les négociations du GATT et l'audiovisuel

## La Commission européenne est accusée de «trahir » les intérêts des professionnels de l'image

« Trahison / »: le cri a jailli, mardi 22 juin, parmi les organisa-tions professionnelles de la production cinématographique et audiovisuelle française, qui estiment, «preuve» à l'appui, qu'elles ont été flouées par la Commission européenne. Que reprochent les profes-sionnels de l'image à la Commission? De négocier seule et de capituler sans combattre. Un document interne de la Commission curopéenne syant filtré à l'extérienr montre que, à l'occasion des rencontres préalables aux disions sur le GATT (notamment la réunion du G7 à Tokyo, début juillet), celle-ci s'apprête à négocier pour l'audiovisuel sur des positions de repli face aux exigences améri-caines. Alors que les Etats membres de l'organisation européenne semblaient s'être mis d'accord pour opposer aux Américains « une clause d'exception générale et illi-mitée » protégeant l'avenir des industries culturelles européennes (audiovisuel et cinéma), la Commission prépare la retraite sans avoir livré bataille.

Ce document préparatoire à la

conférence du G7 ne fait pas men-tion d'une quel conque demande d'« exception culturelle». Certes, les fonctionnaires européens affirment la espécificité » du secteur audiovisuel - terme que les Américains ne récusent pas - mais reconnaissent droit de eité à la requête américaine d'nn accès, sans contrepartie, à un marché audiovisuel européen « transparent et prévisible ». Deux termes qui signifient, primo, que toute protection spécifique dans le domaine culturel est abandounée, secundo, que les avantages commerciaux actuels (3,5 milliards de dollars d'excédent commercial pour les Etats-Unis en 1991) sont garantis et, tertio, qu'à l'avenir les quel-ques dispositifs protecteurs exis-tants (les fameux quotas) scront démantelés. D'ou la colère des

La situation à Bruxelles semble cependant plus mouvante qu'il n'y paraît. Officiellement, la position de la Commission n'a pas varié : la culture n'est pas un secteur économique comme les autres et l'« exception culturelle » sera défendue, affirme un porte-parole. Cela dit,

les négociations enro-américaines sur l'ensemble des échanges de services sont complexes et la Commission n'est pas homogène. La Direction générale | (DGI), qui doit gérer les relations extérieures de la CEE, estime que l'audiovisuel n'a rien de stratégique et accepterait volontiers un repli face aux Américains pour mieux étayer une offensive sur le transport maritime. La DG 10, en revanche, qui traite des problèmes de communication, de culture et d'audiovisuel, se bat bee et ongles pour l'avenir d'une filière image européenne face aux exigences américaines.

Un conflit de fond oppose donc les administrations, le document qui justifie anjourd'hui l'émotion des producteurs n'étant qu'une illustration des batailles internes à la Commission. Reste qu'après un an et demi de discussions non-stop avec Bruxelles le fait qu'aucune position ne semble acquise désespère plus d'un professionnel de l'audiovisuel.

YVES MAMOU

#### **EN BREF**

 Canal Plus veut développer de \_\_concept même de Canal Plus qui nouvelles chaînes mais pas augmen-serait remis en question » .

ter le délai de passage des films. — Commentant devant ses actionnaires, mardi 22 juin, les résultats de Canal Plus en 1992 (le Monde du 2 avril), le président André Rousselet a fait état de négociations avec France Télécom pour e réserver cinq à sept canaux » de télévision sur les onze du futur satellite Télécom 2D, qui doit être lancé en 1996. Grâce à la compression numérique « avec cinq ou six canaux, nous pourrons diffuser 48 ou 50 programmes différents », a souligné M. Rousselet, ajontant : «Nous avons déjà en tête 25 à 30 chaines possibles » (téléachat, jeux, paiement à la séance...) M. Rousselet s, en revanche, fermement exclu tout allongement du délai de diffusion des films de cinéma sur Canai Plus (un an contre deux ou trois sur les chaînes en clair), car ce serait alors « le

 Bernard Pivot quitte la direction de «Lire». - Bernard Pivot a annoncé, mardi 22 juin, qu'il quittait la direction et la direction de la redaction du mensuel Lire, qu'il avait fondé il y a dix-buit ans an sein du groupe Expansion de Jean-Louis Servan-Schreiber, avant que le titre ne rejoigne le groupe Express. Bernard Pivot est remplace par Pierre Assouline, grand reporter à Lire, biographe et omme de radio. Bernard Pivot, qui rédige chaque semaine une chronique ponr le Journal du dimanche, va poursuivre sa collaboration à Lire sous la forme d'un éditorial. Il a expliqué sa décision notamment par ele manque d'intérêt de la vie littéraire actuelle» et a indique qu'il ne rejoindrait pas un autre journal ou un autre groupe de presse.

□ Dépôt de bilan de 8 Mont-Blanc. La chaîne de télévision locale privée 8 Mont-Blanc, qui émet en Savoie et Hante-Savoie, e déposé son bilan, mardi 22 juin, devant le tribunal de commerce d'Annecy. La chaine a accusé un déficit de 12 millions de francs en 1992, et perd environ I million de francs par mois. La société Lucie SA, opératrice des chaînes 8 Mont-Blanc, Télé-Lyon-Métropole (TLM) et Antilles TV, avait demandé récemment sa propre mise sous administration indiciaire provisoire (le Monde du 16 juin). Selon André Campana, président de Lucie SA, les mauvais résultats financiers de 8 Mont-Blanc, qui emploie une vingtaine de salariés, sont dus à des coûts de diffusion hertziens trop élevés (6,5 millions de france par an) et à l'interdiction faite aux chaînes de télévision d'accéder à la publicité pour la distribution.

#### LE MONDE DES CARRIÈRES

REPRODUCTION INTERDITE

## l'ai la forme. Vous avez la fonction. Prenons rendez-vous.

La forme: jeune diplomé en marketing (D.E.S.S. de marketing, Certificat CNAM en marketing industriel), spécialiste du design

La fonction souhaitée: chef de produit marketing, tous secreurs industriels ou de grande consommation.

L'objectif: développer et promouvoir ensemble les produits de

Stéphane Mazurek 114 quai de l'Arrois 94170 Le Perreux tel 43245397

Ingénierie dens le domaine de l'évaporation

UN RESPONSABLE PROJET

cifications, consultation sous-treitants, préparation des devis, rédection de l'offre. Formation technique (ingé-nieur ou IUT), quelques années d'exp, similaire dans une ingé-nierle pércolière ou chimique, une très bonne connaisance de l'englais et les qualités d'edeptation sux différentes techniques concernées tachniques concernées Basé à Saint-Germain (78) Pès RER Merd d'env, votre CV à. LE MONDE PUBLICITÉ 15/17, me du Col.P.-Avie

IRMP-LE LOGIS rech. cedrs resp. de le formet, avec com, des jounes Giff, en échec scoil, Poss de logem. de fonct. Ad. cand. ev. CV su Dincreur T. 18 (1) 30-44-18-09

JURISTE HAUT NIVEAU OROIT DES AFFAIRES cheche COLLABORATEUR (5 à 7 ans d'expérience)

ECOLE PRIVÉE RECH **PROFESSEURS** 

French Subsidiary of Swies German Import, house for high quality ecleratific instruments seeks dynamic, Experienced

INSÉNIEUR TECHNICO COMMERCIAL

SEUNAM désire CV complet pigletes page them, it sujet F: 16.82.52.80,27 max-Pgès

GRANO LABORATOIRE DE RECHERCHES necrute

Spécielité : mécanique des ractiones mornantes, une bonne connaissance du dessain industrial. Formation aux technologies spécifiques du laboratoir pour animer et courdonner les nouveaux projets inetrumenteue, l'révail équipe, Lieu de travell : Centre d'études de Saciay (911 CDD CNRS, event concours CNRS, event concours CNRS, event au 89-06-88-50

L'INSTITUT RÉGIONAL DE TRAVAIL SOCIAL

UN FORMATEUR

A TEMPS PLEIN

Diplôme d'État d'éducateur spécialisé

# Formation supérieure
universitaire (min.
maîntse)

# Expérience professionnelle de 2 ans dens le
champ du secteur
social

# Expérience prouvée de
le formation d'édulese,
de son organisation et

EXPERTE RELAT. PUBLIQUES

Femme de communication, matrise de toutes les têches de secrétariat, anglais,

Téléphone. : 43-43-83-68

J.H 23 s, ATS COMMERCE INTERNATIONAL, quadrilin-gus, charché poste EXPORT, BANQUE, France/Extanger, Tél.: (1) 43-72-43-04.

JEUNE INGÉNIEUR E.N.S.M.A. Poitiers cherche piace stable Dégagé O.M. Libre de suits Tél.: 69-21-71-15

JF, 37 a., excell, present., reth.
posts à resp. JURISTE droit du traval ou comm. Sc.Fo + matrise drait
privé. B a. stp. hant riveau.
Force, page 2 and comm.
TEL. (1) 80-75-04-83

TRADUCTRICE/
RÉDACTRICE
(Irançais, angleis, espagnol) génar-lista at
technique (informatique),
avez expérisace en comtraprisa, organisation
d'événements) at en
documentation, cherche
posts à responsabilitée
Paris ou berilleus oussi.
Etudierait également propositions pour travail an
free-lance.

free-lance. Tel.: 30-40-15-68

TRADUCTEUR INCEP. ANGL FR. effsctus tra-duction tech. et fittéraire. Tél.: (18) 44-23-81-01, Fax: (16) 45-84-62-86,

30-24-01-15 (10 h-13 h) ·

#### DEMANDES D'EMPLOI

### CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale pour l'Emploi

vous propose une sélection de collaborateurs :

INGENIEURS TOUTES.Specialisations

 CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

ANNONCEUR, OFFREZ-VOUS une spécialiste de la communication. J.F., bac

ANNONCION, OFFREZ-VOOS line specialiste de la communication. J.F., bac + 5, 6 ans d'expérience en agence de communication généraliste et financière (gestion de budget de sociétés cotées) dont 2 ans comme responsable d'agence. ÉCHANGE ses compétences contre poste communication, marketing, informations financières. (Section BCO/FD 2460.) H. 49 ans, formation juridique et immobilière - Diplôme d'études supérieures

droit immobilier ICH, 15 ans d'expérience grandes et petites entreprises. RECHERCHE poste responsable immobilier ou investissements secteurs bancaire, immobilier, assurances à Paris ou RP. (Section 3CO/FD 2461.)

MAQUETTISTE/CONCEPTRICE, licence d'art plastique, 6 ans d'expérience dans PLV, illustration, édition 3D 2D.

RECHERCHE poste free lance ou temps partiel en RP. (Section BCO/FD 2462.)

DIRECTEUR COMMERCIAL, ingénieur électronicien, plus de 20 ans d'expérieuce commerciale dans grands groupes nationaux et internationaux (responsabilités: marketing, communication, formation, développement nouveaux produits et réseaux de distribution), comptant de nombreux succès.

CHERCHE à s'investir dans une fonction de management commercial en RP qui chiese Courte (Section 800/ED 2463).

region Centre. (Section BCO/FD 2463.)



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blancha, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27

L'AGENDA

Artisans RÉNOVATION TOUS CORPS D'ÉTAT Devis gratuit. Tél. : (1) 48-06-02-15.

Bijoux

BUOUX BRILLANTS La plus formidable choix «Que des affaires exception ACHAT - ECHANGE BLOUD

PERRONO OPÉRA

Cours

(demandes) Pour meubler CHATEAU, rech. tatuble EMPIRE en acajou: statues bronze, fauteufs enc. (d'époque), gés sableaux enc. TE.: (16) 21-09-76-08 après 19 h.

COURS D'ARABE TS NV. JOURNÉE, SOR JAL., AOUT, INTENSE ET EXT AFAC. TEL. 42-72-20-88

Particuliers

automobiles (plus de 16 CV) Carrere 4 cabrio, année de labrication 90, équipemen

DEGRIFTOUR SÉJOUR GUADELOUPE SAINT- FRANÇOIS HOT. 3\* 1 SEMAINI 3 990 F/PERS.

3615 DT

VOL A/R PARIS/ POINTE-A-PITRE à partir de 2 290 F/TTC VOL A/R PARIS/ NEW YORK

Vacances - Tourisme - Loisirs A lower ARCS 1 800 m (Sevole) & pers. équipé. Prix intér, Tél. : (16) 78-07-23-24

LUBÉRON (84). GDE MAISON anc., ctr. Juli-soût: 13 000 F par mais. Part.; (1) 45-48-55-49. LUBERON SASTIOE Carsc. balle nature, juli -8081, 20 000 F. (12) 90-77-93-12 PORT DU CRQUESTY (Morbhen) Station phere Sud Bretagne Loc. semaine à prix prét. OFIC, SP 06, 56840 ARZON, §7-53-75-80. PROVENCE LUBÉRON, maison 6 pars. Août 3 100 F/sem. Tél.: 90-04-64-98

Région MONTPELLIER cause désiat, loue 15-07/15-08, mas provençal, 7 P. princip., t. cft., 2 cits., 2 cet., TV. Tél., gd jard., pisc. + tennis privés, neturieme poseib., pose. 12-14 pars. conv. 2 femilies, emiles, mar 30 km. 25 000 F. quinz. Tél. (16) 58-51-42-43

CALE I WENT

斯斯 建建

新記 1 神学

\*-72:22

-

×

 $\gamma_{\mathcal{H}_{(1)}, \dots, r_{r}}$ 

The Real Property lies

3-12 15

 $\mathcal{T} = \{ v \in \mathcal{V}_{m} \mid v \in \mathcal{V}_{m} \}$ 

0.1951 1.0

A 3077

La rabinque - Laca



# Le Monde



	ap
i	7* ar RUE JJRO Superbe 2 P., po umière, 8- étu 990 00 42-37-6
	3º an
,	6t. nf, duples 1 500 000 F, 4
	BEAUSOURG. 6 Studio 24 m², 3 490 000 F. 42
	4. an
	HOTEL DE
•	3° ann ARTS-ET-METH 4t. nf, duplan 1 500 000 F. 4  SEAUSIO 24 m². 3 490 000 F. 42  4° ann HOTEL DE 88 m². 4° 2 ch. 1 ch. 2 ntrée indépend Neuf aec. – fin 2 940 000 F + 45-72-50  ILE SAINT ers imm. XVIII-
-	ILE SAINT
G	ens imm. XVIII- a d studio, poss. mez pield. Cala. áquipée FONCIA: 43-6
0	R. de la Verrerk luplex. Séjour + 2 782 §00 F. DVI
d	Bd PORT ROY. 180 m² + STUD ans superbe kmo 4 600 000 F, Ca GAUCHE — 45
	LIXEMIBOURG. 6. + 4 ch., 2 bns uest, 3 900 000 F.
N B	Bd PORT ROY.  180 m² + STUD  180 m² + STUD  180 m² + STUD  4 600 000 F. C.  GAUCHE - 45  LIXEMISOURG.  4 4 4t. 2 bns  4 4 4t. 2 bns  4 500 000 F.  LAUBERT. P. de  4 4 4 5 2 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5
	Print Jardin de Récent 4 P. 88 1 750 000 F. 4
	6º an
	No SEVERS B

ANDES D'EMPLOI

REPRISE

LAGENDA











			<u> </u>	A 2100 200			\$4. T	111
			IMN	MOBIL	IER		IE.	
			- POUR	ACHETER, VENDRE,	LOVER			
apparte	ments vente	s a	ppartements	ventes	locations non meublées	FÉDÉRATION	NATIONALE	-//
1= arrdt :	MF VANEAU, 580 000 F IDEAL INVESTISSEUR BEAU STUDIO, Très clair,	29, AVENUE	16- arrdt	NOGENT REN NEUF, studio 34 m² sur jerdin, 638 000 F + perk.	offres	DE L'IMMOBI		FNAIM
erbe 2 P., poutres, grande ièrs, 8- étage, 45 m², 990 000 F	caime, CASSIL RIVE GALICHE 45-66-43-43	RENÉ-COTY	ST-CLBUD/EXELMANS	J.N. 40-89-00-00	Paris	PARIS - ILE-	DE-FRANCE	$\angle \setminus \angle$
42-37-57-47 3• arrdt	RUE OU BAC-LE BON MARCHS Très beau 3 P., Grand cherme, ploine lombre, 3- étage, 2 bains, 72 nº, 2 125 000 F	BEAU STUDIO avec loggle, demier étage 975 000 F	2, 3 P. RENOVATIONS	appartements	A lever PARIS VF. 5 pcee. 105 m², loyer 12 300 + 700 F de charges. Tél.: après 20 H ou w -end	<b>Locations</b>	UNESCO, zájour, 3 chembres, gram. récent 2,8 M à débettre SERGE KAYSER 43-29-60-60	CHERCHE-MIDI près Raspal appartement viail lot à refraither, 2 750 000 F
S-ET-MÉTIERS. 75 m², ét. nf. duplex original. 100 000 F, 45-31-81-10	Vols privés arberés 4 sac.	BEAU 3 PIÈCES	On qualité de 650 000 è . 1 M 850, 47-48-12-12		40-49-03-88 A LOUER PASTEUR ALLERAY rue Bargue - 15-, 2-3 prices,	ARNOUVILLE (95), 300 m RER D. 20 mm Chiteler. Appl F 3 m ch de petn mm. 3 500 F + 220 F ch.	CHATEAULO'EAU A SPINI	SERGE KAYSER 43-29-60-60
AUSOURG, imm, classé 50 24 m², 3- étage, aud. 10 000 F. 42-67-79-79,	P. de Talle, plein sud, 180 m², Parq. modures - 42-38-88-05	EN DUPLEX	18- arrdt M- ABBESSES, 2 P.	78, Champa Elystes, B- recherche de soute urgence	57 m², ensolette, cairne, 4º ét., équipé Double séjour, chambre.	Achats	3-4 P, séj., 2 ch. + ch. d'en- tent, soleil, calme. 695 000 F PARTENA 47-42-07-43 RUE DU CROUE	1
4º arrdt	Prox. conservatoirs, part. wind très bel appert 175 m².	Volumes originates Parteit état Cutaine áquipée 1 830 000 F	43 m², pien sut, 3-ét. 790 000 F, 43-28-73-14	beaux apparaments de stan- ding. Patries et grande a sur- faces. Evaluation grande aur demande. aur demande.	+ charges (environ 350 F). Libro le 1° septembre 45-68-78-51 theures bureau) ou 45-58-67-31 (dom., répond, en cas d'abs l	Recharche 2 à 4 P. PARIS Préfère RIVE GAUCHE PAIE COMPTANT chez notaire	AVENUE DE SAXE, récère 60 m².	FORCA 48-44-55-50
OTEL DE VILLE	Rénové, Beaux volumes, Immeuble XDV: Revelé, Tél. bur, : 41-41-21-03 Tél. tiom. : 47-70-29-43	(freis réduite s/duplex) Pariting gossible	Mª ABBESSES Belle rénoverbon de quelté	EMBASSY SERVICE	APPTS DE STANDING MADELEINE BLUGO 4 000 F	48-73-35-43 même le sor	2 P, 5- &c., acc balcon, solid, calme 1 700 000 F · 42-89-33-55 RUE DE VERNEUIL, 125 m²	clos, garage, 2 450 000 F. Rare
88 m², 4-étage ch. + 1 ch. studio svec ée indépendante 2 Sd8 sur asc. – frais réduts	11. arrdt	S/pi ce jour, jeudi et mercredi de 10 h/19 h 43-35-06-73	STUDIOS ET 2 P.	43 av. Marcaeu 75118 Pars rach. POUR CLIENTS ETRANGERS, 40 à 100 m²	R. TRONCHET 2-3 P. 8 200 F CONCORDE 2 P. 5 500 F PL MEXICO 3 P. 11 000 F AV FOCH 6d 3 P. 13 500 F	Ventes  DIDOT stag 2 P 43 m², a rafr. terr. 31 m², pl. sol. calme park. MONTPARNASSE imm.	5- átage, ascenseur, à rêno-	
45-72-50-50	11º - Près PLACE DES VOSGES 4 PIÈCES de classe, impeccable. Soleil, calma, Prir: 2 440 000 F.	15- andt	NEUF EXCEPTIONNEL	OUARTIERS RESIDENTIELS (1) 47-20-40-03	AV FOCH 6d 3 P. 13 500 F MARAIS 4 P 11 000 F PARTENA - 47-42-07-43	park. MONTPARNASSE imm. bng asc. 3 P. 85 m², c. 6q. pl eol. park. ALESIA stdg s/jard. ss vis-la-vis pl. sol. 4-5 P. gde	ALÉSIA, résent 56 m², 2 P. 5- ét., asc., balcon, solail - 1 300 000 F - 42-89-33-55	RUE MARCADET, studio
E SAINT-LOUIS	BASTILLE/NATION	AV. SUFFREN, 525 000 Studio et ett, de inem. stand. A VOR CASSE RIVE GALICHE	3 P., 7- ét., sud, baic, s/jd. Sacré-Cœur. 42-71-23-30	maisons	Place Jeanne-d'Arc. Rez-de-ch., 3 P. s de bes, w -c , cues 6q 5 500 Fires ch comp 48-56-16-45	bos. 43-35-18-36	58 m², sec., perk , chemines,	refait neuf - 295 000 F LAMARCK, 2 pièces tout confort - 500 000 F MARCADET, 3 pièces
cio, poss. mezz. 3,80 m trus. d. Cale. équipée. 1 350 000 F ONCIA : 43-67-07-65.	Bestix Imm. Rénovés, Asc.	45-68-43-43	92 Hauts-de-Seine	Individuelles	PLACE SAINT-MICHEL Studio 35 m², calme. 3 400 F + 300 F ch. 42-88-27-45	MALESHERBES, 5 P d'angle 155 m², vus très dégagée 3 B50 000 F. 42-67-78-78	STUDIO bd E,-QUINET, 5- stage, sec., vue, confort, 520 000 F - 43-20-77-47.	tout confort - 750 000 F IMMO MARCADET 42-51-51-5
de la Verrerie. Charme. ex. Séjour + 2 chembres 82 500 F. DVI 44-18-07-07	STUDIOS, 2, 3, 4 P. et displess, refaits results, Cuis. équipées, De 390 000 à 2 M 8.	BO LEFEBVRE  Beau pierre de taille, 3-4 P. 85 m². Double expo. Balcon,	OCCUPÉ. Loi 48, 92 and COURSEVOIE-LA GARENNE BEAU 3 PIÈCES, 500 000 F, 2- érage.	(95), Vilteron , balle maison individuate dans impasse rési- dance. B.P., poutres en chêne, tembre, cuisme rustique amé-	TÉLÉGRAPHE - 20- 4 PIÈCES, 127 m², immeuble récent, grand standing.	TEMPLE, 98 m² style Meres, 3 chambres, 1 850 000 F, 42-57-79-78	3 P. MOULIN-VERT, 1- ét., sol., bel mari, o. de l., à ratratchir,	2 P 46 m² + terrasse 26 m² refekt neuf. 960 000 F, Rue Saint-Meur, standing, MMO MARCADET 42:51:51-5
5• arrdt	47-46-12-12 RÉPUBLIQUE près, 2 P.	Perfeit #181. 1 800 000 F. FONCIA: 45-44-55-50.	Double exposition, 42-60-30-15.	nagés, cheminés Pierre Roux de Provence evec insert. Sous-eol total, terrain cles	3º étage evec vue, 3 ch., 2 beine, dreseing, perk.	LA MEILLEU	RE VUE SUR L'	IMMOBILIER
d PORT ROYAL 5-6 P. 10 m² + STUDIO, 20 m², 1 superbe kmm. P. de Taille 100 000 F. CASSIL RIVE	entrile, cuie., ranges, doire, wc, 320 000 - 40-50-79-98	CHARLES-MICHELS	Val-de-Marne	600 m <sup>2</sup> . Prix: 1 400 000 F. Frais de notaire rédults. Tél. eprès 20 h: 34-72-32-94.	11 000 F/moie + charges. Tel.; [1] 47-97-61-14.	3	615 FNAII	V
AUCHE - 45-66-43-43 EMBOURG, P. de t. Dole	DAUMESNIL, STUDIO, 28 m², Imm. 1980, P. de Teille,	Terras, s/d. Frais raduits Linc prestnt. 1.995 000 F FONCIA, 45-44-55-50	Proximité école vétérinaire. Rénovation de quaité. CTIINISC 2 2 D	MARSELLE: Vd Longchamp, 17 + jard, + dip., aupo sud. 1 950 000 F, 18-91-08-41-78.	Region parisienne  BOULOGNE VUE SEINE BEAU 3 P., 75 m², Parl, B 200 F - 47-42-07-43		locaux	fonds
+ 4 ch., 2 bns. Sur verdore, t, 3 900 000 F, 43-25-67-16,	580 000 F - 43-81-88-36	FRONT DE SEINE Très balle vue. Book 3 PIÈCES.	STUDIOS, 2, 3 P. DEP. 430 000 F. 47-46-12-12.	fermettes		COTES-D'ARMOR	commerciaux	de commerce
IBERT, P. de L. gd balc. 15 P. + zervice, Cave. Par- ng poss. 4 200 000 F. 16 KAYSER 43-29-60-60	RUE DUNOIS	FONCIA: 45-44-56-50,	LE PARC MARIANNE	FERMETTE - Sud Portiers (TGV/autoroute), 6 pces + dépend., 1t ch., pd termin. Prix 300 000 F.	BORDEAUX CAUDERAN	Irégion Palmpet PLOUHA, Maison & PIÈCES, 160 m² hab, aur 760 m² de jardin par paysegiste. Cais. équipée, selle de bra équipée,	Locations	Ventes
rès Jerdin des Pientes	Récent. \$4j. + 3 ch., park. Vue très dégagés, 1 445 000 F. FONCIA: 45-44-55-50.	M- FALGLIÈRE, 3 P., Bel imm. stand. revaló, étg dinvé, sec., impaceable, bel. esl. de bre,	A SAINT-MANDÉ	Tel. : (16) 78-30-18-88	pero bordeles 4 p. demier ét. terrasse 70 m². Box lermé, 2 celtiere. Cassetts vidéo s/demando, M. Bata, Sté SME	1 ch., edjour 33 m² mec che-	PRÉBAIL LOUE POUR AXA, 278 m², rue de Mencasu,	Vds 1d de c. restaurent - pizze na - sa/préfecture Ver - acti vité annualla - situé sur av
cent 4 P. 88 m², GIEN 50 000 F. 43-73-05-81	14- airdt	cuis, équip., 1 650 000 CASSIL RG = 45-66-43-43 M- LOURMEL. 2 P. 47 m <sup>4</sup> .	Immeuble neuf, parc privi, proche bois de Vincennes. Presterions lindusses.	propriétés cannes, croix-des-gardes	CLP, 79, quei des Chartrons, Bordesur, 56-51-98-83.	Gerage 2 vortures, cave + cui- sine été, Proche mer et tous commerces, 850 000 F. Tél.;	Paris 8. 128 m², av. Pierre 1=de-Sarbie. Affectation professionnelle.	principale - ctra-ville - sali 100 converta - Terrassi 80 places - cuisine équipér nouvelles normes - nom
6- arrdt	Aldeln. Stand. Same vis-b-vis, jerd., ss-sed, 4-5 P., 106 m², gde zos., 2 bss., Balton, box dbis. Urgt, 43-35-18-36.	stand., ctair, 2° asc. Son ét, 987 000 F. 45-31-51-10	Appts 4 et 5 pilices, balcon-terresse, visite appt modèle	Bestide 250 m² sur terr, 4 400 m², Sud, vise mer, pisc, 5 500 000 F, Part, appal direct: 07-01-81-24	VIIIas A TRIEL (78) : 5 mg RER Possey,	18 (1) 64-68-87-91 ou (16) 96-22-48-30.	Tél. : 47-54-99-71.	breuses dépendances - poss v a n 1 a m u r a Ecrire :
P., bel Imm, belc, s/jurd, squere + perk, Prix 50 000 F. CASSIL RIVE AUCHE = 45-66-43-43	OENFERT, Petit 2 P. e/ld.,	MONTPARNASSE	J.N. 40-89-00-00.	locations non meublées	20 mm. Cherles-de-Gaute-Etolle ; 15 mm Cargy-Pontoise SNCF, Trel ; 40 mm Pare-St-Lezare, Paracoler vend MASCRI de style nucleus sur	bureaux	PRÉBAIL LOUE POUR AXA.	Monsieur FALLETI-D B. avenue Carnot 83300 DRAGUIGNAN
IONTPARNASSE	850 000 F. 43-26-73-14 MAIREE 14-	chbres, 75 m³. Double signo, Parfeit état, 1 750 000 F. FONCIA: 45-44-55-50,	NOGENT/CENTRE	demandes	1 430 m² de turne erbors, 7 PC25 possibiles B, dont 2 indépendentes pouvent convent à profession libé-	Locations	Divers appartements, proche banbous buest (Revil, Le Vési- nat, Sam,-Cloud, Boulogne,	VD BAR-RESTAURANT
imm, 1930. 2 P. s/rus. in nevi. 1 150 000 F. ONCIA: 45-44-55-50.	BUPLEX PLEIN CIEL	MONTPARNASSE	A snisir 4 P. duplex + 2 parkings, 7/8 drage, très ensoletté	EMBASSY SERVICE	mie, 150 m <sup>2</sup> habitables our elections, 16 m <sup>2</sup> - pourse chêne, anexamme, colorateges, etc. autres prestations de qualité.	CHATELET	Ashières). Pour eccupetion professionnelle.	18 km Pau, Pnx 850 000 F Loyer 3500 F. T (18)61-60-37-3
7s andt	3 880 000 F + box double	Bel imm, 1830, Gd sejour, cute, balve, Sur square, 980 000 F. FONCIA: 45-44-55-80,	Vue exceptionnelle. Frais ridute.	434v. Marcasu 75116 Paris	2 450 000 F	Excellent (1st. 42-71-23-30.	<u>Tėl.: 47-54-99-71.</u>	boutiques

### LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étags	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercielisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS			14 ARRONDIS	SEMENT		91 – ESSONN	E	
5. ARRONDISSE	EMENT	5630	3 PIÈCES 77 m², 5 étage parking	102, avenue du Maine AGIFRANCE - 43-22-23-81 Frais de commission	7 675 + 841 5462	4 PIÈCES DUPLEX 95 m², 1= étage perking	ÉVRY  1, silée Alphonse-Lavereau AGIFRANCE - 49-03-43-05 Frais de commission	3 530 + 1 575 2 889
41 m², 1= étage packing 7• ARRONDISSE	GCI - 40-16-28-70 Honoraires d'actes	+ 559,15 056	15* ARRDNDIS 3/4 PIÈCES 100 m² + terrasse rde-ch., poss. park.	SEMENT  17, rue Bausset CIGIMO – 48-00-89-89 Hongraires de location	6 035 + 1 520 8 055	4 PIÈCES PAVILLON 1 10 m², rde-jard. parking	LONGJUMEAU 14, rue des Nobsetiers AGIFRANCE – 49-03-43-05 Frais de commission	8 200 + 339 4412
STUDIO 40 m², rde-ch.	1, rue du Meréchal-Harispe CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	3 990 + 250 3 143	16 ARRONDIS			92 - HAUTS-I 4 PIÈCES Duplex, 90 m²	DE-SEINE   BOULOGNE   813. Evenue du Général-Leclero	5000
8• ARRONDISSE	MENT		3 PIÈCES 72 m², 2· étage	133, avenue de Verseifies PHÈNIX GESTION - 44-86-45-45 Frais de commission	8 900 + 1 000 4 910	14 et 15 étage parking	SAGGEL VENDOME - 46-08-80-36 Commission d'agence	+ 1 282 4320
2 PIÈCES 50 m², 6- étage	95, boulevard Haussmann CIGIMO - 48-00-83-89 Honoraires de location	3 760 + 655 2 877	4 PIÈCES 151 m², 1- étage 7 PIÈCES	95, rue de Longchamp GCI – 40-16-28-68 Freis d'actes 20, rue de Lübeck	15 800 + 1 815 685 ( 23 800	5 PIÈCES 136 m², 4 étage	BOULOGNE « MOLITOR » 4, rue Nungesser & Coli AGIFRANCE – 46-05-88-81 Frais de commission	13 998 + 2 836,90 9 959,55
2 PIÈCES DUPLEX 80 m², 5- étage Bel imm, ancien	12, rue Paul-Baudry SAGGEL YENDÖME - 47-42-44-44 Commission	8 600 + 1 600 6 192	196 m². 1- étage	PHENIX GESTION - 44-86-45-45 Frais de commission SEMENT	+ 3 500 18 938	3 PIÈCES 58 m², rde-ch. parking	GARCHES 54-60, rue du Colde-Rochebrune PHÉNIX GESTION - 44-86-45-45 Fraie de commission	4 1 10 + 900 2 924
3 PIECES 87 m², 4- étage	42, avenue de Wagram PHENIX GESTION - 44-86-45-45 Frais de commission	7 000 + 1 110 4 981	2 PIÈCES 49 m³, 2· étage	4, rue de Puteaux GCI – 40-1 8-28-71 Honoraires de rédaction	4 900 + 505 277	3 PIÈCES 60 m², 3- étage parking	NEUILLY-SUR-SEINE 22 ter, bd du Général-Leclerc CGI ~ 40-15-28-58 Frais d'actes	8 000 + 1 020 407
5 PIÈCES 116 m², 2-étage	7, equare du Roule PHENIX GESTION - 44-85-45-45 Frais de commission	20 000 + 1 500 14 232	8 PIÈCES 139 m², 1= étaga	7, rue Saint-Senoch PHÈNIX GESTION - 44-85-45-45 Frais de commission	18 500 + 973 11 741	4 PIÈCES 87 m², 2• étage parking, récent	MEUDON 3 bis, av. du 11-Novembre-1918 SAGGEL VENDOME - 46-08-80-36	7 350 + 1 479
13. ARRONDISS	SEMENT	·	19. ARRONDIS	SEMENT	- 1	calme 4 PIÈCES	Commission d'agence	1 5292
2 PIÈCES 55 m², 1- étage	20, rue du Champ-de-l'Alouette LOCARE - 40-61-66-00 Commission d'agence	4 940 + 606 4 391	2 PIÈCES 58 m², 5- étage poss. parking	84, rue de Crimée CIGIMO – 48-00-69-69 Honorairss de location	5350 + 535 4 122	Récent, 82 m² 5- étage parking	14, rue de le Libération SAGGEL VENDÔME - 46-08-80-36 Commission d'agence	7 200 + 795 5 184

La rubrique « Locations des Institutionnels » a été réalisée avec la participation de

# Cent dix banques étrangères parmi les créanciers de Ferruzzi

ruzzi, le deuxième groupe privé ita-lien, inquiètent autant la Bourse que les créanciers, sans parler des salariés des différentes entreprises de ce holding à dominante agroalimentaire et chimique. Après la défection des actionnaires familiaux et dans l'attente de la présentation du plan de sauvetage du groupe par les banques prévue d'ici un mois, les pouvoirs publics s'attachent à rassurer l'opi-

Ferruzzi n'est pas au bord de la faillite, a affirmé Piero Barucci, ministre italien du Trésor, mardi 22 juin devant la commission des

> Le géant américain se renforce en France

ATT s'apprête

car, par bien des aspects, le groupe est efficace et rentable, même s'il est trop lourdement endetté.» Et d'ajouter: « Un plan de restructuration n'en est pas moins nécessaire afin de ne pas ternir davantage la réputation financière de l'Italic, »

Evoquant les 31 000 milliards de lires d'endettement brut du groupe, (plus de 100 milliards de francs), le ministre a révélé que le conglomérat avait une dette de 6 500 milliards de lires (plus de 20 milliards de francs) auprès de cent dix banques étrangères, qu'il o'a pas voulu nom-

Les difficultés que connaît Fer- finances. « Il ne s'agit pas d'un krach mer. Les dirigeants de Ferruzzi ten-zzi, le deuxième groupe privé ita- financier ou d'une faillite industrielle, tent dans le même temps de minimiser leur responsabilité dans les difficultés du groupe. Dans une lettre adressée mardi au

quotidien Sole 24 ore, Raul Gardini qui a succédé à son beau-père Serafino Ferruzzi à la tête du groupe en 1979 - rejette toutes les accusations formulées contre lui. Celui qui pendant douze ans, jusqu'en 1991, a développé le conglomérat avant d'être renvoyé par sa belle-famille juge infoodée l'accusation selon laquelle il aurait privilégié les activites financières au détriment des activités iodustrielles doract les

projets grandioses conduisant à une situation déséquilibrée et avoir contribué à l'endettement du groupe, qui a doublé depuis son départ Mais, au niveao des dettes, les chif-fres semblent diverger entre Gardini et ses successeurs (Arturo Ferruzzi et Carlo Sama). Ce dernier, s'expri-mant mardi devant les industriels italiens, a expliqué les efforts menés depuis denx ans pour abandonner la structure de conglomérat et se concentrer sur l'agroalimentaire et l'énergie. Cette politique commen-çait à porter ses fruits.

DOMINIQUE GALLOIS.

## CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### FUSION -

à prendre le contrôle de Barphone Le géant américaio des télécommunications ATT se renforce en France. Un ao après l'acquisitinn de la société de services informatiques Dataid, ATT a acconcé, mardi 22 juin, la signature d'un accord aux termes duquel sa filiale ATT France devrait prendre le contrôle de Barphone. Cette société, qui réalise un chiffre d'af-faires de 337 millions de francs dans la construction de systèmes privés de téléphonie, avait déclaré, eo mai, être en négociatioo avec un groupe étranger.

Si la transaction recoit le feu vert de la direction du Trésor au titre des investissemeots étrangers eo France, la filiale française du groupe américain se portera acqué-reur auprès de Michel Apchin, actionnaire majoritaire et PDG de la société, et de sa famille, de 51,97 % du capital de Barphone. Puis, ATT France se proposera d'acheter 20,95 % du capital de la PME détenus par des actionnaires nainoritaires ayant déjà conclu des promesses de vente. ATT France détiendra 74,82 % du capital de Barphone et lancera alors une offre publique d'achat simplifiée sur le solde. La levée des promesses de vente, comme l'OPA, se feront au prix de 145,80 francs par action, 8 francs pour 1992, valorisant la société française à 250 millions de

Si Michel Apchin, qui conservera ses fonctions à la tête de Bar-phone, se félicite des «synergies» eotre les deux sociétés, ATT se rejouit de voir se renforcer sa position dans l'Hexagone, «second marché européen pour les PABX et les installations d'intercommunications ». Barphone est, en effet, le fabricaot de Generis, un PABX numérique compatible Numeris et Transpac, bientôt compatible avec les téléphones sans fil Bi-Bop.

Le Monde PUBLICITE FINANCIÈRE 46-62-72-67

Ouverture du capital

étape importante dans l'ivolution de l'actionnariar de Roussel Uclaf.

 Jet Tours regroupe les voyagistes
Souir et Chorns. – La fusion entre le troisième voyagiste français Sotair, filiale d'Air France, et le cinquième, Chorus Tours, annoncée en janvier a été rendue officielle mardi 22 juin. Bernard Attali, président d'Air France et de Sotair, cède la présidence de la nouvelle société Jet Tours à Jean-Robert Reznik Parmi les priocipaux actionnaires, Air France détient 50,5 % du oouvel opérateur, devant Havas, 21,5 %, et le géant du tourisme allemand TUI, deut le carticipation de 15 % derroit dont la participation de 15 % devrait monter à 20 % prochainement. Cette fusion amorce un regroupement important dans le monde du tourisme français, plus émietté que les marchés allemand ou anglais.

#### RÉSULTATS

a Skis Rossionol : Résultats en forte hausse. - Les Skis Rossignol ont dégagé un bénéfice de 36,65 millions de francs pour l'exercice clos le 31 mars 1993, supérieur de 22 % au chiffre prévu initialement, cela malgré le coût exceptionnel entraîné par la fermeture d'une filiale italienne. Le rétablissement de la société après la crise qui avait provoqué une perte de 59,35 millions de francs pour l'exercice 1991-1992 se poursuit, avec un chiffre d'affaires en progressico de 13,5 % (+ 17,1 % à parité monétaire constante). La sociéte s'est dégagée de la louville charge de restoucturation de la lourde charge de restructuration engagée après une dépression de près de trois ans, provoquée, essentielleprévoit une nouvelle et importante augmentation de ses résultats, qui pourraient doubler pour l'exercice 1993-1994

Glaverbel (verre): m «exercice compromis» en 1993. Glaverbel a réalisé en 1992 un béoéfice net consolidé de 961 millions de francs belges (157,6 millions de francs), en progression de 20 %, pour un chiffre d'affaires de 33,1 miliards de francs belges (5,4 miliards de francs), en hausse de 7,7 %. Le groupe verrier belge Glaverbel estime que l'exercice 1993 est «compromis» et que les perspectives sont «frunchement mau-vaises». Glaverbel ajoute que «les activités belges du groupe restent par-ticulièrement vulnérables, leur compé-titivité étant handicapée par le coût élevé de la main-d'œuvre, comparativement aux normes européennes, et par la forte position du franc belgen.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

La décision de Rhône-Poulenc de céder, si les conditions du marché le permertent, sa participation de 35 % des actions

ordinaires de Roussel Uclaf sous la forme d'une Offre Publique de Vente et d'un placement international, représente une

En effet, après réalisation de cette opération, Roussel Uclaf, tout en ayant Hoechst comme actionnaire majoritaire, devrait voir son flortant passer de 5.5 % à environ 40 %. Le capital de Roussel Utlaf semit ainsi accessible à de nou-

veaux investisseurs français et étrangers. Certe ouverture du capital réaffirme clairemeor la volonté de Hoechst de

Dans la logique de la stratégie de recentrage de Roussel Uclaf sur ses métiers clés, Hoechst a décidé d'apporter à Roussel Urlaf 100 % de sa filiale pharmaceurique française, les Laboratoires Hoechst, et 50 % de la société

allemande Albert Roussel Pharma, dont Roussel Uclaf détient déjà 25,1 %. Ces deux sociétés ont réalisé respecti

vement, en 1992, un chiffre d'affaires de 1 250 et 840 millions de francs. Ces décisions traduisent l'engagement de

Par ailleurs, Roussel Uclaf, afin de simplifier son statut boursier, a l'intention de proposer, dans les prochains mois.

la conversion des actions à dividende prioriezire (A.D.P.) en actions ordinaires, selon une parité, encore provisoire, de

L'ouverture de son capital, qui lui permet désormais de véritablement prendre place parmi les grands groupes à dominante pharmaceutique cotés en Bourse, et le renforcement dans son principal mérier, la Santé humaine, permettent

considérer Roussel Uclaf, composante du Groupe Hoechst, comme un centre de profit autonome.

Hoechst de renforcer Roussel Uclai comme pôle pharmaceutique du Groupe Hoechst.

d'envisager avec une confiance accrue le développement de Roussel Uclaf.

Un communique d'opération soumes à l'appréciation de la COB ainsi qu'un

document de référence enregistré auprès de la COB seront renus à la disposition du Public au siège social de la Société Roussel Uclaf, 55 boulevand des invalides,

Autune réservation d'achat ne peut être faite avant publication de la note

75007 Paris, auprès des Banques ou de tour autre intermédiaire qualifié.

Il a siouté que le premier semestre 1993 serait pour le groupe elourde-ment déficitaire», sans chiffrer la

#### **RACHATS**

 Beiersdorf (cosmétiques) rachète les droits pour la cràme Nivea es Romanie. – La société allemande Beiersdorf a racheté il y a quelques semaines les droits pour la crème Nivea en Roumsnie, a annoncé la société, mardi 22 juin à Hambourg. Privé des droits sur la célèbre crème pour la peau après la seconde guerre pour la pean après la seconde guerre mondiale - confisqués par les puissances victorieuses, - Beiersdorf les a progressivement rachetés au fil des ans et a réussi l'an dernier à les reprendre pour les pays du Commonwealth à la compagnie britannique Smiths and Nephew, La Pologue est le dernier pays ao moode où la société allemande n'est pas encore parvenne à récupérer les droits, mais Beiersdorf espère y parvenir d'ici douze mois. L'an demier, Beiersdorf a réalisé un chiffre d'affaires de 4,45 milliards de deutschemarks (14,9 milliards de francs). Le bénéfice a été de 158,5 millions de deutschemarks.

d Cosmair (L'Oréal) rachèm Redices Laboratories (produits pour salors de cofffere). La société Cosmair Inc. (New York), agent exclusif de L'Oréal aux Etats-Uois, a acquis 100 % de Redken Laboratories (Canoga Park, Californie), spécialisés dans la vente de produits profession-nels destinés aux salous de conflute. Redken Laboratories, société non cotés créée en 1960, est l'une des plus importantes dans ce domaine aux Etats-Uois, où elle fournit notamment 8 500 salons de coiffure de luxe. Elle est implantée dans trente-cinq pays où elle distribue des marques de produits professionnels comme Shinsen (shampooings), Vivagem (chute des cheveux) ou Créatif (produits coiffants). Cette acquisition donne à Cosmair - dont L'Oréal o'a pas la majorité du capital mais assure la gestion juridique, - un nou-

veau potentiel de progression sur le marché nord-américain. I Les jouets Smoby achètent les jouets Lardy. - La société Smoby, numéro uo français du jouet, a annoncé mardi 22 juin le rachat de Lardy, une société jurassienne spécia-lisée dans le jouet premier âge. Lardy, qui prévoit un chiffre d'af-faires de 27 millions de francs en 1993, a été rachetée à 100 % par

Etre et Agir

- au cœur

de la Santé

ROUSSEL UCLAF

Smoby. Cette dernière s'attend pour sa part pour l'exercice 1992-1993 (clos fin mars) à une progression de soo résultat oet de près de 10 % à plus de 40 millions de francs et à un chiffre d'affaires de 455 millions. Pour l'exercice 1993-1994, Smoby prévoit un chiffre d'affaires de 500 millions de francs.

#### CONFLITS

O Séquestration du directeur de Rhône-Poulenc de Hières-sur-Amby. - Les employés de la société Rhône-Poulenc Fibres de Hières-sur-Amby (Isère) retenaient depuis lundi 2t juin le directeur de l'entreprise, pour protester cootre la fermeture, définitive de l'usine, annoncée la veille lors d'un comité d'entreprise. Le directeur, M. Robert Hazebronck, avait annoncé aux quarante-sept entreprise en comité d'entreemployés réunis en comité d'entreprise la fermeture du site pour ven-dredi soir, une remise de médailles d'ancienneté devant avoir lieu dans l'après-midi du même jour. Les employés se soot aussitôt mis en employés se soot aussitot mis en grève pour protester contre la délo-calisation de la production en Suisse. Selon M. Hazebrouck, «le personnel était Informé depuis janvier 1993 d'un projet de fermeture. Mais arrive un moment où il faut parier de reclas-sement, et c'est la que le 1981 blesses.

n Le directeur de la biscotterle Cor-rhart retens par le personnel. - Le directeur général de la biscotterie Corvisari (groupe agroalimentaire Picard-Auga) à Colbey (Vosges) était retenn depuis la fin de la matinée mardi 22 juin par le personnel de l'entreprise menacée de fermeture Selon M. Christian Retournard, secrétaire général de l'agroalimentaire CFDT des Vosges, M. Daniel Bau-jean était retenu depuis le début du comité d'entreprise dans les locaux de la société par les salariés qui ont mis sa voiture sur cale et ont dégonfié les paeus de celle do directeur des ventes. Le groupe Picard-Auga, détenu majoritairement par le groupe britannique Allied-Lyons, a décidé de fermer la discotterie vosgienne, qui emploie 80 personnes, et de Reims (Marne) où se trouve une unité de production ancienne avec une centaine de salariés.

#### CAPITAL

D Zoneca : angmentation de capital souscrite à 85 %. - L'augmentation de capital géante de 1,3 milliard de livres (11 milliards de francs) lancée par le groupe pharmaceutique britan-nique Zeneca au début du mois pour accompagner sa séparation d'avec imperial Chemical Industries (ICI) a été sonscrite à 85 %, a annoncé mardi 22 juin la société britannique. Le succès de l'opération est un soulagement pour les responsables du placement, les sociétés de Bourse SG Warburg Securities et BZW Securities, qui avaient vu le cours des actions Zeneca tomber dangereuse-ment près du cours d'émission de 600 pence ces dernières semaines.

#### RÉORGANISATION

a Rothmans, Richemont et Donhill veulent se réorganiser en deux socié-tés. - Les groupes britanniques de tabac Rothmans International et de luxe Dunhill Holdings out engagé des discussions avec leur principal actionaire, la Compagnie financière de Richemont, pour réorganiser leurs activités en deux sociétés cotées distinctes, l'une centrée sur le tabac et l'autre sur le luse, a annoncé mardi 22 juin Rothmans International. Rothmans et Dunhill sont toutes deux présentes dans le tabac et le luxa et Rothmans détient 57 % de Dunhill. Selon des plans proposés par Richemont, une bolding suisse contrèlée par la famille sud-africaine Rembrandt, Rothmans et Dunhill fusionneraient et la société résultant de cette union serait scindée en deux pèles, tabac et luxe. Richemont gar-derait une participation majoritaire dans les deux groupes. Le joaillier Cartier Monde, contrôlé à 47 % par Rothmans, deviendrait une filiale à 100 % du groupe.

# MARCHÉS FINANCIERS (SE DE PARIS DU

#### PARIS, 22 juin 1 Fermeté

Dans un marché plus animé que les jours précédents, le Bourse de Parta a confirmé march 22 juin, avant-demis acomfirmé march 22 juin, avant-demis acomfirmé march 22 juin, avant-demis de l'europe. A commes européenne, a déclaré que jamais le cagnal de l'europe. A l'europe. A d'europe. A commes européenne, a déclaré que jamais le cagnal de l'europe. A commes européenne, a déclaré que jamais le cagnal de la leurope. A l'europe. A l'europe. A l'europe. A commes européenne, a déclaré que jamais le cagnal de bisse des taux n'evait été aussi fort, ajoutant qu'en raison de la l'europe. A vieuse européenne, a déclaré que jamais le cagnal de bisse des taux n'evait été aussi fort, ajoutant qu'en raison de la l'europe. A vieuse européenne, a déclaré que jamais le cagnal de la leurope. A vieuse européenne, a déclaré que jamais le cagnal de la leurope. A vieuse européenne, a déclaré que jamais le cagnal de la leurope. A vieuse européenne, a déclaré que jamais le cagnal de la leurope. A vieuse européenne, a déclaré que jamais le cagnal de l'europeenne, a déclaré que jamais le cagnal de la leuropeenne, a déclaré que jamais le cagnal de l'europeenne, a déclaré que jamais le cagnal de l'europeenne, a déclaré que jamais le cagnal de l'europeenne, a déclaré que jamais le cagnal de le leuropeenne, a déclaré que jamais le cagnal de l'euro que la quentité».

Du côté des valeura, Crédit local de France (CLF) reate un titre recherché, alors que as pourault le privatisation du groupe à 386 francs. L'action a fini à 422,10 francs, soit un gain de 1,47 %. Dans uns étuda, la société de Bourse Pinetton-Wargny estime que, en profitant du cours de l'offre publique de vente, l'épargnant bénéficie a du beurre et de l'argent du beurre ». Le beurre parce que la croissance à long tarme devrait être soutenue, de l'ordre de 10 %, et l'argent du beurre parce que le risque associé à cette croissance est faible.

La décision de le Benque de France de diminuer, lundi, les conditions de crédit en France — bien que l'Allemagne n'ait pas, le semante précédence, envoyé de signal — s'été appréciée dens les salles de merché. La fermesé du franc depuile le fin avril parmet à la France de faire à présent cavalier seul.

## NEW-YORK, 22 juin # Repli dustrie du tabec, qui s enterné un procès contre l'administration américaine pour contester les conclusions d'un rapport aur les dengers du tabegisme pasaif. RJR Nabisco a cédé 1/8 à 5 1/4 at Philip Morris, 1/8 à 47 7/8.

Wall Street s'est repliée, mardi 22 juin, en raison des inquiétudes des investissans sur les résultats financiers des sociécés su descrime trimestre, qui seront publée à partir de juillet. L'Indice Dow Jones des veleurs vedettes s'est établi à 3 497,53 points, en beisse de 13,29 points soit un repli de 0,38 %. Quelque 258 millions de titres ont été échengée. Les veleurs en hauses ont été légèrement moins nombreuses que celles en baises : 832 contre 955, ators que 668 actions sont restées inchangées.

Les détanteurs de capitaux extrendent les résultats de sociétés » au decodème trimestre, s souligné Pater Canelo, anelyste chez County NatWest. Le paudent trimestre finit le 30 juin pour le paupert des compagnies.

plupart des compagnies.
Sur le merché obligataire, le teux d'intérit moyen sur les bons du Trésor à trents ens, principale référence, se altusit à 6,77 % contre 6,78 % lundi

soir.
Les thres de le grande distribution ont été permi les grande perdents de le séance. Kmart s eldé 1 1/2 à 20 1/8 at Seass Rosbuck, un doller à 53 1/4. Un autre secteur en balese a été l'in-

#### LONDRES, 22 juin 1 Légère avance

Les valeurs ont légèrement progressé, mardi 22 juin, su Stock Exchange, excutragées par les chiffres plus meu-vals que prévu du commerce extérieur qui ont alimenté les spéculations au une balese des teux d'intérêt. L'indice Footbalese des text d'intérêt. L'indice Footse des cent grandes veleurs a ciòturé en
heusse de 4,2 points, solt 0,1 %, à
2 907,8 points. Il avait gegné jusqu'à
13,8 points dens les premiers échanges,
mais il a progressivement réduit ses
gains, notamment, après l'ouverture
décevants de Wall Street. Le volume
des échanges a'est élevé à 584,9 millora de titres contre 568,6 millions le
velle.

Le défeit de la pelance des pelements
courants a attent 4 inflietés de livres au
parmier trimestre contre 3,9 millions la
trimestre précédent. Les enelystes ettendaient un déficit de 3,7 millions, Per

# TOKYO, 23 juin 4 Irrégulière

credi 23 Juin, sur une note irrégulière dars des affaires très creuses. Au terme des transactions, l'Indice Mikkel a cédé 45,78 points, soit 0,23 %, à 45,78 points, soit 0,23 %, à 19 549,52 points, dens un volume de 230 millions de titres traités. Un volume aussi fable ne s'était pas vu depuis le

mois de mars. Selon un intervenant, le manque Saon un mervenant, le manque d'instrêt dont font preure les investis-seurs set en partie justifé par la situa-tion politique japonales et le volstièté du marché des changes. Les schets opérés par les caloses de

# 1 350 1 290 1 370 2 240 1 290 1 310 648 4 350 1 530

ellieura, la hausas du PIB au premier tri-mestre a été révisée à 0,4 %, au lieu de 0,3 % bittalement annoncé. Les immobilères, les banques, les assuraces et les elimentaires ont été assur fermas, mais les pétrolières et les brasseries se sont effriées tandis que les phemoscatinaes, étalent mitinées.

COURS DU 21 julo

22 juin

#### **CHANGES**

#### Dollar: 5,7270 F 1

Le dantschemank gagne quelques fractions à 3,3623 francs mercredi 23 juin su cours des premiers échanges antre banques, contre 3,3613 francs dans les éahanges interbancaires de marcii soir (il s'instrument à 3,3612 francs, salon le cours indicatif de la Banque de France). Le dullar continue de grimper è 5,7270 francs contre 5,7077 francs contre 5,7077 francs caus les échanges interbancsirés de mardi soir (5,6770 francs cours Banme de France).

FRANCFORT 22 juin Dollar (ex DM).... 1,68% 23 juin 1**,6889** TOKYO 22 juin Dollar (ca yeas)... 1t1,2\$ 23 juin 11**0,**57

MARCHÉ MONÉTAIRE (affets privés) 77/16-75/16%

#### **BOURSES**

2/ juin 22 juin (SSF, base 100: 31-12-81) Indice ginimi CAC 520,91 521,76 

NEW-YORK (Indias Dow Jones)

21 juin 22 july 3 510.82 3 497.53 LONDRES (Indice a Financial Times ») 21 juin 22 juin 2 983.40 274,49 186,50 96,41 FRANCFORT 2/ juin 22 juin ... t 689,82 1 698,68 TOKYO 22 juin

#### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1		COURS CO	OURS COMPTANT COURS TERME TROIS M		
		Demandé	Offert	Demandé	Offert
	S E-U Yes (190) Een Destuchesserk France string Line indiscesse (1906) Live sterling Pesets (190)	5,7200 5,1741 6,5802 3,3636 3,7760 3,7159 8,4084 4,4084	5,7228 5,1887 6,5855 1,3641 3,7800 3,7300 8,4171 4,4135	5,7745 5,2248 6,5764 3,3593 -3,7549 -3,6882 8,4337 4,3633	5,7785 5,2343 6,5853 3,3614 -3,8665 3,8956 8,4466 4,3725

#### TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN MOIS		TROIS	MOIS	SIX MOIS		
	Demmde	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Office	
\$ EJU Yes (180) Ecs Descelosserk Franc schemerk Live Stationse (1060) Live sterling Peacts (100) FRANC FRANCAIS	3 1/8 3 1/8 7 1/2 7 5/8 5 1/16 9 3/4 5 13/15 11 1/16	3 U4 3 U4 7 5/8 7 3/4 5 3/16 te 5 15/16 11 1U16 7 3/8	3 1/4 3 1/16 7 1/8 7 3/8 4 15/16 9 5/8 5 13/16	3 3/8 3 1/16 7 1/4 7 1/2 5 1/16 9 7/8 5 15/16 10 15/16	3 7/16 3 1/16 6 3/4 7 4 3/4 9 7/16 5 13/16 10 3/16	3 9/1 3 3/1 6 7/1 7 1/1 4 7/1 9 t1/1 5 15/1 19 5/2	

Comptant

Aurifica. - TF 7

> in jump willy

De to the Paris Letter and

سوم والمحق restaurant de la company 4,25 (my many 14-740

17. 1964年 - 5 . Turk &

• Le Monde • Jeudi 24 juin 1993 21

# MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	DE PARIS	S DI 23 I	IIIN						relevės à 11 h 15
Companiation VALEURS Cours Premier cours	Derzier % cours +-	<u> </u>	Règlement	mensu	el		Compas-	VALEURS Cours	Premier Denner % cours cours
C.N.E.3%   5540   5550   5550   1000   1000	\$550 + 0 1B Compen- 1090 - 0 91 salion VALEURS	Cours Premier Demier % précié. cours cours +	Corupan- VALEURS Cours		T- 1		* .  500	on Corp 371 70	377 80   376 80   + 13
Cc_ion_TP   945   940	940	B84	1	325 325 10 -0 5 131 10 64 80 63 90 -1 8 19 10 12 80 -2 8 148 10 12 80 -2 8 15 10 84 50 -1 6 8 50 0 500 500 500 500 500 500 500 500	STY A   STY	89         460         450         - <td>  Gene   Gene  </td> <td>  Sec.   549     Monors   243 90     Memopol   35 95     Memopol   24 50     Memopol   25 95     Memopol   26 10     Memopol   279 90     Memopol   285 10     Memopol   270     Memopol   273     Memopol   273     Memopol   273     Memopol   273     Memopol   273     Memopol   275     Memopol   276     Memopol   276     Memopol   277     Memopol   278 90     Memopol   278 90     Memopol   278 90     Memopol   279 9</td> <td>13 20</td>	Gene   Gene	Sec.   549     Monors   243 90     Memopol   35 95     Memopol   24 50     Memopol   25 95     Memopol   26 10     Memopol   279 90     Memopol   285 10     Memopol   270     Memopol   273     Memopol   273     Memopol   273     Memopol   273     Memopol   273     Memopol   275     Memopol   276     Memopol   276     Memopol   277     Memopol   278 90     Memopol   278 90     Memopol   278 90     Memopol   279 9	13 20
Cafd, Fancler   1008   1005	1018 1+119 1 Comp	192 80   194 80   193 60   + 0 62		742 742 - 07 227 50 227				bes Cop 1 4 65	22/6
VALEURS % du % du coupon	VALEURS Cours Demis		Dermier VALEURS Cou	urs Dernier V	ALEURS Emission Rac Frais inc. ne	hat VALEURS E	mission Racht		Emission Rachat Frais Inc. net
Description   Page   Page	Firefered	Alcar IV Sec	Serie Group	10   322 50   Amén-   Ampin     70	Futs	9 15 Fishec	483 70	Partitione Ratifaction Partitione Ratifaction Partitione Ratifaction Partitione Ratifaction Partitione Ratifaction Previous Consistence Poste Crossistence Poste Crossistence Poste Crossistence Poste Consistence Poste Consistence Poste Consistence Poste Consistence Poste Consistence Provious Consistence	2 628 74
Marché des	Changes COURS COURS DES BILLETS	Marché libre de l	1'Or COURS LA BOURSE SU		Marché à tern	ne internatio	nal de F	rance	MATIF
COURS INDICATIFS COURS préc.		ET OEVISES préc.	22/6	15		Cotation du 2	22 juin 1993 		
Ecuts Unie (1 usel)		fin (en lingot)	87150		NOTIONNI		CA	C 40 A TI	
Etats Unie (1 usci)	5 677 5 4 5 8 0 3 6 590 325 345 0 16 367 15 6 16 8 308 9 299 740 288 308 8 3 721 3 4 3 9 7 67 830 84 92 8 7	fin (en ingot)	87150 383 383 385 TAPEZ LE	MONDE	Nombre de contrats est		CA	Volume : N	
Etats Unie (1 und)	5 677 5 4 5 8 0 6 590 336 120 325 345 18 8 7 299 740 288 308 3 721 3 4 39 7 6 78 30 8 4 92 7 6 447 6 6 6 8 7 6 2465 2 5 31 \$377 340 385 75 040 75 680	r fin (en lingot)	87150 383 383 TAPEZ LE	MONDE 1 CC ITÉ Der	Nombre de contrats est OURS Juin 93 Se rnier	imés : 163 350	COURS Dernier	Volume : N Juin 93 Jui 1 930 I 9	NC .

## LETTRES

### Mort de l'écrivain Marcel Béalu

Le poète contre l'ordre établi

poète Marcel Básiu est mort, samedi 18 juin à Paris, à l'âge de quatre-vingt-quatre ene. Il s'est éteint quelques semainee aprèe la parution d'un numéro special commémoratif de Réalités secrètes, la revue qu'il avait animée avec René Rougerie, de 1955 à 1971, et dont l'objectif était de constituer « une anthologie permenente du merveilleux et du fantastique contempo-

Quelle qo'ait été son epparente ectivité, Marcel Béalu ne fut iemais rich d'autre qu'un professignnel du rêve. Ces dernières années encore, on pouvait l'aperce-voir, au milieu d'éditions rares ct de tirages limités, dans sa librairie Le Pont traversé, su 62, rue de Vaugirard, à Paris. De dos, il ressemblait à un vieux paysan; mais son visage rood et ses yeux démon-taient sa silhouette. Il suffisait de prononcer les noms de Meurice Blanchard, Jean Follain, ou de tel ou tel poète pour que son sourire

Né le 30 octobre 1908 à Sellessur-Cher (Loir-et-Cher), Marcel Béalu, le certificat d'études co poche, abandonne l'école à l'âge de douze ans. La poésic le sauvera du traveil salarié. Il public ses pre-miers recueils de poèmes en 1933

Le romancier, conteur et ct collabore bientôt à Regain, la revuc de Pierre Boujut, où il côtoie Jean Rousselot et Louis Guillaume. Quelques articles dens des revues pacifistes précèdent de peu ce dimanche capital d'svrit 1937 où, lors d'une promenade avec son ami Henri Lefebvre, il rencontrera Max Jacob. Les deux poètes se verront désormais chaque semaine, et chacuo de leurs entretiens élargira l'horizoo poétique de Mercel

> Ecrire ne sera jamais plus pour lui un acte neutre, car il s compris que «la missian du poète est de troubler la sécurité que garantissent l'éducateur, le policier, le magistrat». Une trentaine de livres (romans, ecotes, récits, poèmes, essais, correspondances) composent cette œuvre qui trouvera sa véritabic dimensioo svec le fantastique poétique dont Marcel Béalu fut un inlassable arpenteur. L'Araignée d'eau (Belfood) et les six volumes réédités par Phébus (1) témoignent de l'insolente démarche d'un écrivain qui sut tenir à distance le réci ct sacrifis toot à l'amour, cette question qui, seloo lui, o'eppelait pes d'autre réponse que la vie.

> > PIERRE DRACHLINE

(1) Journal d'un mort, Mémoires de

#### A U T O M O B I L E

#### Honda et ses accords

La merque japonelse Honde ve diffuser dens quelques semaines se nouvelle gemme Accord, dont les différentes versions se situent dans le créneeu dee voitures dites « moyennes eupérieures ». Le coîncidence, si l'on peut dire, veut que cee berlines à quetre portes soient, eu boulon près, identiques aux Rover 600 qui vont, elles eussi, ernver sur le marché françaie (le Monde du 13 mail. On aure comprie que cette similitude de produits procède, sans jeu de mote, dee accorde passés entre le firme britannique et le constructeur nippon. Une entente qui permet les éléments fabriqués par l'eu-tre pour produire ses différents modèles de voitures. On sjoutera que les Rover sont fabriquées à Cowiey, en Grande-Bretagne bien sûr, et les Accord à Swindon en Grande-Bretagne aueel, du moins pour les véhicules qui seront distribuée en Europe, et à ce titre seront

La collaboration est si complate eujourd'hui entre les deux marques qu'il faut y regarder de trèe près pour découvrir, ei ce n'est par la calandre, les différencee que certains, et surtout les reprécentante des deux firmes concernées affirment trouver. Bois précieux et cuir se trouvent dane les deux cas disponibles, le finition est perfaite... On irait juequ'à dire que la Honds ne manque même pas de cette e british touch a qui fait encore, au-delà de la Manche. parfois, frissonner de plaieir.

Quoi qu'il en soit, aussi bien du côté des moteurs à 16 sou-pages (2 litres et 2,3 litres) qui types de voiture (sur un support hydreulique) qu'au niveau dee suspeneions à rouee indépen-dames, des berres antiroulie à l'evant et à l'errière et du frei-

été négligé pour obtenir un confort routier très satisfalsant. On reprochere un étagement de le boîte de vitesse qui réclame de fréquents chengements de rapports dès que l'on roule sur un itinéraire tortueux, mais pas le brio de le mécanique ni le direction à essistance progres-sive, qui ee révale précise à souheit. Ainsi, entre les deux merques faudra-t-il faire des eomperelsons de prix (de 119 500 F à 150 000 F chez Rover et de 110 000 F à 165 000 F chez Honde) ou d'équipements. Du coussin enti-chocs à l'ABS, il y e le choix...

A propos d'équipement et de feut le dire, un ergument de vente, Honds le livre en série sur ses nouvelles Civic VEi. Ce qui caractérise par eilleurs cette nouvelle voiture, qui conneît un succèe mérité chez les conductrices, ast son moteur, dont on dira qu'il préfigure peut-être bien la future mécanique « propre » que tout constructeur devre evoir en cetelogue en 1997, loreque les Américains euront encors fait monter les enchères en matière d'entipollution. C'eet un moteur à distribution verieble à gection électronique. Pour ne s'en tenir qu'su résultet, il permet dee concommetions d'escence basses, pour obtenir néanmoine des performencee spectecu-

Il est vrai que Honda ne fabrique pec de volturee à moteur Diesel, du moins pour l'instant. Mais, après tout, les Britanniquee savent bien, de leur côté, les fabriquer...

CLAUDE LAMOTTE (La Civic VEi est livrable en Frence en 3 ou 4 portes. Les prix vont de 99 000 F à 103 500 F avec une direction assictée, un volant réglable, une radio stéréo et l'air-bag du côté du conducteur.)

# nage, à disques partout, rien n'a

Tous les jours du lundi 21 au vendredi 25 juin inclus. De 9 h à 18 h sans interruption.



24. FAUGOURG SAINT-HONORÉ, PARIS, TÉL. 40 17 47 17. PRÉT-A PORTER, MAROQUINERIE, CARRES, CRAVATES, GANTS. CHAUSSURES, LEONGE, CRISTAL ET ORFEVRERIE.

# **EDITION**

Alors que la profession annonce un chiffre d'affaires en stagnation

## Jacques Toubon envisage des mesures d'aide aux libraires

Prenant la parole, mardi 22 juin, à l'ouverture de l'assemblée géné-rale du Syndicat national de l'édi-tion (SNE). Jacques Toubon, ministre de la culture et de la franeophonic, e snnoocé que deux mesures d'aide à la librairie seraient soumises au Parlement à l'autonne. La première permettrait aux collectivités locales d'accorder des subventions eux librairies, comme elles le foot pour les salles

La seconde imposerait un plafonnement des remises accordées par les grossistes ou les grands libraires oux collectivités (octam-ment pour l'achat de livres par les hibliothèques). Si elle était adoptéc, cette dernière mesure surait pour effet de réduire la concentra-tios en matière de vente du livre et, donc, de répondre eu væn de Jacques Toubon, qui e affirmé: «Nous devons préserver et multiplier les points de diffusion. » Ce plasonnement pourrait prendre la forme d'un amendement à 18 loi Lang de 1981 sur le prix unique du

Au cours de son assemblée générale, le SNE a, d'sutre part, communiqué le chiffre d'affaires définitif de l'édition française, dont une première estimation avait été renduc publique à l'issue du Salon du livre de Paris (le Monde du 24 mars). Comme prévu, le billan o'a rien de réjouissant. A la fie de l'exercice 1992, la profession a enregistré un chiffre d'affaires de 15,8 milliards de francs, soit une quasi-stagnation (+0,5 % en francs constants par rapport à l'ennée Au cours de son assemblée sénéquasi-stagnation (+ 0,5 % en trance constants par rapport à l'ennée précédente). Dans le même temps, la production totale d'ouvrages – en nombre de titres – e baissé de 2,2 %, tsodis que les tirages moyens diminuaient de 3,6 %.

> VERTICALEMENT Botte dans laquelle on range

du monde. Boieson forte. -7. Elie et kii. A souvent des ver-

Solution du problème nº 6067

Horzontalement

Verticalement

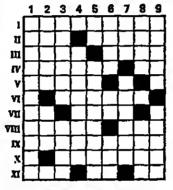
1. Bénédictine. – 2. Agepe. Bis. – 3. Libeneise. – 4. Adorer. Urne. – 5. Net. Icere. – 6. Engagá. Da. – 7. Es. Aède. Pin. – 8. Terrine. Oc. – 9. Rond.

**GUY BROUTY** 

XI. Espérance.

# MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 6068



**HORIZONT ALEMENT** 

I. Grend emateur de pains. -II. Est bien nourrie avent de devenir nourrissante. Très fraiche. — ill. Eau. Espèces d'erbres. — IV. Expressions du regard. Conjonction. — V. Fraise en tube. Sa terun est lécère. tion. Chafs d'escadrilla.

- VI. Une pièce adaptée pour le chéme. - VII. Militaire. Dieux. -VIII. Têtes dures. Evolue de jour en jour. - IX. Faire preuve d'une évidente meuvelse volonté. -X. Conserve par déduction. -

#### PARIS EN VISITES

**JEUDI 24 JUIN 1993** 

« Route historique Gaston Fébus», 11 h 30, Hôtel de Sully, 62, rue Seint-Antoine (Monuments historiques et des « Hōtels et éque de l'Ile-Saint-

Louis», 15 haures, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). «Le Crinatown du treizième et ses sanctuaires bouddhiques», 14 h 30, métro ports de Choby devent le BNP (C. Marie).

«Les riches heuras de Notre-Dame de Paria», 14 h 30, sortie métro Cité (D. Reuriot). «Exposition: Picasso y los toros au Muséa Picasso », 15 hours», 5, rue Thorigny (Paris et son histoire).

«Exposition : Chine consus et incon-us», 10 h 30, Musée Comuschi (P.-Y.

«Jartans et hôtels de Saint-Germein des Prés», 14 h 30, métro Saint-Ger-main (Paris pittoresque et insolite). «Hôtels du Merais», 14 h 30, sortia métro Saint-Paul (L Hauller). «Exposition: L'éclat de l'Ezein», 15 haures, 2 place Palela-Royal, pre-mier étage à le caisse de l'expo. (Approche de l'art).

«Promerade dans un quartier ouvrier

transformé per Effiel (église fieurie) et nouveaux bétiments (Boffiel) », 14 h 30, métro Gelté (Tourisme culturel). e L'enclos des gobelins et le chiiteau de la Reina Blanches, 14 h 30, angle rue Croulebarbe et evenue des Gobe-lins (S. Rojon-Kern).

LE Butte-sur-Callies, le berceu de le Bièvre et des moulins disperus, urbe-niame du dix-neuvième siècle », 14 h 45, 2, rue Bobliot (Paris capitale

«Découverts du vieux Montmertre et de ses artistes», it heures et 15 heures, sorte à geuche en heut du funiculaire (C. Merti). Le château de la Reine Blanche, l'encloe des Gobelins et l'hôtel Sci-pion», 15 haures, 15, rue des Gobelins (D. Bouchard).

e Montmartre, de Toulouse-Leurec à Picassos, 11 heures et 14 h 30, métro Abbesses (M.-C. Lesnier).

#### CONFÉRENCES

Mairie du vingtième, 6, place Gam-betta, 16 h 30 : «Le vingtième arron-dissement dans les énnées 20», par C. Lepidie (L'AHAV).

## Le Monde

Comité de direction : Jacques Lescume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédection Jacques Gulu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général Rédacteurs en chef :

Jean-Marie Colombani, Robert Selé (adjoints au directeur de la rédaction) Yves Agnès, Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs : Hubert Seuve-Méry (1944-1969), Jacquee Fsuvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fonteine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopisur: 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 (VRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-85-25-25
Télécopisur: 49-80-30-10

# CARNET DU Monde

Naissances |

M. et M. Joaquin GARCIA-TUNEZ et leurs essants Joaquin, Luis Mesnel, Juliette et Laurent, ent la joie d'annoncer la naissance de leur deuxième petit-fils et neveu.

Christophe GARCIA, 22 juin 1993.

M. et M. Robert PUISSANT,
Patrick et Yokade PUISSANT,
sont très heureux de faire part de la
naissance de leur petit-fils et fils,

Nicolas, le 21 juin 1993, à Sèvres

Décès

Chasselay. Villeurbanne.

M. et M. Albert Jung.
M. et M. Fernand Baltassat,
M. Sandrine Bultassat et son ami,
M. Germaine Gevrou,
ont la douleur de faire part du décès,
dans sa quaranto-quatrième année, de

M. JOH BALTASSAT-JUNG.

intimité, le mardi 22 juin 1993. - Ma Claude Lebrun-Cognist,

M. Benoît Caillot, M. et M. Georges Demathicu out le chagrin de faire part du décès de

Mª Raymond COGNIAT, née Andrée Mallet.

Les obsèques ont eu lieu dans la stricte intimité familiale.

- Le Mans. Saint-Clond, Paris.

des ficelies. — 2. Brenche d'un arbre. Congé. — 3. Douceurs ou rigueurs. Couleur. — 4. Arme blanche. — 5. Belle voie, Se fait cartes sur table. — 6. Participent à meints soulàvements, Le bout Philippe et Tilly Gaillard, Corume, Delphine, Françoise et Jacques Filledier, Henri et Mario-Hélène Gaillard, tus epalsantes, — 8. Tunique, Páriode de froid, — 9. Aimeble invitation, Combattent la société industrielle. Vincent, Muriel, Valérie et Laurent Glénisson,

Ludmita, Et toute la famille, fout part du décès de Mª Louis GAILLARD, née Jeanne Lemousier,

I, Belanca. – II. Egide, STO. –
III. Nabote, En., – IV. Epar. Nerd.
– V. Déneiger. – VI. Arcadie. –
VII. Cri. Agent. – VIII. Sûre. Ehl
– IX. Ibère. – X. Ni. Dior. –
XI. Espérance. survenu le 21 jain 1993, dans su qua-tre-vingt-quatorzième année.

La cérémonie seligieuse sera célébrée jeudi 24 juin, à 14 h 30, en sa paroisse, Notre-Dame de la Conture, an Mans.

L'information suivra au cimetière de

8, me d'Hauteville,

son pere, Marquente Connet,

son épouso, Dominique et Didier Gazzy-Gounet et leur fille Camille, Emmanuelle Gounct

et Jean-Michel Guerin; ses enfants et petito-fille, Paule et Edgar Scherce et leurs enfants Michele et Michel Renaux

et leurs enfants, ses belies-sœurs, beaux-frères, nièces et Ses parents, La famille Demerville,

ont la tristesse de faire part du décès de

Claude GONNET, inspecteur général de l'éducation nationale, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

des Palmes académiques, médaille d'argent de la jeunesse et des sports, président d'honneur de l'Association nationale des communautés éducatives (ANCE),

survenu à Scesux le 21 juin 1993, dans sa soixante-cinquième année.

Les obsèques civiles auront lieu le vendredi 25 juin au cimetière nouveau de Châtenay-Malabry, rue de l'Egalité, où l'on se réunira à 14 h 45. Autobus 198, station Les Vallées.

Antobns 194, station Salvador-Allende.

Nous remercions les docteurs Martin Baisson et Olivier Delye, ainsi que toutes les équipes médicales.

a Le moment de mon départ est renu, j'al combattu jusqu'au bout de mon combat, j'al acheré la course...» Lettre de Paul à Timothée,

125, rue Houden, 92330 Sceaux.

- Aix-en-Provence.

M= Marie-Diane Le Thang, Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. LE THANG. survenu dans sa quatre-vingt-onzième

Les obsèques auront lieu dans l'inti-mité, le jeudi 24 juin 1993.

- Les membres de la direction d'American Express Bank (France), Ses collègues et amis, ont le regret de faire part du décès

Nicole MAHÉ. cadre attachée au service des relations d'American Express Bank depuis 1971.

Ils assurent sa famille de tonte leur sympathie.

American Express Bank, 12-14, rond-point des Champs-Elysées, 75008 Paris. - M= Jeannine Menant,

son épouse, Ses enfants et petits-enfants, M= Nicolas, ont la tristesse de faire part du décès Georges MENANT, grand reporter, écrivain,

survenu le 18 juin 1993, en Floride.

- M- M.-E. Hoffet-Gachelin, M. G. Gachelin, on beau-père, M= Josné-H. Hoffet,

sa grand-mère, M. et M= M. Zackiad

et leur fille,
M. G. Zackiad,
ses frères, bolle-acur et nièce
M. et M. R. Majo
et leurs enfants,
M. et M. J.-F. Hoffet et leurs enfants, M= C. Hoffet

Hanina Luce Graziella

L'inhumation sura lieu le 24 juin, à

Cet avis tient lieu de faire-part. - Il y a cinq ans, le 22 juin 1988,

Jacques WALINE était brutalement enlevé à l'affection

Ses nombreux amis, Dominique, née Ramadier,

son épouse, Guillanne. son his,

Alia,

Alia,

Et toute sa famille

damandent à tous coux qui l'ent counu
de se souvenir de l'homme qui a su
allier humour, courage et honneur, et
d'es garder la mémoire.

A son souvenir sout associés son

Marcel WALINE,

10 53

Paul RAMADIER.

sucien président du Conseil. Communications diverses

- Jeudi 24 juin 1993, à 20 h 30, au Cerele Bernard-Lazare, 10, rue Saint-Claude, Paris-3, « Etape dans les négociations de paix », débat avec M. le chargé d'affaires de l'embassade d'Egypte à Paris et Avraham Rozenkier, délégué du Meretz en Europe. Tél.: 42-71-68-19.

Soutenances de thèses - Inte Pelissié du Rauses soutiendra a thèse de doctorat en philosophie sur « La pudeur, le désir et l'amour humain », le jeudi 24 juin 1993, à 9 h 30, à l'université Paris-IV-Sor-

David Harari sontiendra sa thèse de doctorat en mathématiques pures : «L'obstruction de Manin : passage des fibres à l'espace total d'une fibration ;

applications », sous la direction du pro-fesseur Colliot-Thélène, le vendredi 25 juin 1993, à 14 heures, à Puniversité d'Orsay, bâtiment 425, salle 121/123. - Le jendi 24 juin 1993, à 15 heures, Claudia Estrela Porto sou-tiendra sa thèse pour le doctorat en hisoire de l'art de l'université Paris-l

«L'évolution des structures spatiales à travers l'œnvre de Stéphsne du Château». Sorbonne, salle 113.

**CARNET DU MONDE** 

40-65-29-94 ou 40-65-29-96 Les avis peuvent être insérés LE JOUR MEME s'it nous perviennent avent 9 h au siège du journal, 15, rue Felguière, 75015 Paris Télex : 206 806 F

Télécopieur : 45-88-77-13 Tarif de la ligne H.T. Toutes rubriques ...... 100 F Abonnés et actionnaires ...... 90 F ations diverses ... 105 F Les lignes en capitales graces sont facturées our le best de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligaciones et facturées. Ministrum 10 lignes.

..... --- --- ---- -----

The British

Charles in the Boundary (B)

Le Monde **基础。这是他们的现在分词** A LOTTE WESTER

. Ft. 22

- 1552 海

# Nos générations

Une star d'aujourd'hui, le même vieux rock'n'roll

Robert Plant, l'ancien chanteur de Led Zeppelin, qui ouvre son spectacle evec une heure de rock dur, assez moderne, entreconpé de quelques compositions extraites de Led Zeppelin II, jouées note pour note. Ramble On, What Is And Whot Should Never Be, ne sout même pas des classiques, simplement des chansons que des millions de persnunes connaissent par cœur depuis près d'un quart de siècle, qui sont pourtant restées neuves. Robert Plant, d'une blondeur juvé-Robert Plant, d'une blondeur juvénile, fidèle eux pantalons très ser-rès, en tunique de satin fuschia, leur a prêté une légitimité incontes-table. Et les milliers de très jeunes gens qui emplissaient le Palais omnisports le 22 juin se condui-saient envers lui avec un mélange de dévitiou amoureuse et de res-pect filial, même si leurs parents ne s'étaient sans doute pas encore rencontrès en 1969, quand est sorti Led Zeppelin II. Plant a terminé sa première partie par Whole Lotta Love classique certifié, chanson fundatrice du bard rock et de sa nombreuse descendance, du metal

CARNET DU Mande

\* + \*<u>+±</u>

and the especial complete.

. . .

40.00

The state of the s

Accide MARK

The second second

Saute pleased

THE PERSON

No late was Very

Granes MENAN

SECT STATES

Personal Personal Property (Property Property Pr

The second second

The Mark Trees

Actual Property of the Parks

2011年1日日本日本社会

101177 1 1 14 24

Hereta Len Come

10.00

Service of the second

the state of the s

Text 1 - 11th 1 1214

ing open to god the **Series** Sectory (4.55)

4 -

in the second

A contract of the second

Contract Bull and Street

A STATE OF STREET

unic res

I SEE ERMICE

11 1 17 177. 22 2 2

1. 1.

Compunications &

11 - 147 F

16 19 ......

1 1 1 1 1 1

\$3\_10727383E

ST TAK

The state of the s

affiner at

er . g . a . a tamb

4 ....

4.00

er de saraçõe

PLAN POSTER

AACKLAD

1.2 0.00

No W.E. Holledon

With though Concession of the second

> Or il se trouve que Lenny Kra-vitz, au cours de son interminable exploration dn grand grenier dn rock'o'rnil, est manifestemeot tombé sur une pile de disques (de vinyle noir, bien sûr) de Led Zeppelin. Are You Ganna Go My Way, son troisième album, le démontre amplement. Auparavant, le New-Ynrkais evait mis à contribution les Beatles, Smokey Rubinson et Jimi Hendrix. Mardi snir, la confrontation entre l'original et le pastiche était cruelle. Pour construire leur hard rock, Robert Plant et Jimmy Page evaient emprunté - souvent sans autorisation - eo repertoire du blues (Whole Lotta Love doit beaucoup à You Need Love de Willie Dixon). Mais cette appropriatioo avait un

Lenny Kravitz s'est mis dans une situation embarrassante. C'est Robert Plant, l'ancien chanteur de Led Zeppelin, qui ouvre son speccondamné à la recréation. Du pan-talon à pattes d'éléphant du guita-riste au mur d'amplificateurs Mars-hall, avec leurs grilles argeutées (comme à Woodstock), en passant par la cape de velnurs violet du bassiste et les instruments à l'an-cienne (guitares Gibsou, nrgue Hammond), tout était assemblé en fonctinn d'une visinn idéale des années 60.

La musique elle-même obêit aux règles en vigneur à l'époque. Quel-ques thèmes solides (Kravitz est un mélndiste assez dnué) se uoient dans des improvisations complai-santes qui aspirent è la liberté mais ne trouvent que le désordre. Le groupe donne l'impressinn d'evoir été réuni après une séance de cas-ting pour un clip vidéo (la rythmi-que rappelle effectivement les grandes carastrophes d'autrefois, le Full Tilt Boogie Band de Janis Joplin, par exemple) plutôt qu'e-près de longues auditions.

Finalement, la salle s'en fiche un peu. C'est l'amour d'une musique plus vieille qu'eux qui e fait venir les quinze mille spectateurs. Et cet amonr e besoin d'un nbjet de chair. Robert Plant a beau être bien conservé, - il se dirige douce-ment vers la cinquantaine, - il ne se jettera pas, torse nu, dans le public, à la fio de soo concert. Leony Kravitz est bean, il est habile, il a su conceotrer sur lui tout ce désir flottant de musique que les chapelles d'aujourd'hui ne savent satisfaire. Tout ce qu'on ne tronve pas dans le grunge nu le rap, Leony Kravitz a décidé de l'offirir à la jeunesse de 1993. Com-ment refuserait elle?

THOMAS SOTINEL Lenny Kravitz ta 2 juillet à Belfort, dans le cadre du festival des Eurockéennes, Lenny Kravitz et Robert Pient, le 6 juillet, à Reims, Parc des Expositions.

## Le Monde

RÉDACTION ET SIEGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE **75501 PARIS CEDEX 15** Tél : (1) 40-85-25-25

Edité par la SARL le Monde

**ADMINISTRATION:** 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tál.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 208.806F Télécopieur : (1| 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Durée de la société : ceut ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F Société civile « Les rédacteurs du Monde »,

Principeux associés de la société : « Association Hubert-Berve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Imprincrie
du « Monde »
12, r. M.-Gensbourg
94852 IVRY Ordex 0 Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Président directeur général :
Jacques Lesourpe
Directeur général : Michel Crus
Membres du comité de direction :
Jacques Guiu. Philippe Dupuis.
Isabelle Tsandi.
15-17, tre du Colonel-Pierre-Avia
75962 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72
Teler MONDPUB 634 128 F
Télén: 46-62-93-73. Sociét Riale
de la SARL le Mondr et de Midde a Région Europe St. Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONOE ou 36-15 - Tapez LM Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Le Monde

PUBLICITE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33 ABONNEMENTS 1, place Hubert-Beave-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures è 17 h 30)

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS TARIF. FRANCE LUXEMB-PAYS-BAS Voic normale-CEE 536 F 572 F 790 F 3 mois . 6 mais ..... 1 038 F 1 123 F 1 560 F 2 086 F 2 960 F 1 22 .... 1 890 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, reuvoyez ce balletin accompagné de votre règlement
l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO I E MONDE » (USPS » purificiple debig for \$ 892 per year by « LE MONDE » 1, place Hobert-Beave-Mery
MASZ bry-sen-Seine » Prance, Second claus pottage paid at Champlain N.<sup>2</sup>, US, and admiratal maling offices FOSTPAS
TER: Send address changes to IMS of MY Box 1514, Champlain N.Y. 12919 – 1518.
Pour les absonnesses comments arounds area USA
DISTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach, VA 23451 – 2943 USA

1:4: - 11% Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abouné.

#### PHILETIN D'ARONNEMENT

	PP Paris R
6 mois 🗆	1 an C
Précom :	
Code postal:	
Pavs:	
	6 mois  Précom:  Code postal: Pays:

# RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

## Une soirée à Grévin

OUR sa demière émission de la saison, Mireille Dumas avait réinvité les spécimens les plus colorés de son petit bes-tiaire de l'année : la femme d'affaires transsexuelle, le juge qui a recueilli une prostituée, etc. Lors plus tard, réaliser qua le temps exister quelque pert. avait pessé pour eux comme pour nous, les rendeit-il pour autent plus crédibles? Adhérions-nous davanpénétrer dans la salle suivante du chez de Closets, on avait entendu avait passá pour aux comme pour tage è leur histoire? Au contraire, sembla-t-il. Se pérennisant, sou-

dépourvus de la traisième - le lui-même assurait qua la « pet » volume, - on crut les voir entrer (c'est-à-dire le pétard, c'est-à-dire de la perole discoursient. Avoir ou dans l'étrange Parahéon de la télé- le cannebis), « c'est sournois ». Il non des vues originales sur la vision, dans ce Grévin ambigu où eperleit jeune » avec autant d'applirien n'est tout à fait vrai - nous avons peu de chances de rencon-trer un jour la transsexuelle femme de leur première apperition, on d'affaires ou le juge et sa prostiavait cru ne jamais revoir ces tuée - ni tout è fait faux, puisque étniles filantes. Or ils revenzient. Les modèles humains de ces Les retrouver ainsi, plusieurs mois images électroniques doivent blen

musée. Un avocat exigeait la tégalisation du cannabis. Le journa Nils dain dotés de le quatrième dimen- Tavemier, auteur d'un reportage sion - le temps - tout en restant sur les toxicomenes et toxicomene

cation que le transsexuelle da Dumas discutant météo avec sa charcutière devant les caméras. On notait encore la présence de Philippe Lénterd, cumédien, puète eet a consommeteur occasionnel; d'un pédiatre « et » animateur de radio privée; d'une mère de famille una célibataire « et » écrivain-journalista. Dissimulée euus leure masques d'êtres-humains-ordineires-

question, y avoir seulement réflé-chi, était secondaire : l'avoir vécu la vivre encore, suffisait à autoriser à en parler. A la télé, ce n'est pas nouveau, l'acteur écrase l'expert.

Pourtant, comme le transsexuelle de Mireilla Dumas, tous ces personnages perdeient leur réalité à mesure que leur seconde étiquette - jnumaliste, animateur, euteur réapparaissait sous la première toxicomane, mère de famille, célibataire. Comme al una troisième étiquette inattendue - invité réqulier de la télévision - avait soudain en-proie-aux-mêmes-drames-que- recouvert les deux autres.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ Ne pas manquer ; ■ El Chef-d'œuvre uu classique.

## Mercredi 23 juin

NOCTURNE demain JEUDI 22 h.

-30%, -40%, -50% sur des milliers Soldes Mode d'articles. SAMARITAINE

20,50 Variétés : Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Fou-ceutt. Spécial vacances.

22.55 Sport: Boxe. Crampionnet d'Europe des super-welters: Laurent Boudqueni (France) - Andy Till (Grande-Bretagne), an direct de Londres.

0.00 Série : Chapeau meion et bottes de cuir. 0.55 Divertissement : Le Bébête Show.

1.00 TF1 nuit. FRANCE 2

20.50 Téléfilm : Le Don. Os David Deirieux.

22.30 Première ligne.
La Beauté séparée : les Noirs d'Amérique
1900-1963, documentaire de Frédéric Mitterrand et Reynold Ismard. 2. 1945-1963.

23.45 Journal et Météo. 0.05 Magazine : Le Cercle de minuit.

15.20 Série : Hawali, police d'Etat.

17.50 Série : Le Miel et les Abeilles.

18.20 Série : Hélène et les garçons.

19.50 Divertissement : Le Bébête Show (at à 0.40).

20.00 Journal, Tiercé et Météo.

23.55 Magazine: Télé-vision.

0.45 Jnurnal et Météo.

22.25 Táléfilm :

D'Alan Metzger. 0.00 Journal et Météo.

FRANCE 3

15.40 Série : La croisière e'amuse.

direct de Narbonne

FRANCE 2

18.50 Magazine : Coucou, c'est nous I Invitiée : Sandrine Thomas.

20.45 Magazine : Mystères.

La mason qui n'ouble pas : La bijou maudit ; Les dents du Diable ; Le triangle des Bernudes. Invitée : Shells.

15.30 Varietés: La Chance aux chensons. Emission présentée par Pescal Sevren. Cartes postales de vacances.

Meurtre contre remboursement.

Magazine : Le Cercie de minuit.
 Présenté par Michel Reld. Emission spéciala Nuit de la Saint-Jeen.

18.30 Sport : Jeux méditerranéens. Football : demi-finales è Alès ; Natation, en

18.20 Jeu: Questions pour un champion.

18.50 Un livre, un jour. 500 émission. Invités : Michel Déon (Pages

grecquesi; Irène Frain (Devil; Alexandre Jardin (le Petit Seuvage); Jacques Lanzmann (le Dieu des papillons); François Nourrissier (le Gardien des ruines); Jean d'Ormasson (le Vent du soir); Robert Seba-

RESSOURCES HUMONIA

22.45 Magazine : Grands reportages.
SOS profs battus, de Jérôme Belley.
23.50 Divertissement : Ciné gags.

16.20 Jeu : Une famille en or. 18.45 Club Dorothée,

FRANCE 3

TF 1

20.45 ► La Marcha du siècle. Eura d'ur-gence re 4 : Benieues. Reportages : Vivre

en banlieue; Nous ne sommes pas des rats; Cité radieuse, cité cauchemar; M... aux dealers; Vaulx-en-Velin nous appar-tient; interview de Sirnone Veil, Charles Pasque, Adil Jazouli. 22.25 Jnurnal, Météo at Résume des

XII- Jeux méditerranéens. 23.05 Mercredi chez vous. Programme des télévisions régionales

**CANAL PLUS** 

21.00 Cinéma : Les Deux Sirènes. ■ Film américain de Richard Benjamin (1990). 22.45 Flash d'informations. 22.50 Cinéma : La Manière forte, s Film eméricaln de Juhn Badhem (1991) (v.u.).

0.40 Cinéma : Johnny Hallyday, j'ai tout donné, mm Film français de François Reichenbech (1972).

ARTE 20.40 ▶ Documentaire :

Jacqueline Du Pré. De Christopher Nupen. 21.55 Musique : La Collection David Ofstrakh.

Concerto pour violon en ré majeur op. 77, de Juhannes Brahms. Par l'Orchestre phil-harmonique de Moscou, sous le direction de Guernadi Rojdestvanski.

22.45 Magazine : Premières vues. 2. Filmer ses parents, L. ramer ses parents.

De jeunes réalisateurs, sortis de grandes écoles de cinéma européennes ou formés sur le tas, sont invités à réaliser un film sutour d'un thème.

0.35 Cinéma d'animation : Snark.

#### M 6

20.45 Téléfilm : Cascadeurs en haute mer.

De John Peyser. 22.30 Téléfilm : Nuits de fièvre. De Larry Elikann.

0.10 Magazine : Vénus.

0.40 Six minutes première heure. 0.50 Magazine : Ecolo 6.

0.55 Magazine : Nouba.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. Les enfants d'Aimé Césaire.

21.32 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canede et de la Suisse.

22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Tangemes/Le pop'art. 22.40 Les Nuits magnétiques.

0.05 Du jour au lendemain. Avec Jean-Clet Martin.

0.50 Musique : Coda.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de la radio suisse romande): Symphonia en ut mejeur, Concerto pour violon at orchestra en ré majeur, Symphonia en mi bémol majeur up. 1, de Stravinsky, per l'Orchestra de la Suisse romande.

23.09 Ainsi la nuit. Trio à cordes n 5 en ut mineur op, 9, de Beethoven ; Six bagatelles pour quintette à vent, de Liged ; Quintette à cordes en fa majeur, da Bruckner.

O.33 L'Heure bleue. Tendances hexagonales, par Xavier Prévost. Le concert : le grand orchestre Quoi de neuf docteur, dirigé par le trompetistge Serge Adem. La rétrospective : Barney Wilen.

# Jeudi 24 juin

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.31, le journel de la région. 20.05 Jeu : Hugodélire (et à 20.40). 20.15 Divertissement : La Classe. 20.45 Cinéma : La Veuve Couderc. Film français de Pierre Granier-Daferre

(1871). 22.20 Jnumal, Météo et Résuma des XII- Jeux méditerranéens. 22.50 Cinéma :

22.50 Cinema :
Le Jour et l'Heure, mm Fitth français de René Clémem (1962).

0.40 Continentales.
L'Eurojournal : l'info en v.o.

1.25 Musique : Portée de nuit.

**CANAL PLUS** 

15.40 Megazine : L'Œil du cyclona. 18.15 Cinéma : L'Homme de ma vie. m Film français de Jean-Charles Tacchelle (1992).

17.55 Magazine : Dis Jérôme? (rediff.). 18.00 Canaille peluche.

— En clair jusqu'à 20.35 — 18.30 Ça cartoon. 18.50 La Top. Céline Dion. 19.20 Série animée : Tam-tam. 19.22 Magazine : Nulla pert eilleurs.

18.30 Jeu : Des chiffres et des lettres.
Animé per Leurent Romeiko. Demi-finale de la neuvième coupe des clubs.

16.50 Magazine : Gige.

18.30 Série : L'Equipée du Poney Express. 20.30 La Journal du cinéma. 20.35 Cinéma : Amoureuse. = Film français de Jacques Dollon (1891). 22.10 Flash d informations.

19.20 Jeu : Que la meilleur gagne plus. Animé par Nagut. 20.00 Journel, Jaurnal des courses et 22.10 Frash d informations.

22.20 Sport: Boxe.
Réusion de Bordeaux. Championnat du monda super-coq WBA: Wilfredo Vasquez (Porto-Rico) - Thierry Jacob (France).

0.20 Cinéma: Morts en sursis. □
Film néo-zélandais de Geoff Murphy (1888) 20.50 Journel, Jilumai des courses et Météo.

20.50 Magazine : Envoyé spécial.

La banque des pauvres : Les sorciers du temps ; Médecin du Tour.

17.00 Cinéma : La Désenchantée. BER Film français de Benoît Jacquot (1880, rediff.). 18.20 Cinéma d'animation : Snark. Mise à nu, de Robert Lapoulade (rediff.). 19.00 Magazine : Rencontre.

Antenur Bodega/Sebastiau Salgado. 19.30 Documentaire : Au nom da Dieu. O'Amand Patwardhan. 20.30 8 1/2 Juurnal.

20.40 Soirée thématique : Liverpool. Soirée réalisée par Philippe Pilard et Jérôme de Missolz.. 20.45 Reportage : Dix-neuf mots.

La comédienne Mergi Clarke nous parle de Liverpool en dix-neur mots au fil d'une promenade à travers la ville. 21.00 Documentaire :

You'll Never Walk Alone. D'Evelyne Ragot et Jérôme de Missolz.

22.15 Documantaire : Liverpool Today, Yesterday. En mémoire de Christophe Colomb. 22.35 Courts métrages. Servi Bainbridge, écri-vain : Spare Time ; Football in Liverpool ; Girl's Night Out ; Terence Davies, cinéaste.

23.20 Cinéma : 25.20 Cinema :
Distant Vnices, Still Lives. ■■
Film britannique de Terence Devies (1988).

0.45 Cinéma d'animation : Snark.
Endogenesis, de Jule et Elka Bister.

#### M 6

14.25 Magazine : Destination musique. 17.05 Variétés : Multitop. 17.35 Sèrie : Les Aventures de Tintin. Le Temple du soleii (2º partie). 18.00 Série : L'Homma de fer.

19.00 Série : Les Rues de San-Francisco. 19.54 Six minutes d'Informations, Météo.

20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Météo 6. 20.45 Cinéma : La Balance. = Film français de Bob Swaim (1982).
22.35 Téléfilm :

Invitation pour l'enfer. De Wes Craven. 0.10 Informations : Six minutes première heure.

0.20 Magazine : Culture rock.
La saga de Madonne. 0.50 Magazine : Fréquenstar.

#### FRANCE-CULTURE

20,30 Dramatique. Clandestines, ou les éter-nelles féminines, de Thérèse d'Avils à Mar-guertre Yourcenar (2). 21.30 Profils perdus. Louise Weiss (rediff.).

22.40 Les Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musiqua : Coda.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 13 mars salle Gaveau) : Sonate pour violoncelle et pisno en la mineur op. 36, de Grieg : Quintene pour clarinette et cordes en la majeur K 581, de Mozert : Quetuor pour piano et cordes ne 1 en ut mineur np. 15, de Fauré, par Michel Lethiec, clerinette, Arto Noras, violoncelle, Bruno Rigutto, piano et le Quatuor de l'Académie Sibelius.

23.09 Ainsi la nuit. 0.33 L'Heure bleue.

#### L'emprunt « Balladur » sera émis pour quatre ans à 6 %

L'emprunt d'Etst de 40 mil-

kards de francs dit emprunt «Balladur» sera émis le vendredi 25 juin pour une durée de quatre ans au taux de 6 %, e précisé le ministre de l'économie. Edmond Alphandéry. Les souscription seront ouvertee jus-qu'eu 10 juillet. La possession effective et le règlement des titres se feront le 16 juillet. Les intérêts eeront payés tous las ans de 1994 à 1997, la 16 juillet. Il est proposé en coupures de 1 000 frence, ce qui confirme le tonalité très grand public de l'opération.

L'emprunt peut e'intégrer à un plen d'épargne en ections (PEA). C'est-à-dire qu'il bénéficiera de l'exonération fiscale propre aux PEA sur les revenus et les plus-values, exonération qui joue aprèe cinq ans d'existance de ces plans. La souscrip-teur pourra également bénéficier de l'exonération des plus-values sur lae sicav monétaires lorsqu'elles seront intégrées à un PEA en vus de souscrire à l'emprunt. Les personnes physiques ayent echeté les obligations ialisant cet emprunt Balledur bénéficieront d'une priorité lors dee privatisationa. Les ordres d'achet, per échange des titres de l'emprunt, seront honorés immédiatement après ceux du personnel des entreprises cédées au privé.

le 1" juillet. - Le 1" juillet, le coût d'affranchissement de la lettre de moins de 20 grammes passera de 2,50 F à 2,80 F et celui de l'écopli (la lettre à vitesse lente) de moins de 20 grammes de 2,20 F à 2,40 F. Selon le mioistère, qui exclut formellement toute mesure d'augmentation do prix du timbre co 1994, all s'agit d'un rattropage qui n'avait pas été prévu lors du budget approuvé en jonvier dernler par le conseil d'administration ».

# Réclamant un congrès extraordinaire

## Des responsables de Génération Ecologie dénoncent l'absence de démocratie interne

Près d'uoe centaine de respon-sables de Génération Eculogie ont lancé on appel, lundi 21 juio, pour le réunico d'un coogrès extraordinaire du mouvement écologiste et se sont constitués en comité d'ioitietive.

e Nous voulons qu'un couront d'air démocratique souffle sur GE, propriété des milliers de mil-tonts qui l'ont constitué à l'appel de Brice. Nous ne pouvons accep-ler un programme, pensé et rédigé par un seul homme, aussi compé-tent soit-il, jomois discuté et opprouvé par une quelconque ins-tance », expliquent les signetaires parmi lesquels Jean-Jacques Por-chez, ancien délégué aux élections, Guy Konopnicki, aocieo délégué eux élos, tous deux conseillers régioneux d'Ile-de-France, Yves Pietrasaota, conseiller régional du Languedoc-Roussillon, Jesn-Fraccois Segnodé (Lorraine), Jacky Flou-zat (Auvergne).

#### Ne pas devenir un groupuscule marginal

Avant même que cet appel ne soit rendo public, accompagné de la liste des premiers signataires, le direction de Génération Ecolo-gie svait vivement réagi. Dans une lettre en dete du 17 juin, Brice Laloode et Noël Mamére écrivaient aux respoosables de GE: «On n'avance pas masqués comme de vulgaires comploteurs, et on ne se comporte pas en chefs d'orchestre clondestins nostolgiques des portitions gouchistricies ques des portitions gouchis-toïdes. Ils dénonçaient « une banale opérotion politicienne, visant à profiter [d'une] légitime demonde de débats, de clorifica-tion et d'action sur le terrain, pour régler des camptes person-nels ou satisfoire des ambitions déçues » et repoussaient l'idée de réunir un congrès, qui ne pourréunir un congrès, qui ne pour-roit être que « l'aboutissement d'une lente moturotion et d'un débat soigneusement organisé».

En réponse à une autre demande de «clorificotion» exprimée par Harlem Désir (le Monde daté 20-21 juin), ils affir-maient : « Nous demandons à Harlem Désir et à tous ceux que nous ovons accuellis ovec généro-sité, parce que nous pensions

qu'ils étaient venus sur les posi-tions de Génération Ecologie, de ne pas transformer notre mouvement en groupuscule marginal.

M. Mamère, vice-président de Géoératino Eculogie, nons a assuré, par ailleurs, que plusieurs des membres du comité d'initiative pour un congrès o'ont pes signé cet eppel. C'est le cas, untemmeot, de l'erebitecte Michel Ceotal-Dupart, membre du conseil national de GE.

Il n'en demeure pas moins que les prises de positino personnelles de M. Lelonde pendant la campagne des élections législstives et se volooté de cultiver le e flou » soot de moins en moins tolérées par un certsio nombre de militants désireux de s'inscrire clairement dans l'opposition au goovernement de M. Balladur.

C'est particulièrement le cas des élus régionaux qui, souvent venus des rangs de la gauche,

soot tentés de reprendre lenr liberté vis-à-vis de l'entourage de l'ancien ministre de l'environnement

Sor la centaine de conseillers régionaux élus en 1992 sur les listes de Génération Ecologie, une vingtaine ont déjà pris, pour des raisoos diverses, leurs dis-tances avec le mouvement et treoto-cinq autres sont signa-taires de l'appel pour un congrès.

#### Dans un « point de vue »

#### «L'Humanité» rend compte des révélations apportées par les archives de Moscou sur l'attitude du PCF en 1940

L'Humanité publie, mercredi sutorités allemandes, loogtemps 3 iuin, un « point de voe » de présentée par la direction do PCF 23 juin, un a point de voes de Roger Martelli, membre do comité central du PCF, sur les iodications epportées par les archives de l'înternationale commuoiste, ouvertes à Moscou, su sujet de l'attitude du parti français durant les premiers mois de l'Occupation (le Monde du 23 juin). M. Martelli évoque la demande de reparation légale de la presse communiste adressée aux

commme une initietive intempestive de militants isulés, alors qu'elle avait été menée par Jacques Duclos, principal dirigeant du parti dans la clandestinité. « Duclas chapeaule l'opération. Là est la seule révélotion véritable née de l'ouverture des archives », écrit-il.

M. Martelli écrit ensuite : « Mo conviction profonde est que nous

dre en compte la totalité de [17] histoire [du PCF]. Nous avons trop verse dans une vision idealisée, pour conforter une vision, à mon sens viellie, de l'identité communiste. J'ai même le sentiment que, sur ce point, nous ovons reculé à partir du milieu des années 80. alors que nous avions accompli des pas en avant non négligeables dans la décennie antérieure Selon la radio nationale

an Nigéria

#### Annulation de l'élection présidentielle

Le gouvernement oigérian a annoncé, mercredi 23 juin, l'annulation de l'élection présidentielle, a rapporté la radio nationale. La Commission électorale nationale s vait interjeté appel, lundi, de l'ordonnance lui interdisant de publier les résultats du scrutin du 12 juin. Mais cette procédure intervenant trop tard et l'invalidation semblait inévitable car les résultats o'avait pas été publiés dans le détai prévu par décret jusqu'au 20 juin). Moshood Abiola avait lancé, lundi, un appel au calme, demandant à tous les Nigériaus « d'éviter toute atteinte à l'ordre publique», dans un communiqué où il affirmait avoir remporté largement le scrutin. — (AFP.)

D ÉTATS-UNIS : le maire noir de Detroit se brignera pas un cinquième mandat. - Coleman Young, élu maire de Detroit pour la première fois en 1973, ne briguera pas un cinquième mandat: il a estimé, mardi 22 juin, qu'à soixante-quinze ans, su santé l'empêchait de continuer à se donner «à 100 %» à sa tâche. M. Young a indiqué que se tache. M. Young a indiqué que sa plus grande fierté avait été de voir la métropole du Michigan – capitale de l'industrie automobile – sortir des graves problèmes financiers qu'elle e dans les années 80.

 $\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathrm{opt}}(f)^{\mathrm{opt}}$ 

50.

1777

322

State of the

Au cours d'une conférence de presse clandestine

#### Le FINC-canal historique annonce une interruption des actions armées en Corse

Les militants du Front de libération nationale de la Corse (FLNCcanal historique) ont annouce, dans le ouit du mardi 22 en mercredi 23 juin, au cours d'une conférence de presse clandestioe, une «inter-ruption des actions militaires sur le territoire national corse, pour les mois à venir, souf circonstance exceptionnelle v.

Une vingtaine d'hommes, armés de fusils automatiques et d'armes de poing, cagoulés et habillés de treillis sombres, s'étaient rassembles dans le maquis de Corse du Sud. «Il ne s'agit en oucun cas d'une trève occordée à l'Etat fronçais, qui o changé de commis mais pas de doctrine», a précisé le porteparole de l'organisation.

Depuis le début de l'année, le FLNC-canal bistorique a revendi-qué plusieurs dizaines d'attentats. L'autre branche du FLNC, le canal habituel, observe pour sa part une trève des actions militaires depuis plusieurs mois afio de « développer ses actions sur le terrain politique».

#### Les syndicats hostiles an changement de statut

#### Grève à la Météorologie nationale

Les syndicats de la Météorologie nationale ont lancé un appel à le grève du mardi 22 juin au soir au jeudi 24 juin au matin afin de protester contre le projet transformant cet organisme en un établiesement public à caractère

Salon FO, ce projet risque de traduire ele désengagement de l'Etat du service public de la Météorologie nationale ». La CFDT, pui précise que le statut du personne) ne sera pas modifié, considère que e le risque est grand pour Météo-France de s'engager dans une politique du tout-commercial au détriment de sa mission première de service public ».

no summes per en meure de publier les prérialons habétaelles. Nous prioss ses lecteurs de bien vouioir screptur ses excuses.

# les grands entretiens du Monde

er la fin du communisme penser l'Europe penser l'Etat penser la politique penser l'histoire

Hors série – Tome 1 – 38 francs en vente chez votre marchand de journaux

# écran couleur matrice active 4/160 Mo 19 990 F ht. 23 709 F ftc. Offre valable jusqu'au 30 juin.

Tous ces talents méritaient bien un 1er prix:

Avec son écran couleur à matrice active, le très brillant et dernier né des PowerBook a gagné le premier prix chez IC : 19 990 F ht. Et si vous préférez son petit frère, le PowerBook 145 B est à 8 990 F ht (10 663 F ttc). Premier

IC SEAL BOURG PARES 4s (1) 44 75 26 25 \* IC VENDOME PARES 4ss (1) 42 86 90 90 - IC MICRO VALLET PARES 15s (1) 40 58 90 90 \* IC MARSELLE 8s 91 97 25 05

ENTRE APPLE



ET

distributeur Apple en Europe, seul IC peut vous offrir des prix aussi has alliés au plus haut degré de services (conseil en art graphique, gestion, maintenance, réseaux locaux). Vous devriez déjà être chez IC.

IC TOULOUSE 61 25 62 32 • IC NANTES 40 47 08 62 • IC LYON 32 78 62 58 38 • IC AIX EN PROVSINGS 42 38 28 08 • IC AVIENON 90 82 22 22

VOUS IL Y A IC

#### SOMMAIRE

#### DÉBATS

Maastricht : « Un agende pour t'Union européenne », par Laurent Cohen-Tanugi. Revues, par Frédéric Gaussen: «Les étrangers dans la

#### ÉTRANGER

Afrique du Sud : les négociations constitutionnelles at l'abandon de la lutte armée......

Les principeles décisions du conseil européen de Coperhague ......... Tadjikistan : la « normalisation » n'a pas mis fin à la guerre civile ...... 5 L'appel de M. Mitterrand à Copen-

#### POLITIQUE

L'adoption de la loi sur les retraites par la Sénat ...... La polémique sur l'« smendement Marsaud » relatif eux contrôlee d'identité des étrangers..... semblée nationale...

#### SOCIÉTÉ

Justice : la création d'une commission de magistrats chargée de filtrer lee pourvois en cassation est à Environnement : les déchets

tions des Françaie ...... Religione : la communauté musulmena de Frence est à nouveau

Défense : de graves inégalités affectent les jeunes recrues selon les types de service national; la penoplie des missiles nucléairee Hadès est limitée à trente exemplaires...... 12 Histoira: lee riches heures londo-

#### **ÉDUCATION ◆ CAMPUS**

e Les prêts étudiants au bon coaur ÉCONOMIE

Le gouvernement britannique e'at-taque à l'« État-providence»..... 16 Le « linge sale » de le BERO...... 16 Bull s'allie avec l'américain Packard Vie des entreprises .....

COMMUNICATION Les négociations du GATT et l'au-

### ARTS • SPECTACLES

• U 2 sur les routee d'Europe : le diable, le rock et les images ; rencon-tre avec le guitariste The Edge e La neuvième concours international de plana Van Clibum e Architecture : Berlin se prépare a accuellir les Jeux de l'an 2000 e La sélection de la

#### Services

..... 16-19 Automobile . 22 Marchés financiers .... 20 et 21 Mots croisés ..... Le télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte un cahier « Arts-Spectacles » folioté 25 à 34 Le numéro da « Mosde » daté 23 juin 1993

-Demain dans « le Monde » « Le Monde des livres » : Lire l'été

L'équipe du « Monde des livres » propose, dans toutes les catégories, une sélection de livres » propose, dans toutes les catégories, une sélection de livres pour l'été. Philippe Sollers, à l'occasion de rééditions en poche de Montesquieu et Voltaire, salue le retour des classiques, de cee joyaux mis en évidence par des volumes brefs et peu coûteux. Raphaélla Rérolle et Florence Noiville font le tableeu de ce que les Français ont lu cette année.

The same of the State of

the Profes par to

... 1 .. 32

in the other followings

Sameraji Aik i

Section Section

JE TIME 1

4.00

and the second

a Transmitter The

U2 sur les routes d'Europe

út i election preside

# DIABLE ET LES IMAGES

Le Zooropa Tour que U2 présentera jusqu'à la fin de l'été dans les grands stades européens (à Paris à l'Hippodrome de Vincennes) n'est pas seulement la demière étape du gigantisme maladif qui affecte le rock depuis quelques années. C'est aussi une satire du rock-system at une aventure technologique. A la veille da la sortie de «Zooropa», leur nouvel album, 112 affiche sa volonté de mutation parma-U2 affiche sa volonté de mutation parmanente, malgré le poids immense du statut de rock-star.



Bono sur scène, le stade suprême du narcissisme.

les grands entretiens Mond

77

penser penser penser penser

ANTHORY

Frank .

Tous ces talent méritaien hien un ler pris 10 990 FM

N cet après-midi du 10 juin, on a l'impression que Brême e remixé le conte de Grimm. «Les quatre musiciens de la ville de Brême» (Bono, chant, The Edge, guitare, Adam Clayton, basse, Larry Muellen, batterie jr, collectivement connus sous le nom de U2) drainent toute la jeunesse des environs vers le stade des bords de la Weser, aussi sûrement que s'ils étaient «flûtistes d'Hamelin». Depuis quelque temps, les mégaconcerts de rock organisés en Allemagne du Nord ont quitté Hambourg pour Brême, et la ville s'habitue mal à la commotion que produit ce genre d'événement. Le concert attirera 50 000 spectateurs venus voir U2, mais aussi les Stereo MC's, les Totenhosen (mélange allemand de Bérurier noir, pour le sens des nuances, et de Mano Negra, pour le succès commercial) et Macnas, une troupe irlandaise de théâtre de rue. Cinq heures de spectacle, a priori l'un des temps forts de la liturgie du rock'n'roll telle qu'elle s'est construite depuis le concile de Woodstock.

Or les quatre Irlandais ont décidé de changer les règles du jeu. On avait pu avoir un avant-goût du dérèglement introduit par le groupe dans l'ordre «rockiste» lors du concert donné à Bercy en juin 1992. A l'époque, la tournée s'intitulait Zoo TV et était conçue pour les salles moyennes comme Bercy ou le Wembley Arena de Londres (de neuf à quinze mille places). Au cours de l'été 1992, U2 est passé au stade des stades, sillonnant les Etats-Unis de terrain de football en losange de baseball. Zoo TV est alors devenue une chose etrange. On apprenait que Bono avait pris l'habitude de téléphoner, de la scène en public, commandant un soir à Detroit dix mille pizzas (mais les livreurs n'en apportèrent que cent), appelant un autre soir la Maison Blauche. Au cours du concert, Bono se prenaît tour à tour pour Elvis Presley ou pour un télévangéliste, perdn au milieu d'un dispositif d'écrans vidéo.

Arrivé en Europe, U2 n'e pas vouln eppliquer les recettes conques aux Etats-Unis (lire l'entretien avec The Edge page suivante). Après les Pays-Bas et la péninsule Ibérique, le Zooropa Tour est arrivé en Allemagne quelques jours après le meurtre de cinq femmes turques à Solingen. Le 4 juin, au stade olympique de Munich, Bono a appelé la chancellerie au téléphone. Déguisé en MacPhisto (version satanique et corrompue de la rockstar à paillettes), il a laissé à Helmut Kohl le message suivant : « Merci de m'avoir laissé rentrer dans le pays après une aussi longue absence.»

A Brême, dans l'immense espace que le Zooropa e annexé aux alentours du stade pour les loges et la cantine, un groupe de jeunes attend en plaisantant. Ce sont des représentants des communautés immigrées et des groupes antiracistes de la ville. Le management de U2 est entré en contact avec eux afin d'organiser une ren-

contre avec Bono avant le début du concert. Le temps passe, et il est à peu près certain que le groupe montera sur scène sans avoir vu les militants, qui cachent leur déception sous quelques considérations cyniques.

Pendant ce temps, dans le stade, la fête a commencé. Le choix des Stereo MC's, avec leur belle musiquehybride (éléments de rap, morceaux de mélodies pop et beaucoup de culture dance) s'inscrit dans la nouvelle logique de U2. Les Irlandais ont demandé aux Londoniens de remixer Even Better Than the Real Thing. Conscients du processus de sénescence qui menace le rock, Bono et consorts prolongent sa jeunesse à force d'injections massives de dance music. Après l'intermède Totenhosen, les Macnas font une ultime apparition. Utilisant de grosses têtes en papier mâché à l'effigie de chacun des membres de U2, comme celles que l'on voit dans les carnavals du Nord, la troupe irlandaise rejoue l'ouverture classique d'un concert de rock. Sur fond de Also Sprach Zarathustra, les grosses marionnettes sor-, tent une à une d'une poubelle avant d'être portées hors de scène par une armée de roudies et de laisser la place au vrai U2.

Qui arrive sur scène au son de Television, the Drug of a Nation, des Disposable Heroes of Hiphoprisy. Bono est vêtu d'un ienoble ensemble de cuir noir, à moins que ce ne soit du skaï, les yeux masques par des lunettes noires qui enveloppent le haut de son visage. Il titube comme ces rock-stars qui ne montent sur scène qu'apres! avoir refait le plein de psychotropes, licites ou illicites. Sur les écrans qui entourent la scène, des mots défilent à une vitesse vertigineuse, des images apparaissent, inquiétantes (un enfant des Jeunesses hitlériennes), ambiguës. Deux phrases reviennent sans cesse : « Tout ce que tu sais est faux » et « Que veux-tu?». Pendant que le groupe joue Zoo Station, les écrans continuent à prononcer leur oracles, le plus beau restant « La mort estune décision de carrière », ce qu'Elvis Presley, dont l'ombre plane au-dessus du stade, ne démeatirait sûrement

Tant que U2 continue de jouer les chansons d'Achtung Baby, le spectacle garde une cohérence trèsémouvante. Malgré l'extrême banalité du texte, One, dédié à « une Allemagne toujours divisée », prend une force d'émotion réelle.

Comme l'an passé à Bercy, le groupe quitte la grande scène pour une plate-forme installée au milieu de la fonle. Là, Bono tire une jeune femme du public, lui donne un caméscope, et sur les grands écrans on voit à la fois les images du chanteur et de The Edge filmées par la jenne femme et le groupe qu'ils forment tous les trois filmé depuis la grue qui suit les moindres mouvements de U2. Ces mises en abimes cathodiques, portées
par un groupe qui a trouvé la distance exacte entre ses
envies et ses moyens (les rares solos que prend The
envies et ses moyens (les rares solos que prend The Edge rappellent qu'il reste l'un des seuls guitaristes à (pelouse).

RESSOURCES HUMAN

pouvoir se réclamer de la liberté de Jimi Hendrix) font de la première heure du spectacle un moment déconcertant, qui ajoute aux joies simples du rock'n'roll une dimension satirique, un décalage pervers qui, lorsqu'ils s'exercent sur un événement de cette taille, déclenchent une avalanche d'effets très spéciaux sur la foule et les individus qui la composent.

Plus tard, la force de l'habitude se fait sentir, lorsqu'il faut aligner les classiques accumulés par le quatuor en treize ans de carrière. Les enjeux économiques (U2 a vendu quatre millions d'exemplaires d'Achtung Baby rien qu'aux Etats-Unis) allongent la durée de vie des groupes. A l'âge de U2, les Beatles étaient morts depuis sept ans. Du coup, lorsqu'on entame une mutation radicale comme ces gens de Dublin viennent de le faire. on est tenu de ne pas abandonner sa vieille peau, mais de la trimballer evec plus ou moins d'enthousiasme. Les bymnes du passé - I Still Haven't Found What I'm Looking for, New Year's Day, Pride, When the Streets Have no Name - ne passent plus la rampe. Ecrits eu temps où Bono croyait que le rock'n'roll changerait le monde, ils se heurtent eu nouveau réalisme du groupe.

Il faut attendre les rappels et l'intervention de Macphisto pour que le spectacle reprenne son sens. En costume doré, coiffé de comes diaboliques mais ridicules, Bono donne une image assez juste de ce que doit être la vie éternelle d'Elvis Presley, si l'enfer existe. Ce soir-là. à Brême, il appelle une station de taxi et demande à être conduit à Bonn afin de s'entretenir avec M. Kohl. Lorsque le chauffeur de taxi lui fait remarquer qu'une course de 600 kilomètres risque de lni coûter très cher, Bono/Macphisto répond : « Je m'en fiche, je suis une richissime pop star.»

Après le speciacle, dans les loges, Bono reçoit enfin les militants antiracistes qui ont assisté au spectacle. Colin Hudd, le disc-jockey dublinois, qui a fait danser le stade tout l'après-midi, commente le nouvel album, Zooropa, qui doit sortir le 5 juillet : «Je ne crois pas que «bizarre» soit le terme exact, inattendu plutôt. Plus ils sont inattendus, meilleurs ils sont. » C'est vrai, Zooropa, le disque, va de l'avant sur les chemins qu'Achtung Baby avait ouverts, à la fois modestes et amhitieux. Mais la machine de la tournée est si tourde que les nouvelles chansons devront encore attendre quelques semaines pour être interprétées sur scène et faire définitivement basculer le spectacle du côté du nouvel U2. En attendant, Macphisto poursuit son jeu pervers d'allers et retours entre la religion du rock et le sacrilège.

#### THOMAS SOTINEL

#### PIANO-FOLIE AU TEXAS PAGE 27

Non loin de Dallas se tient chaque année une compétition de pianistes, la mieux cotée et dotée des États-Unis. Elle porte le nom de Ven Clibum, en hommaga au virtuose qui, en 1958, à vingt-trois ans, fit triompher les couleurs américaines de l'eutre côté du rideau de fer. (Lire page 27 l'article d'Alain Lompech.)

#### STADE GEANT A BERLIN PAGE 34

La capitale de l'Allemagne réunifiée se penche simultanément sur son avenir et son passé. En prévision des Jeux olympiques de l'en 2000, pour lesquels elle a posé sa candidature, la ville tente d'intégrer à un grend plen d'urbenisme moderne les vestiges de la période hitlé-rienne. (Lire page 34 l'article de Frédéric



26 Le Monde • Jeudi 24 juin 1993 •



« Vons venez de produire Zooropa, le prochain album

- J'ai partagé la tâche avec Flood et Brian Eno. Nous avons travaillé un peu comme pour Achtung Baby, mais tout est allé beaucoup plus vite. Nous avons commencé par décider d'enregistrer dans l'espace de répétition dont nous nous servions pour la tonrnée. Nous n'avions pas le temps de faire des maquettes, de démonter l'équipement et de le reinstaller dans un vrai studin.

- Si I'nn tient compte du rythme ordinaire des grands vendeurs du show-business - soit un album tons les trois ou quatre ans, - vous avez précipité le mouvement. Comment a réagi votre maison de disques?

même. En fait, ils ont été très positifs. Même an moment où nous pensinus réaliser un album beaucoup plus expérimental, un EP, cinq ou six titres, ils étaient prêts à suivre. Mais ils sont ravis d'evoir un album à part entière, ce qui leur facilite un peu la vie.

- Même si vous avez beaucoup improvisé en studio, cet album est composé de chansons. Pourquoi ne pas franchir le pas et improviser sur disque?

- Par le passé, des expériences similaires - Elvis Presley in America, sur The Unforgettable Fire, par exemple, - ressemblaient à des photos en cours de développement, au moment où elles sont dans le bac et que les contours commencent à apparaître sans que tons les détails soient définis. Mais c'est un statut bâtard, entre chanson et expérimentation et, à la fin, nons avons fini par regretter la vraie chanson que ce morceau aurait pu devenir. Nuns sommes tons adeptes de la discipline d'écriture que nécessite une chanson. Tous mes artistes favoris ont choisi ce format. Même quand le Velvet Underground était à son stade le plus expérimental, il y avait Lou Reed qui tenait tout ca evec des textes forts, des mélodies.

- Zooropa est-il très différent du spectacle que vous avez présenté anx États-Unis?

- Nuus étions très contents de ce spectacle et n'evinns pas l'intention d'y changer quoi que ce soit, d'autant que presque personne ne l'avait vu dans sa version pour salles convertes. Mais ce qui se passe en Europe est si différent de ce qui arrive en Amérique. Et si l'idée de Zoo TV a une signification, c'est d'être en prise sur le moment, que ce soit en captant un signal TV qui passe au-dessus du lieu du concert ou par les coups de téléphone. Il failait que le spectacle soit en phase avec ce qui se passe en Europe pendant l'été 1993.

- Le bombardement d'images et de mots anquel vons sommettez le speciateur laisse une idée de confusion...

- Oui, mais il ne faut pas négliger un élément qui arrive dans les trois premières minutes du spectacle. La phrase « Que veux tu?» est projetée dans toutes les langues, et c'est la questinu la plus importante. Nous, Européens, sommes dans une situation d'incertitude. Naus ne savous ni qui nous sommes ni qui nous voulons être. Nous croyions que l'Europe représentait une idée de pluralisme religieux ou culturel, de dissolution des nationalismes dans un plus grand ensemble, et tout ça est remis en question. La montée du racisme, de l'extrême droite, est la question la plus importante à travers toute l'Europe. Cette situation est très incertaine; mais c'est aussi un antidote face à . so Close. la paresse intellectuelle

- Il reste que ce soir, vous avez fait taper des mains à 50 000 Allemands, au rythme des images d'un petit tambour des jeunesses bitlériennes. Ce n'est pas pousser l'ambiguité un pen loin?

- L'ambiguité fait partie du spectacle. Depuis que nous sommes arrivés en Allemagne, les choses ont changé. Au moment du premier concert, nous étions très inquiets. Pas particulièrement des images extraites du Triomphe de la volonté, de Leni Riefenstahl. On peut n'y vnir que l'image d'un enfant qui joue du tambour dans un grand défilé sans savoir de quoi il s'agit. Cet extrait venait dans un ensemble d'images [Lénine, des gymnastes soviétiques...] qui étaient en surface très attirantes, evant que l'on y regarde de plus près. En revanche, nous étions très inquiets de l'image de la croix gammée en flamme. Nous l'avions choisie pour souligner l'importance de la montée du racisme, sans penser plus particulièrement à l'Allemagne. On commet des crimes racistes à travers toute l'Europe. Mais les événements nous nut rattrapés. Lors du premier concert sà Francsort, le

- Nous n'étions pas très sûrs de sa réactinn nous- 2 juin ], Bono e fait allusinn à la campagne antiraciste qui a commencé è Hambourg autour du Thalia Theater, lors d'une réunion à laquelle nous evions assisté. Leur slogan était « Stopt den Hass ». Quand Bono l'a prononcé, le stade e explosé plus fort que pendant tout le reste de la soirée.

Entre la force des images, le discours politique et le théâtre, que devient la musique? Une bande somore?

- Les images, les personnages de Bono sont là pour amplifier les émotions et les idées des chansons. C'est un équilibre subtil que nous evons essayé de maintenir. Pour y arriver, nous evous supprimé plus de 60 % des images que nous avions initialement retenues. Et la plupart des accompagnements visuels sont conçus de façon que la durée de la chanson puisse varier. Ce soir, pendant New Year's Day, par exemple, je n'avais pas vu Bono en train de plier le drapeau irlandais et j'ai attendu en vain qu'il reprenne le refrain. Nous evnns souvent ce genre d'accidents. Quand ils unus plaisent, on les reproduit pendant quelque temps.

- Comment est né Macphisto?

- Nous avons une espèce de comité Zoo, dont les membres permanents sont ceux du groupe, auxquels vieunent s'ajouter occasionnellement Brian Eno, le concepteur de nos lumières, Pete Williams ou d'entres personnes. Les discussions sur Macphisto ont commencé très tard, quelques semaines evant le début de la tournée. La encore, nons evinus l'impression que les personnages de la tournée américaine - l'animateur de jeux télévisés, le télévangéliste - ne collaient pas à la situation européenne. Macphisto vient de diverses traditions, du cabaret entre eutres. A l'origine, nous souhaitions un personnage plus menaçant. Mais il a pris une vie autonome. Bono le supporte. Il en a fait la dernière pop star, le symbole du début de la fin du rock'n'roll.

- Commeet s'est passée votre collaboration avec Wim Wenders pour Si près, si loin?

- Nous evions une chanson qui était à l'état de maquette, sans paroles. Nons avons réalisé un entretien avec Wim Wenders pour im magazine italien et il nous e dit qu'il cherchait des chansons pour son film. Il nous a envoyé une cassette du prémontage et Bono s'est mis à écrire. Des paroles a émergé ce sentiment d'observer un phénomène à distance, d'être près du cœur des événements sans en faire partie, d'être confronté à une réalité dislognée. Et nous evons demandé la permission à Wim de l'appeler Faraway

c face à .... - Avez vous l'impression de pouvoir encore innover en matière de rock?

- Je crois que les bonnes idées sont usagées et qu'il est de plus en plus difficile de tronver des manières efficaces et puisssantes de s'exprimer par le rock'n'roll. J'ai une théorie selon laquelle les bons disques sont de plus en plus difficiles à réaliser. On ne peut plus faire confiance à un solo de guitare, il y a de bonnes chances pour qu'il soit passé entre d'eutres mains. J'ai l'impression que la techanlogie est d'un grand secours, comme elle l'e toujours été depuis la pédale wah wah, pour trouver de nouvelles formes pour les mêmes idées.

» Nous avons parié evec Wim Wenders du métier de cinéaste dans les années 90. Il disait qu'il trouvait que les images n'étaient plus neuves, surtout à cause de la publicité, et qu'il concentrait ses efforts sur les mots, la musique, alors que nous-mêmes mettons tant d'énergie dans les images...»

> Propos recueillis par THOMAS SOTINEL

# La machine à rock ADRIENNE LECOUVREUR

TOSCA LADY MACBETH DE MZENSK

SAISON 93 | 94

LE VAISSEAU FANTOME

KATIA KABANOVA

LES BRIGANDS

LES SOLDATS

SALOMÉ

CARMEN

ALCESTE

FAUST

MADAME BUTTERFLY

LA FLUTE ENCHANTÉE

LA KHOVANTCHINA

LES CONTES D'HOFFMANN

LA BAYADÈRE

RENSEIGNEMENTS (1) 44 73 13 99

Envoi gratuit brothure-programme Opére de Paris Bastille

N France, les grands stades sont eu rock ble comme Patrick Bruel, sont obligés de régler ce que la première division est au football. les énormes geranties que demendant les Les meilleurs y accèdent (U2 et Metallica, cette année) mais ne sont pas sûrs d'y rester. Ainsi, Guns N'Roses, qui avait joué à l'Hippo-drome de Vincennes en 1992, se produira à Bercy cette année. Après une brève incursion au Parc des Princes en 1991, Prince est revenu en salle les années suivantes. C'est que, pour les promoteurs français, la têche n'est pas simple. Pescal Bernardin, qui a longtemps travaillé avec Jeen-Cleude Camus, le producteur de Johnny Hallyday, produit les trois concerts de

L'accord entre Pascel Bernerdin et U2 remonte eu début de l'ennée. Jusqu'ici, le groupe traveillait evec un eutre promoteur. Gérard Drouot. Pour des raisons obscures, sans doute financières, Principle Management, le firme qui gère les affaires du groupe, a orga-nisé un appel d'offres efin de remplacer Gérard Drouot. C'est Pascal Bernardin qui l'e emporté, grâce eu soutien financier du groupe américa-no-canadien LCB, qui avait déjà ravi les Rolling Stones à leur vieux complice Billy Graham. ells m'ont permis d'avoir l'assise finencière néceseeire pour payer 100 % des garanties à l'evance », explique Pascal Bernardin.

D'habitude, les promoteurs français, s'ils

les énormes geranties que demendent les groupes anglo-saxons grâce à la billetterie mise en vente longtemps avant l'errivée du groupe en France. Pour leurs trois concerts français, la garantie exigée par U2 tournerait autour de 20 millions de francs. Or, il semble que le concert de Strasbourg doive être un demi-succès, avec 30 000 spectateurs. Le Stade vélodrome affichera complet (45 000 places) et c'est donc à Paris que tout se jouera. La pelouse de l'Hippodrome de Vincennes peut eccueillir 80 000 personnes, on en espère 65 000. «Et guend on signe pour une tournée, on ne sait jemais si le groupe attirera 50 000 ou 90 000 personnes », constate Pascal Bernardin.

Fervent défenseur des concerts eu Parc des Princes. Pascal Bernardin e été contraint d'envoyer U2 à Vincennes, parce que le direction du Parc craignait que sa pelouse ne survive pas si l'on ajoutait un concert du groupe à ceux de Johnny Hallyday. «Il n'y a pas beaucoup le choix, feit observer le producteur. La seule autre possibilité était le Parc de Sceaux, qui pose de gros problèmes d'organisation.

Le travail du promoteur local est essentiellement edministratif et technique. L'intendence ertistique est fournie par le groupe. U2 travaille avec deux structures métalliques. Pendant que n'ont pas dans leur écune un artiste très renta- l'une sert au concert du soir, le seconde est

montée dans la ville suivante pour le concert du lendemain. Sur place, le promoteur se cherge d'obtenir l'eutorisation de la mairie, délivrée après avis de la commission départementale de eécurité ce qui, depuie la catastrophe de Furiani, n'e plus rien d'une formelité simple. Il faut aussi régler les problèmes avec le propriétaira et le gestionnaire des lieux et les responsables de le eécurité. A Vincennee, l'Hippodrome e fait protéger se pelouse en feisant poser des plaques de béton alvéolées qui laissent l'herbe respirer. Pour randre leur souffle aux spectateurs des premiers rangs, 100 infirmiere, 4 médecine en liaison directe evec l'hôpital Henri-Mondor de Créteil, seront dispo-

Reste une question qui revient avec une régulerité lassante, depuis quelques étés. Que vient faire la musique chez les cheveux? Avant U2, lee Rolling Stones en 1990, Michael Jackson en 1988, ont prouvé que les grands spectacles pouvaient se mettre eux dimensions (gigantes-ques mais circuleires) des stades. Meie les concerts à Vincennes, evec cette pelouse plate, ce grand espace qui s'ellonge à partir de la scène comme un couloir de métro titanesque, laissent peu de chence à la musique et au

MARA

12 75

740 · 15 ·

35.

. YU'4

: 12. J. 15. 15. 1

1.00

30.1

Samuel -

42 m Wales

- 25-02

5.1.

A TOTAL .

- n-

· Sau Ong.

- The state of the

23.

the many particular to the second

121 1

Est 1 Et time to the state of

11 11 11 11 11 1 2 m 2. 100 F 1. 100 Witte Comment A MARIO M. M. MARIE

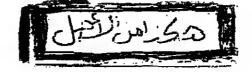
A PROPERTY

र (.- क्षेत्र के अनुसार के कि कार कार्य The state of the s minary are em The whole is been delicated as

THE PART HE SHEET AND THE The state of the s in the desirable as a second

and but I have been Committee of the section 

The state of the s



NEUVIÈME INTERNATIONAL PIANO MUSIQUE

CLIBURN

FORT-WORTH (Texas)

de notre envoyé spécial

#AN CLIBURN. Voilà un nom et un jeu qui ne dit rien, ou presque, aux Français, mais qui, aux Etats-Unis, est resté extrêmement populaire. Si Etats-Unis, est reste extremement populaire. Si les longes premier ordre où s'affrontent sans merci les futurs grands pianistes du monde, Van Clibum a marqué son temps en remportant, de l'autre côté du rideau de fer, la déline du Concours Tehaïkovski. C'était en première édition du Concours Tchaîkovski. C'était en première édition du Concours I chaikovski. Considération de 1958, et il avait vingt-trois ans. Evidenment, les Soviétiques avaient la ferme intention de donner la médaille d'or à l'un de leurs compatriotes. Cétait important pour d'or à l'un de seus companiones. la propagande à l'extersur et a l'instance le sport, comme ques : la musique était considérée, avec le sport, comme movens de prouver la supériorité de Pempire soviétique sur l'Ouest. Mais un grain de sable Pempire sovietique sur i Ouesi, trans un jeune Texan blond trouble ce bel ordonnancement : un jeune Texan blond trouble ce ou oronnament : eux, Sviatoslav Richter, l'insoumis.

Le plus grand piamiste soviétique de l'époque refusa le manège de certains de ses collègues du jury. Selon une façon de faire alors très répandue, ils ne «sabrèrent» pas le jeune Américain, mais lui donnèrent des notes très moyennes, de façon qu'il remporte un troisième ou quamoyennes, ue nacon que la competent de maximum et colla des 0 à d'autres. Guilels, président du jury, fut très ennuyé hi répondit devant tout le monde : «Il y a ceux qui font de la musique et ceux qui n'en font pas (2). » Un peu manichéen, mais juste.

Non seulement Clibum était le meilleur, mais il était aussi l'un des premiers interprêtes américains que pou-= = zvait entendre le public soviétique. Il jouait avec une liberté, un tempérament romantique et une sensibilité que les Russes ont toujours placés plus hant que toute autre considération : il faut être d'ici pour croire qu'ils aiment les virtuoses impavides, les broyeurs d'ivoire, eux dont les «dieux» s'appelaient Sofronitzki ou Yudina, eux qui firent un tel succès an Canadien Glenn Gould

peu de temps avant ce premier concours. Van Cliburu evine, l'une des gloires du piano russe, émigré aux Etats-Juilliard School de New-York. Les Moscovites fétaient an sourire ravageur. Une façon d'entrer en dissidence, 

.... i :: Ce triomphe ne fut pourtant rien à côté de ce qui attendait Van Cliburn dans son pays. Il eut droit à un défilé dans Broadway comme on en n'avait pas vu; depuis la traversée de l'Atlantique par Charles Lind-heure de Dallas, depuis le 26 mai, les rues pergh, une genération plus tot, pluie de confettis comprise. Van Chiburn dut jouer partout, répondre à des - : n'était sans doute pas taillé aux mesures exactes du . . . :: jeune homme, qui, un peu plus de dix ans plus tard. 25 donner de concerts. Le pianiste remonta finalement sur restrade pour un récital triomphal à la Maison Blanche, an 1987, pour Mikhail Gosbatchev... Depuis, il jouc, un 

Dès 1962, un groupe de riches habitants et quelques illustres professeurs de Fort-Worth décident de fonder un concours en l'honneur de Van Clibiurn. Si la fiste des jurés impressionne, celles des premiers prix intrigue. Mis à part Radu Lupu, vainqueur de l'édition de 1966, c'est purt radu Lupu, vamqueur de redition de 1966, c'est
plutôt les secondes, troisièmes, quatrièmes, voire ciuquièmes médailles qui ont fait carrière : Nikolaī Petrov,
Cécile Ousset, Rudolf Buchbinder, Christian Zacharias, Michel Dalberto, Barry Douglas, Philippe Bianconi, José Carlos Cocarelli, Benedetto Lupo et Jean-Efflam Bavouzet. Comme presque tous les concours, le Van Clibum a zet suspecté de «magoniller» les résultats.

En réalité, un bon concours, ce sont de bons candidats svidemment, mais c'est aussi, lorsque la première condinon est remplie, un bon jury. C'est-à-dire un groupe de musiciens capables de discerner un pianiste d'avenir parmi d'autres qui ne jouent pas forcément moins bien m moment où ils l'entendent. Il est un peu difficile de tire si les jurés du concours 1993 ont en la main parti-

# Lauréats et dollars

Premier prix et prix de la musique de chembre : Simone Pedroni (Italie). Second prix et meilleur prix pour l'exécution de l'œuvre contemporaine impo-sée : Valery Kuleschov (Pussie). Troisième pour i execution de l'œuvre contemporaine impo-sée : Valery Kuleschov (Russie). Troisième prix et meilleur planiste américain : Christopher Taylur (Etate-Unis). Quatrième prix : Johan Schmidt (Belgi-que). Cinquième prix : Armen Babelchanian (Armé-nie). Strième prix : Fabio Bidini (Italie). Richard Ray-mond (Canada) resolt designant le prix de la The state of the s nie). Strième prix : Pablo Bidini (fatte). Nochard Ray-mond (Canada) reçoit également le prix de la musique de chambre, et Andrew Armstrong (Etats-Unis, 19 ans) reçoit un prix apécial décemé par le jury. Le premier prix est doté de 15 000 doilars en espèces, d'un récital à Carnegie Hall et, pendant deux sere le Fonderice Van Cliebre proed et chame The state of the s deux ens, la Fondation Van Clibum prend en charge sa carrière. Le montant total de ce prix s'élève à 200 000 dollars. Le second prix est doté de 10 000 dollars et de nombreux engagements dans le monde entier, le troislème de 7 500 dollars et de nombreux engagements dans le monde entier. Les autres reconstruires de la combreux engagements dans le monde entier. Les autres reconstruires de la combreux engagements dans le monde entier. Les autres reconstruires de la combreux engagements dans le monde entier. Shares State engagements dans le monde entier. Les autres recoivent des sommes d'argent allant de 5 000 à 1 000 100 mg

Philips publiera des septembre prochain deux Compect discs produits à partir des bandes enregistrées pendant les épreuves. Le programme n'est pas encore connu, mais seuls les trois premiers prix seront ainsi lancés dans le monde entier.

king de



Ci-dessus : la parade triomphale de Van Clibum à Broadway en 1958. Ci-contre : avec Maria Callas et le chef Eugene Ormandy.



A Fort-Worth, petite ville située à une demisont pavoisées aux couleurs d'un concours de musique, le plus prestigieux d'Amérique, fondé il y a trente ans en l'honneur du pianiste Van Clibum. Il fut certainement le plus fêté des interprètes de l'après-guerre, le seul assurément qui ait obtenu un disque de platine et un disque d'or (1). Sa popularité vaut à ses successeurs une épreuve quadriennale parmi les plus importantes du genre, véritable – et harassant - parcours du combattant-pianiste, appelé à jouer l'entrée dans la carrière sous les yeux de professionnels aussi inquiets

culièrement heureuse (3). Mais le résultat n'aura choqué m le public ni les professionnels. Au fait, pourquoi tant de jeunes pianistes partent-ils ainsi la fleur au fusil vers l'abattoir, d'autant que, dans leur majorité, les trentecinq candidats retenus ont déjà une jolie carrière dans pera bien d'elle. les pays où ils vivent?

Les Américains Frederic Chiu et Christopher Taylor, PItalien Simone Pedroni, répondent sans hésiter : «Plus que pour gagner, c'est pour être entendus par un nouveau public et les responsables des maisons de disques. des festivals, des imprésarios, d'autres pianistes et, bien évimusical. Gagner leur ferait un peu peur, apparemment. Christopher Taylor avone même que cela l'ennuierait de passions de côté, les moths, la linguistique. Je suis en d'espéranto dans lequel la hiérarchie entre les mots ne serait plus la même. Photôt que d'écrire ce nouveau langage, je voudrais le théoriser. Et puis, je vais me marier, comme, malheureusement, peu des candidats en jouent. en juillet prochain. Alors, donner deux cents concerts dans les deux prochaines années m'envaierait un peu...»

Christopher Taylor est aussi sage que Frederic Chiu, jeune pianiste de vingt-huit ans que les Français connaissent bien. Il vit à Paris, donne beaucoup de concerts et enregistre pour Harmonia Mundi. Pourquoi est-il ici? «Je suis américain, mais je vis en France, car il est beaucoup plus facile de jouer là-bas. J'avais un agent américain, mais, ces quatre dernières années, il ne m'a trouvé qu'un concert aux Etats-Unis. Il fallait bien que l'on m'entende ici autrement qu'à travers mes disques. C'est fait. » Décu d'avoir été éliminé de la finale? « Non, pas trop, je suis venu pour jouer comme je l'entends les

RESSOURCES HUMONIA

mariage en juillet : « J'ai l'habitude de jouer, mais c'est bien la première fois que je vais me marier.»

Il est des moments pénibles dans un concours. Il en est qui le sont pour l'auditeur et doivent l'être plus encore pour le candidat. Shirley Hsiao Ni Pan, une Canadienne de vingt-six ans, se lance dans les Préludes de Chapin et l'Appassionata de Beethoven. Sonnrité (Russic) et Takahiro Sonoda (Japon). sublime, phrases intenses, dimat expressif bouleversant. Puis, petit à petit, tout se déglingue, trous de mémoires et fausses notes se succèdent. Entre Chnoin et Beethoven, elle sort de scène, ne veut apparemment plus revenir. Dans les coulisses, un hamme téléphone, on se retourne et l'on vnit le président du jury répondre. Deux minutes s'écoulent. La pianiste revient, mêmes problèmes dans Beethnyen. Elle est éliminée, mais deux membres du jury diront plus tard : « Elle a joue d'une façon sublime deux nocturnes de Chopin lors des éliminatoires, mais très vite des difficultés qu'elle n'a pu surmonter nous ont conduit à l'éliminer. Si elle ne réussit pas à les résoudre, elle ne peut espérer faire une carrière. » Mais Dame Moura Limpany lui a dégotté une bourse pour qu'elle étudie dans une école américaine où l'on s'occu-

D'autres candidats tapent comme des sourds et en tirent une fierté incroyable. Le Russe Alexandre Melnikoy est de cenx-là, et, à vingt ans, ne sent pas sa force. L'Italien Fabio Bidini aussi, un peu mnins peut-être. D'autres jouent sans imagination, Veronika Reznikovskaya par exemple : son Carnaval de Schumann est sec. demment, des journalistes. » Voilà où en est le monde son Etude en forme de valse de Saint-Saëns manque de charme et de malice. D'autres, enfin, entrent en scène en prenant des allures de prince et jouent du piano comme remporter la première médaille maintenant, à vingt-trois un premier de la classe tient son cahier : pas une tache, ans : « C'est un peu tôt, je serais obligé de mettre mes pas une rature, les thèmes sont sonlignés an crayon rouge, les développements en bleu, les incises en vert. Le train d'élaborer un nouveau langage universel, une sorte Belge Inhan Schmidt est assommant. Il l'est d'eutant plus qu'à vinet-huit ans il prend tout le monde de haut. sorte de Michelangeli au petit pied. Mais joue du piano

> Il y a aussi les docteurs Nimbus. L'Arménien Armen Babakhanian, vingt-cinq ans, assez petit, rablé, un peu dégarni, mais deux grosses touffes de cheveux surgissent à l'horizontale derrière ses oreilles. Sérieux comme un pape, il joue comme un pro. C'est du solide, pas vraiment intéressant, mais certains se laissent prendre à cette autorité sèche, à ses phrasés volontaires, à ses accents martiaux. Ils n'entendent pas qu'il change de tempos à tout bout de champ dans le Concertn en re mineur de Mozart et censure tout lyrisme dans la Rhapsodie sur un thème de Paganini de Rachmaninov. Et quelle sonorité dure, jusque dans la nuance piano.

L'Américain Christopher Taylor a vingt-trois ans et œuvres que je veux jouer. La majorité des jurés n'ont pas joue admirablement la Deuxième Sonate de Boulez par aimé, puisque j'ai été éliminé. Le public et certains jour- cœur. Il l'a apprise seul. Il lui a failu trois ans. On nalistes ont donné l'impression qu'ils trouvaient ça connaît des pianistes qui jouent les sonates de Boulez hien...» L'Italien Simone Pedroni, vingt-quatre ans, a. (de mémoire, pas besucoup!) aussi mal qu'ils jouent un semble-t-il, moins d'états d'âme. Lui aussi est venu pour impromptu de Schubert ou une sonate de Beethoven. se faire entendre de l'Amérique, mais remporter le prix mais ça ne fait rien, ils jouent le répettoire contemporain ne l'effraie pas. Moins, en tout cas, que son prochain et partent donc avec un handicap allège. Taylor joue

l'Opus III de Beethoven et les Funérailles de Liszt de façan limpide, sensible, magnifique en vérité. Evidemment, une froideur toute cérébrale lui a été reprochée par certains : il a obtenu un degree de mathématiques à Harvard... Ils ne savent pas qu'il compose des rag-times à ses heures perdues, et qu'il les jnue en concert.

VAN

En quelques secondes, certains s'imposent avec une extrême évidence. Simone Pedroni passe après un bourreau. Il joue une sonate de Haydn, la Deuxième Sonate de Rachmaninov et les Tableaux d'une exposition de Mnussorgski. En finale, il jouera le Dix-septième de Mozart et le Deuxième de Rachmaninov. Présence, voix singulière, c'est un artiste dont l'autorité fait redresser la tête aux musiciens de l'orchestre. L'émotion passe. Il y a encore Valery Kuleschov. A trente ans, il en paraît à peine plus de vingt. Il se lance dans un Troisième de Rachmaninov, flamboyant mais contrôlé, dans un Vingttroisième de Mozart chantant d'un bout du clavier à Fautre. Quel son! Quelle allure! Quel musicien!

Cent quatre-vingts candidats ont passe les auditions en vue d'être autorisés à concourir. Un screening jury en a sélectionné trente-cinq. Sur ces trente-cinq, cinq demi-finalistes ne sont pas à leur place dans un concours de ce niveau, et l'on nous assure (des membres du jury réputés pour leur caractère incorruptible et des confrères journalistes américains dont les écrits passés plaident pour leur compétence) que dans les éliminatoires - auxquels nous n'avons pas assisté - se sont produits des pianistes sans talent. Il est évident que d'excellents candidats ont été écartés des ce moment, pas par malhonnêté, mais simplement parce qu'il est quasi impossible de faire ce genre de tri qui associe des épreuves vidéos et de vraies épreuves publiques. Il y a là un vrai problème que le concours Van Cliburn devra surmonter, car il est évident qu'un Eric Lesage, non autorisé à concourir, joue beaucoup mieux que certains des candidats entendus, Reste le chef Jerzy Semkow, qui dirigeait les finales. Ah! le méchant camarade qui ne fait rien pour aider les candidats, dont le bras est imprécis, la battue morne, l'attitude désagréable. L'Orchestre de Fnrt-Worth n'est pas d'une qualité irréprochable, l'acoustique du Centre des congrès presque épouvantable, mais Semkow dirige tellement mal qu'il se met beaucoup de mnnde à dos. Jamais personne ne votera pour lui.

ALAIN LOMPECH

(1) Van Cliburn a vendu à plus d'un million d'exemplaires son enregistrement du Concerto de Tchaikovski et à plus de cinq cent mille son récital Chopin. Ces deux enregistrements ont été édités par RCA, éditeur exclusif du pianiste américain.

ont été édités par RCA, éditeur exclusif du pianiste américain.

(2) Ces renseignements sont tirés de Van Cliburn, livre de Howard Reich, publié par les Editions Thomas Nelson, à Nashville. Le critique du Chicago Tribune s'est livré à une enquête minutieuse et son ouvrage se lit d'un trait.

(3) Le jury était présidé par le chef d'orchestre John Giordano et composé de Joachin Achucarro (Espagne), Philippe Entremont et Cécile Ousset (France), Claude Franck, Edward Gordon, John Pfeiffer, Menahem Pressler, Abbey Simon, Ralph Votapek (Etats-Unis), Nelson Freire (Brésil), Dame Moura Lympany (Grande-Bretagne), Lev Naoumov (Russie) et Talahim Sonoda (Iznon).



# SCENES temoins, tandis que, lentement, descend le riceau de fer. Zucco a rencontré la jeune fille qui l'a aimé, la femme dont il a tué l'enfant et qui l'a suivi, le vieil homme qui dans le mêtro lui a parlé... Puis, d'autres. Qui se sont interposés et que, peut-être, il n'a pas même distingués. Des corps, des voix. Les comédiens ne cherchent pas à donner une identité à leurs personnages. Ils sont les fragments d'une personne, et il ne s'agit pas de Zucco, mais de Koltès. Ensemble ils pro-

Du 27 mai au 12 juin s'est tenu, à Montréal, le 5. Festival de théâtre des Amériques, qui réunit des troupes venuas de tous pays. Dans le même temps, le Centre des auteurs dramatiques du Québec a organisé des rencontres entre auteurs et metteurs en scène francophones. Rencontres qui doivent se prolonger pendant deux ans, à la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, aux Festivals de Lièga et de Limoges. Cela se passait côté français da l'immensa ville aux rues largas, aux maisons en forma de châteaux forts, aux escaliers extérieurs qui grimpent an colimaçon vers les

#### MONTRÉAL

#### de notre envoyée spéciale

L faisait froid début juin, à cause, disait-on, des poussières de volcan qui voilent le soleil depuis l'éruption du Pinatubo. Il a plo aussi, et la troupe chilienne du Teatro del Silencio a eu bien du mal à donner soo spectacle en plein air, Malasangre, Elic était invitée par le FTA - Festival de théâtre des Amériones, foodé et dirigé par Marie-Hélène Falcon ainsi que d'autres troupes, quatorze en tout, venues de Roumanie, d'Espagne, d'Allemagne, de France, auxquelles se sont mélées des compagnies québécoises, dont celle de Robert Lepage avec sa trilogie Shakespeare - Macheth, Cortolan, la Tempête, - et Denis Marleau, que l'on connaît à Paris pour les Ubs (le Monde dn 12 décembre 1992). A Montréal, il a présenté Roberto Zucco, de Bernard-Marie Koltès.

C'était une création du Festival, donnée chez NCT (Nouvelle Compagnie théâtrale), dans la partie est de la ville - « Connaissez l'est », clament les affiches accompagnant la réhabilitation de ces quartiers. Superbe spectacle dans un décor métallique, architecture mobile de poutrelles, de ponts, de passages, de plates-formes à différents niveaux, machinerie mystérieuse, cruellement efficace. Roberto Zucco y promène sa jeunesse égarée, son regard absent. Il a des gestes

OBERT Lepage est una sorte de ludion en perpé-tuel mouvement. Tandis que sa trilogie shakespearienne se donnait au Festival théâtral des Amériques, il dirigeait à Munich les acteurs du Residenz, dans un spectacle, Map of Dreams, qui le 12 juin e inauguré le Theater der Welt (1) - le 13, il repertait jouer au Québec l'Aiguille et l'opium... Pendant les répétitions, il a trouvé le temps et la force d'un aller-retour à Montréel pour présenter un hommage à Cassa-vetes aux côtés d'Al Pacino. D'Allemagne, il a donné une conférence de presse téléphonique pour annoncer le prochaine réalisation à Québec d'un projet : son cabaret technologique», « la Caseme », cù il entend accueillir des artistes des États-Unis et du Japon, en particulier. Grâce à une tour de télécommunications. Il pourra transmettre leurs performances par satellite dans le monde antier. Il va sans doute mettre en scène la cérémonie des Jeux olympiques d'Atlanta en 1996, et sûrement réaliser à Québec et au Japon la film dont il a écrit le scénario le Confessionnel : l'action se passe pendant tournage de l Confess par Hitchcock...

Map of Dreams se construit sur trois rêves autour de Richard III, le Songe d'une nuit d'été, la Tempête. Un mur sale, percé en haut de petites fenêtres réduit le plateau du Residenz à son avant-scène. Un écran tendu sur un cadre de bois qui peut basculer, c'est tout le décor. Mais il y e des projections. Pour le premier rêve, l'écran est fait d'une matière malléable sur laquelle s'inscrivent les empreintes de visages mystérieux : les sorcières de Macbeth. Une lourde armure vide attend Macbeth-Richard. Il le revêt, porté sur les épaules de deux hommes fléchissant sous son poids. Et c'est à cheval sur une chaise, armé d'un bâton, qu'il fivre son

Après ce prologue, où la dérision se mêle intime-ment à l'épique, arrive la féérie. Robert Lepage pro-boueux, jaillissant du sous-soi. Deux corps athlétiques, étrangement présents, étrangement invisibles aux

doux quand il étousse sa mère en rabattant sur elle son tec-shirt, dont le tissu se colle au visage et le sculpte. Il va sans savoir où, se laisse aller au hasard de rencontres le ramenant irrésistiblement à le mort, à sa chute vers le soleil – « il tombe », disent dans l'ombre les témoins, tandis que, lentement, descend le rideau de

> homme qui dans le métro lui a parlé... Puis, d'autres, fèrent la violence de son désespoir. Denis Marleau a vu dans le texte un poème inachevé. Dans ce décor inhumain, il le fait jouer en oratorio sauvage, et on force convulsive.

> Denis Marleau utilise le théâtre pour travailler sur l'écriture « jusqu'à présent surtout celle des surréalistes. et celle des dadas. J'avais un projet avec Woyzeck. Je l'ai toujours d'ailleurs. Puis, à Paris, j'ai vu Roberto Zucco dans la mise en scène de Bruno Bæglin. C'est ainsi que J'ai découvert Bernard-Marie Koltès. J'étais sasciné par le spectacle, par la pièce. Elle me tenait. Elle donne comme Woyzeck une impression d'inachevé, de fragment, avec des creux pour rêver. Et puis, chez Koltes comme chez Büchner, il y a la fatalité, la nécessité de tuer ce que l'on aime, et cette course vers la

> Accueilli et coproduit par NCT, Roberto Zucco est le premier spectacle d'envergure que monte Denis Marleau. Habituellement, ses moyens sont nettement plus modestes, bien qu'il ait fondé sa compagnie Ubu en 1982 et que lui-même connaisse une notoriété internationale depuis qu'il a créé Merz Opéra de Ragel, en 1987. Il se situe dans la normale : metteur en scène sans troupe, sans lieu permanent, pas même pour répéter. « Nous sommes ce que l'on appelle ici un a théâtre intermédiaire ». Étant donné mes choix, jusqu'à présent, j'ai surtout travaillé avec les musées d'art contemporain. Nous sommes en Amérique, l'environnement est facilement anti-artistique, anti-intellectuel. Et à Toronto, c'est pire. Tout est centré sur Montréal. On peut aller jouer à Québec, mais il faut obtenir une subvention supplémentaire, car aucune structure n'a de movens suffisants pour l'accueil, »

Les subventions sont attribuées par le ministère des

Conseil national des arts d'Ottawa, qui d'ailleurs sert de modèle au nouveau système de répartition. « Jusqu'à présent, explique Robert Lévesque, critique dramatique au quotidien le Devoir (qui peot assister à tons les speciacles nonveaux sans aller ao théâtre chaque soir...) le ministère chargeait une commission formée de professionnels de décider qui recevrait de l'argent et combien. A Montréal, chacun peut objenir des subventions. Il suffit de présenter de façon précise des projets, que vous devez réaliser totalement.

» Naturellement, les institutions sont rarement mises en cause, sauf si elles sont en déficit trois ans de suite, ce qui ne les encourage pas à prendre des risques. Elles ne sont pas confiées à des metteurs en scène, mais à des directeurs qui travaillent plus ou moins régulièrement avec les uns ou les autres. Il en va de même pour les acteurs, dont les cachets sont misérables. On les voit aussi bien dans des spectacles d'essai que dans des entend comme rarement sa brutalité, son élégance, sa feuilletons télé, ou des pubs. Nos structures sont plus américaines qu'européennes, même si, culturellement, nous sommes tournés vers vous. A partir de la rentrée, la commission ne dépendra plus autant du ministère. elle sera présidée par une personnalité indépendante. Comme au Canada.»

Les seuls à ne pas être subventionnés sont les «théâtres d'été» qui s'installent dans les provinces, donnent des pièces de divertissement plus de soixantedix fois, pour les touristes allant de l'une à l'antre, au fil de leurs voyages. A Montréal, un succès se traduit par vingt à trente représentations. Dans cette métropole bilingue, les musées collaborent, mais des que la parole est en jeu, anglophones et francophones s'ignoreot. Les journaux des uns oe donnent pas les programmes des autres. On est loin de la fascination équivoque entre les deux Berlins au temps dn mur. C'est une occation, tout au moins une totale indifférence.

Des aménagements à la loi 101 - qui impose et protège l'usage exclusif du français au Québec, - sont proposés, ootammeot l'autorisation d'affiches en anglais dans les quartiers anglophones. Les artistes ne semblent pas s'en émouvoir exagérément. Il est vrai que lorsqu'ils viennent en France, ils peuvent constater que de la publicité aux services, le bilinguisme est d'un usage courant. Ils se sentent à présent assez forts, assez sûrs d'eux, de la légitimité de leur langage pour ne plus avoir peur. «60 % des Québecois n'ont jamais besoin de l'anglais, alors pourquoi nous sentirions-nous menacés », explique Denis Marleau, optimiste.

Le langage, pourtant, est devenu leur seul terrain d'action. Un langage qu'ils revendiquent comme interaffaires culturelles do Québec, et accessoirement le national, et ils se veulent hommes de théâtre avant

d'être québécois. Le temps n'est plus à la paranoïa du colonialisme, à l'affirmation ultra-nationaliste. « Donn les années 50, dit Robert Lévesque, le Théâtre du Nouvegu Monde et autres troupes sont renues en Europe montrer ce qu'ils savaient faire, prouver qu'ils étaient aussi bons que vous. Leur répertoire était international Nos dramaturges écrivaient sous l'influence des réalistes américains, et ils étaient rares. Puls sont arrivées les années 60, la montée vers l'indépendance, Michel Tremblay, la plongée dans le prolétariat, la vie des quartiers populaires et leur langage, le joual, le militan-tisme québécois. Il suffisait d'exister sur scène avec notre accent, de parler de notre réalité. C'était la première sois, c'était riche, coloré, ça a donné toutes sortes de choses, mais n'a jamais été idéologique, seulement nationaliste... Puis il y a eu le référendum sur l'indépendance, et notre échec, un profond découragement. un repli. Nous avons pris comme leçon que le théâtre ne doit plus servir d'autre cause que la sienne.»

Aujourd'hui, sur scène, les acteurs gomment l'ac. cent. Mais leur façon de jouer directe, physique, avec beaocoup de gestes, de mimiques, les rapproche des Américains, y compris dans des recherches avant-gardistes qui, comme chez nous, mizent des textes différents. Exemple, dans la petite salle de Gabriel-Arcand la Veillée, une Penthésilée, alternant Kleist et Marina Tsvetaïeva, où l'on voit Achille se comporter en fri Tsvetaïeva, où l'on voit Achille se comporter en frimeur à la Mickey Rourke, lutter avec sa belle guerrière : une bagarre de voyous réaliste, avec un pen : d'érotisme et beaucoup d'hémoglobine.

Mais voyageant en Europe pour s'informer et travailler - Denis Marlean va mooter Woyzeck a Bruxelles; quant à Robert Lepage, il est partout, - les metteurs en scène y ont acquis un goût pour la sophispréoccapations il y a seulement une quinzaine d'années. Ainsi le magnifique décor de Michel Goulet (un scripture) nées. Ainsi le magnifique décor de Michel Goulet (un sculpteur) pour Roberto Zucco ou la façon dont, avec des vélums, des rideaux de franges noircies, Serge Denoocourt transforme une salle rectangulaire en campagne tchékhovienne dans Comédie russe, adaptation de Platonov par Pierre-Yves Lemieux, qui y mêle un peu de la Cerisaie. Tous, absolument tous, regrettent de ne pas recevoir chez eux davantage de spectacles français, qui leur permettraient de partager leurs expériences avec le public.

Ariane Mnouchkine est venue avec les Atrides, mais jamais Peter Brook. Le festival a invité les Six Personnages en quête de... par Sophie Loncachevsky - an programme d'Avignon, du Centre dramatique de Tou-louse et de l'Athénée – avec le concours de l'AFAA (Association française d'action artistique). Dans le circuit des Alliances françaises en 1993, l'AFAA a proposé pour Montréal Une exposition de fer-blanc, par Grand Magasin, et, au Québec, mais bizarrement sans passer par Montréal, deux pièces de Labiche par Agathe Alexis, les Bonnes, de Genet, par Philippe Faure, et, en collaboration avec un tourneur de Toronto, Dérives bleues par le Théâtre Mosaigne. Il y a bien quelques échanges « de particulier à particulier », mais les contacts entre la Belle Province et l'Europe intéressant, on pourrait sans doute aller plus loin.

COLETTE GODARD

the Assertance of the Assertan

Tale Late man a second

13-6 J. (...) (3) (2) (1) (1)

Acres to be SET WIL Tà oh

And the state of t

Par 27

were the second property

Control Mean teacher 182 A SAME THE PARTY OF

1 The Header

The comment of the same of

- 1. L. L.

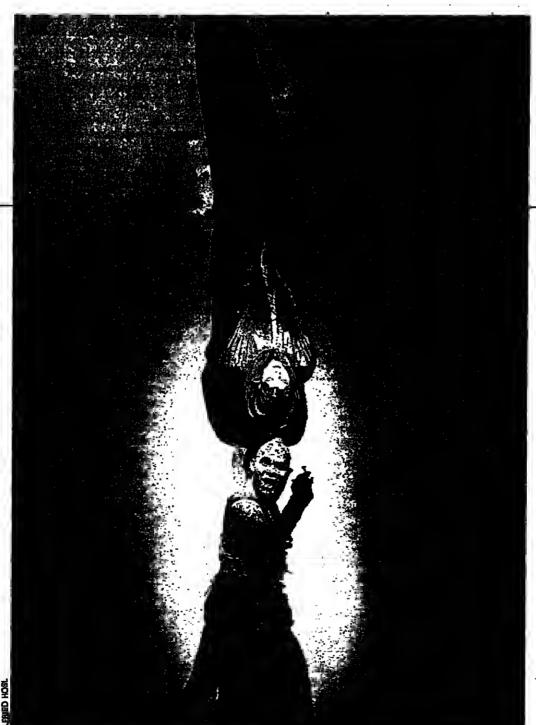
Property of the same

3.4

humains, eux maladroits amoureux comme aux artisans, comédiens amateurs venus répéter dans le forêt enchantée qui se projette sur les murs. Titania demeure suspendue, la tête en bas, dans une gangue de soie bleue, insolite cheuve-souris endormie, sur laquelle va apparattre, monstrueusement agrandie, l'image d'une araignée tissant sa toile. Puis, lentement, Titania glisse hors de sa gangue soyeuse, e'alanguit, caresse Bottom, le viell artisen affligé - par malice d'Obéron - d'une tête d'âne, ici figurée par des pieds nus derrière son cou, les pieds de Puck agglutiné à lui comme une carapace d'escargot...

Cette partie-là, c'est une heure d'émorveillement, de rire, une heure d'inventions somptueuses, troubles et barbares, de poésie brutale. Dans quel pays pourrait-on trouver un tel nombre d'acteurs doués de tant d'humour et de force, et capables de performances physiques incroyables? D'autant plus triste alors semble la troisième partie sur la Tempête, qui commence mal, continue pis encore, et dont on se demande pour-quoi elle est là. Finalement, Robert Lepage aurait pu remonter le Sange d'une nuit d'été, on en rêve. Quoiqu'il en soit, en une heure, il confirme la puissance d'un talent unique.

(1) Sous la direction de Renate Klett, Theater der Welt 1993 s'est tenu à Munich, du 12 au 27 juin. Succédant aux saisons du Théâtre des nations, la manifestient est. aux saisons du Théâtre des nations, la manifesticion est organisée tous les deux aus dans une ville différente d'Allemagne. Y sont invités des stars et des gens susceptibles de le devenir (Brook, Bondy, Strähler, mais aussi François Tanguy, Thierry Salmon...), comme l'étaient Peter Sellars, ou Vassiliev quand ils sont appares là, pour la première fois. La prochaine édition aussi lieu en 1995 – cinquantenaire de la fin de la seconde gaure mondiale – à Dresde, ville des anciens Lander de l'est qui accorde le plus d'argent au théâtre. Mais ce sera sous Renate Klett, fatiguée de devoir, à chaque fois, dest recommencer de zéro dans un endroit différent.



Wolfgang Bauar et Christiane Rossbach dans « Map of Dreama».

WHELL PRIVATE AL VINE C. G. displayin me crosse de se de remanda la alleure control for the confice an service arden concense. WHITE ENIOR COST IIII. ergy lorsan its a enjoy Admitant adoptes

the petitions managers

odel ar and specie

State of Lebester 115

eto de juin 1993 - 30 f

#### Tous les films nouveaux

Dragon, l'histoire de Bruce Lee

The same of the Political Library

ober Maren vi ==

75 7 27 50 194 Trepte

the properties and the

er en ut et statuust til 🖽 "

rater in it it it it it it it.

igen in many a car of the track as food

្នាំ មានស្រាស់ ស្រាស់ ស្រាស់ ស្រាស់ ស្រាស់ ស្រាស់

marker of the state of the stat

Company of the Compan

Lepage

The second of the second secon

The second secon

Commence of the second of the second

The state of the s

See State A SE STORY STORY

no principal de la companya de la co

THE TRUE THE TANK AND THE TANK

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

THE THE THE THE THE THE PERSON AND TH

W. B. J. S.

the second secon

10 10 10 10 12 120 120 2

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

Libre évocation de la vie de maître du

kmg-iu au cinėma.

VO: Forum Orient Express, handicapés, dolby, 1= (42-33-42-26; 38-65-70-67); George V, dolby, 9= (45-62-41-46; 36-65-70-74).

VF: Rex. dolby, 2= (42-36-83-93; 36-85-70-23); U. G. C. Montparnasse, 6= (45-74-94-94; 36-65-70-14); Paremount Opéra, dolby, 9= (47-42-58-31; 36-65-70-18); U. G. C. Lyon Bentille, 12= (43-43-01-59; 36-65-70-84); U. G. C. Gobelins, 13= (45-61-94-95; 36-65-70-45); Mistral, handicapits, 14= (36-65-

70-45); Mistral, handicapte, 14 (36-65-70-41); U. G. C. Convention, dolby, 15 (45-74-93-40; 38-65-70-47); Pathé Clichy, 18 (38-68-20-22); Le Gembetta, dolby, 20 (48-36-10-96; 38-65-71-44).

La Légende

avec Jeann Yanne, Nathelle Granwio, Rémi Martin, Yann-Collette, Ann-Giael Glass, François Negret. François (1 h 20).

Le légende des amants éternels incarné

Gaumont Opéra - ex-Impériat, 2- (47-42-72-52) : Ciné Beaubourg, bendicapés, dolby, 3- (42-71-52-36) : Publicia Saint-Germen, Bobb! B (42-22-72-80)

Tilly. Américalo (1 h 30). Comédie «identitaire», avec Whoopi Goldberg dans le rôle d'une mère qui a trompé sa tille sur l'identité de son père...

trompé sa tille sur l'identité de son pere...

VO: Forum Horizon, handicapéa, dolby, 1= 145-08-57-67: 38-65-70-83; U. S. C. Danton, dolby, 6 (42-26-10-30: 38-65-70-68]; Geumont Arribasada, dolby, 9: (43-58-19-08); U. S. C. Biarritz, dolby, 9: (45-58-19-08); U. G. C. Biarritz, dolby, 9: (45-58-19-08); U. G. C. Biarritz, dolby, 9: (45-58-38); U. S. C. Montparmassa, dolby, 6: (45-74-94-94; 38-65-70-18); Paramount Opéra, handicapéa, dolby, 1: Paramount Opéra, handicapéa, dolby, 1: (43-43-01-59; 38-65-70-48); U. S. C. Lyon Bastilla, dolby, 12: (43-43-01-59; 38-65-70-41); Milarral, dolby, 14: (36-65-70-41); Milarral, dolby, 14: (36-65-70-39); Gaumont Convention, handicapéa, dolby, 15: (48-28-42-27); Pathé Wepler II, handicapés, dolby, 19: (36-68-20-22); Le Earnbetza, dolby, 20-(46-36-10-96; 36-65-71-44).

the state of the s Super Mario Bros de Rocky Morton, Annabel Jankel, The second secon

bernis Hopper, Samantha Mathis, Fisher Stevens, Flona Shrw.
Amáricain († h 43).
Snper Mario, idole des cours de récréation, sort de ses jeux vidéo pour des tribulations cinématographiques à haute teneur en effets spéciaux.

## Reprises ...

Deaf Heaven... de Steve Levitt, avec Charife Lang, Kyle Secor, David Opetoetut. Américain, 1992 (29 mn).

... et Parting Glances

de Bill Sherwood, avec Stove Ruscami, Richard Gano John Belger, Adam Nothers. American, 1984 (1 h 30).

Le premier est un court métrage qui narre les derniers jours d'un homme atteint du sida et la tempête intérieure de sneim du saine et al tempote interente de son compagnon qui le veille. Le second, déjà projeté en France sous le titre Clins d'eil pour un adieu, est une chronique des amours de deux hommes contrariés par la présence d'un ancien petit ami de l'un deux, porteur du virus.

VO : 14 Juillet Parmasen, 6- (43-26-58-00).

**Five Easy Pieces** 

de Bob Refeison, avec Jack Nicholson, Karen Black, Susae Anspech, 6thy Green Bush, Fermie Fingg, Selly Arm Struthers; Americain, 1970 (1 h 45),

American, 1970 (1 h 45).

Jouées à quatre mains par Rafelson et Nicholson, ces Cinq pièces faciles arpégaient une errance à travers le mal-vivre américan d'on début des amées 70: sans donts le plus «européen» des films jamais tournés par un citoyen des Eura-Unis.

29-11-30 ; 36-85-70-62) ; La Batzac, 8-(45-61-10-60).

La Grande Illusion

de Jaan Renoir, avec Erich von Stroheim, Jean Gabin, Pierre Framer, Dalin, Julier Carette. Français, 1937, noir et blanc (1 h 53). Par-delà les nationalismes guerriers et les barrières de classe, la grande fratemité des hommes d'homeur orchestrée au millimètre par Renoir, portée par une interprétation impeccable.

Le Chempo - Espace Jacques-Tati, 5-(43-54-51-60).

Leo, the Last

de John Boorman, avec Marcello Mastrolanni, Gillie Writzlaw, Clema Forster Jones, Calvin Lockhert, Graham Crowden. Américain, 1970, copie neuve (1 h 44). Fable sociale concoctée par John Boor-man. Un homme intervient dans la vie d'un quartier déshérité et pen à peu, à. défaut du moude, la rue change.

VO : Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), handicapés, 5- (43-54-15-04).



Silvana Mangano dans «Théorème» de Pier Paolo Pasolini.

Psychose

d'Alfred Hittche

d'Aired Fincheack, avec Anthony Perkins, Janet Leigh, Vera Miles, John Gavin.
Américain, 1960, noir et blanc (1 h 50).
Intardit - 13 ans.
Maman Bates et son rejeton névrosé reviennent hanter les écrans. Les plus beaux frisaons hitchcockiens qui soient. VO: Le Champo - Espace Jacques-Tati, handicapés, 5: (43-54-51-60); Mac-Ma-hon, 17: (43-29-79-89; 38-65-70-48).

Salo ou les 120 journées de Sodome

de Pier Paolo Pasolini, avec Paolo Bonscelli, Giorgo Cataldi, Unerto P. Anintevalle, Hiddene Surgère. Italian, 1975, copie neuve (2 h). Interdit – 16 ans.

A l'intersection du monde clos du der-nier baston fasciste et d'une représenta-tion théâtrale de Sade, le cri de désespoir d'un poète écorché, bientôt assassiné. VO : Accetone, 5- (46-33-86-86).

Théorème

da Pier Poolo Paecōni, evac Silvena Mangano, Terence Stamp, Anna Wiscomsky, Massimo Grotti. Italian, 1968 (1 in 40), Interdit — 15 ans.

Entre mysticisme et bédouisme, la fable, ironique de la mise à mal de la famille

VO : Espace Saint-Michel, 5- (44-07-

## Sélection

Comment font les gens

de Pascale Bailly, avec Bas Zytherstein, Sendrine Kiberiain, Géraldine Pallhes. Français (48 mm). Comédie allègre et incisive sur le mal de vivre de quelques exemplaires des 25/30 ans.

Action Christine, 6- (43-29-11-30 ; 36-65-70-62). L'Enfant lion

de Patick Grandberret, avec Mathurin Zinze, Sophie-Véronique Tous Tegte, Souleyman Koty. Voyage au sein d'une Afrique de conte, rythmé des sortilèges dont sont tour à tour victimes et auteurs Oulé et sa sœur de lair la lineau Sirve

de lait, la lionne Sirga. Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, 1- (45-08-57-57: 38-65-70-83): Rex lie Grand Rerd, handicapés, dolby, 2-142-38-33-93: 38-65-70-23; Rackine Oddon, 6-(43-26-19-68): U. G. C. Montpernasse,

dottry, B. (45-74-94-94; 38-65-70-14); George V, TriX, doby, B. (45-62-41-46; 36-65-70-74); U. G. C. Lyon Bastille, dolby, 12- (43-43-01-59; 38-65-70-84); U. G. C. Gobelins, dolby, 13- (45-61-94-95; 38-65-70-45); Mistral, hundicapés, dolby, 14- (36-65-70-41); U. G. C. Convention, dolby, 15- [45-74-93-40; 36-65-70-47].

Fiorile

de Kira Mouratova, avec Nikolai Chatokhine, Irina Natalia Ralleva, Dacha Koval. Franco-ukrainian (1 h 50).

Les frères Taviani retrouvent leur talent vie quotidienne, de pamphiets cinglants en burlesque de film muet, la teigneuse Monratova nous promène à la suite de de conteurs et entrecroisent trois histoires de lucre, d'amour son et de lécheté, pour retracer l'ancestrale matédiction son milicien amoureux d'un bébé. Dési-nitivement inclassable. VO : Reflet Logos I, handicapés, 5- (43-54-42-34).

VO : Reflet Médicis Logos salla Louis-Journe, 5- (43-54-42-34).

La Leçon de piano

de Jane Cerminn, svec Hoffy Hunter, Harvey Keitel, Sam Neill, Anna Paquin, Australien (2 h). da Yolanda Zauberman, avec Roma Alexandrovitch, Secha lakoviav, Vladimir Machkov, Maria Lipkina, Hélène Laplower, Alexandre Un vaudeville classique explosé par le talent de Jane Campion, le film a tout pour lui, la beauté, l'intelligence, l'émo-Kaliaguine. Français (1 h 45).

Dans les traces de deux enfants en fuite, tion, la grace. l'un juif, l'autre pas, sur les routes de la Pologne des années 30, Yolande Zauber-man retrouve une juste mémoire. VO: Gaumont Les Halles, dolby. 1- (40-28-12-12); 14 Juillet Odéon, dolby, 5-(43-25-59-83); Geumont Hautefeuille, dolby, 5- (46-33-79-36); U. G. C. Rotande, dolby, 8- (45-74-94-94; 36-65-70-73]; Gaumont Ambassade, dolby, 8-(43-59-13-08); U. G. C. Biarritz, dolby, 8- (46-62-20-40; 36-85-70-81); Max

Le Milicien amoureux

Moi Ivan, toi Abraham

De conte de fées en documentaire de la

VO : Ciné Beaubourg, handicapés, 3· (42-71-52-36) ; Les Trois Lutembourg, 6· (45-33-97-77 ; 36-85-70-43) ; Le Baizec, 8· (45-61-10-60) ; Escurial, 13· (47-07-28-04) **Red Rock West** de John Dahl, avec Nicolas Cage, Dennis Hopper, Lara Flynn Boyle, J. T. Walsh. Américain (1 h 38).

8- (45-52-20-40 : 36-85-70-81) : Max-Linder Panorama, THX, dolby, 9- (48-24-88-88) : 14 Juillet Bastrille, hendicapés, dolby, 11- (43-57-90-81) : Gaumont Alé-sia, 14- [36-85-75-14] : 14 Juillet Beau-grangle, dolby, 15- (45-75-79-73) : Gau-mont Kinopanorama, handicapés, dolby, 15- (43-08-50-50) : U. G. C. Meillet, hen-dicapés, 17- (40-88-00-18 : 38-85-70-81). VF : Gaumont Opéra, 2- (47-42-50-33) : Saint-Lezare-Pasquier, dolby, 8- (43-87-Sans grosse artillerie, ni artifices, John Dahl brosse le portrait d'un homme qui s'obstine benouement à être bon dans un monde de stupre, de lucre et de violence. Et réussit un vrai bon polar bien agréa-

Vr. Gaurrom Opers, 2: 147-42-60-33; Saint-Lazere-Pasquier, dolin, 8: 43-87-35-43; 36-65-71-66); Les Nation, dolin, 12: 43-43-04-57; 38-85-71-33; Gaurront Gobelins bis, dolin, 13-47-07-55-88); Montparnessa, dolin, 14-44-20-12-06); Gaurront Convention, dolin, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18-(36-58-20-22). VO : Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3 (42-71-52-36) ; U. G. C. Danton, 6 (42-25-10-30); 38-65-70-68) ; U. G. C. Rotonda, 6 (45-74-94-94); 36-65-70-73); U. G. C. Biarritz, dolby, 8 (45-62-20-40); 38-65-70-81); U. G. C. Opéra, dolby, 9 (45-74-95-40); 38-65-70-44); La Bastille, dolby, 11 (43-07-48-60); Escurtal, 13 (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14 (36-65-75-14). VF: Las Montparros, 14 (36-65-70-42).

Ma saison préférée d'André Téchiné, avec Catherina Deneuva, Deniel Autsuil, Marthe Villalonga, Jean-Pierre Bouvier, Chiara Mastrolanni, Carmen Chaptin.

Français (2 h 5). Autour de la mort prochaine d'une mèn les sentiments d'un frère et d'une sœur s'affolent. Et soufile sur chacun le vent piquant des remords que 'on croyait enfouis, les bourrasques des chagrins

de Philippe Alard, avec Frédéric Gelard, Gwennola Bothorel, Marc Chouppart, Laurence Beriot. Français (1 h 30).

Villégiature

Une comédie des sentiments et des com-promis, qui balaie en tourmente toutes les conventions.

Reflet Logos 1, handicapés, 5- (43-54-42-34).

Les Yeux bleus de Youta de Flore Gomes, avec Maysa Marta, Antonio Sima Mendes, Pedro Dias, Dina Vaz. Par-delà les émigmes sentimentales d'une jolie fille de Guinée-Bissan, une cinéaste dresse un portrait joyeux mais lucide de

VO : Latina. 4- (42-76-47-86).

## Séances spéciales

Nuit absurde avec les Shadocks

(et les Gibis aussi) ... Les petites bêtes de Jacques Roussel et leur univers de non-seos absolu qui, dans les années 70, avaient gravement divisé la France en pro et anti-Shadocks, sont de retour mais sur grand écran, Pour leur reprisersing (2) sont le Paesa, du Nord. auniversaire (25 ans) le Passage du Nord-Ouest propose l'iatégralité de leurs méfaits cathodiques, soit 156 épisodes de trois minutes, l'équivalent d'une bonne unit de sept heures d'intimité avec l'ab-

Les samedis 26 juin et 3 juillet, de 22 heures à l'auba, Passage du Nord-Ouest, 13, rue du Faubourg-Montmartre (9-), Tél.: 47-70-81-47.

... ou nuit

spaghetti-western? Tandis que le western américain partait vers le soleil conchant, le western italien apparut sur les écrans des années 60, avec Sergio Leone. A sa suite, une plé-thore de metteurs en scène se lancèrent dans l'aventure et finirent par emprunter également au fantastique, à la commedia dell'arte, au cinéma japonais, à la bande dessinée, et même, affirme-t-on, à la modernité godardo-antonionienne». La Cinémathèque propose en une nuit quatre bonnes illustrations du genre. Deux relles de Actiones de Comme de com tre ponnes inustrations du genre. Deux films de Anthony M. Dawson (de son vrai nom Antonio Margheriti): El le vent apporte la violence (et Klaus Kinski), et le Bon, la Brute et le Karaté, le Spécialiste, de Sergio Corbucci, avec Johnny Hallyday; et Matalo! de Cesare Canevari, avec délire psychédéliques, duel au boo-merang.

Le western cans tous aes etass. Le 28 juin de 23 houres à 5 houres du matin. Prix : 70 F, Cinémathèque fran-çaise, Palais de Ciselliot, engle des ave-nues Albert-de-Nun et du Président-Wil-son (184. tél. : 47-04-24-24.

#### Alerte à la Cinémathèque

La Cinémathèque de la danse organise une soirée de promenade buissonnière, conçue par notre (cher) collaborateur Francis Marmande, à travers des images de musique et de chorégraphie, où se répoadront des extraits de comédies repoadront des extraits de comedies musicales, des passages de films consacrés au jazz et an flamenco, des séquences de Godard et de Bresson. Les fières Lumière et Frank Tashlin (flanqué de Jerry Lewis et de Count Basic), Jean Renoir et Mincili, Armstrong, Ellington et Fred Astaire sont de la partie. Et aussi toros et torcros chers au cetur de la puissance invitante, filmés par Bramberger, racontés par Leiris. En chair et en glose, Michel Portal se chargera d'inventer les

Alerte au Sud, lundi 26 juin à 20 h 30, Cinémathèque de Chaillot. Places : 35 F. Tél. : 45-53-21-86, poste 108.

La sélection « Cinéma » n été établie par Christophe Montancieux.

# Le Monde des

#### BEANCHIR LE TRAVAIL AU NOIR

Le Monde

THE REAL PROPERTY. Le travail clandestin ne cesse de se développer en France comme ailleurs : doit-on l'interdire ou le prendre en compie comme un dernier recours avant l'exclusion? Les points de vue d'un

#### INTERVEMIR EN YOUGOSLAVIE ?

Les Européens, lorsqu'ils s'interrogent sur 'attitude qu'ils doivent adopter vis-à-vis de fex-Yougoslavie, ne penvent manquer d'evoquer deux précédents de l'avant-guerre : la guerre d'Ethiopie et la guerre d'Espagne. Les réflexions

# Les entrées à Paris

La météo semble jouer un rôle déterminant sur les envies de salles obscures. Encore à la hausse au début de la semaine, la box-office a brusquement chuté avec le retour du soleil pour le week-end. Et lundi, la public avait la musique en tâte plutot que le cinéma. Les chiffres accusent donc un net recul sur la semaine précédente, pour retomber au médiocre niveau de ceux de la samaine correspondante de 1992.

Pour ne rien arranger, treize nou-veaux titres som sortis le 16 juin, dans le dernier rush avant l'été et pour profiter de la prochaine fête du cinéma. Ils ont provoqué un bel embouteillage, dommageable aux films en particulier et au cinéma en général. Parmi eux, Fantan obtient le score le plus élevé à près de 60 000 entrées dans trente-trois sales, malgré un net raientissement en seconde moitié de semaine. Autres succès, à leur échelle, le démarrage de l'Enfant llon, avec plus de 35 000 raveurs d'Afrique de tous âges, et de Red Rock West avec quelque 15 000 amateurs de polars devant respectivement dix-huit et dix écrans. Légère déception du côté de John Woo, avec un petit 14 000 pour A toute épreuve dans dix-sept lieux de massacre, et

RESSOURCES HUMON

moins de 10 000 dans 26 salles. On est loin des réussites du Grand chemin et d'Après la guerre.

Claude Lelouch tient bon en deuxième semaine, avec près de 65 000 curieux de son Tout ça... pour cal, soit un total de 160 000 en quinze jours. Et le trio de succès démarré à Carines continue sur sa que Beaucoup de bruit pour rien confirme son excellente santé, et en est à 188 000 sur la même

Dans un genre différent, il faut également noter la belle réussite de la rétrospective Fassbinder, à plus de 13 000 entrées en trois semaines et dans trois salles. En première semaine dans une seule salle, le cycle de westerns d'Anthony Mann tente de faire aussi bien : avec 3 500 pistoleros, il a bien débuté.

J.-M. F.

\* Chiffres : le Film français.

# Votre Table ce Soir



Huîtres toute l'année. Poissons de luxe". Terrasse ensoleillée. Tous les jours de 11 h 30 à 1 h 30 du matin. Tél.: 43.42.90.32



Měchoui Tagines



SPÉCIALITÉS MAROCAINES SPECTACLE, VENDREDI, SAMEDI 27, rise de Teitigo Médio Elerane-Marcell 75002 PARIS. Tél.: 42-J3-79-34/40-41-01-92.

TY COZ 48-78-42-95/34-61
35, me \$1-Georges 9
POISSONS - CRUSTACES
FRUITS de MER CRÉPES - GALETTES F/dim., lundi soir JUIN, JUILLET, AOUT F/sam.

ARTOIS ISIDORE 42-25-01-10 MENU le soir 170 F avec FOIE GRAS POISSONS-ROGNONS-CONFIT GIBIER on SAISON 13, rue d'Arrois 8º - OUV. tout l'été.

LE BILBOQUET LE TEMPLE DU JAZZ DEPUIS 1947 Diner-Jazz ou prendre un verre au cœur de St-Germain des Prés à des prix sages. 13. me St-8-non 6° - Tel. 45 43.81.84

ALSACE A PARIS 43-26-69-36 9, pl. St-André-des-Arts, 6 - SALONS CHOUCROUTES, GRILLADES FLAMMEKÜECHE, POISSONS HUTTRES ET COQUILLAGES

Numéro de juin 1993 - 30 F.

والمنطقة والمعطون والمواس المهورون والما

المعادر بنر بالمراز و

e e transcription of the TATION

to the second

and the second section with the

e dia dia Papagan

Li ile ne

The second secon

and the second second

The second secon

The second secon

A see a see

「中ではないますでは 大学を

es himitations

Charles and

Bank of the same and another all

ng Sangadagelladi, saith as m t naith dhe arbites als ar all three m

1.0

, pu

#### **Spectacles** nouveaux

Conférence au sommet de Robert David Mac Donald, mise en soine de Florence Haziot, avec Carole Tlaza, Estella Flavet et Nicolas Virgoulay. Les monstres d'aujourd'hai se sont emparés de la scène. Mais cette fois il

Théiltre Déjazet, 41, hd du Temple, 3°, Du joud au dimanche à 19 heures. Tél. : 48-87-52-55. De 140 F à 70 F. Lettre à Fidel Castro

de Fernando Arrabal, mise en schne de Jean-Louie Terrangie et Pierre Pirol, avec Farida Toyes.

ne craint pas de s'adresser aux dicta-teurs, pour leur dire des vérités poéti-ques et sensibles.

Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, 4-Le 29 juin, 21 h 15 (et les 30 juin, 1- et 2 juillet), 76L : 48-87-04-62. De 110 F à 90 F.

Pour la mer, tu changes à République

de Rachid Kabil,
mise en scène de l'auteur,
avec Marie-Laure Fonteneau, Simon
Courant, Elisa Dubois de Prisque, Muriel
Mavuela, Electra Beltan, Stave
Mandould, Manon Recordon, Julie
Heiligenstein, Sabrina Derris, Benoît
Hass, Alenis Vergnot, Zita Tugaye, Jean
Limodin, Marusica La Moing, Julia
Charlot, Marcos Satra, Ritchi Gooijar et

Le départ d'une vingtaine de gosses vers les jolies colonies de vacances. Selle du Centre Jean-Deme, 17, rue Lie-20 ft 30, Tél. : 42-23-37-37. Durée : 1 heures, 30 F. Damière représentation le 29 juin.

### **Paris**

Le Banc d'Hervé Lebesu, mise en scène de Tara Depré,

Il y a des gens qui ont besoin de mots, ceux-là s'en servent moins que de leurs corps, de leurs gestes, de leur charme. Lucernaire Forum Centre national d'art et d'essai, 53, rue Notre-Dame-des-Chemps, 8-. Du mardi au samedi à 20 heures, Tél. : 45-44-57-34. De 88 F à 140 F.

Les Carabiniers

avac Mathieu Bauer, Julien Bursau, Sylvain Cartigny, Judith Departe, Léandre Garcia La Molis, Leurence Hartenstein, Judith Henry, Josephin Laterjet, Manu Marthon et Martin Seize.

Marthon et Marth Setze.

Ils sont merveilleusement jennes, énergiques, ironiques. Ils possèdent la grâce et la fantaisse. Ils jouent l'histoire des deux soldats qui reviennent de guerre en même temps que Strip et boniment (jeudi). Vendredi, ils jouent la Grande Charge hystérique (leur façon à eux d'être fous) en même temps qu'un concert. Et samedi, pour la finale, c'est l'intégratique.

Théâtra ouvert-Jardin d'hiver, 4, cité Véron, 19-, Le 24 juin, 20 h 30 ; le 26, 20 heures, Tél. : 42-55-74-40. De 50 F à 95 F. Demière représentation le 26 juin.

Ce qui arrive et ce qu'on attend

de Jean-Marie Besset,
mise en scène
de Patrick Kerbrat,
avec Christophe Malevoy, Marie-France
Pieler, Sabine Haudepin, Samuel
Laberthe, Philippe Etesse, Jacques
Connort et François Caron.
Il y a l'amour du pouvoir, l'amour des
intrigues. Et aussi l'amour tout court,
mais c'est ont délicat. 'agit de leurs maîtresses : Eva Braun et mais c'est plus délicat.

Galté-Montparmasse, 26, rue de la Galté, 14-, Du merdi su samedi à 20 h 45. Mari-née dimanche à 15 heures. Yél. : 43-22-16-18. De 120 F à 220 F.

L'Eloge de la folie de Laurence Février, d'après Erasme, avec Laurence Février.

La folie d'Erasme ressemble à ce que l'on appelle équilibre. Celle de Laurence Février y ajoute la fantaisie, l'intelli-gence, le charme.

Artistic-Athévains, 45, rue Richard-Lecole, 11<sup>st</sup>, Les mardi, mercredi et van-dredi à 21 beures, le jeudi à 19 heures. Tél. : 48-96-36-02. De 75 F à 150 F. La Fausse Suivante

ou le Fourbe puni

de Marivant,
mite en schre
de Jacques Lassalle,
svec Geneviève Casile, Alain Praion,
Gérard Giroudon, Muriel Mayette,
Jean-François Rámi et Jean-Baptista
Malurhe, Les pièges des travestissements. Traves-tissement des sexes, des sentiments, des

désirs. Comédie-Francèise selle Hichelleu, place Colette, 1-, Les 23 et 25 juin, 20 h 30. Tél. : 40-15-00-15. De 180 F à 45 F, Demikre représentation le 25 juin.

d'Yven Pagès, miss en scèns de François W

de François Westlaux, avec Barnels Perrotny, Bruno Pesenti, Agnès Sourditon, Cécile Thieblemont et François Wastlaux. Sans pathos, sans provocation, des ado-lescents se racontent. Et les comédiens communiquent la sensibilité, l'humour, la lucidité.

Cité Internationale, 21, bd Jourden, 14. Les 24, 25, 25, 28 et 29 kin, 20 h 30 ; le 27, 16 h 30. Tét. : 45-89-38-89, De 56 f à 95 f. Demikre représentation le 29 kin.

de François Cervantès, mise en soène de l'auteur, avec Raphaël Almoani, Pierre Carrive, François Cervantès, Philippe Foch, Catherine Germain, Bernard Maiandain, Bruno Sébag, Akosh Szelavanyi et Nichèle Vérndenie Le comédien et son double. C'est le der

Le comeuren et son double. C'est le der-nier volet d'une trilogie qui comprend également On a marché sur la terre et Quelques jours avant l'équitoux de prin-temps, et dont l'intégrale est donnée le samedi.

Cité Internationale, 21, bd Jourdan, 14. Les 24 et 25 juin, 21 heures; le 28, O heures. Tél. : 45-89-38-69. De 55 F à : 95 F. Derrière représentation le 26 juin.

Mein Kampf (farce)

de George Tabori,
mise en acène
de Jorge Lavelli,
auec Maria Casarèa, Jean-Paul Dermont,
Roger Jendiy, Emmanuelle Lapoutre,
Dominique Pinon, Michel Robin,
Stéphane Aladren, Pierra Casadei,
Antoine Fontains, Christien Fouruler,
Carlos Moster, Francis Mage, Bertrand
Noll et Didler Roset.

Une histoire juive avec pour héros Hit-ler. Une histoire drôle qui fait grincer les rires. Une histoire qui fait peur. L'histoire, la nôtre.

Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20. Du mercredi au samadi à 20 h 30. Matinée dimenche à 15 h 30. Tél.: 43-66-43-60. De 90 F à 140 F.

Mortadela

d'Alfodo Arias,
mise en acène
de l'autau,
avac Haydee Albe, Didler Guedi, Maritu
Merini, Adriana Poguerolea, Pitar
Rebollar, Alma Rosa, Jacinta, Maritua
Lepaga, Occar Sisto, Frédérico et Ancées. Dans ce Buenos-Aires que fait revivre la mémoire d'Arias, avec sa musique, ses danses, ses rires, un voyage à toujours

Montpermasse, 31, rue de la Gaîté, 14. Du mardi au vendredi à 21 houres, le semedi à 18 heures et 21 h 15. Yél. : 43-22-77-74. De 200 F à 90 F.

Partage de midi

de Paul Claudel, mise en soène d'Alein Offivier, ryec Hélène Laur

Philippe Girard et Xavier Helly. L'amour de Dien, l'amour des femmes,

Studio-Thétre, 18, av. de l'assurrection, 94000 Vitry. Du lundi eu samedi à 20 h 45, 161 : 48-81-75-50, De 120 F à 70 F.

Personne n'est parfait

de Joël Cote, mise en scère de l'auteux, avéc Thierry Devaye, Nathalie Kent, Ariane Daiet, Bénédicte Berthier et Joël Cots.

La difficulté d'être d'un travesti de cabaret qui assume avec ironic et len-dresse. Les coulisses de sa vie, celle du

Guichet Montparnasse, 15, rue du Maine, 14. Du lundi au samed à 22 heures. 76l. : 43-27-88-61. Durée : 1 h 15. De 70 F à 100 F.

La sélection « Théâtre » n été établie per Colette Godard

Schubert-Brahms

Impromptu op. 90 m 2 Le Voyage d'hiver, extrait

Debussy-Borwick

Wagner-Wolf Paraphrese ser in Welkyrie

Wagner-Liszt

Jeudi 24

Lesage

Massenet

Tristan et lacide, extraits Michel Béroff (planc). Le récital de Michel Béroff était initiale Le récital de Michel Béroff était initiale

Le récital de Michel Béroff était initialement programmé début du cycle « D'après les maîtres », perallèle à l'exposition « Copier-Créer ». Reporté, ce récital de paraphrases et de transcriptions se trouve fermer la série. Après quesques années d'absence de Paris, pendant lesquelles il a enseigné à l'Université de Bhomington et s'est perfectionné dans la direction d'orchestre, Michel Régoff pour est revenu pour être nommé.

Béroff nous est revenu pour être nomm professeur au CNSM et pour poursuive

sa carrière solo. Béroff a beancoup jone, et enregistre, Liszt ou Prokofiev. Il

retrouve, d'une certaine manière, la grande virtuosité : il faut des sacrès doigts pour les transcriptions l

Auditorium du Louvre, 20 h 30, Tél. : 40-20-52-29, 180 F.

Mercredi 23 juin

Le Directeur de théâtre
Rémi-Charles Caufman (Buff),
Danis Farron (Vogalsang),
Matthiau Licroart (Herz),
Viviene Durend,
Yeur Hee Park (M\* Silbertdang),
Orchestre du Conservatoire nat
musique de Paris,
Jean-Sébartien Bérese (direction
Bernard Brocs (mise an schae),
C'est je unartarile de fin d'au Le Objectuor de thiétre

## Classique

La senie affiche réunie pour Charpentier

— celle d'Alyx, pour les artisans principanx — a suffi à rempiir l'Opéra-Comique
pour douze représentations. Passée par
Caen et Strasbourg, cette Médée est, quoi qu'ou puisse penser de ses longueurs, le spectacle phare de l'année avec l'Alceste de Lully aux Champs-Elysées. La rivalité Lully/Charpentier est une vielle histoire. Opére-Comique. Salie Fevert, 19 h 30 (+ lee 25, 26, 27 et 29). Tél. ; 42-86-88-83. De 60 F à 500 F.

Mozart

C'est le spectacle de fin d'année Conservatoire, chanté par les élèves du département vocal avec, dans la fosse, l'Orchestre du premier cycle. C'est aussi comme on die, un a petit Mozart », mais on se trompe : l'ocuvre date de la infane année que les Noces. Un peu comme Ariane à Naxos de Strauss, elle retrace les difficultés d'un imprésario pour réunir une troupe et s'allier les bonnes volontés des chameuses... sujet éternel, en summe. Conservatoire national supérieur de reuni-que, 20 heures (+ le 24). Tél. : 40-40-48-48.

Bach-Liszt Chacome Variations sur a Weinen, Klagen,

Charpentier

Médée
Loraine Hurt,
Françoise Semeliaz (Médée),
Jacques Bora,
Bernerd Deletre (Créon),
Agnès Mellon,
Honique Zanetti (Créusa),
Suy de May,
Pierre Catais (Jeson),
Jean-Blanc Seizmenn (Croma),
Compagnie Ris et Denceries,
Lea Arts forissenta,
Written Christie (direction),
Jean-Marie Villigiar (mise en scèrre),
Béertrice Massila (chordgraphie),
La senie affiche rémie pour Charpes

Jean-Marc Lesage, Béstrice Thorstor (place), Ensemble vocal conservatoire Jean-Philippe Ramens, Lucien Lesage (direction). Encore une fois — c'est la saison !

Encore une fois - c'est la saison ! - un conservatoire montre ce qu'il sait faire avec les troupes maison. Il s'agit cette fois des apprentis musiciens du sixième arrondissement dans un répertoire pour le moins pen fréquenté. Qui est Lesage? Pent-être le chef d'orchestre de la souré. Avec Massenet, ou se retrouve davantage chez soi. A ceci près : contemporaine des oratorios sacrés comme Marle Marleliene et la Vierge, descendante comme eux de l'Enfance du Ciriu de Berlioz ou le Déluge de Saint-Safins, Eve n'est jamais donnée. Punition pour une péchoresse? Le Festival a Foire Saint-Germain » qui programme ce concert à l'An-

mann » qui programme ce concert à l'An-ditorium s'achève le 28 jum avec un récital du pianiste André Krust, même beure, même lieu. Pour retrouver les Kreisleriana et la Sonate opus 11 de Auditorium Saint-Germein.: 20 h 30. Tel. : 48-33-87-03. 90 F.

Chopin

Granados

Zygel

Lygel
Trois études pour piero
Jean-François Heiseur (piero).
Un récital à fréquenter pour le cadre - le
parc de Bagatelle et ses roscraies ne sont
pas désagréables à fréquenter à cette époque. Un programme à ne pas manquer
pour l'exigence que l'interprête s'est toujours imposée à lui-même - Heiseur est
un pianiste impressionnant et secret. Un
menn à signaler pour Granados et ses
Schnes romantiques : qui connaît ce
recueil signé par le compositeur barcelonais au debut de ce siècle, sept aus avant
les Goyesons?

Orangarie du parc de Bagatelle, 20 h 45. Tél. : 36-70-00-44, 150 F.

Mahler

Mattier
Symptonie is 3
Forence Quiver (meszo-sopreso),
Matries et Cheur de Radio-France,
Orchestre national de France,
Seifi Ozawa (direction),
A l'exemple du Châtelet, le Festival de
Saint-Denis s'offre de grandes pointures
de la baguette. La Troisième de Mahler
est une grande lête de la nature, une ocuvre punthéiste et optimiste. Ca vant bien,
dirigé par Ozawa, quelques minutes de
RER.

Saint-Denia. Besilique, 20 h 30 (+ le 25). Tél.: 42-43-77-72. De 50 F à 250 F. Et le 26 Juin à 20 h 30, à la Saile Pleyel (45-63-88-73). Vendredi 25

Mozart Concerto pour pieno et orchestre ar 22 R. Strauss

Symphonie alpestre
Alicia de Larroche (plano),
Orchestre philhermonique
de Radio-France,
blarak Jenoweld (direction).

Dernière apparition parisienne du Phil-harmonique de Radio-France avant les vacances. Reci-lez-vous au Festival de Montpellier... Selia Playsi, 20 h 30. Tél. : 15-63-88-73. De 50 F à 175 F.

Lundi 28

Schoenberg Pièces pour archestre op. 16 Bartok

Stravinsky

Le Seere du printemps
Deniel Barenbolm (pieno),
London Symphony Orchestra.
Pierre Boutez (direction).
Barenbolm a joué, direction).
Barenbolm a joué, direction a Châtelet ces
deux dernières années. Boulez y a beaucoup dirigé aussi. Les voici cum réunis,
anciens alhés pour un projet de programmation abandonnée à l'Opéra Bastille.
Sacré programme. Sacrée soirée ? Ou
retrouvers le chef et l'orchestre le lendemain à Plevel. main à Pleyel.

Châtelet. Théâtre musical de Paris, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à 295 F.

. . .

ta 2 men für 15 15

122.12

MI Y

: 2 : 10

. .... 2012/10/2014 1

7.

STATE IN Extra de la constantina della constantina della

:::::

State of the second **3** 

But I But at a

San . See 1

A STATE OF THE STA

DITHERINE

13:22

B. Aller

30: ·····

12.

Mardi 29

Stravinsky Symphonice d'instruments à vent Debussy

Webern Pièces pour orchest Schoenberg

Jessye Norman vient d'enregistrer Erwar-tung pour Philips, evec James Levine, Bonne occasion de vérifier si l'interprête est la bonne pour cette œuvre expression-

Salia Pievol, 20 h 30. Tál. : 45-83-88-73. De 170 F à 750 F.

Bartok Le Manderin merveilleux Concerto pour orchestre

Mahler

Sanon Pattie [dissection].

C'est par un vrai festival de grands orchestres et de grands chefs que le Châtelet dât sa saison. Après les Anglais de Loadres et Boulez [lire ci-dessux], voici les Anglais de Birmingham avec Rattle. Ceux-là sont inséparables — même si Rattle a fait récemment cavalier seu pour un Pelléas inoubliable à Amsterdam. Une équipe, une famille musicardam. Une équipe, une famille musicardam.

Châtelet. Tháitre musicel de Paris, 20 h 30. Yél. : 40-28-28-40. De 70 F á 200 F. Lindgren

Stravinsky Pulcinella, sulta Haydn

Symphonie a 80 Bartok

Bartok

Divertimento pour orchestre è cardes
Orchestre de chambre de Stockholm,
Ese-Pelda Salonen (direction).
Cet été, Ese-Pelda Salonen, chef finlandais avec lequel il faut désormais compter, directi à Salzbourg la création hors de France du Saint François d'Assise de Messiaca. C'est dire tout ce qu'on peut attendre de lui dans un programmer riche en possibilités. Mais programmer le même soir Salonen à Saint-Denis et Rattle au Châtelet, quel absurde duel l
Saint-Denis. Maison de la Léolen d'hon-Seint-Denis. Melson de la Légion d'honneur, 20 h 30. Tél. : 42-43-77-72. 150 F.



Dernière le 3 juillet

LUCERNAIRE : 45 44 57 34

Figuresco.



# Saisons 1993-1994

#### THÉATRE NANTERRE-AMANDIERS

**Grande** salle La Remise, de Roger Planchon, par Alain Fran-con, du 8 octobre au 11 novembre. Du mardi au samedi à 21 heures. Dimanche à 16 h 30. Tchekhov, acte III, d'après Tchekhov, per Anastasia Vertinskaia et Alexandre Kafaguine, adaptation française d'Eloi Recoing, du 7 mars au 7 avril. Ou mardi eu samedi à 20 h 30, dimanche à

Salle polyvalente

Le Désir sous les ormes, d'Eugene O'Neill, par Matthies Langhoff, du 1° octobre eu 4 novem-bre. The Hip-Hop Watz of Eurydics et The Law of Remains, en anglaie, par Reza Abdoh (Festival d'Automne), du 30 novembre au 5 décembre. Les deux apectacles du mardi au samedi à 20 h 30. Dimanche à 16 heures. *Ou bien le* débarquement désastreux, spectacle musical de Heiner Goebbels, à 20 h 30, du 26 avril au 7 mai, les kundis et mardis, jeudis, vendredis et samedis. Et les 9, 10, 11, 16, 17, 16 mai.

Planétarium De mes propres mains, de Pascal Rambert, De mes propres mains, de Pascal Rambert, avec Huguee Quester, du 9 novembre au 5 décembre, du mardi au samedi à 21 heures, dimenche à 16 heures. Conversations, spectacle musical de Georgea Aperghis, du 5 janvier au 12 février. Du mardi au samedi à 21 heures. Dimanche à 16 h 30. L'intruse, de Maeterlinck, par Olivier Besson, du mardi au samedi à 21 heures. Dimanche à 16 h 30.

Théâtre du Rond-Point à Paris

Woyzeck, de Büchner, par Jean-Pierre Vin-cent, avec Dominique Blanc et Daniel Auteuil, du 2 novembre au 30 décembre, dans le cadre du

Festivel d'Automne. Du mardi au samedi à

\* Abonnements: à partir de 4 spectacles: la Remise, Woyzeck, Tchekhor, plus de 1 à 5 spectacles au choix. 360 F, 400 F, 450 F, 490 F, 560 F. Tarifs réduits (moins de 25 ans, chômeurs, carte vermeil) 280 F, 300 F, 330 F, 350 F, 400 F. Renseignements du lundi au vendredi, de 12 heures à 18 henres: 46-14-70-00. Par correspondance: Théâtre des Amandiers, service location, 7, avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre.

THÉATRE DE GENNEVILLIERS

Le Roi Lear, de Shakespeare, par Bernard Sobel, avec Maria Casarès dens le rôle titre, du 15 septembre au 31 octobre. Conte d'hiver, de Shekespeare, par Stéphane Braunschweig, du 7 janvier au 6 février. Les Géants de la montagne, de Pirendello, par Bernard Sobel, du 8 mers au 10 avril.

L'Esclave de l'amour, d'après Knut Hansum (Festival d'Automne), par Marc François, du 16 novembre au 5 décembre. Chveik au terminus du monde, de et par Znorko, du 3 mai au

A partir du mois d'octobre, les musiciens du Louvre, sous la direction de Marc Minkowski, donneront une série de concerts. \* Abonnements: 3 spectacles 270 F. Abonnements moins de 25 aus, 3 spectacles: 150 F. 5 spectacles: 400 F. Correspondance: Théâtre de Gennevilliers, 41, avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Sur place, à la même adresse, métro Gabriel-Péri. Tél.: 47-93-26-30, du mardi au samedi de 13 heures à 19 heures. Minitel: 3615 code FNAC.

20 h 30. Samedi à 15 heures. Dimanche à THÉATRE NATIONAL DE LILLE 17 heures. LA MÉTAPHORE

Grande salle

La Cerisaie, de Tchekhov, par Vincent Dhelin, du 6 au 20 octobre. La Belvédère, de Horveth, par Agathe Alexis, du 23 au 26 novembre. Le Par Agarde Alexis, du 23 au 20 novembre. La Roman d'un acteur, les onze spectacles en solo de Philippe Caubère, du 12 janvier au 6 février. La Fille blan gardée, de Labichs, par Michel Raskine, du 16 au 25 mars (superavant les 11, 12, 13 mars à Dunkerque). The Island, d'Athol Fugard, par François Deirue, du 12 au 18 evril. Le Cercle de craie caucasien, de Brecht, par Devid Conti et Vincent Goethals, du 10 au

Petite salle Ann Boleyn, de Clarisse Nicoldski, par Daniel Mesguich, du 4 novembre au 11 décembre. Idéal, Tourcoing

Le Prince travesti, de Marivaux, par Philippe Macaigne, du 8 au 20 tévrier. Orgie, de Pasolini, par Jean-Marc Musial. (Navette entre la Métaphore et l'Idéal.

Théâtre Sébastopol, Lille L'Histoire qu'on ne connaître Jamais, d'Hélène Cixous, par Daniel Mesquich, du 7 au 12 juin. L'Opéra de Lille accords un tarif préférentiel aux abonnés pour les représentations du Bal masqué, que doit mettre en scène Daniel Mes-

\* Abonnements: 4 spectacies 300 F (plus la possibilité d'un spectacle au prix de 70 F, de 2 spectacles au prix de 120 F). 10 spectacles: 600 F. Accueil: 4, place du Grárial-de Gaulle, du mardi au samedi, de 13 henres à 19 heures. Correspondance: BP. 302. 59026 Lilie Cedex. Tél.: 20-40-10-20.

)

The state of the s Formal aux lense Catholic Courses & Clar Eng HERT Commence of the Section of the Secti

N. Ecespera

.

and the same of the same of the

- - - Sept. Sept. Sept. It sapple "Faritaky e Carre de protectos

The state of the s

200

100 Table

Conference Commercial

N'Tax maky

Jedunsy.

Western

treating.

THE PARTY OF THE PARTY

----

The state from

The second of th

W17422

And the second s

e Nichtage menedes THE REAL PROPERTY.

the fram the control

Service of the second

. . . z = z:

THE PART OF

And the second second

12:25757

רוב יום יום

Description and sectors.

the factor in the work and

THE STREET

.... ar

: : : : : :

.... . . . . 42 = 74

Control of the second

the large Manual at 1

The state of the s

THE PERSON NAMED IN

111

11.23 22

11777

and drawn

1.57

I Contractor

20 20 Derg

The Park server of the same of the appropriate the second second THE THE PARTY Committee Assessment Factorial of States & Committee of the States

A settlem to y

医髓体的复数

angul 18

The Committee of the Co

and Trees are against

30.6603.4

. . . . .

------

....

التضمر بيات إ

The property of the party of the

. . - . . . . . .

The second secon

Program assume required to program register.

The state of the s

Contract of the Section of

the state of the s

100 to 100 to 100 persons

# Chassés-croisés régionaux

qu'interprète Sviatoslav Richter au Grand théâtre de Tours. Krivine at son orchestre lyonnais lui donnent la réplique (jeudi 24, 21 heures). Avec le même orchestre, et la même chef, Richter revient en compegnie de sa competitote Eisabeth Leonskoje dens le concerto pour deux pienos, de Poulenc (samedi 26, 21 heures). Retour enfin à la grange de Meslay pour un récital Satie, par Anne Queffélec (11 heures) puis, en soirée, pour un meschun réunissant les Moraguès, le Quetuor Knich, Leonskoje et quelques autres dans des œuvres gaies (dimanche 27, à partir de 19 heures. Tél. : 47-21-65-08).

Duel à Nohant. - Les Fêtes romantiques de Nohant s'achèvent sur une rencontre : deux pianistes, lauréates de concours internationaux, s'affrontent en un duel amical. Pas de programme, les deux rivales choisiront leurs ceuvres — leurs armes. Le public juge. (Dimenche 27, 17 heures, tél.: 54-48-22-64). Croisements à Saint-Florent-le-Viell. — Un thème per année pour ce Festival domicilié dens une abbaye du XIII-siècle. Cette année : Asie/Occident. Avec le croisement, dens la même soirée, du violoniste Dong-Suk Kang et du pianiste Jean-Philippe Collard dans Schubert, Brahms et Saint-Saèns (dimanche 27, 18 h 30) et la collaboration du violonista Mayumi Fujikawa, du pianiste Kun Woo Palk et de le Philharmonie de Moscou, direction Sinaivsky, dens Tchatkovski et Rachmeninov (dimanche 27, 20 h 30. Tél. 40-26-77-94);

\* Rectificatil. – Dans la sélection des festivals de musique classique, publiée dans notre supplément du 10 juin, deux numéros de téléphone étaient faux. Le numéro du Festival de Sceaux, en région parisienne, est : 46-60-07-77. Celui de la citadelle de Sisteron est : 92-61-06-00.

#### Jazz

#### **Festivals**

Jazz en Franche-Comté Impossible de dire les lieux (carte Miche-

lin fournie, Lons-le-Saunier, Baume-les-Dames, Pontardier, Dreumont, Vesoni), les groupes (rétrospective modernistico-gaie, Orpheon Celesta, Sixm, Safy Bou-tella, Christian Vander, Florence Chita-combi, André Jaume, Big Band de Vesoul), les incitations gastronomiques (Marteau, Arbois, Vesoul – uon l pas Vesoul) et les raisons d'espérer : Jazz en Franche-Comté a de la personnalité et de

Du 25 juin au 10 juillet, Tél. ; 81-83-39-09.

#### 14º Festival Django Reinhardt

Tous les ans dans la ville qu'il avait choi-Tous les aus dans in ville qu'il avait choisie, on célèbre en partie de campagne (une Ile, des canotiers) Diango, Le mélange d'ambiance amicale, familiale, communautaire et de grande musique (Birell Lagrene, James Moody, Eddie Daniels, Jim Hall, Didier Lockwood, Babik Reinhardt) est digne de l'antique. Pêche à la ligne.

24-64-82

Le Teutette Generations de Didicr Levallet (compositeur, bassiste) est une des formations les plus caricases, dans les timbres comme dans l'écriture, qu'on puisse entendre. Peu programmée dans la tourneute de l'été, elle vant le détour et est heureasement complétée par le quartet de Chick Corea. Belle et para-donale source en perspective.

#### Rock

#### Père Ubu

figé dans son inachèvement.



A cause de son cousinage avec Dinosaur Ir, mais aussi de quelques disques confi-dentiels et intéressants, Schadoh menace depuis plusieurs mois de faire irruption sur la scène infernationale. Cela est peut-ètre la dernière occasion de les découvrir

Depeche Mode

7º Festival de jazz à Auxerre

Dimenche 27 Juln. Tél.: 88-48-46-29.

Le groupe de David Thomas a été au rock punk et apparenté ce que Captain Beefheart fut à la vague psychédélique. Quinze aus après, Père Uba est deveau un groupe original comme les autres, moins audacieux sans doute, mais toujours aussi intègre.

Le 23. Pessage du Nord-Ouest, 22 houres, Tél. : 47-70-81-47.

Mega City Four Du bruit, de la sueur, de la vitesse, une aspiration à l'harmonie jamais satisfaite, les Mega City Four sout finalement représentatifs d'un certain état du rock, Le 23. Res Club, 23 h 30. Tél. : 45-08-93-89.

#### Gloria Gaynor

La reine du disco (avec Dona Summers et quelques autres), celle qui savait injec-ter une forte dose de mélodrame entre le martèlement de la grosse caisse et le fré-tiliement de la hi-hat, la reine du disco, donc, revient. Que reste-t-il des années 70, de la crise pétrolière et des pail-

Le 24. Olympia, 20 h 30. Tél. ; 47-42-25-49. Location FNAC, Virgin. De 160 F à 180 F.



ETUDIANTS 100 F

#### Sebadoh

avant tout le monde.

Le 25. Passage du Nord-Ouest. 22 heures. Tél. : 47-70-81-47. Atomic Mushroom

Supergroupe ou plutôt assistite anglaise composée de membres de Marquis de Sade, de Taxi Gid, de Zéro de conduite, bref, de tout ce qui fit la jeunesse des années 80. Avec en prime un survivant des Tibles (1988). des Tubes.

Le 25 Julis, minuit. Le Locomotive, 90, bé de Clichy, Paris 18-.

#### Tournées

**Bob Dylan** 

L'une des loteries les plus émouvantes du à Samois sur Seine rock'a'roll. Chanters ou manuonnera? Brillera ou a'étaindra? Le Neverending Tour de Bob Dylan est un gigantesque parcours de montagnes russe

Le 29 Juin, Marselllo, Paleis des sports Le 30, Toulouse, Paleis des sports.

Les fans expliqueront que cette célébra-tion de la technologie mérite une cere froident. Les autres gart demière touraite le souvenir de quatre jeunes gras au fond d'un hangu s'agitant derrière des ordinateurs. Mais depuis Dépeche Mode s'est fait plus rock.

Le 26 juin, Lyon, Haile Tony Gernier, Lea 29 et 30, Paris, palais consisports de Bercy.

#### Noir Désir

Déjà, pendant leur tournée hivernale, les quatre Bordélais ont porté à ébullition les salles qu'ils ont traversées. En été, ils se produisent en plein air, s'il ue pleut pas, on risque le coup de chaleur.

pes, de l'aigne le code de caute. Le 25 juin, Reignier (Haute-Savole), dons le cadre du festival des Rocaliles. Tél. : [16] 50-95-76-37. Le 27, dans le cadre du festival de Dour (Belgique). Le 29, Lile, l'Adronof, dans le cadre du Festival les Enfants Terribles.

#### **Festivals**

Lille Les Enfants terribles

La unit du 29 juin avec Nuir Désir, les Black Crowes et Porno for Pyros propose la soirée rock la plus alléchante de l'an-née, même si Midnight Oil est au pro-gramme. Reste à savoir si l'intendance (la pluie, le vent, la sono, la bière...) sui-

Jusqu'au 29 juin, à Lille. Tél. : 20-30-98-88.

#### Manbenge

Les Inattendus 93 C'est un peu exagéré, ce titre, en tout cas en ce qui concerne le rock. Calvin Rus-sell, Keziah Jones et les Wallers ont été prodigues de leurs apparitions, ces der-niers mois. Mais ou ne s'en plaint pas. Du 26 juin au 3 juiffet, à Maubeuge. Tél. : 27-65-65-40/16-00.

#### Fontenay-sous-Bois

Les Aventuriers Petit festival sympathique qui permettra de repreodre contact avec Christine Lidon à l'occasion de son retour, et de faire commissance avec quelques groupes dont on parle sonvent sans preadre tou-jours le temps de les entendre (Mr Kuria-kin, Die Bunker).

Les 25 et 25 juin, Maison pour tous de Fontanny-sous-Bois. Tél. : 48-75-05-21. Epinay-our-Seine

Festival Glubo & Cle Ludwig Von 88, les Naufrages, Dirty District, tout ce qu'il reste du rock alter-natif pour un festival dont la ligne artis-tique reste fixée sur la crête orange des

Le 27 juin, de 13 beures à 23 heures, à Epiney-sur-Seina, Parc Gouraud, rue Qué-tigny. Tél.: 42-00-12-11 et 48-29-21-55.

#### Sens à voir

Des expositions, des installations vidéo et trois jours de concerts avec des groupes dont le seul point commun est groupes dont le seul point commun est de ne pas avoir de contrat discographi-que. L'occasion, surement, avec un peu de patience, de prendre de l'avance sur le reste de la meute. Le samedi après-midi, rock français. Le samedi soir, rock bruyant. Dimanche après-midi, fusion. Le tout, entrée libre.

## Du 23 au 26. Sentier des Helles 22 heures, Til. : 42-36-37-27. 80 F. Musiques

Amelita Baitar chante le tango, ici pré-senté dans le meilleur des clubs parissens (quant à l'esprit du lieu). Entre gravité et jeu, entre douleur et séduction, Amelita Baitar promet que le tango est toujours

Le 24. New Morning, 21 hourse. Til. : 45-23-51-41. 110 F.

Ce concert, organisé dans le cadre du fes-tival Autour de la voix d'Argenteuil, l'est également pour soutenir les musiciens africains, qu'il ne faudrait jamais réduire au rang de simples faire-valoir exotiques. L'Afrique traverse de terribles difficultés, qui pour être économiques ou politiques, u'en portent pas moins des coups terri-bles aux artistes, et à toute la sphère cul-turelle. Là aussi, l'Occident va devoir nartager et ne nas s'enfermer dans une partager et ue pas s'enfermer dans une tour d'ivoire. Des droits d'anteur à l'in-dustrie discographique ; tout est à

LEADIC"

Jane Bannet musique, Jane pour les paroles. Torride.

Pedro Soler est guitariste, et il se dédie avec un talent rare, surtont pour quel-qu'un qui u'appartient pas à la famille gitane par sa naissance, à la guitare fiz-menca. Energie et conviction (album chez El SurMedia 7).

Mohamad Reza Lotfi

motifs sur mesure.

sée sur le parvis avec une troupe de gua-was rappelle que l'Afrique incantatoire est proche du Maghreb, et que les rythmes peuvent captiver jusqu'à l'aube, sans nuire, au contraire, à la foi soufie.

Du 25 au 27 luin à La Lola, 8, ree Rouget de l'Isle 93500 Paratio. Métro : Egisse de-

#### Chanson

#### Les Stylomaniaques

L'auteur-compositeur Claude Lemesle a décidé de revaloriser le métier en furmant de jeunes auteurs à l'écriture, de jeunes compositeurs à l'improvisation musicale sur un texte, etc. Ce sont tous des « Stylomanisques », qui brodent autour d'un thème et proposent un échantillon de leur taient dans la foulée. Un passionnant laboratoire.

# du monde

Amelita Baltar

Touré Kunda Lapiro de Mbanga

Le 24. Argenteull. Selle Jean-Viler. 21 haures, Tél.; 39-61-25-28. De 60 F à 80 F.

#### Alfredo Rodriguez

Le 25. New Morning, 21 hourss. Tél. : 45-23-51-41.

Avec All Menguelet, Idir est le représen-tant le plus chéri de la chanson kabyle. Délicat et aimé des jeunes, Idir revient sur le devant de la scène avec un album (lire en page « Disques »), et un nouveau spectacle. Nouvelle formation, nouvelles chansons.

# Lee 25, 25 st 28, 20 h 30 ; ie 27, 14 h 30. Olympia. Tél. : 47-42-25-49. 130 F.

#### Chico Buarque

Trio Esperança Quelle chance nous avons l Voici venir quatre grands de la musique latino-américaine, les Brésiliens Chico Buarque (le 29) Gilberto Gil (le 30), Caetano Veloso (le 1) et le Cubain Publo Milanes (le 3), qui fut pour enx un modèle, un frère, une came au la modèle, un frère, une came au la came de l nne cause, sux temos obscurs de la dicta-ture militaire brésilienne qui interdisait tont échange avec l'île de Fidel Castro. En première partie, des groupes à l'in-contestable fraîcheur et vivant à Paris : le 30, le trio vocal Esperança, le 1, le groupe Tupi Nagh.

Le 29. Olympie, 20 h 30. Tél. : 47-42-25-49. 150 f.

#### Pedro Soler

Mohamad Reza Shadjarlane

Shadjariane est un chanteur sérieux, qui sort des limites du possible sans que le public s'en aperçoive vraiment, tant sa maîtrise des modes classiques iranieus est grande. Tout en fluctuations, en aiternance, il est accompagné par un joneur de lar et de selar à grande barbe, et un percussiunniste qui lui brodent des modifs sur mesure.

Le 24. Théâtre de la Ville, 20 h 30. Tél. : 42-74-22-77. 75 F.

Les Gnawas de Marrakech Attention, transe possible. Du moins, en théorie. Dans la pratique, une soirée pas-La 24, 21 h 15 ; le 25, 22 heures. Insti-tut du mande arabe, Tét. : 40-51-38-50. 100 F.

«Le Sacre du printemps », chorégraphia de Pina Bausch au Théâtre da la Ville.

#### El-Gharnatia de Koléa

La musique arabo-andalouse est en passe La musique arabo-andalouse est en passe de devenir le genre classique des pays du Maghreb. Le style est riche des influences croisées, juives, arabes, européanes, et plus loin, persanes. Après le grand maître de Fès, Abdelkrim Raïs, voici l'ensemble El-Gharnatia de Koléa invité par l'Institut du monde arabe en son confortable auditorium.

Le 27. Institut du monde araba, 21 houres. Tél. : 40-51-38-50.

#### **Festivals**

#### Paris

Festival du Marais Théatre, expositions, poésit et, hien sitr, musique. Du 30 jum ao 4 juillet, une création au Théâtre Dejazet, Moi, je suis du temps du tango, de et avec Valeria Muniz et Georges Rabol. Le 27 : une grande auit sur le parvis de l'Institut du moude arabe avec les Guawas marocains. Le 28, ehants religieux gitans, par les Gitans de Perpignan (église Saint-Denys-du-Sacrement). Le 29, Pedro Soler. (au même endroit). Les 3 et 4 juillet, Muniques jésnites d'Amérique latine (église Saint-Paul-Saint-Louis).

Josque au 10 justiet. Tél. : 48-87-60-08.

Jasqu'au 10 jullet. Tél. : 48-87-60-08. IIIe Festival de rues La Compagnie du jardin des Abesse propose une promenade joyeuse dans le quartier, avec un récital de chansons de

rue, «scies» populaires et comique de base (exemple: Pétronille, tu sens la menthe). Dans les cours, les passages, les impasses et au Musée d'art naîl, dans la Halle Saint-Pierre, en cas d'intempéries.

#### Jusqu'au 10 jullet. Tél. : 42-62-40-93. Marsellle **Nuits blanches**

pour musique noire Cesaria Evora, du Cap-Vert, Danyel Waro, de la Rémion, Allredu Rodriguez, de Cuba (le 24). Puis : les ancêtres du rap, les Américains The Last Poets, l'Angolan à la vois râpcuse de Bonga (le 25). Clôture en jazz et blues, avec les Américains John Hammond et la Mississippi Blues Revue, les African Jazz Pioneers d'Afrique du Sud et les Malieus du Super Rail Band de Bamako.

Les 24, 25 et 26 juin, Marselle, iles du Friod. Tél. : 91-95-94-52.

#### Cherbourg

Pluriels Un opéra de Benjamin Britten (Curley River), par l'ensemble Sillages et la Maîtrise de Caen, le 30 juin. Puis The Renegades, un bun steel band venu comme il se doit de Trinidad et le Pestacle de Corman et Tuscadu, on l'art de remettre en perspective rock les meilleures musiques de film, le 1º juillet. Sui-vront an upéra baroque par le Théâtre burlesque de marioanettes (les 2 et 3). Bouquet final: An Angel Moves Too Fast to See, une expérience musicale menée par Rhys Chatham et ses cent guitares électriques.

Du 30 juin su 3 juillet, su Théitre de Charbourg. Tél.: 33-44-69-20 et 33-44-35-72.

#### Sommières Festival de l'accordéon

Du rock (les Garcons bouchers, le 25), de la world music (du tango avec le Cuarteto Cedron, le 26), du musette (Louis Cor-chia, le 27, avec concours de danse). Un programme net, sans prétentiun, juste pour montrer que le piano à bretefies vit. Le tout dans les carrières de Junas, un cite prévend à la carrières de Junas, un site naturel à la mesure des Cévennes. Du 25 au 27 juin, 1, rue de la Poteria. 30250 Sommières. Tél. : 66-77-70-39.

> La sélection « Classione » a été établie par Anne Rey. «Jazz» : Francis Marmande. " Rock " : Thomas Soting! « Chausons » et « Musiques du monde » : Véronique Moctaigne.

#### Ballet de Francfort William Forsythe

Impressing the Czar Encore quatre soirs pour découvrir ou redécouvrir la folie, l'intelligence, l'in-vention, la modernité de William Forsythe dans une de ses œuvres les plus

compe-souffle. Tháitre du Châtelet, les 23, 24, 25 et 25 juin, 20 h 30. Tái. : 40-28-28-40. De 55 F à 190 F.

Tanztheater Wuppertal/ Pina Bausch

Le Sacre du printemps, Café Mütler

Encore quatre soirs pour découvrir on redécouvrir la violence, l'humanité, l'imagination, la singularité absolue de Pira Bausch.

Théêtre de la Ville, place et M- Châtelet. Les 23, 25 et 28 jun à 20 h 30, le 27 à 17 houres, Tél. : 47-74-22-77, 135 F et 185 F.

# Ballet de l'Opéra de Paris

Entrée an répertoire de Garnier de deux trésors, Thème et Variations, de Balan-chine et Moves, le seul ballet de Robbins dansé dans le silence. Avec la reprise de Philarant The Concert. Opéra de Peris-Gamler, les 24, 25, 29, 30 juin, 1-, 6, 7, 9, 10 juillet à 19 h 30, les 23 juin et 3 juillet à 14 h 30 et 20 heures. Téi. : 47-42-53-71. De 30 F à

Het Folkloristisch Danztheater Au fil de la route de la soie Des danses de l'aucienne Chine, du Tibet, de Mongolie, des Uighurs, des

#### Tadjiks, des Ouzbeks, du Turkmenistan et d'Arménie. UNESCO, selle 1, le 25 juin, 20 h 30. Tél. ; 45-68-25-85, 100 F.

#### Masaki Iwana

Une alliance hardie, celle du gagaku, la musique traditiunnelle la plus ancienue du Japon, jouée au shô et au hichiriki, avec la danse contemporaiue selon lwana – qui se réfère au buto et s'inspire

ici d'un roman japonais. Lavoir Moderne Parisien, jusqu'au 25 kiin, 20 h 30. Tél. : 45-79-49-41. 70 F et 90 F,

Lyon

#### Maguy Marin

May B L'insubmersible pièce (le publie la réclame depuis dix ans) inspirée à Marin par En attendant Godot et Fin de partie de Berkett.

Opéra de Lyon, les 27 juin à 17 heures, les 28 et 29 à 20 h 30. Tél. ; 78-28-09-60. De 60 F à 230 F.

#### Marsellle

**Ballet** national

Danse sur le port 1993 Un spectaele composite de Roland Peut : la Suite provençale de Darius Mil-haud, des extraits de Cyrano et du Lac des cygnes. Marcel Maréchal disant du Mistral (Frédéric), one transposition dansée du bas-relief de Bourdelle ornant l'Opéra de Marseille... et une grande lête

Port de Marseille, du 29 juin au 5 juillet, 21 h 30, Tél. : 91-54-34-34, 150 F et 180 F.

La sélection « Danse » a été établie par Sylvie de Nussac.

PHILIPS

# —De la scène au cabaret —

chante



RESSOURCES HUMANIA

Robert Combas

Le croiriez-vnus : c'est la première exposition personnelle de Robert Combas dans un musée parisien, et e'est l'ARC qui l'obtient. L'enfant terrible de la figuration libre s'essaye à la poésie en commentant des textes de Sylvie Had-jean, à travers plus de 20 tableaux et 14 chaises peintes, 76 dessins et un vitrail : surprises garanties.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 16-Tél.; 40-70-11-10. Tous jes jours seuf lund et fêtes de 12 heures à 19 heures, samedi, dimanche de 10 heures à 18 heures. Du 24 juin au 12 septembre.

Niki de Saint-Phaile

Le Musée d'art moderne de la Ville se prépare un été décidément ludique et coloré : ontre Combas, la grande Niki de Saiut-Phalle sème ses personnages picaresques – femmes éclatées, nanas, figures allégoriques – dans les sulles babituellement dévolues aux collec-tions. Première manifestation depuis plus de douze ans à Paris d'une artist qui a depuis longtemps, et avec un rare bonbeur, brisé le cordon du nonveau réalisme.

Musée d'art moterne de la VIIIe de Paris, 12, av. de New-York, Paris-18-, Tél. : 40-70-11-10. Tous les jours sauf lundi et fêtes de 12 heures à 19 heures; tamedi, dimenche de 10 houres à 18 heures, ou 24 juin au 12 séptembre.

#### **Paris**

Architecture et paysage

nes et trente n convoqués pour cette vaste et bucolique traversée d'un des principaux enjeux de la ville de l'aveair, à savoir le paysage. C'est en effet du travail sur les fram plus ou moins vertes des cités, de la pius ou moins vertes des cites, de in réflexion sur les rapports du jardin et de l'architecture, de l'élaboration ou du rejet des continuités, de l'intégration du mouvement, qu'il soit fluvial, routier ou ferroviaire, que se composera ce futur incertain. L'enjeu est danc de taille.

Maison de l'architecture, 7, rue Chaillot, Paris-16. Tél.: 40-70-01-65. Tous les jours sauf dimanche et tundt ds 13 heures à 18 heures, samed de 11 heures à 17 heures. Jusqu'au 15 sep-

**Tony Catany** 

La nature morte – genre pour le moins délaissé par les photographes – est la spécialité de cet Espagnol installé à Bar-celone, notamment les bruquets de fleurs fraîches, fanées ou séchées, aux couleurs ehaudes et raffinées. Cette rétrospective donne aussi l'occasion de déconvrir sa vision de la Méditerrannée, ainsi que des uns qu'il traite avec des procédés techniques anciens ou

Espace photographique de Paris, nouveau forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, grande galerie, Paris-1\*. Tàl. : 40-26-87-12. Tous les jours seuf lundi de 13 haures à 18 haures, samedi, dimanche jusqu'à 19 heures. Jusqu'au 8 août, 10 F.

 Copier/créer : de Turner à Picasso

Delacroix, persuadé que le génie consis-tait à redire ce qui ne l'avait pas été assez, copiait les maîtres : il n'était pas le seul, le Louvre alors nppartenait mains nn touristes qu'aux artisses. « Copier/Créer » montre tout ce qu'ils ont su prendre à leurs ainés, mais aussi, tout ce qu'ils ont pu, post-monem, leur

FRIEDLAENDER

HOMMAGE

du mardi 22 juin au 22 juillet 1993

LA NOUVELLE GRAVURE

42, rue de Seine

**75006 PARIS** 46-33-01-92

du mardi au samedi

Musée du Louvre, hait Napoléon, entrée par la Pyramide, Paris-1=. Tél.: 40-20-51-51. Tous les jours saut mardt de 10 heures à 21 h 45. Jusqu'au 25 juillet. 36 F.

Design, miroir du siècle

De la petite cuillère à l'automobile, un peu plus d'un siècle de société de consommatinu, depuis 1850. Près de 1600 objets, de l'ancêtre de la bicyclette nn premier téléphone, en passant par le Vélosolex et la Renault Twingo, une exposition ambitieuse, qui ennirme que ce qui est laid se vend mal.

Grand Palais, av. W.-Churchill, pl. Cle-mencesu, av. Gal-Eisenhower, Paris-8-Tél.: 53-76-06-47. Tous les jours sauf merd de 11 heures à 20 heures, samedi, dimanche de 10 heures à 19 heures, jeudi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 25 joil-let. 50 F (hillets sur place et Fnac).

Du duc d'Anjou à Philippe V Le 4 décembre 1700, Louis XIV et sa cour se déplacèrent à Sceaux pour faire

leurs adieux an petit-fils du roi, qui allait devenir souverain d'Espagne sous le nom de Philippe V. Tentant de trans-planter sinou les fastes, du moins le confort de Versailles à Madrid, il fit venir des artistes, et non des mountes, d'an-delà des Pyrénées, et voulut restau-rer l'art espagnnt, ainrs austère. A Sceaux aujourd'hui, une belle exposition sur un sujet complexe, avec des prêts exceptionnels du Musée du Prado. Orangerie du châtseu, Sceeux, 92330. Tél.: 48-61-06-71. Tous les jours souf mardi de 10 heures à 18 heures. Jus-qu'au 27 juin. 15 F.

des plus importantes biblinthèques du monde. Outre des livres et des manuscrits rarissimes, elle collectionne depuis 1910 des dessins européens échelonnés du XIV- an XVIII- siècle. Un bonheur absolu, et des découvertes en pagaille, même si l'exposition privilégie le dessin

chefs-d'œuvre de la Pierpont

La Pierpont Morgan Library est l'une

Le Dessin français,

Morgan Library

français.

Missée du Louvre, pevillon de Flore, porte Jaujard – côté jerdin des Tulieries, Paris-1». Tél. : 40-20-61-51. Tous tes jours sauf mardi de 9 heurse à 17 h 15; noctumes un lundi sur deux et tous les mercredis (billet d'entrée du musée).

Les ateliers de Pascin et de ses amis

L'homme était séduisant, comme sa peinture : il aimait Lucy, les Suissesses, Hermine, ses modèles. Ses amis avaient nom Kisling, Foujita, Modigliani, Gro-maire, Warned et ou en cublie, Julius Mordecal Pincas, dit Pascin, était on dessinateur à l'habileté diabolique et aux amitiés fécondes. Lors de son enterrement, toutes les galeries de Paris fer-mèrent leur rideau en signe de deuil. C'était, il est vrai, en 1930. L'hommage n'est pas moins vil sujourd'hui.

jours sauf tundi de 11 heures à 18 heures descurant 12 sentembre 25 F.

Jean Pougny

Rétrospective exemplaire en 170 œuvres judiciensement choisies et intelligemment présentées de l'un des pionniers de l'avant-garde nesse, qui fut sussi une des grande figures des scènes artistiques berlinoise et parisienne de l'entre-deuxquerres. Un modèle d'exposition et un catalogue remarquable, qui réconcilient les plaisirs de l'œil et ceux de l'esprit.

Musée d'art moderne de la Ville-de-Paris. 11, av. du Président-Wilson, Paris-18-Tél.: 40-70-11-10. Tous les jours sauf hundi et fêtes de 12 heures à 19 heures, samedi, dimanche de 10 beures i 19 heures. Jusqu'au 22 août. 35 F.

Sebastiao Salgado

Travail fleuve d'un photojournaliste brésilien, intitulé « La Main de l'homme ». Depuis la cueillette du thé au Rwanda jusqu'an casseurs de bateau du Bengla-desh, Sebastian Salgado a fixé sur pellicuie, en une trentaine de reportages, des activités manuelles qu'il juge menacées : lyrique et émouvant. Egalement au même endroit, Jean-Claude Coutausse - Prix Niepce 1993 - et une exposition de la jeune photographe péruvienne Milagros de la Torre.

Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13. av. du Président-Wilson, Paris-16-, Tél. : 47-23-36-53, Tous les jours sauf mordi de 8 h 45 à 17 heurss. Jusqu'au 28 juin. 25 F (entrée du Collage et XXº siècle

A l'occasion de la parution du très instructif livre de Françoise Monaim consacré au collage dans l'art du XX siècle, une galerie montre une intéressante sélection de ces ouvrages fragiles et forts, qui firent beaucoup pour l'évolution des formes, Au hasard des murs, on croise. tormes. Au hasard des murs, en croise les papillons de Betteacourt, un petit Dubuffet, un beau Karskaya, un très beau Kænig, et Réquichot, et Jeanne Coppel... Bref, un petit bonheur à savou-rer lentement.

Galerte Véronique Smagghe, 24, rue Charlot, Peris-3-, Tél.: 42-72-83-40. Tous les jours seuf dimenche et lurdi de 14 heures à 19 heures, Jusqu'en 9 juli-

Jeanne Coppel

Belle rétrospective d'une pionnière de l'abstraction, plus connne pour ses col-lages que pour ses peintures. L'exposi-tiou montre pourtant ce que Jeanne Coppel pouvait faire dans le domaine de l'huile et de l'aquarelle et renouvelle la perception de cette très grande artiste. La Calerte, 8, rue Guânégaud, Paris 6.
Tél.: 43-54-85-85. True les jours seuf dimanche et handi de 11 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 houres. Jusqu'au 10 juillet.

Arshile Gorky

Un événement : quarante dessins réali-sés par Arshile Gorky entre 1931 et 1947, qui montrent l'élaboration d'une cuvre puisssante, interrompue par le suicide de l'artiste en 1948. Magnifique témoignage de l'apport des surréalistes à la peinture américaine de l'école de

Nicolas Schöffer,

Jean Tinguely La réunion explosive et inventive de deux artistes que tout oppose, mais que le mouvement – et Denise René – rapprochent. Tinguely, bricoleur ludique, drôle et parfois désesperé, Schöffer, prècurseur de l'art cybernétique, ingénieur meis aussi noble un des decrises arando mais aussi poète, un des derniers grands

Galerie Denise René, 22. rue Charlot, Paris-3-, Téi. : 48-87-73-94. Tous les jours sauf dimanche et tundi de 14 heures à 19 heures, Jusqu'au 20 juil-let.

100 · 100 ·

The property of

يعوي بالمراج 

in Hagerick

Curry June 19

· # : 조대 공예

ب نسخها د ه ه

The second of the second

Committee and the second

ा हरामाध्यमस्य सुनिद्

The region in

The second sections

Service and Service

Burney Burney &

and the second second

र १८ क्षेत्र स्टब्स् स्टिक्

the second of the second of the

ne negative delication of the contract of the

The second of the second control of the seco

A contract of the contract of

and the second section of the property of the party of th

A collection

The state of the s

the second of th

THE RESTRICT

Same of the second

the Alice Books, many the

· 110 例 概题和

5 · 1. 学和翻译

الجبائية المقاورة

Seton Smith

Dans le nombre imposant de photographes qui ont travaillé autour de l'interrention de l'hnmme sur la nature,
Seton Smith joue le rôle de précurseur.
Il est en tout cas un des plus passionnants. Cette préccupation est encore
présente dans ses huit nouvelles
œuvres : des objets symboliques pris
dans des lieux historiques chargés. Un
travail sur la mémoire et le souvenir. travail sur la mémoire et le souvenir. uravan sur ia memorie et le souvezht. Galerie Urbi et Orbi, 25, rue du Repos, Paris-3. Tél. : 40-09-72-18. Tous les Jours sauf dimenche et fundi de 13 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 juin.

Gérard Thalmann

La peste soit de ces gens doués d'une trop grande culture, mèlée d'une trop vive sensibilité : parti depuis des années vive sensibilité : parti depuis des annes à la poursuite de Malcolm Lowry, Gérard Thalmann croise au long de sa route d'étranges bestioles perdues dans un univers tantôt suave, tantôt violem-ment poignant, mais toujnurs situées dans un espace pictural qui n'appartient qu'à lui.

Gaisrie Pascal Gabert, 80, rue Quincam-poix, Paris-3-, Tél. : 48-04-94-84. Tous les jours sour dimanche et lundi de 11 haures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 haures, Jusqu'au 30 juin.

.... Francisco Control -9 757 2

2 min 1 1

E Day

32-

122

وزهاده وسد See sign.

EE2 41 1.

\$ 17 . . .

9 to 1. ..

15 cm 1 1 1 1 1 1 1

22度 (水) (1) (4)

Totals of the se

Service of the servic

Selection .

\*£3\*

de Cestio

Z. 12.

State of the second

Come ni.

120

Sec. 11. Section of

\*\*\*

SEE M. SECOND

Same of the same o

A SEE TO LOT

All real lands

A Comment

1-

1983

4410

The same of

: Ti 

Cy Twombly Importante rétrospective de dessins.

sculptures, et des tableaux peints de la sculptures, et des tableaux peints de la fin des années 50 aux années 70 par Cy Twombly, le Virginien exilé volontaire à Rome.

Galerie Karsten Grive, 5, rue Debei-leyme, Paris-3- Tel.: 42-77-19-37. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 19 houres. Jusqu'au 8 sep-

Geer Van Velde

Grâce à Claire Stoullig, on connaît mieux son frère Bram. Geer pratique une peinture plus froide, plus lente et rigoureuse, proche du cubisme plus que de Matisse, mais tout aussi riche et mancée.

Galeria Louis Carré & cle 30 res, de Mes-sine, Perla 3. Tél. : 45-62-57-07. Tous les jours saur dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30. Jus-

Régions

Aix-en-Provence.

Pierre et Mila Lecuire

Presentation de l'intégralité du fonds Pierre et Mila Lecuire, c'est à dire de la totalité des livres d'un poète éditeur qui fut l'ami des plus grands peintres, Nico-las de Staèl en tête. Pierre Lecure écrit le mot « Livre » avec une majuscule : quand on a le bonheur de consulter les siens, on se dit qu'il a raison.

Bibliothèque Méjanes, 8-10, rue des Altu-mettes, 13038. Tét.: 42-25-98-88. Mer-credi, samedi de 10 heures à 18 beures, joudi, vendradi, mardi de 12 beures à 18 heures, Jusqu'au 24 juillet.

Locminé ·

De la main à la tête. l'objet théorique

On connaissait la Boîte en Valise de Marcel Duchamp, qui reproduisait en miniature l'ensemble de ses travaux. Denys Zacharopoulos vient d'inventer e l'exposition en valise », qui regroupe dans d'adonables et minuscules vitrines 150 œuvres qui sont un résumé de l'art moderne et coutemporain. Une perfor-mance un brin iconoclaste, mais joyen-sement instructive dans ses télesco-

Domaine de Karguèhennec, Bignan, 56500. Tél.: 97-80-57-78. Tous les jours de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 18 septembre.

La sélection « Arts » s été établie par Harry Bellet « Architecture » : Frédéric Edelmann « Photo » :





Otto Freundlich et ses amis

Il y a maintenant un demi-siècle que Freundlich, arrêté à Paris, disparaissait dans les camps nazis. Le Musée de Pon-toise rend un bommage significatif à ce pionnier de l'abstraction géométrique en rémissant des œuvres collectées dans le monde entier complétées par celles de ses amis, de Picasso à Schwitters en passant per Kandinsky.

passeut per Audulisky.
Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercler,
Pontaise, 95300. Tél.: 34-43-34-77.
Tous les jours sauf mardi et jours fériés
de 10 heures à 12 heures et de
14 heures à 18 heures. Jusqu'au
31 soût.

Marcelle Loubchansky

Tout le monde connaît Degottex nu Duvillier, mais qui se souvient de Mar-celle Loubchansky? La mairie du VI arrondissement, et c'est tant mieux. Comme ses amis, elle fut découverte et soutenne par André Breton, et les 35 toiles et papiers collés de cette mini-étrogrective sont les hieuvenus pour retrospective sont les bienvenus pour retrouver l'esprit d'une artiste qui mérite aujourd'bni une plus grande

Mairie du VII-, salon de Mézières, 78, rus Bonaperte - place Saint-Sulpice, Paris 6-Tél.: 43-29-12-78. Tous les jours sauf dimanche et jours fériés de 11 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 3 juillet.

Icônes grecques, melkites, russes

Le père et le fils nut collectinuné les icônes : ils les exposent aujourd'hui, pour montrer de leur pays, le Liban, une image différente. Un important ensemble, échelonné du XIV-au XIX-siècle, de 129 icônes grecques, melkites, russes et ronmaines, qui offre une visian paunramique sur un art méconnu, où se mèlent l'Orient et l'Oc-

Mueée Carravalet. 23, rue de Sévigné, Paris-3-, Tél. : 42-72-21-13, Tous les jours sauf lundi et fêtes de 10 heures à 17 h 40. Jusqu'au 14 juillet. 30 F.

Ma quête d'architecture

Après le dessin et l'architecte, vnici le deuxième volet d'une lounble entreprise deaxeme voiet à une toutoire entreprise visant à expliquer ce que sont les sys-tèmes de représentation du domaine bâti. Le jeu de mot simpliste sur « Ma Quête d'architecture » reflète les énergiques efforts de séduction déployés par le pavil-lon de l'Arsenal pour faire venir à lui les prisens qui s'immistration de la com-Parisiens qui s'inquieteraient de la com-plexité du sujet. Vaine inquiétude : les maquettes parlent d'elles-même.

Pavillen de l'Arsenal, 21, boulevard Mor-land, Paris 4-, 16i. : 42-78-33-97, Tous les jours seuf lundi de 10 h 30 à 18 h 30, dimenche de 11 heures à 19 beures, Joscurau 29 soft

Malcolm Morley La découverte de l'expressionnisme abs-trait lui a fait quitter l'Angleterre pour les Etats-unis, où il renia son premier amour pour embrasser la cause de l'hyperréa-lisme (« superréalisme » d'uprès kui). Il a depuis tiré un trait, au sens propre, sur cette période pour retrouver un monde personnel, fait de souvenirs d'enfance, où les jouets se mêlent à une pâte généreuse.

Centre Georges-Pompidou, galeries contra crengas-remptou, galeries contemporaines, piace Georges-Pompidou, Paris-4-, Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours saut mardi de 12 beures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 beures à 22 heures. Jusqu'au 19 septembre.

Picasso: Toros y Toreros

Réunion des œuvres majeures du mino-tance de la peinture, évidentment consa-crées à la tauromachie. Des dessins d'en-fant aux derniers Matendors des années une exposition nullement réservée aux seuls aficionados.

Musée Picasso, Hótal Salé - 5, rue de Therigny, Paris-3-. Tél.: 42-71-25-21. Tous les jours sauf mardi de 9 h 30 à 12 heures (group. scol. et adult. sur réserv.) et de 12 heures à 18 heures (indiv. et group. adult.), dimanche et vacances de 9 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 22 juin. 33 F, 24 F dim.

**Emmanuel Sougez** 

Gérard Thalmann à la galerie Pascal Gabert.

Le titre de l'exposition, « L'éminence Le titre de l'exposition, « L'eminence grise », va comme un gant à Emmanuel Sougez, adepte de la photo pure dans les années 20 et 30, mais aussi : inspirateur, animateur, théoricien, conseiller, écrivain. Il n'avait pas besoin de ça. Judiciensement exposés, ses nus et ses natures mortes suffisent à lui donner sa juste place dans l'histoire de la photographie.

Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris-16-, Tél. : 47-23-36-53. Tous las jours sauf marti de 9 h 45 à 17 beures. Jusqu'su 28 join. Splendeurs de Russie

Ils sont venus de la place Rouge jusas sont venus de la piace kouje jus-qu'aux Champs-Hystes: les trésors du Musée historique natinnal russe évo-quent les fastes de la Rouss de Kiev, les débordements de la Horde d'or, et la grandeur impériale. Magnifique occasion de réviser le passé de la Sainte Russie à travers ses objets les plus prémeux. Musée du Petit Palais, av. Winston-Chur-chill, Paris-8. Tél. : 42-65-12-73. Tous les jours souf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 40. Jusqu'au 18 juillet.

Galeries

Abondramane

Venu de Côte-d'Ivoire, et déjà fortement venu de Cote-d'ivare, et deja ratement sollicité par les Etats-Unia; Aboudra-mane dépose sept de ses envoêtantes maisons à Paris : deux pièces anciennes, le Village et la Tombe, et cinq plus récentes. Du Tam tam tatoué à la Case folle, il faut absolument croiser cette version africaine des petits mondes recons-titués qui, depuis Charles Simonds, font rèver de plus en plus les grands enfants que nous sommes.

Gateris Praz-Delavariade, 10, rue Salint-Sabin, Paris-11\*. Tél.: 43-38-52-60. Tous les jours sauf dimenche et kindi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 17 juil-let.

Geleris Marwan Moes, 12, rue d'Alger, Paris-1-. Tél.: 42-96-37-96. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures, samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30. Jusqu'au 24 juilles.

New-Yark, et remarquable illustration d'une tendance qui a duminé l'art

d'après-guerre.

Jean-Paul Marcheschi Après l'univers de Dante, Marcheschi plunge dans les détires du roi Lear. Shakespeare revisité par l'anteur sulfu-reux des Once mille mits, à travers cinq ctivres monumentales composées de papiers brûlés qui, pour la première fois, laissent apparaître d'étranges per-sonnages. A regarder attentivement.

Gaterie Sernard Jordan, 52-54, rue du Temple, Paris-4-. Tél.: 42-72-39-84. Tous les jours souf dimanche et lundi de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 3 juillet.

Joan Miro

Trente dessins, gouaches et aquarelles exécutées entre 1924 et 1942 pour péné-trer l'univers fantastique de Miro. Des œuvres médites en France qui restituent le monde tendre, violent, drôle et tragi-que du peintre catalan. Galerie Lalong. 13, rus de Tàhéren. Paris-5-. Tél.: 45-63-13-18. Tous les jours seuf dimanche et lundi de 10 h 30 à 18 heures, samed! de 14 heures à 18 h 30. Jusqu'au 10 juillet.

Piero Pizzi Cannella

Un travail merveilleux de silence en ces On travair mervenient de siènce en ces temps bavards, où seule joue la sensua-lité de la peinture, qui inadie une cha-leur bien particulière, celle restituée par les murs de pierre après que le soleil s'est couché, là-bas, dans les rues de

Galeria Di Meo. 9, rue des Besux-Arts, Parte-6-, Tél. : 43-54-10-98. Tous les jours sant dimanche et laudi de 10 h 30 à 13 hourse et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 10 juillet.

Torrely

2.2.2

7-4X

11 774 425

TOTAL CONTRACTOR

3.3 Sec. 42.3

The Committee Co

The second of the second

-.2:

12

the bit about 5 and 5 an

1.11.12

-----

Artical Thailmann

Classique

Musique funètre pour la reine Mary, Te Deum, Antheme Tassa Bonner, Patris Kwelle, sopranos, Kai Wessel, alto, Paul Agnew, William Kendall, trinors, Peter Kooy, basse, Collegium vocale, Philippe Herrewaghe, direction.

« Les verse anthems, qui mêlent

soli, chœur et passages instrumen-

taux, sont à Purcell ce que la can-

tate est à Bach », lit-on dans le

texte de présentation. A cela près

que la musique de l'Anglais e pour

elle la douceur languide de ses

rythmes asymétriques, sa doulon-

reuse ambiguîté entre les modes

majeur et mioeur : sa sensualité,

Les voix blanches et sans vibrato

du Collegium vocale, la grâce bou-clée des figures instrumentales

composent un portrait de Purcell

sans raideur, sans solennités offi-

cielles même dans la pompe funè-bre. Ce recueil d'anthems (implo-ration magnifique d' « Ecoote ma

prière, ô Seigneur ») est d'ailleurs composé de telle sorte qu'il com-mence dans l'allégresse et se ter-

mine dans la gaieté. La foi est une

Arturo Benodetti Michelengeli, plana Sonate ir 3 Nikita Migaloff, plano

Moments d'acmé saisis au cours

de deux concerts en 1957 (pour la ballede), en 1960 (deuxième sonate) et en 1966 (troisième).

Deux pianistes aussi dissemblables

qu'on pnisse le rêver. Le plus

manière n'est pas celui qu'oo croit : tout ao long de la baliade,

Michelangeli fait sa coquette; il ne résiste pas à la tentation, dans le

scherzo de la sonate « funèbre »,

d'accentuer la oote extrême des

grands sauts, pour bien mootrer soo intrépidité; il décale les deux

mains et ose des rubatos à l'an-

cienne dans le trio et dans le lento

du troisième mouvement; le finale serait éblouissant s'il o'était

brouillé par l'imprécision des

micros, comme depasses fechni-

quement par le nombre de notes émises à la seconde. Magaloff eo

contraire joue bien droit, contrai-

rement à sa légende, et n'ose que

quelques exceptricités dans l'ac-

compagnement (ootes accentuées

inutilement) do second thème du

premier mouvement. La légèreté d'accentuation, originalité des phrasés du finale aurait dû faire

des émules : trop d'interprètes se

cassent les bras à vouloir joner

tout le mouvement en force et s'es-

1 CD Praga PR 250 042, distribution Chant de monde.

soufflent au milieu.

Schumann

Symphonies n= 2 et 3

force, pas une corvée.

Sonate or 2, Première ballade

Chopin

1 CD Hamonia Mundi 901462.

do moode : les cootrebasses, les vents. L'état d'abandon des violons dans les unissons est déshonorant. 1 CD Decca 533 486-2.

A. Ry.

Jazz

John Pizzarelli

Famille? Les Pizzarelli (comme les Marsalis, les Petrucciani, les Fratellini) ... Le plus doué? John, guitariste comme soo frère, Bucky, présent sur le disque (nature-lich...). Pose? Les mains dans les poches et la tête penchée vers le sol. Elégance? Type années 30, sans le chapeau. Instrument? Une Benedetto 7 – string guitar. Management? Greengrass Entreprises, très efficaces, ont déjà persuade la planète que c'était le guitariste qui justement nous manquait. Style? Celni qu'ont failli mettre ao point Henri Salvador (trop nonchalant pour aller jusqu'au bout) oo Sacha Distel (qui a choisi les sirènes c'est un choix). Orchestre? Type Count Basie avec pointures (Frank Wess, Clark Terry). Baguettes de Tony Corbiscello? Fabriquées par Joe Cocuzzo (nn en tronve 30. Roe, ao coin). Interprétation la plus touchante? Nuages, en francais, malgré les paroles ou à cause d'elles... Solo d'accordéon dans Nuages? Par Dominic Cortese, bien dans l'esprit. Degré de séduction calculée de l'ensemble? Sept sur l'échelle de Richter. Prochaine présentation en France ? Pour l'ouverture dn Festival de Vienne, le la juillet. Voilà, vous savez tout. C'est la fiche technique de John Pizzarelli. Est-ce qu'oo l'oubliera aossi vite que les brillants et élégants jeunes gens qui viennent de le précéder? Rien n'est sûr.

1 CD Novus nº LC 0316, distribué par BMG.

Marsalis le trompettiste, le plus

Wynton Marsalis

musicien de tous, pas forcément le plus aventureux (voir son frère Branford) reste le plus énigmatique: il maintient sa route comme s'il voyait plus loin que le public. A une exactitude rythmique et mélodique, il ajoote la volooté encyclopédique de brosser le tablean du jazz. Aotant dire que son cotreprise est ambitiense et dotée des moyens de réussir. Elle est'une sorte de prolongement programmé d'Elliogtoo, Mingus ou George Russel, et pourtant elle reste froide. Le jazz rejoint cette forme très américaine qui o'a pas forcément besoin des musiciens de jazz pour être exécutée. C'est bien ce qui manque. S'il ne restait que ceia, apres oo ne sait quel cata-

clysme, ce serait parfait : e'est-àdire qu'il oe resterait rien, l'ombre du jazz à peine, son brevet d'homologation. Le public peut y trouver des raisons de consommer avec goût. Les musiciens seroot comme d'habitude très impressionnés. C'est l'un des problèmes et l'une des chances assez paradoxale de cette musique savante. 2 CD Columbia, n- 473 055-2.

Rock

The Waterboys Dream Harder

hestre du Concertgebouw, Riccardo Immigré à Dublin le temps de Bernard Haitink e enregistré les deux albums fleurant bon les musiquatre symphonies de Schumann ques du terroir irlandais (le formi-dable Fisherman's Bhues et le sousdu temps où il présidait aux destinées de l'orchestre néerlandais : ce estime Room to Roam), Mike Scott e séparé son groupe de n'est pas l'intégrale la mieux classée par les dictioonaires spécialibardes avant de poser aujourd'hm sa Gibson à New-York, haut lieu ses. Successeur d'Haitink à Amsde l'histoire du rock. On ne gagne terdam, Riccardo Chailly reprend pas au change. Sur cette terre pro-mise, il retrouve les défauts de ses le flambeau avec moins d'atonts dans son jeu. Une techoique moins sûre (il a d'évidentes diffidébuts quand son goût pour la «big music» alnurdissait dangecultés à tenir les pupitres en main dans les tempos lents et dans les ralentis); un manque de style évi-dent dans la Troisième (mignar-dises à la Tchalkovaki dans l'adareusement son inspiration (les albums A Pagan Place et This Is The Sea). Sur Dream Harder, dont la pochette évoque un vieux Cat gio, Feierlich ennuyeux à force de Stevens, c'est une suite de clichés solennité); un refus mal à propos d'expression et de sensibilité dans « seventies », fantasmes décidément à la mode, qui alimentent la Deuxième (préférer George Szell cette propensioo à l'emphase. Le plus souvent, one batterie à la légèreté d'enclume et d'extéet l'Orchestre de Cleveland dans le registre antigermanique et léger). nuantes guitares solos gonflent des Restent les restes de l'un de ce qui fut l'un des plus beaux orchestres I titres plus dynamiques que mélo- I disques qui aime le patrimoine de

Fernandel dans « le Schpountz », da Marcel Pagnol (1937).

dieux (The New Life, Preparing to Fly, The Return of Jimi Hendrix). En insistant un peu, on tronvera do charme à un blues bucolique (Corn Circles), an sitar de Spiritual City, square dance que les Beatles auraient pu composer en l'honneur du Maharishi et surtout à Glastonbury Song et son piano subtil. La toojours belle voix de Mike Scott, gorgée d'accents celtes, restant le seul instrumeot à finalement bien s'accommoder de ce souffle lyrique. Sur ce même créoeau, le World Party de son ancien complice Karl Wallinger s'en tire avec plus de panache.

1 CD Geffen, distribué par BMG. GED 244 76.

Silvain Vanot

La culture rock, e'est ce qui reste quand on a tout oublié. Silvain Vanot, certainement, a beaucoup lo et écouté. Il a appris suffisamment pour ne retenir que l'essen-tiel. Ses chansons ont les vertus des instantanés qui illustreot la belle et adéquate pochette de son premier album. Sans vernis ni ornements, il compose avec le hasard et la matière brute mnsicale, préserve une tensioo qui avive sa flamme. Pas les flammèches d'un boucan jovénile mais l'incandescence posée, la maturité fragile d'un garçon de trente ans conscient de ses félures. De là sourdent les sons rêches d'un rock qui refuse de s'amadouer. La lenteur des tempos o'empêche nullement les guitares de se déchirer, de déraper en «feed-back». Plus cristallines par moment, elles restent imprévisibles, poteotiellement abrasives. Une musique à vif pour des chansons pourtant hien structurées. Silvain Vanot, mélodiste très compétent (Le jour se lève, la Bouche herbue, Voler voler voler), s'y révèle un auteur exemplaire maîtrisant les mots au point de oe choisir que les plus simples. Uoe discrétion gage de justesse. Amateur de contrastes, il pose une voix frêle, comme suspeodue, sur cette trame électrique. On pense à

certain, ce magnifique album o'appartient qu'à Silvain Vanot. 1 CD Weekend, distribué par Virgin 882 432.

Gérard Manset en plus concis, à

un Murat qui ne tenterait pas de

oous séduire à tout prix. Cette

radesse capeble de sérénité évo-

quera surtout Neil Young, parrain à la mode ces temps-ci. Mais, c'est

Chanson

Quand les comédiens chantalent (1930-1939) (1) Jean Gabin (2) Fernandel (3)

En une cinquantaine de titres originaux, EPM continue un précieux travail d'archiviste, dont on avait déjà eu un large operçu ovec les quatre volumes (de dix CD chacun) de l'Anthologie de la chanson française enregistrée. Le label de

RESSOURCES HUMINION

la chanson s'est cette fnis attaqué aux comédiens-chanteurs, traquant extraits d'opérette, de film ou

prestations occasionnelles, tels ce fox-trot coquin chanté en 1934 par Margo Lion (« Ah! Ne me dites pas des choses comme ça. Monsieur Gustave »), une parade militaire menée à la rigolade par Raimu et René Sarville (César, basse chan-tante, de 1931), la «pochade satirique» de Marguerite et Pierre Moreno (« Monsieur, on n'est pas des mendiants, on est des humanitaires... », 1930). Le rayon opérette est servi par Pauline Cartoo (Pas sur la bouche), Arletty (Yes), Michel Simon (le Bonheur, Mesdames). Celui do cinéma balaie les années 30 avec une philosophie amoureuse qui va de la joie simple ao frémissement sensuel. A retenir: un superbe Paradis, par Pola Negri (extrait de A Woman Com-mands), ou la Môme caoutchouc,

par Jean Gabin. La même chanson, de moins trois concerts à l'Olympia. Cet du monde n'est plus toi (maigré les bonne qualité sonore, figure sur la | album tient les promesses de | compilatioo de quinze titres consacrée à l'acteur par le label Forlane. derniers mois. Si son art est ancré Du sage Maintenant, je sais au | dans la langue et la poésie berbère, revigorant Quand on s'promène au | il n'a jamais cessé d'être à l'écoute bord de l'eau, Gabin aimait chan- l des mouvements musicaux du

ter. Marceaux de choix, deux duos | monde arabe : du rai algérien à la evec Mistinguett (C'est un petit rien, On m'suit). Pendant ce temps, Fernandel poursuivait son netit bonhomme de chemin, entre Ignace et J'aime toutes les femmes. Royal, souriant, le voix éclairée. Le CD proposé par Music Memoria en restitue le naturel. (1) 1 coffret de 2 CD 982742 EPM.

(2) 1 CD Fortene UCD 19033. (3) 1 CD Music Memoria 87811523 dis-tribus per Virgin.

Renaud Canto el'Nord

Grand connaisseur du Nord de le France depuis son premier rôle dans Germinal, de Cleude Berri, Reneud a appris à chaoter en patois. A peine sorti, l'album e trouvé dans la réginn près de cin-quante mille acheteurs. L'etmosphère « halloche » est garantie : accordéon, saxnphone, et un répertnice établi avec le compositent Simoo Colliez et l'auteur Guy Dubois. Va pour l'histoire musicale des bals, du tango en cha cha, en passant par la valse musette et le paso. Les terrils sont omniprésents, les mioeurs et leurs galères, les demis de bière et l'attachement an pays. L'idée de Renaud est bonne, certainement louable, mais il n'eo reste pas moins un léger goût de préfabriqué.

Musiques du monde

1 CD Virgin 882272.

Auteor-compositeur kabyle, Idir a su rendre sa fierté et son audience à la chanson de sa communauté dans les années 70. Deouis Ivana Ouva, il est resté dans une semi-retraite, qui n'a pourtant pas entamé son immense popularité. Sa ren-trée au New Morning l'an passé -vibrante, à l'image du personnage, -s'est accompagnée de la sortie en CD d'une sorte de best-of de ses chansoos. C'était la meilleure façoo de préparer son oouvel album, les Chasseurs de lumière, dont la parution colocide avec modernité annoncée par ldir ces

fracassante gil-music egyptienne, eo passant par les guitares flamenco comme sur le titre Snitraw (« Ma guitare »). On écoutera aussi un duo militant avec Alan Stivell, Isaltiyen, Kabylie-Bretagne, harpe et cornemuse (« Frères celtes, erions notre minorité... »). On écoutera surtout les youyous ravageurs de femmes intrépides dans Yelha Wurar (« Air de fête »), les langueurs réparatrices de Ay Alxir Inu (« Tendresse »), la rare délicatesse d'Ageggig (« la Fleur », voix, guitare, flutes et chœurs). Idir a peut-être uo peu trop cédé aux synthétiseurs, mais il a su garder intactes l'élégance, la poésie de son propos, la légèreté de sa voix, et une sagesse lucide.

1 CD Blue Silver BSD195

Raimon

La chansoo catalane dans toute sa splendeur, Après un immense concert donné pour les trente ans de carrière de Raimon en avril dernier à Barcelooe, voiei uo recueil de dix-huit chansons de celui qui fut a l'étendard, la figure visible, l'homme de proue de la chanson civique », seloo l'ecrivain Jorge Semprun. Elies soot belies ces mélodies construites autour de poèmes colorés, ceux de Raimoo, ou ceux de Joan Luis de Corella, de Salvador Espriu, de Ausiàs March... On y trouvera des chansons d'amour vécues, des histoires de tous les jours, superbemeot arrangées par Manuel Camp, féru de jazz. Dans un registre plus dur (guitare grattée, voix directe), l'histoire se fait présente avec quelques monuments de la résistance antifranquiste (Diguem No. D'Un Temps, D'Un Pais). Boo nombre des titres ont été repris de l'album Raimon, totes les cançons, paru en 1981 eo Espagne, Raimoo y faisait le poiot sur sa loogue carrière, avec une conviction cootagieuse et une technique vocale extrêmement sure. Le tout se termine par I Beg Your Pardon, une « méditation sur la théorie atomique», de Salvador Espriu, aux allures joyeuses et ew-Orleans: « Quand le centre illusions que tu peux te faire)... épargne-toi quelques ennuis en boutonnant bien ton pantalon. »

1 CD Auvidis A6190.

Les Quatuors Schneiderhan, Vegh, Koeckert

# La politesse d'être simple

Besthoven. Vous aurez le certitude d'antrer au royaume de l'audace, de la provocation, de la parcallisation, de l'instabilité, de l'outrance. L'œuvre de l'eurourd'hui eccessibles de l'ert extraordinairement rafiné de ces Viennois épris de emplicité. Il fut réelisé en deux séances de studio, le 8 septembre 1944 et le comprend sept mouvements, passe par six tonalités différentes. La forme sonate est abandonnée d'emblée pour une fugue d'introduction. Ce qui est ainsi sacrifié de tension thématique, de suspense lié aux développe-ments, est compensé par l'excàs des contrastes de nuances, avec force sforzandos, riforzandos, crescendos suivis de pianos subitos. La suite à l'avenant. Beethoven disait de son Quatorzième Quatuor qu'il n'irait jamais plus loin dans ses recherches pour cette forme-

Ecoutez l'interprétation que donne de ces sept mouvements enchaînés le Quatum Schneiderhan : voue vous sentirez dans un havre de sérénité. La sonorité est de bout en bout lumineuse, veloutée, stable; la mélodie est mise en valeur, les voix médianes sont sagement hiérarchisées. Les brutales indications de nuances sont minimisées, intégrées dans l'exécution la plus égale d'humeur, la plus «liée» que l'inn puisse imaginer. Qu'est-ce qui peut pousser des interprètes, face à une page à ce point donnée comme révolutionnaire par son teur même, à dissimuler cet aspect novateur eu profit d'une tradition plus sereine de la beauté?

C'est peut-êtra que l'interprétation n'e pas à se précipiter sur ce qui saute aux yeux dans une partition mais bien à chercher d'autres clefs : celles de la cohérence stylistique, de l'équifibre sonore. Clefs du plaisir person-nel aussi : quand on se sait complètement maître de son instrument, on n'a pas forcément envie de casser les vitres, on laisse ça aux jeunes. A un certain degré d'exigence musicale et d'accomplissement technique, il est trop facile d'être provocant, original [1]. Autrement délicat est de faire l'œuvre sienne, pour la jouer comme si on l'avait composée eoi-même, sans e achamer à signaler que chaque note est géniale.

Le Quatuor Schneiderhan s'est séparé en 1952. Il était composé de musiciens de la Philharmonie de Vienne, dominé par le violoniste qui lui donna son nom et qui fit l'una des plus brillantes croisières solo de l'après-guerre - mozartian de haut val, Wolfgang Schneiderhan avait épousé la Pamina idéale, la soprano allemande Imgard Seefried, morte en 1988. Couplé avec celui du premier quatuor de l'Opus 59, l'enregiseujourd'hui eccessibles de l'ert extraordinairement raf-finé de ces Viennois épris de emplicité. Il fut réelisé en deux séances de studio, le 8 septembre 1944 et le 29 mars 1945, et il faisait partie des bandes enregistrées par la Radio du Reich que l'URSS evait confisquées pour lee garder dans ses caves. La perestroika s permis feur diffusion.

Le même livraison, sous l'étiquette allemande Orfeo rend justice eu Quatuor Koeckert. Ces quatre Bohé-mians durent émigrer de Pregue en 1939 et, appelés par Eugen Jochum, ils sa fondirent eprès guerre dans Orchestre eymphonique de la Radin bavaroise non sane mener à quatre une carrière enviée en Allernagne. Leur façon de jnuer est à leur image : Joviale et

Le même label a également retrouvé un enregistre-ment des Vegh réalisé pour la Radio bavaroise en octo-bre 1968. Il associe au *Quinzième* et ultime quatuor de Schubert – noblesse, austérité du ton – un *Troisième* de Bartok presque terrifiant par son refus du heau eon, par ses lignes nettes, ses accents directs. Le quadrige formé eutour de Sandor Vegh a enregistré deux fois l'intégrale des six chefs-d'œuvre bartokiens (la seconde version, réalisée en 1972, est disponible, en trois CD, chez Astrée). Le Troisième est en do dièze mineur, comme le Quatorzième de Beethoven, ses quatre mouvementa sont égelement enchaînés. Les Vegh sont hongrois. Ila jouent le musique de Bartok comme s'île l'avaient composée eux-mêmes. Sans apprêt,

(t) « Je m'applique à trouver l'élément le plus bizarre, le plus radical ou le plus personnel d'une œuvre afin de le mettre tout de suite en relief », écrit le pianiste Charles Rosen dans Plaistr de jouer, plaisir de penser, conversatinn avec Catherine Temerson, qui vient de paraître aux éditions Eshel (84 pages, 90 F). Est-ce pour cele que l'interprête américain ne s'est jamais vraiment de l'étiments de grante mais resiment débarrassé de l'étiquette de «pianiste-musicologue»?

\*\* Quatuors opus 51 m1 et opus 131, par le Quatuor Schneiderhan. Quatuors opus 12 de Mendelssohn, opus 41 m2 de Schumann, Premier Quatuor de Smetana, par le Quatuor Koeckert. Troisième Quatuor de Bartok, et Quinzième Quatuor de Schubert, par le Quatuor Vegh. 3 disques compacts Orieo C 315 931 B, C 318 931 B et C 317 931 B.

34 Le Monde • Jeudi 24 juin 1993 •

#### ARCHITECTURE

#### LA CAPITALE ALLEMANDE SE PRÉPARE ACCUEILLIR

OUT va très vite à Berlin. Voilà un mois à peine, le projet du Français Dominique Perrault pour Fun des grands équipements des hypothétiques futurs Jeux olympiques de l'an 2000 était habillé d'alignements soignés de pommiers («le Monde Arts - Spectacles » du 27 mai). A présent, les pommiers ont été décoiffés. Ce snut des arbres éparpillés sur un mode aléatoire qui apporteront leur fraîcheur nonchalante à tous les jeunes Newton qui, sortant de l'apesanteur de la piscine, un encore déchanssant les pédales du vélodrome voisin, voudront reposer leur corps d'athlète sur ce pré de cœur de ville.

Le projet de Perrault pour le complexe sportif de natation et de cyclisme est en effet typique de l'ambivalence de l'esprit berlinois face aux grands projets que sont la transformation programmée de la ville en capitale de la nouvelle Allemagne et son ambition de devenir le siège des Jeux olympiques de l'an 2000, candidature qui l'oppose à Sydney et à Pékin. Mais il a ceci de particulier qu'il parvient à résoudre un ensemble de contradictions relevant davantage de la quadrature dn cercle que dn projet urbain. Pour ce projet de taille monumentale et de complexité proportionnelle, l'architecte a d'ailleurs assez simplement séparé ladite quadrature et son cercle, placant côte à côte une vaste toiture circulaire, qui abrite le vélndrome, et un rectangle, forme assurément banale elle aussi, sous lesquels sont naturellement placés les couloirs de la piscine olympique, le bassin de plongeon et ceux d'entraînement.

Ce qui est mnins banal, c'est que ces deux tnitures affleurent à peine au-dessus du sol, tous les équipements étant donc enterrés, et enterrée aussi la crainte, voire la phobie des Berlinois pour tout ce qui pourrait ressembler à un grand projet de type français, dont Perrault est paradoxalement, aux yeux des Allemands, le plus célèbre représentant pour les quatre tours de la

BERLIN

Berlin, c'est décidé, doit redevenir la capitale de l'Allemagne réunifiée. Elle manquait cependant un peu d'entraînement. C'est donc par l'effort sportif et sa candidature aux Jeux olympiques de l'an 2000 qu'elle espère retrouver sa stature de championne interna-tionale. Mais l'insertion de bâtiments nouveaux dans une ville aux édifices historiques nombreux n'est pas exercice facile. Ainsi se croisent, ou plutôt s'affrontent un passé difficile à gérer, un présent tout neuf fait de la chute du mur et un avenir fait de projets et de rêves dont il est difficile d'imaginer l'émer-Bibliothèque de France. La soucoupe plate qui forme le gence réelle, tant les enjeux sont multiples, et toit du vélodrome sera une prouesse métallique d'un divers, de taille comme d'essence.

été ramené depuis à 90 000 places). C'est une œuvre aux formes simples, peu élevée (17 mètres) et bien évi- à l'autre bout de Berlin, relié par une ligne de métro demment cerclée d'une colonnade rigoureuse. Ce que Gregotti a récemment inventé pour la rénovation du stade de Barcelone était déjà ici à l'œuvre. Les gradins descendaient de 12 mètres en dessous du niveau du sol pour atteindre la piste olympique.

Au-delà du stade se trouvait le Maifeld (le chamo de Mai) immense esplanade qui put réunir jusqu'à 500 000 personnes (d'autres disent 250 000), posément alignées, le bras tendu, devant un Führer exalté, entourée des flammes et des oriflammes, des musiques, des fanfares, des hurlements dont nut témoigné tant de films de propagande. Le champ de Mai était fermé par deux lignes de tribunes, et dominé par un clocher de près de 80 mètres de haut (visite en ascenseur, et panorama inuubliable sur la ville), dnut la cloche de 10 tonnes portait l'inscription inspirée : « l'en appelle à la jeunesse du monde. » Plus loin encore dans le parc olympique se trouvait le grand théâtre en plein air, la Waldbühne, amphithéâtre évidemment calqué sur le modèle antique qui, depuis la guerre, est resté l'un des hauts lieux culturels de l'été berlinois. Le parc de 1936, qui comporte de nombreux autres éléments, est à la fois la richesse et la faiblesse de la candidature berlimise pour les Jeux. La richesse, parce qu'il faudra, si l'on peut dire, peu de choses pour doter le grand stade du toit et des installations techniques qui lui manquent, et guère plus pour adapter les autres; la faiblesse, parce ou'il fandrait transformer ces pierres jadis porteuses des trop fameux «Jeux de la honte» - elles virent notamment le dépit de Hitler devant la victoire d'athlètes noirs et furent le lieu des prouesses cinématographiques de Leni Riefenstahl - en symboles de paix et de réconciliation de l'année évidemment charnière que sera

Sur ce plan, tout est prévu. Depuis longtemps d'ailleurs, les Berlinois de l'Ouest avaient moutré leur souci ques, tandis que le village des journalistes se trouverait express, spécialement prévue pour le projet Olympia 2000.

Tout va très vite à Berlin. Dans deux articles récents du Spiegel, l'écrivain Peter Schneider s'effrayait de cette rapidité sous le titre éloquent : « An nom du ciel prenez votre temps!» Cet appel à la sagesse apparaît à la fois raisonnable et paradoxal; raisonnable en ce sens que les projets et les concours se multiplient en effet à Berlin. Paradoxal pourtant, car, même si certains chantiers sont effectivement engagés ici et là, tout reste encore dans les limbes et de surcroît soumis à des pressions multiples. Lors d'une récente rencontre organisée par la GSW - l'équivalent de nos grands nffices d'HLM - entre un groupe de personnalités de la Ville de Paris et leurs homologues berlinois, représentant des instances tant privées que publiques, cette dualité entre un rêve trop rapide et une réalité parfois trop lente apparaissait clairement. Qu'il s'agisse du projet berlinois pour le nouveau quartier de Berlin capitale, on pour le projet du Reichstag («le Monde Arts-Spectacles » du 27 mai 1993), nn perçoit sinon clairement, au moins fortement les divergences qui opposent les élus de Bonn et le groupe protéiforme des inventeurs du futur Berlin.

Des conflits similaires sont, on le sait, apparus entre les grands investisseurs pour le projet de la Potsdamerplatz et le Sénat de Berlin. Curieusement, à peu près tout le monde est d'accord : Berlin ne dnit pas céder aux chantres des gratte-ciei, elle doit préserver son gabarit traditionnel (encore qu'il ne soit pas si facile de dénicher cette tradition dans la ville réunifiée), Berlin doit se méfier des grands travaux à la parisienne.

Mary Market 1. Car.

調 田 味 神 かっかっち

1324 3. Tab 8. 12"

THE PERSON IS IN 

22 CONCR. 101

CAPCE PARTY SALE

in muchan there or Mar 412 31 "- 2"

and Lines of Process

SE SECTION . AT ..

på påter fore dir. ' f ?

g mistigation and

SERVES 3, 24 7 12 11

19 45440 411 - 31 E

22 8 20° pa 16. 300 ale te

MERCE CONTRACTOR TO A

909 17:50-Indiana dinament d

THE R. PRINCES AND VALUE OF REAL

Gentle Par 1 . d. c.

20073 Physic .

12005 THE PROPERTY

i an marmala is to

ME 1 6260 134 ...

THE PARTY OF

136 × 2 3 4:4 3

C MOOT IS THE SAME

dig a fac ) of the con-

201 2013 a (0/1)

2 34 62. This."

STATE TO STATE OF

PA LEGG

 $\pi_{*, \phi}$ 

Mary a State of

THE WASHING

Diete. May 2

हिराद्यक्ष स्टेबर्ग्याच्या

217973 fatt 1113 father by in all --

distrib.

E ...

Berlin doit donc être Berlin, vaste espace bourré d'espaces verts, cinq fois grand comme Paris pour moins de 3 500 000 habitants. Des conflits aussi, quelquefois des exaspérations sont apparus chez les spectateurs ou les commentateurs professionnels de la ville. En règle générale, le sénateur Volker Hassamer, chargé de l'urbanisme, reste crédité de la force de conviction et de la volonté nécessaires à la restructuration d'un aussi vaste ensemble urbain. En revanche, son homologue Wolfgang Nagel, responsable pour la construction, on le secrétaire d'Etat berlinois Stimmann, tout en étant proches des conceptions d'Hassemer, sont crédités d'une capacité à l'indécision, parfois à la faiblesse qui, pour leurs adversaires, les rendent peu aptes aux parties de bras de fer avec Bonn ou avec les grandes firmes industrielles. Bien évidenment, d'autres commentateurs encore mettent les trois hommes, et avec eux le maire de la ville Eberhard Diepgen, dans un même sac, trop audacieux pour les uns, trop timorés pour les

Et pourtant tout va quand même très vite. La cathédrale sur l'île des Musées, construite à la fin du dix-neuvième siècle (1894-1905), réduite en ruines à la fin de la guerre, vient d'être restaurée, sorte de Palais Garnier de l'Eglise luthérienne, mais davantage propice à l'andition de Bach qu'aux transports architecturaux et à la contemplation esthétique. Elle a été à nouveau maugurée il y a à peine trois semaines. L'idée de reconstruire l'ancien Palais de Presse a elle aussi fait son chemin. Devant l'immeuble construit à son emplacement pour le Parlement de la DDR vient d'être installé un formidable échafaudage métallique recouvert de toiles peintes destinées à tester le goût des Berlinois pour les diverses formes de leur passé plus ou moins partagé.

· Les fonctionnaires de Bonn n'ont pas voulu du bâtiment, inapproprié selon eux par rapport aux conditions de travail que leur offrait la capitale de la République fédérale. Les Berlinois de l'Est verraient cependant d'un mauvais œil la disparition de ce bâtiment qui était aussi un palais pour le peuple avec ses cafés et ses loisirs à la mode socialiste. La pression est vive, en revanche, chez ceux pour qui l'effacement des traces de la guerre et du mur reste un objectif majeur : eux continuent de demander une reconstruction à l'identique de l'ancien palais.

Dans l'immédiat, comme d'habitude, un rêve chargé de seus et une réalité vide de tout occupant se côtoient bizarrement sur l'île, sans qu'il soit guère possible d'imaginer la décision de l'avenir. Et c'est là qu'on retrouve une autre caractéristique surprenante de l'esprit berlinois actuel, à laquelle se heurtent notamment les équipes d'architectes français qui ont débarqué là, un peu trop pleines d'espoir et d'assurance. Là où l'on s'attend à voir régner ce que l'on pense être l'esprit prussien, à voir s'imposer des décisions simples, rapides et efficaces, des contrats solidement bouclés et définitiement tenus, les investisseurs et les architectes rencontrent d'inhabituels atermniements, des hésitations qui perdurent au-delà des contrats les plus solides, des remises en cause de projets acquis. Tout cela fait qu'avant d'être la nouvelle capitale de l'Allemagne, et peutêtre la capitale olympique, Berlin est bel et bien la capitale du rêve et de l'imaginaire architectural et urbain.

On ne s'étonnera donc pas qu'à la longue liste des concours engagés, jugés et parfois déjugés, s'ajoute anjourd'hui un nouveau, celui de la rénuvation d'Alexanderplatz, centre historique de l'ancien Berlin-Est et, depuis la guerre, centre métaphysique de la ville pour tant d'écrivains et tant de cinéastes. Là encore, il sera passionnant d'étudier comment les Berlinois se jettent à l'eau.

FRÉDÉRIC EDELMANN

(1) 1 mark = 3,36 francs



du projet de l'architecte Dominique Perrauit pour le complexe sportif.

seul tenant, dont le poids sera supérieur à celui de la tives existent déjà, dans l'ex-Ouest, ou dans cet ex-Est tour Eiffel et dont l'ingénierie a d'ailleurs été confiée an digne successeur spirituel de la firme Eiffel qu'est le groupe anglais Ove, Arup and Partners. L'architecte français, spécialiste de la quincaillerie raffinée. recouvrira ce toit d'un voile d'acier tressé, sous les franges duquel entreront les spectateurs. Programme similaire pour la piscine olympique, à cela près que, durant les Jeux olympiques, la toiture sera surélevée de quelques mètres, grâce à des vérins, afin d'accueillir les quelques sept à dix mille passionnés de crawl ou de brasse papillon escountés.

La natation sera en tout cas un élément essentiel des jeux, mais la natation dans une forêt de chiffres. Cent huit variantes de calculs nut été effectuées, tendant toutes à prouver la rentabilité des Jeux. Selon la plus probable, entre les entrées, le tourisme, les droits de retransmission TV, etc., les dirigeants de la ville attendent en effet 3,47 milliards de marks de recette pour un coût de 3,28 milliards de la même monnaie, soit un bénéfice de 190 millions de marks (1). En principe, que la ville qui sera alnrs devenue capitale soit on ue soit pas chnisie par le comité nlympique pour les Jeux de l'an 2000, la plupart des projets, dont celui de Perrault, devraient cependant voir le jour, ue serait-ce d'ailleurs que parce que le Sénat berlinois. l'équivalent de notre Mairie parisienne, est décidé à renouveler sa candidature pour ceux de 2004.

An demeurant, comme à Barcelone, dont la municipalité berlinoise s'inspire pour son projet nlympique, en espérant à la fois un moteur de rénovation urbaine et bien sûr un symbole de grandeur et de respectabilité retrouvées, une bonne partie des infrastructures spor-

qui s'était fait une fameuse réputation pour la musculature de ses nageuses. L'une de ces installations, récemment achevée à deux pas du parc des fameux Jeux de 1936, offre an moins déjà la garantie de la qualité architecturale, même s'il u'est pas sûr qu'elle accueille des épreuves. Elle sert de gymnase aux jeunes Berlinois qui peuvent en même temps y apprendre les jnies de la construction. La résille métallique du toit, d'un seul tenant comme il se doit, apporte une rare qualité de lumière à ces espaces ailleurs volontiers glauques, mais davantage encore la partie du bâtiment où sont rassemblés vestiaires, bureaux et tnutes sortes de uécessités que le sport exige sans doute. Celle-ci offre un jeu d'escaliers, de courbes, de portes surprises, pas toujours très ntiles, au moins des plus pittoresques pour l'amateur d'architecture.

Mais c'est bien sûr le grand stade, ou pour être plus précis, tout l'ensemble du parc sportif construit sur 130 hectares entre 1934 et 1936 par l'architecte Werner March, qui focalise l'attention dans cet immense projet pour le tuurnant du siècle. Les exigences du comité olympique d'alors étaient moindres, qu'il s'agisse du nombre de spectateurs, du rôle des médias, de la diversité des disciplines. Rescapée des bombardements, c'est assurément une œuvre remarquable, par son architecture, mais également en ce qu'elle aura aussi bien pu être le lieu de la célébration du sport que celui des plus grandes démonstrations du régime hitlérien... On arrivait au stade, on y arrive toujours par une vaste allée qui butait sur deux tours. Derrière, le stade proprement dit pouvait accueillir quelque 120 000 personnes (il a

de garder la mémoire du tragique passé de l'Allemagne hitlérienne, et chacun peut tnujours voir, à l'emplacement de la Prinz-Albert-Strasse, le centre de documentation sur la Topographie de la terreur, où est conservée la mémoire de la ville depuis la résistance atrocement réprimée, ou l'exil, des premiers antifascistes allomands, jusqu'à l'anéantissement des 9/10 de la ville sous les bombardements alliés, en passant par la description détaillée des mécanismes et des réalités de l'Holocauste. Il s'agit ici d'archéologie, mais un peu plus lnin dans la ville le souvenir est toujours présent puisque le Musée juif de Berlin voit s'achever ces jours-ci l'agrandissement bizarroïde que lni a destiné l'architecte Daniel Libeskind et sur lequel nous aurons sans doute l'occasion de revenir.

Est-ce ici le lieu de souligner que, depuis la tour du grand stade, on aperçoit nutre l'unité d'habitations de Le Corbusier, coustruites en 1958, les collines aujourd'hui verdoyantes formées par les millions de tonnes des débris de Berlin bombardé, en particulier la bienuommée Teufelsberg, la montagne dn Diable. On apercoit aussi l'extravagant sarcophage du Centre de conférences international, à cheval sur une autoroute, cehii-là même où a eu lieu récemment la conférence internationale sur le sida et dont les deux principales caractéristiques sont les suivantes : il y est strictement impossible de passer d'une fonction ou d'un lien à un autre sans emoranter au moins un escalier, et presque aussi difficile d'avuir accès à la lumière du jour eu dehors des licux, intimes, où l'on s'attend plutôt à ne pas trouver de fenêtre. C'est ici, et dans le parc des expositions qui le jouxte, dominé par une pittoresque petite tour Eiffel, que serait installé le centre de presse des Jeux olympi-

230 3M B. 11 7' 67 Am de gerfange if e Can't Lane ser ser 2 p 20 20 20 . 11 1 18 2 Charles Car Car. Zima in the s STATE OF THE SAME Sergical 1 3 Printer יים בייניונים ביו ויינים Bairtha Bu jes. Children in This ? Eren und 20 1 (c., 1 .... ALT MON ! ! 's THE PERSONAL PROPERTY.

Anial . embershere

The Design of the last December 1500 Service of the servic States seaten to a A SWIE LENCE, " Street R. L. Street, of Same of the Land the property of the same Service Control of the Control of th 1 to 1 . Em 31.1